LE PARADIS DES AMES VERTVEVSES, ET LES DELICES SPIRITVELS des Epouzes de Ieſus-Chriſt.

Auec vne conduite Spirituelle, abregée pàr Maximes, pour les Confeſſeurs & Directeurs des Ames, qui tendent à la Perfection, en toutes ſortes d'Eſtats.

QVATRIESME PARTIE.

LES DÉLICES SPIRITUELS

ou

Heures délices-Cath.

Digitized by Google

MEDITATIONS AFFECTIVES.

Pour les Ames plus auancées dans les conduites de la vie vnitiue, & qui ſe ſont exercées dans les pratiques de la diuine Charité.

AVANT-PROPOS.

COmme Dieu eſt Charité, la poſſeſſion qu'il prend d'vne Ame, fait qu'il l'informe de ſon Eſprit tout diuin. Elle ne vit & n'agiſt que par luy, & en luy, non ſeulement à l'interieur, mais auſſi à l'exterieur; ſes productions au dehors, & au dedans ſont toutes Diuines, eſtant reueſtuës de l'or de la Charité.

Vous en auez fait l'experience dans les pratiques precedentes des Vertus Morales, & infuſes animées de ce principe tout diuin; ſon influence les a toutes eſleuées à vn degré éminent de perfection; de ſorte qu'elle ne paroiſſent plus que ſous les liurées de la diuine Charité; la patience,

la benignité, l'humilité, & le reſte eſtant rehauſſées de ſon éclat n'ont point d'autre nom dans l'eſtime de Dieu meſme à qui il appartient d'appeller les choſes qui ne ſont point, comme celles qui ſont.

Vocat ea quæ non ſunt tam quam ea quæ ſunt *Rom. 7.*

Quoy de plus merueilleux? le neant de la Creature eſt releué au total de Dieu par le moyen de ſa Charité. Il ſe plaiſt de transformer les Ames en ſoy, & les eſleuer au Ciel de ſon Royaume interieur, laiſſant leurs corps à la mercy des miſeres de cette vie. Il les rend bien-heureuſes en ce monde parmy les afflictions, & les perſecutions; elles ſont abondantes en richeſſes ſpirituelles parmy la pauureté, les gemiſſemens interieurs, & les larmes des yeux ſont veritablement des écoulemens du cœur, l'Ame eſtant toute liquefiée par les ardeurs du diuin Amour en l'vnion de ſon bien-aymé.

Anima mea liquefacta eſt pro vt dilectus meus locutus eſt. *Cant. 5.*

O Dieu quels tranſports, & quels changemens de la terre au Ciel, de la Creature au Createur, des miſeres de la nature aux Beatitudes Euangeliques de la grace de Dieu; En peut-on douter apres des paroles ſi expreſſes de la verité meſme? Le Fils vnique de Dieu qui en eſt le maiſtre, n'eſt-il pas également ſage, bon puiſſant? Ne peut il pas tout ce qu'il veut, & ſa bonté infinie n'eſt-elle pas abondante en ſes communications quand elle

trouue des ſujets diſpoſez pour les receuoir ?

Ouy, vous en experimenterez les effets ſi vous voulez, par vn ſurcroiſt de bon-heur : car voſtre volonté eſt le ſanctuaire de ſes diuines operations, & ſon diuin Eſprit inſinuera dans le voſtre vn paradis de delices ſpirituelles par le moyẽ des Beatitudes Euangeliques que le diuin Sauueur a canoniſées par ſa parole, apres les auoir éprouuées en ſa perſonne, & en ſes amis.

Ne le voulez vous pas laiſſer agir en vous plainement & entierement ? car à moins d'vn abandon total à ſes conduites, il ne faut rien eſperer dans la poſſeſſion de ce bon-heur; Il ne ſe communique iamais qu'aux Ames qui ſe perdent en luy, pour y trouuer vn aſſemblage de toutes ſortes de biens, en quoy conſiſte l'eſſence & la definition de la Beatitude que vous pretendez acquerir.

La Charité habituelle vous en donnera la poſſeſſion ſans reſerue, & voſtre amour actuel eſpuré de tout le ſenſible, vous en fera iouyr plainement. Ne vous rebutez pas des obſcuritez, & des difficultez du chemin qui y conduit, ny des amertumes qu'il faut gouſter en paſſant; La pauureté d'eſprit vous denuëra de toutes choſes, & de vous meſme, mais elle vous donnera

1. Beati pauperes Spiritu, quoniam ipſorum

est regnú Cœlorũ. aussi l'inuestiture d'vn Royaume de paix, que le Sauueur à bien voulu appeller le Royaume des Cieux.

2. Beati mites quoniam ipsi possidebunt terram. La mansuetude calmera auec peine, les orages de vos appetits & de vos passions; mais elle vous fera iour des delices de la terre des viúans. Il faudra souuent gemir & plorer sous le fardeau de vos propres miseres, & des contradictions de la nature; mais enfin le Dieu de toute consolation vous comblera de ses benedictions.

3. Beati qui lugét quoniam ipsi consolabuntur. La faim & la soif de la iustice causées par les ardeurs du diuin Amour, vous dessecheront iusques aux os: mais vous receurez bien tost vn embonpoint spirituel par la refection du pain des Anges, & du manger du Fils de Dieu mesme, qui consiste dans l'accomplissement de la volonté de son Pere Eternel.

4. Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiã quoniam ipsi saturabuntur

5. Beati misericordes quoniam ipsi misericordiã consequentur. La misericorde par ses tendresses sur la misere du prochain touchera vostre cœur de compassion, & y causera de la douleur, mais le Pere des misericordes vous fera gouter les delices de son amour, à proportion des bonnes œuures que vous aurez pratiquées à l'endroit des miserables.

6. Beati pacifici quoniam Filii Dei vocabuntur. La paix de l'ame ne s'acquiert à la verité que par les combats des ennemis du salut, qui la veulent troubler: mais ils sont suiuis d'vn adoption filiale de la part de Dieu, qui reçoit les pacifiques en son

ſein comme ſes Enfans, ne voulez-vous pas eſtre du nombre ?

Les perſecutions contre la iuſtice ſont inéuitables, elles abondent de toutes parts en cette vie, mais elles ont pour recompence le Royaume des Cieux qui leur eſt aſſuré & dont l'ame iouiſt par auance en poſſedant Dieu par vn veritable amour.

7 Beati mundo corde quoniam ipſi Deũ videbunt

La pureté de cœur qui doit eſtre le comble de voſtre bon-heur, ne s'acquiert à la verité, qu'auec peine par le degagement total des affections ſenſibles. Elle reçoit toutefois dés cette vie vn épurement d'eſprit ſi eclairé, & ſi lumineux qu'il voit Dieu en toutes choſes, ſelon les degrez du diuin Amour où l'Ame eſt eſleuée, lequel dans la gloire fera enfin la conſommation reelle de ſon bon-heur Eternel.

8. Beati qui perſecutionẽ patiũtur propter iuſtitiã quoniam ipſorum eſt regnũ cœlorum

N'eſt-ce pas cela, à vray dire, vn paradis de delices ſpirituelles, & vn eſtat bienheureux pour les Ames qui viuent en Dieu par la Diuine Charité? Ouy, puis que c'eſt l'accompliſſement des paroles du Diuin Sauueur, qui a voulu eſtablir ces Beatitudes ſur la montagne de la perfection en faueur de ſes Apoſtres, & de ſes bien-aymez. N'en voulez-vous pas auſſi eſtre, & en gouſter les douceurs ? vous le pouuez & le deuez pretendre en

cette retraite; il ne faut que de la docilité à en comprendre les maximes, & de la fidelité à en ſuiure les pratiques; Appliquez y donc voſtre Eſprit en ſimplicité, & voſtre volonté ſans empreſſement; laiſſez agir le Saint Eſprit en vous comme il luy plaira, il ne cherche que des Ames ſoûmiſes à ſes conduites, pour les remplir de ſes Dons, & il les rend bien-heureuſes par les pratiques genereuſes des vertus Heroïques que vous mediterez cy-apres.

MEDITATION I.

Des Beatitudes Euangeliques preſchées par Ieſus-Chriſt.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Ce que c'eſt que Beatitude Euangelique.*
2. *Les moyens de l'acquerir.*
3. *Et les biens que l'Ame fidele en reçoit.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ que ce nom de Beatitude prononcé par le Fils de Dieu en faueur des Ames fideles, n'eſt pas vn nom vuide & metaphorique, mais plein de verité ; il en eſt luy meſme le garant & le diſpenſateur en cette vie par ſes graces actuelles, & ſanctifiantes pour en eſtre le conſommateur dans l'Eternité. C'eſt pourquoy il les publie ſur la montagne à ſes Apoſtres les yeux eſleuez au Ciel, le vulgaire n'eſtant pas capa-

Eleuatis Ieſus oculis in diſcipulos ſuos, aperiens os ſuum dicebat. Beati pauperes ſpiritu. Beati mites &c. *Luc. 6. & Matth. 5.*

ble de les comprẽdre parmy les tracas du monde, n'y d'en experimenter les douceurs dans la multitude de ſes occupatiõs. N'en voulez vous pas iouyr en cette retraite ? puiſque le Roy de gloire vous en fait offre, & qu'il canonize ceux qui en acceptent les conditions, en diſant à tous Bien-heureux ſont les pauures d'eſprit, Bien-heureux les debonnaires, & ainſi des autres.

Regnum Dei intra vos eſt. *Luc. 17.*

Albert le grand, celebre Docteur de l'Ordre de ſaint Dominique paſſe plus outre, & aſſeure que la pratique des ſaintes Vertus, eſtablit vn veritable Paradis dans les Ames, où elles ioüiſſent de Dieu plenement. C'eſt ce Royaume interieur dont il parle ſouuent en ſon Euangile auquel il fait ſa demeure, ainſi que le Louure de nos Roys, eſt par tout où ils font leur ſeiour.

Ille verè Beatus qui omnia quæ vult habet, nec aliquid vult quod nõ decet *Aug. in Enchi.*

Penſez donc que par les ſaintes Vertus vous eſtes bien-heureux ſi Dieu eſt en vous par ſa grace, & vous en luy par voſtre fidelité. Peſez attentiuement le ſentiment de ſaint Auguſtin que celuy là eſt bien-heureux qui a tout ce qu'il veut, & ne veut rien qui ne ſoit conuenable à ſon eſtat ; les ſaints dans le Ciel ne le ſont point autrement ; car ils ne veulent que Dieu meſme dont ils ſont en poſſeſſion par la viſion beatifique, qui fait tout leur

bonheur & asſeure leur eſtat pour toute l'Eterniré.

Imitez lés dés cette vie, ne deſirez que Dieu ſeul, & vous ſerez bien-heureux; rien de ce monde hors de luy n'eſt capable de vous contenter, ny conuenable à l'eſtat de perfection que vous profeſſez; pourriez-vous donc auoir de la complaiſance pour quelques Creatures hors de Dieu? puis qu'elles ſont toutes en luy comme dans leur principe Souuerain, & en leur derniere fin. Quoy, ne remplit-il pas totalement la capacité de voſtre amour ſe donnãt à vous en ſon total? Il le fait, non ſeulement au S. Sacrement de l'Autel, où il eſt reellement, & auec luy par concomitance les autres perſonnes de la tres-ſainte Trinité: mais encores par ſa Charité, pour faire de voſtre Ame vn Paradis. Que n'en goûtez vous les delices, dilatant voſtre cœur pour l'aymer vniquement?

Aymer Dieu parfaitement c'eſt viure de la vie des bienheureux.

Helas à quoy auez vous employé iuſques à preſent vos ſoins & vos induſtries! ne ſçauiez vous pas que voſtre corps eſtoit le temple du S. Eſprit & que deuiez glorifier & porter Ieſus-Chriſt par tout en reconnoiſſance du bon-heur de voſtre rachapt par leffuſion de ſon precieux Sang, & qu'en qualité d'Epoux de voſtre Ame, il auoit eſtably en vous vn nouueau Ciel, où les ſaintes Vertus, les Beatitudes &

An neſcitis quia corpora veſtra templũ ſunt Spiritus Sancti? Empti eſtis pretio magno glorificate

conſeils Euangeliques deuoient reluire comme les Eſtoiles ſont dans le Firmament?

& portate Deum in corpore veſtro. 1. Cor. 6.

II. POINT.

Conſiderez donc & apprenez du grand ſaint Ambroiſe, les moyens d'acquerir en cette vie les Beatitudes, & les entretenir en voſtre Ame, gouſtant les delices & les coutentemens que Ieſus-Chriſt a promis en ſon Euangile. Ce ſont des pratiques heroïques qu'il faut accompagner d'vn ardent amour, & d'vne grande generoſité, ſurpaſſant tout le ſenſible; & le raiſonnable, & n'ad'herant qu'à Dieu ſeul par la Charité.

Cecy ſuppoſé, ie dis auec ce Grand Docteur, que la vie bien-heureuſe en ce monde conſiſte en trois choſes, dans vne haute ſageſſe des choſes Diuines, vne ſuauité interieure de la bonne conſcience, & dans la pratique excellente des ſaintes Vertus, enſeignées & canoniſées par le Fils de Dieu: comme il eſt le maiſtre de la verité, il n'a rien auancé qu'il n'effectuë & n'execute par ſa bonté.

Dico beatam vitã conſiſtere in altitudine ſapiẽtiæ, in ſuauitate conſcientiæ, & in ſublimitate virtutis. *Ambr. l. de officiis.*

Vous acquererez infailliblement cette haute ſageſſe, ſi vous ſuiuez les conduites & les inſpirations du ſaint Eſprit. Il vous fera gouſter que la pauureté d'Eſprit rend l'Ame bien-heureuſe, non ſeulement quand elle n'a aucune choſe temporelle

en ſa poſſeſſion, s'en eſtant depoüillée par le vœu de pauureté ; mais quand elle eſt dans vn parfait degagement de ſoy meſme, & de toutes choſes pour le pur amour de Dieu ; & ainſi des autres Beatitudes prononcées par le Fils de Dieu, comme vous mediterez cy-apres.

Les effets de la Diuine ſageſſe.

Conſolez-vous de ce que la Sageſſe increée & incarnée le Fils de Dieu, rendit graces à ſon Pere Eternel, de ce qu'il eſleuoit les ſimples & pauures d'eſprit à la connoiſſance de ſoy meſme & de ſes myſteres, laiſſant les Sages du monde, & les Prudents du ſiecle dans l'obſcurité. Cheriſſez cette ſauoureuſe Science, ainſi appellée par ſaint Bernard, connoiſſez toutes choſes en Dieu à l'exemple de Saint Auguſtin par des cauſes eſleuées ; vous jouyrez aſſeurement par ce moyen d'vn veritable Paradis en voſtre Ame, où le ſoleil de Iuſtice illuminera voſtre Eſprit de ſes clartez, vous faiſant comprendre & pratiquer ces Beatitudes dans vn degré éminent.

Confiteor tibi pater quia abſcondiſti hæc à ſapiétibus & prudentibus & reuelaſti ea paruulis; *Math. c. 9.*

Penſez auſſi à acquerir la ſuauité de vôtre conſcience par la tendreſſe & docilité aux mouuements du S. Eſprit; il eſt appellé & inuoqué par l'Egliſe pour cét effet ſous le nom d'Onction ſpirituelle; qui embaume l'interieur de l'Ame, luy faiſant reſſentir l'odeur de la ſainteté, & les parfums

Second moyen pour eſtre bienheureux.

La ſuauité de la conſcience.

aromatiques dont parle l'Epouſe à ſon bien-aymé.

Cette ſuauité & tendreſſe interieure de conſcience, eſt encores vn moyen tres-efficace pour acquerir les Beatitudes Euãgeliques, & mettre l'Ame dans vn veritable Paradis. Ne l'auez vous pas dé-ja experimenté pluſieurs fois par ce repos interieur, accompagné de douceur, dont Dieu vous a fauoriſé dans l'Oraiſon, & dans la frequence des Sacrements ? Continuez-en la pratique ſi vous y eſtes eſleué, & tâchez de l'acquerir ſi vous en eſtes priué : car le trouble & les remords de la conſcience, ſont en cette vie vn Enfer anticipé, où les Ames infidelles à la Grace ſouffrent des peines qui ne ſe peuuent exprimer; le ver rongeur qui ne meurt point dans les Ames damnées commançant dés cette vie pour ne finir iamais.

Les douceurs & delices ſpirituelles de la bonne Conſcience qui pratique les Beatitudes Euang-liques.

Mais qu'elle douceur ne gouſtent point les bonnes Conſciences qui obeyſſent prõptement à l'inſpiration? Elles ſe dilatent & épanoüiſſent quand l'occaſion ſe preſente d'eſtre pauures d'Eſprit, purs de cœur, doux en leur humeur, fameliques de la Iuſtice, miſericordieux, pacifiques & patients, Dieu les fauoriſant dans ces pratiques d'vn bon-heur qu'on peut appeller vn vray Paradis.

Gouſtez en donc à la bonne heure, les

douceurs & ſuauitez; y à il rien eſtimable en cette vie à ſon égard? viure en Dieu & pour Dieu, dans vne parfaite conformité de volontez, l'eſprit illuminé & le cœur attendri, ces trois choſes ſont neceſſaires pour former vne bonne Conſcience & vous rendre Bien-heureux. Reflechiſſez ſouuent ſi elles s'accordent enſemble: car à moins de cela, vous ne gouſterez iamais les delices du Paradis interieur que Dieu veut eſtablir en vous.

Troiſiéme moyen, par la ſublimité de la vertu.

La ſublimité de la Vertu eſt vn autre moyen pour paruenir à ce Bien heureux eſtat. Ne penſez pas que ces Beatitudes Euangeliques ſoient des vertus commancées, & qu'elles conſiſtent en des actes foibles, remis, & à demy? non, ce ſont des Vertus acheuées, genereuſes & eſleuées; car comme elles doiuent auoir leurs recompences au Ciel, dans vn degré éminent, auſſi doiuent elles eſtre marquées dés cette vie au coing de l'Eternité bien-heureuſe, à proportion de leur excellence & de leur ſublimité.

Il faut ſur paſſer tout le ſenſible & le raiſonnable pour paruenir au feſte de la vertu en

Penſez vous joüir de la Beatitude des pauures d'Eſprit ayant toutes vos commoditez, & ne manquant de rien à l'exterieur, non plus qu'à l'interieur? il faut eſtre degagé de tout, voire meſme priué des conſolatiõs ſpirituelles pour la poſſeder. Vous ne ioüirez non plus de la Beatitude pro-

quoy consiſte le. Beatitudes.

miſe aux debonnaires, ſi la manſuetudo d'Eſprit & d'humeur, tant recommandée par le Fils de Dieu n'accompagne toutes vos penſées, vos parolles, & vos actions; ainſi en eſt il des autres, ce ſont des Vertus heroïques qu'il faut pratiquer excellemment, ſurpaſſant tout le ſenſible & le raiſonnable, ſe perdant en Dieu, & s'vniſſant à luy indiuertiblement par la Charité.

III. POINT.

Les profits ſpirituels que l'Ame reçoit des Beatitudes

Conſiderez les profits ſpirituels que l'Ame reçoit de ces Beatitudes Euangeliques, Dieu ayant caché en icelles aux yeux des hommes charnels des auantages nompareils; il n'y a que les Spirituels & veritables myſtiques qui experimentent que ſous la pauureté d'Eſprit, il a mis les richeſſes de ſon Royaume qui conſiſtent dans la poſſeſſion de luy meſme; vne Ame pauure & degagée de tout ne pouuant rien deſirer ayant Dieu en ſoy; & partant elle poſſede tout en luy & pour luy.

En quoy conſiſte la māſuetude.

Sous la manſuetude eſt contenuë la jouyſſance paiſible des choſes de la terre, Dieu rempliſſant l'Ame fidelle d'vne reſignation entiere, pour receuoir également ce qu'il luy veut donner ou retrancher, & ainſi elle a tout auec contentement & ſans amertume de cœur.

Qui diroit qu'vne perſonne qui gemiſt ſous le fardeau peſant des afflictions de

corps & d'eſprit, fuſt conſolée & y priſt plaiſir? Neantmoins la parolle du Fils de Dieu eſt veritable en ce point comme en tous les autres, puis qu'il s'en trouue dont les gemiſſemens & les larmes ſont des écoulemens, & des tendreſſes de cœur que ſa Bonté exprime & fait ſortir apres l'auoir liquefiée par les ardeurs de ſon Diuin Amour.

Les gemiſſemens interieurs ſont des écoulemens de l'Ame vers ſon bien-aymé.

La faim & la ſoif qui trauaillent les corps & les affligent de foibleſſe, fortifient & raſſaſient les Ames quand la Iuſtice les preſſe de rendre à Dieu ce qu'elles luy doiuent, à ſoy meſme, & au prochain.

En quoy conſiſte la faim & la ſoif de la Iuſtice.

Penſez ie vous au bon-heur d'vne Ame miſericordieuſe & compaſſiue aux affligez, ne reçoit elle pas auec vne meſure renforcée & toute comble, le peu qu'elle a donné; le Pere des miſericordes la rempliſſant de conſolations ſpirituelles au fonds de ſon cœur?

Quelle eſt la Beatitude dont iouyſſent miſericordieux.

Mais ſur tout la pureté interieure l'éleue à la viſion de Dieu dés cette vie par les lumieres de la Foy & de l'amour, ne pouuãt qu'il ne ſe manifeſte d'vne maniere ineffable mais veritable ainſi qu'il a promis.

Le bon-heur des purs de cœur.

Les pacifiques ne ſont ils pas reconnus & appellez Enfans de Dieu & Freres de Ieſus-Chriſt? Que n'ont ils donc point en cette qualité? ioye, & allegreſſe interieure

Les pacifiques comme Enfans de Dieu ſont bien-heureux.

ſans aucun trouble, & partant vn bon-heur tout entier.

Souffrir pour Dieu les perſecutions, eſt vn vray Paradis.

Enfin ſi la patience dans les perſecutions fait des conqueſtes ſi auantageuſes que de pretendre la poſſeſſion du Royaume des Cieux pour recompenſe; il faut que vous confeſſiez, & rendiez graces à Dieu, de ce qu'il fait naiſtre des fleurs ſi odoriferantes en ce monde parmy les eſpines & les halliers. Quel paradis de bon-heur a vne Ame qui comprend bien cette verité, & qui ſçait par experience combien le Seigneur eſt doux parmy les afflictiõs?

Concluſion.

Ne peut on donc pas conclure en verité que les Ames fauoriſées de ces Beatitudes Euangeliques, viuent vne vie celeſte & bien-heureuſe; non ſeulement pour ce qu'eſtant degagées par la grace de Dieu des affections terreſtres, leur eſprit eſt toûjours occupé à reconnoiſtre les diuines conduites ſur elles; mais auſſi pour ce que leur amour, au dire de ſaint Auguſtin, qui eſt leur poids, eſleue inceſſamment leurs deſirs vers les Cieux, où ils ſçauent eſtre l'objet vnique & viuifique de leur bon-heur.

Amor meus, pondus meũ, illuc feror quocumque feror Auguſt.

O que ces penſées leur ſont douces & agreables, & que les touches du S. Eſprit leur font bien reſſentir ſes bontez! mais ſçachez que ce n'eſt qu'à proportion qu'elles ſont fideles aux prariques que le

Fils

Fils de Dieu a ſanctifiées par ſon exemple, canoniſées par ſa doctrine, & fauoriſées de ſes benedictions.

CONCLVSION.

Les Beatitudes de cette vie conſiſtent dans les vertus canoniſées par Ieſus-Chriſt; la Sageſſe Diuine, la ſuauité d'vne bonne Conſcience, & la fidelité à les pratiquer excellẽment, ſont des moyẽs effectifs pour iouyr auec plaiſir d'vn paradis de delices, où Dieu ſe donne à l'Ame ſans reſerue, par ſa Charité, & la comble de conſolation par l'amour actuel.

Reflexions & reſolutions affectiues.

O Diuin Sauueur que vous eſtes bon, de changer ainſi la terre au Ciel & d'en faire vn paradis de delices pour rendre les Ames bien-heureuſes qui vous ayment, & pratiquent les ſaintes vertus.

Qui l'auroit iamais penſé, ô Dieu de

bonté infinie, que ſous des eſcorces ſi ameres comme ſont la pauureté d'eſprit, les gemiſſemens & les pleurs, les perſecutions, & les ſouffrances vous euſſiez r'enfermé des fruits ſi doux & ſi delicieux!

C'eſt voſtre diuin amour ô doux Ieſus qui apres en auoir fait l'experience en vous meſme, les a ſanctifiées & adoucies en cette ſorte Ie les veux gouſter en leur amertume ſi vous le voulez ô mon Dieu! ce ſeront des Beatitudes pour moy le reſte de mes iours en vous imitant, & me tranſformant en vous par vn flux continuel de mon amour.

Ouy ie vous ayme ô mon Ieſus de tout mon cœur, ie veux de plus en plus me transformer en vous pour eſtre bien-heureux dés cette vie; vous me poſſederés plenemẽt en pratiquant par amour les vertus que m'auez enſeignées par voſtre exemple, afin de m'y conformer en verité,

Pourrois-je bien deſormais ô mon Diuin Amour! donner place en mon cœur à autre qu'à vous? vous eſtes ma vie & mon renfort contre les ennemis de mon ſalut, que craindray-je eſtant en vous par amour? Rien du tout, puis que l'affliction, & la corruption ne peuuent approcher le tabernacle où vous repoſez.

Remplſſez donc ô Diuin amour! mon Eſprit & mon cœur des lumieres de vo-

ſtre Sageſſe, pour deſcouurir les treſors que vous auez renfermez en ces Beatitudes; donnez à ma conſcience vne ſuauité & douceur interieure, qui me face vous aymer vniquement & inceſſamment.

Ie veux pour voſtre amour, ô le cher Epoux de mon Ame! pratiquer les Vertus en degré eminent; mon Eſprit vni au voſtre ſurpaſſera facilement toutes les difficultez; vous ſerez ma force & mon vnique ſupport, car de moy ie ne puis rien, & ie puis tout en vous, & auec vous.

Helas Seigneur! que ie connois bien maintenant les ſources de mes inquietudes & de mes miſeres; I'ay veſcu malheureux, pource que ie ne vous ay point aymé, ny pratiqué les vertus qui font en cette vie, vne Beatitude remplie des delices de vóſtre Diuin Amour.

Donnez les móy, ô Diuin Amour! car elles vous apartiennent en qualité de Dieu des vertus; mes efforts ſeront nuls pour les acquerir ſi vous ne m'aydez, & ne me r'éforcez de voſtre Diuin Amour; quoy? voſtre bonté m'a ſupporté quand ie m'oppoſois à ſes deſſeins, elle m'y ſollicitoit; & maintenãt que ie veux vous aymer de tout mon cœur, me refuſerez vous? Ie ne le puis croire. Donnez le moy donc ce diuin Amour, & qu'il rompe les liens de ma volonté. Ainſi ſoit-il.

Beati pauperes Spiritu quoniam ipſorum eſt regnũ Cœlorũ. *Luc 6.*

MEDITATION II.

De la Pauureté d'eſprit.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy elle conſiſte.*
2. *Ses pratiques affectiues par le moyen de la Charité.*
3. *Et la recompenſe qui luy eſt promiſe du Royaume des Cieux.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ les tromperies de l'amour propre dans les recherches de ſon bon-heur en cette vie, il eſt comme vn Cameleon qui change de couleur a tout moment, ſelon les diuerſes attaches des Creatures qu'il ayme, au preiudice de la diuine Charité, qui ne peut compatir auec vn amour eſtranger. Penſez que s'il ne s'attachoit qu'aux richeſſes, aux plaiſirs de la vie, aux vains honneurs, & à la ſanté du corps, vous auriez quelque ſujet d'eſperer d'en eſtre exempt, voſtre profeſſion Religieuſe vous

Beatum dixerunt populum cui hæc ſunt. *Pſal. 143.*

en degageant par obligation: Mais helas! outre que ſes ſollicitations ſont importunes en toutes ſortes d'Eſtats, de perfection & de vertu, ſon abomination entre meſme dans le Sanctuaire des Ames plus cheries de Dieu; elles s'eſtiment bienheureuſes, ſe voyant affranchies de tentations, ſans aucun trouble de leurs paſſions, affectionnées aux pratiques des vertus Morales, & attendries de deuotion dans leurs Exercices Spirituels. Mais ſachez qu'elles en ſont bien eſloignées, n'ayant que cela.

Omnes Beatitudinem concupiſcunt ſed quomodo ad eã peruenatur multi neſciunt. *Aug. li 4 Confeſſ.*

La Beatitude de la Pauureté d'eſprit ne conſiſte pas en ce bon-heur ſenſible; l'amour propre y prend touſiours quelque part, & en eſloigne l'Amour Diuin. Il faut pretendre à vn dénuëment total de ſoy meſme, & de toutes choſes quant à l'Eſprit. La diuine Charité demãde d'vne ame la priuation parfaite de tout ce qui n'eſt point Dieu: Et bien qu'il ſemble qu'ayez pour luy quelque reſpect interreſſé, il n'introduit iamais voſtre Eſprit dans le Paradis de delices que Dieu a promis aux pauures d'Eſprit.

I'entreray, dit le Pſalmiſte Royal, *dans les pouuoirs de Dieu, ie l'adoreray en ſon Saint Temple, & confeſſeray ſon Nom.* Cette entrée ne ſe fait point, qu'apres vn dépoüillement total des ſatisfactions ſenſi-

Introibo in potentia, Domini adorabo ad Templũ Sanctum

& confitebor nomini tuo *Pſal.*

bles de l'eſprit *qui ſe doit perdre*, au dire du Sauueur, *pour ſe trouuer en luy.*

Beati ergo pauperes ſpiritu ſuo, diuites Spiritu Dei. *Aug in Pſal.* 141.

S. Auguſtin dit expreſſemẽt que les pauures d'Eſprit ne ſont Bien heureux à leur reſpect, que dans cette priuation ſpirituelle de tout, l'Eſprit de Dieu les rempliſſant lors de ſoy meſme. Or ils ne ſont iamais tels, ſi leur ſuffiſance propre s'y trouue pour quoy que ce ſoit, & en quoy que ce ſoit; fuſt-ce meſme dans les Vertus Morales: car *toute noſtre ſuffiſance*, au dire de l'Apoſtre *eſt en Dieu ſeul*, & hors de luy nous n'auons rien. Renoncez donc dés à preſent à tout ce que vous auez eſtimé poſſeder de biens Spirituels agreables à la nature, & à la ſuffiſance de l'Eſprit. Craignez le reproche qui fut fait autrefois, par l'Ange de l'Apocalypſe, à vn Eueſque *qui s'eſtimoit riche & opulent*, on luy dit de la part de Dieu, *qu'il eſtoit pauure, miſerable & diſeteux*. Quelle confuſion à vn Prelat qui ſe croyoit riche de biens ſpirituels, & maiſtre de la perfection? O Dieu quel iuſte ſujet auez vous donc de craindre la confuſion au dernier iour, où vous paroiſtrez en ce miſerable eſtat.

Omnis ſufficientia noſtra ex Deo eſt *D. Paul.*

Cum ab eſſe cœperint inuenimus qui ſimus

Penſez encores auec ce Saint Docteur, qu'on reconnoiſt les attaches de l'amour propre au preiudice de la pauureté d'Eſprit, lors que la priuation des biens tem-

porels & ſpirituels contriſte l'Ame. Que ſi elle n'agiſt pas moins dans les pratiques de l'Amour Diuin en eſtant priuée, ſçachez, dit-il, que c'eſt vn ſigne de ſon dégagement total, puis que la douleur ne s'excite point par l'éloignement de ce dont elle jouyſſoit.

hoc enim ſine amore noſtro aderat quod ſine dolore diſcedit. Aug. de re. Reliz. cap. 47.

O quel bon heur quand elle en eſt donc venuë là! on peut bien dire veritablement qu'elle eſt dans vn eſtat accompli de tout point, Dieu eſtant ſon tout, & ſon vnique poſſeſſion. Il remplit ſon Eſprit de luy meſme, & de ſes dons auec vne induſtrie toute diuine, ne laiſſant aucun lieu à l'actiuité naturelle, & raiſonnable de prendre part en ſes communications. L'ame toute pauure & denuée, n'eſtant lors riche que de Dieu ſeul, & poſſedant tout auec luy.

II. POINT.

Conſiderez les pratiques affectiues de la Charité pour dépoüiller l'Ame, non ſeulement de tout le ſenſible des choſes du monde & des delices de la vie, mais auſſi des attaches ſpirituelles aux Exercices interieurs, & des gouts ſpirituels, où elle prend ſes contentements.

Les engagemens & attaches ſpirituelles auſſi bien que les

D'où penſez-vous que prouienne voſtre peu d'auancement dans l'exercice de la preſence de Dieu, ſinon que le S. Eſprit ne trouue point le voſtre dégagé de

ſenſibles ſont oppoſées à la pauureté d'eſprit.

ſes propres recherches ſe voulant toûjours poſſeder, & contenter ſoy meſme, ſans ſe perdre en luy par vn degagement amoureux & affectif. Sçachez qu'en ce ſaint Exercice l'Eſprit doit eſtre épuré de toûte induſtrie actiue, & reflechie de le raiſon humaine, & que la diuine Charité le doit dépoüiller de tout propre intereſt. Elle ne doit faire aucũ retour ſur la facilité; ou la difficulté, ſur les amertumes, ou ſur les douceurs. Dieu eſtant ſon tout. Elle ne veut rien que luy meſme en plenitude d'amour; la Foy Diuine qui le luy repreſente viuement, determinant inceſſamment ſa volonté à l'aymer vniquement, & à n'agir que pour luy.

Elles empeſchent les progrez dans l'exercice de la preſence de Dieu & dans l'Oraiſon.

Il en eſt de meſme dans l Exercice de l'Oraiſon Mentale. Bien que Dieu dans les pratiques de la vie purgatiue & illuminatiue, laiſſe l'Eſprit agir auec reflexiõ, & dilatation pour affectionner la volonté aux choſes Spirituelles, la degageant par ce moyen des ſenſibles & imparfaites. Il veut abſolument en la voye d'vnion, que l'Ame s'apauuriſſe totalement, & n'aye en ſoy aucune ſuffiſance propre, ny de lumieres, ny de touches interieures; ſon abandon total deuant eſtre en Dieu ſeul ſon vnique amour. Comme il eſt vn acte pur, il ne peut eſtre receu que dans vne Ame toute pure & denuée de tout.

L'Auguſte Saint Auguſtin dit que c'eſt par le moyen d'vne profonde humilité & aneantiſſement de ſoy meſme qu'on vient en cét eſtat Bien-heureux, & que plus l'eſprit eſt humilié deuant Dieu, dont il connoiſt l'eſtre Souuerain, plus la diuine Charité qui eſt en l'Ame, agiſt purement, & nuëment pour la transformer en luy ſeul. De ſorte qu'en cét eſtat Dieu luy fait gouſter les delices de la pauureté d'eſprit, n'ayant rien de propre, non pas meſme les dons & les Graces qu'il luy fait, s'en eſtimant indigne, & n'y reflechiſſant iamais.

L'humilité eſt la voye qui conduit à la pauureté d'eſprit,

O qui pourroit dire les amoureux tranſports de cét eſtat Bien-heureux, où l'eſprit appauuri ſe trouue; car n'ayant rien à ſoy, ny en ſoy, à ſon aduis, il a tout en Dieu, & le Royaume des Cieux luy appartient, comme vous mediterez cy apres. Aymez donc ce bien infiny à l'infiny ſi vous pouuez: car plus vous l'aymerez, plus auſſi vos degagemens des Creatures, & de vous meſme croiſtront, dans vos Oraiſons Mentales, & dans vos entretiens auec Dieu.

L'Ame denuée de tout eſt reueſtue de Ieſus Chriſt & remplie de ſon Diuin amour,

Penſez le meſme des autres Exercices de Vertu; voſtre ſuffiſance propre, & l'eſtime que vous auez d'en auoir acquis les habitudes, met des oppoſitions formelles à leur perfection. Ce ne ſont que des Vertus baſtardes & plaſtrées, comme l'expe-

La propre ſuffiſance en matiere de vertu eſt vn ſigne que l'ame en eſt depourueue totalement

rience le fait voir aux occaſions quand la tentation, ou l'humeur vous ſurprennent. La ſeule Charité eſt capable de les affermir: mais elle ne le fera iamais que ne ſoyez pauure d'Eſprit, & apres vn dépoüillement total de vous meſme ne preſumant rien, & ne reflechiſſant point ſur ce que vous auez fait.

Cum exaltatus fuero à terra, omnia traham ad me ipſũ. Traham in funiculis Adam, in vinculis Charitatis.

C'eſt vn embléme profane de l'amour, qui à ſa verité dans les conduites diuines & amoureuſes du Fils de Dieu: Il eſt mort tout nud dans la Croix, afin d'attirer les Ames à ſoy par les liens de la Charité. Son amour les priuant de tout, il ſe glorifie dans leurs dépoüilles, & ſe plaiſt de les voir pauures iuſques dans l'excez. Ne voulez vous pas eſtre du nombre, & quitter ces vieux haillons dont voſtre amour propre ſe couure d'ordinaire, abandonnez tout pour l'amour de Dieu, & le laiſſez agir ſans oppoſition: puiſque vous poſſederez Dieu par ce moyen, ne ſera-ce pas eſtre dés-ja Bien-heureux? Ouy ſans doute.

III. POINT.

Conſiderez les auantages de la pauureté d'eſprit pour poſſeder en cette vie les delices Spirituelles du Royaume des Cieux ſelon le promeſſes du Fils de Dieu. Penſez qu'il n'appartient qu'à luy ſeul de rendre les choſes futures preſentes, non ſeu-

lement dans l'esprit, comme aux Prophetes, mais aussi dans les volontez, comme aux Ames Fideles, où il insinuë vne joüissance reelle de ses faueurs, autant qu'elles en sont capables selon leur estat.

Saint Augustin confirme cette verité par l'efficace des paroles du Verbe Incarné, qu'il dit auoir toûjours esté effectiues de ce qu'elles declaroient, de sorte qu'ayant dit en termes exprés, que les pauures d'Esprit estoient Bien-heureux, il faut conclure en leur faueur qu'ils sont tels, d'vne maniere ineffable, mais veritable; taschez neantmoins d'en découurir quelque chose pour vostre consolation.

Verbum Verbi est factum Verbi. Aug.

Pensez donc que tout ainsi que la Beatitude des Saints dans la Gloire, les met non seulement dans la jouyssance de Dieu plene & entiere sans reseruation; mais aussi qu'ils en possedent tous les auantages, comme sont la lumiere Eternelle où ils voyent tout en Dieu, l'vnion auec sa diuine Majesté, le bon-heur de la Communion des Saints, vne plenitude de joye en toutes leurs facultez. Ainsi en est-il des Beatitudes Euangeliques, & en particulier des pauures d'Esprit, lesquels jouyssant de Dieu selon les diuers degrez de leur parfaite nudité, & abnegation de toutes choses; Ils possedent aussi pour recompence des delices spirituelles confor-

Les Priuileges de la Beatitude Euangelique ont du rapport auec celles de la gloire

mes à leur eſtat, ſçauoir eſt le repos & tranquillité d'Eſprit, vne veuë eſleuée des choſes Diuines, & vne ſuauité interieure dans la volonté qui les rempliſt de joye, & de conſolation.

In domo patris mei multæ mansiones sunt.

Il eſt vray que Dieu ſeul qui regne en l'vn & en l'autre Eſtat de Grace & de Gloire, eſt luy meſme le diſpenſateur de ſes faueurs; & qu'il y a diuerſes manſions dans ſa maiſon, ſelon les diuers degrez de merites & de ſeruices: car comme vn bien infini eſt diffuſif de ſoy meſme, il ne tient pas à luy que tous ne participent en abondance à ſes bontez. Il eſt fidele en ſes paroles au reſpect de tous, mais principalement des pauures d'Eſprit auſquels il a promis le centuple en cette vie, auec vn droit abſolu à la vie Eternelle; Où en ſeroit l'effet, & l'accompliſſement s'ils n'eſtoient Bien-heureux dans l'Eſprit? veu qu'ils ſe priuent volontairement de tous les contentemens ſenſibles de la vie du corps?

Pourquoy penſez vous qu'vn paradis de delices ſemble s'eſtre écoulé dans les cœurs amoureux des Saints François d'Aſiſe, Xauier, & Philippes de Nerri, des Saintes Gertrudes, Thereze, Magdelaine de Pazzi, & d'vne infinité d'autres. C'eſt que leur pauureté d'Eſprit les ayant dépoüillez, & priuez de tout, Dieu les rem-

pliſſoit non ſeulement de luy meſme, mais auſſi de toutes ſortes de delices ſpirituelles, dont l'abondance les obligeoit de dire & s'écrier que c'eſtoit aſſez: mais mille fois trop pour des cœurs ſi retreſſis, quoy que la Charité les dilataſt pour jouyr de luy ſelon la meſure de leur amour; mais non pas pour receuoir en cette vie les delices inconceuables que poſſedent les Saints dans le Ciel.

A quoy tient-il donc, ô Ame proprietaire de vous meſme, & attachée aux choſes ſenſibles de la terre que vous ne ſoyez Bien-heureuſe, & joüiſſiez d'vn ſi grand bon-heur? Ha c'eſt que vous ne pouuez quitter vos propres ſatisfactions, ny vous priuer de vos contentemens, de corps & d'Eſprit. Renoncez à tout vne bonne fois, & vous entrerez en poſſeſſion du Royaume des Cieux, jouyſſant de Dieu meſme, & de ſes richeſſes ſpirituelles: mais il ne faut rien ſe reſeruer du tout autrement il ne vous remplira iamais de ſoy meſme, ny de ſes faueurs.

Reflechiſſez ſur l'eſtat de voſtre Ame, & vous y découurirez des attaches imparfaites qui font vne oppoſition formelle à la diuine Charité, qui ne vous peut exproprier de vous meſme, ny des Creatures; & partant vous demeurez toûjours proprietaire, & ne pouuez iouyr de la

CONCLVSION.

L'amour propre eſt vn partiſan du demon qui rend les Ames proprietaires de ſoy meſme ; & des Creatures : mais la Charité, comme treſoriere des graces de Dieu, les appauuriſt & priue de tout pour ſon pur amour. Heureuſes celles qui ſont pauures d'Eſprit, car Dieu les enrichiſt de ſoy meſme, & met en poſſeſſion du Royaume des Cieux.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

SEigneur mon Dieu, ie reconnois bien maintenant pourquoy mon Ame eſt priuée de vous, & des delices de voſtre Royaume interieur; c'eſt d'autant qu'elle eſt rẽplie de l'amour de ſoy meſme, & des Creatures, au prejudice de la pauureté d Eſprit, que vous y auez voulu eſtablir.

Pourquoy ? helas, ô Eſprit Saint auez vous ſouffert en mon cœur des affections ſi eſtrangeres & imparfaites ? puis qu'elles y ont entretenu vn enfer anticipé & malheureux, au lieu d'vn paradis de bon-heur & d'vne Beatitude Euangelique dont ie pouuois iouyr? La pauureté d'Eſprit que i'ay voüée, & à laquelle ie me ſuis obligé me deuroit eſleuer à ce biẽ heureux eſtat.

Ce ſera par le moyen de voſtre diuine Charité ô doux Ieſus! que ie remedieray à ce deſordre, puiſque ſes mouuemens tous Diuins, nonobſtant mes attaches aux Creatures, & à moy meſme, me ſollicitent à vn degagement de toutes choſes : pourquoy helas, ne ſeray-je pas fidele à les ſuiure, puiſque tout mon bon-heur dans cette vie mortelle en dépend.

Donnez-moy ô mon Seigneur voſtre amour effectif, qui me priue de toute autre affection hors de vous ; faites que ie meſpriſe toute la vanité des ſciences, & des connoiſſances Politiques & Humaines, puis qu'elles ne rempliſſent mon Ame que de vent, & d'vne enfleure de ſuperbe, contraire à la diuine Charité.

O Dieu que de richeſſes ſpirituelles vous me donnerez! ſi ie me priue de tout pour voſtre Amour! Si vous exaucez, ô Souuerain Seigneur les deſirs des pauures qui vous conuient à venir en eux, que ne ſe-

ront point les amoureux tranſports d'vne volonté animée de la Charité, eſtant occupée de vous en plenitude d'amour? il ne luy reſtera aucun vuide pour quoy que ce ſoit.

O que ie le ſouhaite ardemment! & que l'eſchange me ſera auantageux, de quitter le Neant pour le Tout, les Creatures pour Dieu. Mon Ieſus, que vous eſtes aymable à l'infini, en contemplant cette Verité; Vous eſtes riche de tout point dans le Ciel de voſtre gloire, & vous eſtes fait pauure en cette vie mortelle, renfermant tous les treſors de voſtre Diuinité, afin de me les communiquer; non ſeulement au ſacrement de voſtre Amour, mais auſſi en quittant tout, pour imiter voſtre pauureté d'Eſprit.

O Amour, diuin Amour! que vous eſtes opulent de remplir ainſi mon Eſprit, & mon cœur de delices ſpirituelles, quand il ſe priue de tout pour vous poſſeder? Elles ſe peuuent bien reſſentir, mais non pas exprimer. Que voſtre bonté eſt donc adorable & aymable à l'infiny, de nous donner ainſi des Royaumes entiers pour le peu que nous quittons!

Tres volontiers, ô aymable Sauueur! ie me dépoüille de tout pour me reueſtir de vous à l'interieur, & à l'exterieur. Ie ne veux rien poſſeder que vous en parfaite

faite pauureté d'Eſprit; ie renonce à tous les auantages de Nature, & de Grace, comme ie les ay receus de vous & qu'ils ne ſubſiſtent qu'en vous; auſſi ne veux-je point les poſſeder, qu'en vertu de cét abbandon.

Vierge Sainte la plus pauure, mais la plus riche de toutes les Creatures! aydez moy en ce trafic ſpirituel à quiter le tout, pour le Tout; Glorieux ſaint Ioſeph obtenez-moy cette faueur, vous l'auez poſſedée en éminence, ſelon les degrez extatiques de voſtre Charité. O que ie ſeray heureux, ſi i'en puis venir là: Ie l'eſpere par voſtre grace, ô dous Ieſus.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION III.

Beati mites quoniam ipsi possi debunt terram. *Luca 6.*

De la Mansuetude & douceur d'Esprit.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy elle consiste.*
3. *Ses Pratiques affectiues.*
2. *Et ses recompences.*

PREMIER POINT.

Ce que c'est que Mansuetude & douceur d'Esprit.

CONSIDEREZ l'essence, & l'excellence de cette Beatitude; Elle ne consiste pas seulement dans vn accoisement des passions qui troublent, & font leurs souleuemens dans les appetits, & principalement de la colere, comme l'enseigne le Docteur Angelique: mais elle affecte aussi les puissances de l'Ame, & y establist vn Royaume de paix, la remplissant d'vne suauité toute Diuine, qui luy fait gouster les delices de l'esprit de Dieu, comme vn fruict de la Diuine Charité.

O que ce sentiment est doux à vne Ame qui ayme veritablement le bien infiny!

I'ay en moy tout le bon-heur du Paradis, ayant mon Dieu tout à moy ! à quoy ſe reſpandre dans les Creatures, & en ſoy-meſme ; puis qu'on n'y trouue que du trouble, & de l'alteration ?

Pourquoy penſez-vous que le Texte Sacré dit ſi expreſſement, que l'Eſprit de Dieu eſt plus doux que le miel, & que ſon heritage ſurpaſſe en douceur le rayon où il eſt enclos ? O que le myſtere en eſt beau, comprenez-le bien ! ô Ame fidele à l'amour ! l'eſprit de Dieu communique ſa douceur, non ſeulement en ſon expreſſion au dehors dans les actions exterieures, qui ſont toutes confites dans le miel de la diuine Charité enuers le prochain dans la conuerſation : mais principalement dans le cœur, & aux puiſſances de l'Ame comme dans ſon heritage, eſtant renfermé comme le miel dans ſon Gâteau ; il y cauſe des ſuauitez ineffables qui font vn paradis de delices, & vous rendent bienheureux.

Spiritus meus ſuper mel dulcis & hæreditas mea ſuper mel & fauum *Eccl.* 24 27

Donnez gloire à Dieu en cette reflexion, & reconnoiſſez ſes bontez en voſtre endroit ; d'où penſez vous que procedent ces dilatations affectiues du cœur, & ces Diuins écoulemens en voſtre volonté, quand voſtre Ame eſt tranquille & paiſible ſans émotion aucune ? C'eſt vn épanchement de la douceur de l'eſprit de Dieu,

qui non ſeulement vous transforme en luy, auec vne liquefaction toute Diuine : mais auſſi vous rend toutes choſes ſuaues & agreables, quoy que difficiles à la nature, & à la ſenſibilité.

Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde. *Math.* 11

Meditez ie vous prie l'excellence de cette Beatitude, qui fait auec la ſainte humilité l'abregé des inſtructions du Fils de Dieu. Aprenez de moy, dit il, que ie ſuis doux & humble de cœur. Ses Diuines qualitez & éminentes perfections, ſa ſageſſe, ſa toute puiſſance, ſa juſtice, ſa prouidence, & les autres vous obligent ſans contredit à obeyr exactement aux conduites de ſa Grace pour aſſeurer voſtre ſalut : Mais pour gaigner voſtre cœur, & y eſtablir ſon Royaume vous rendant Bienheureux, il dit qu'il eſt doux afin de liquefier voſtre Ame en ſon amour, & en éloigner les amertumes, & les complaiſances de l'Amour propre qui luy eſt oppoſé.

Fili in manſuetudine óperatua perfice, & ſuper hominũ gloriam diligeris *Eccli.* 3.

Elle eſt appellée Manſuetude, pour ce qu'elle tranquiliſe l'Ame en ſes operations, moderant & appaiſant les humeurs qui s'excitent dans la veuë, ou repreſentation des Objets qui luy ſont contraires ; c'eſt pourquoy le ſaint Eſprit par la bouche du Sage, conuie les Ames qui luy ſont fideles, de perfectionner leur œuures par la Manſuetude pour eſtre agreables à

Dieu & aux hommes en parfaite vnion de volontez.

Laiſſez les Ames turbulentes, actiues, & empreſſées dans leurs émotions continuelles pour penſer acquerir la poſſeſſion du diuin Amour, en quoy conſiſte le bonheur de cette vie; Elles trauaillent en vain, ce ne ſont que des vapeurs qui s'éleuent de l'amour propre intereſſé, & imparfait; Dieu n'eſt point dans ces émotions, & en ſes tourbillons, au rapport du Prophete Saint Elie : mais bien dans le ſouffle Diuin de ſon Eſprit qui fait vn paradis dans l'Ame, & la rend bien-heureuſe au deſſus de ſon eſtat, par vn priuilege tout particulier.

Non in commotione Dominus ſed in ſibilo auræ tenuis. Regum 3. cap. 19.

Ne voulez vous pas y participer, demandez-le à Dieu, qui le donne en affluence, vn fleuue de paix & de douceur, ſortant de ſa Diuine face; c'eſt à dire de ſa preſence, qui doit faire en vous la principale de vos attentions.

Poſtu'et à Deo qui dat omnibus affluéter.

II. POINT.

Conſiderez les pratiques interieures & & exterieures de cette Diuine Vertu que le Fils de Dieu a voulu canonizer en cette vie: Que peut-il ſortir d'vn cœur & d'vne volonté tranquile & paiſible, ſinon des écoulemens ſimples, & vniques vers Dieu, des retours amoureux vers ce Diuin Objet qui rauiſt les affections par vn Amour

Les pratiques interieures & exterieures de la douceur.

extatique, qui fait ſortir l'Ame hors de ſes complaiſances naturelles, & raiſonnables pour s'vnir à ſon bien-aymé?

O qui pouroit conceuoir ce qui ſe paſſe dans ce Paradis interieur de l'Ame, où Dieu fait ſon ſejour! Sa diuine Charité en ſe communiquant comme vn acte tres-pur, infond en l'Ame vne douceur toute Diuine, qui l'oblige de refluer auſſi en luy par des actes ſi tendres, & ſi ſuaues, que la ſeule experience cauſe vne Beatitude dans l'Ame, qui la rauiſt hors de ſoy.

Les Eſpouſes du Fils de Dieu goutent la douceur de ſon Eſprit.

C eſt ce qui rend ces ſacrées Amantes les Epouſes du Fils de Dieu toutes confites en douceur pas ſes Diuins attraits; ſes careſſes interieures n'ont rien de ſenſible, il ne veut aucun mélange hors de ſoy, c'eſt pourquoy les Ames qui ſe recherchent en tout, ou en peu, ne gouſteront iamais les delices de ſon Eſprit; Elles ont beau faire tous les efforts pour en gouſter tant ſoit peu. Il n'y a rien à faire pour elles, leurs complaiſances interieures, & exterieures, les priueront à iamais de ce bon-heur.

Veni ele cta mea Columba mea.

Auez vous jamais penſé pourquoy l'Epoux Sacré, dans le Cantique, appelle ſa bien-Aymée du nom de Colombe? c'eſt à cauſe de ſa douceur; Elle n'a que des gemiſſemens quand on luy oſte ſes petits; il faut bien que cét Animal n'aye point de

fiel, ou qu'il aye vn lenitif merueilleux; puiſque ſes pertes continuelles ne l'aigriſſent point: Hâ qu'il eſt bien plus vray! qu'vne Ame remplie de la douceur de l'eſprit de Dieu, nonobſtant les pertes qu'elle fait, n'a que des gemiſſemens, c'eſt à dire, que dans ſes priuations, & ſechereſſes interieures, les gemiſſemens de ſon cœur, ſont à la verité teſmoins de ſa douleur, mais non pas de ſon aigreur; tout eſt en paix, en douceur, & en tranquilité.

Imitez ie vous prie cette menagere & diligente Abeille, qui va ſuccant le ſuc des fleurs plus ameres pour en faire ſon miel le plus doux. C'eſt par le moyen de ſon picqueron qu'elle reſerre en ſoy ayant fait ſon piccorage innocent: pour vous apprendre que c'eſt dans les difficultez & amertumes interieures & exterieures, que la pointe de voſtre Amour doit tirer, & extraire vn ſuc de douceur qui n'aye rien de terreſtre: mais tout ſpirituel par la mortification. Quaſi apis argumentoſa tibi deſeruit.

Apprenez encore vne fois que le Fils de Dieu a eſté doux parmy les contradictions, n'ayant iamais en toute ſa vie teſmoigné aucune alteration ny aigreur en ſes actions. Ne dites pas pour vous excuſer que l'vnction interieure de la Diuinité, & de la Grace infuſe en ſon Ame beniſte, luy cauſoit cette douceur; car bien

qu'il ſoit vray, s'eſtant fait Homme, il voulut experimenter toutes nos miſeres, hors l'ignorance & le peché; en ſuſpendant à ſon Ame le renfort Diuin, pour reſſentir en ſoy meſme les mouuemens interieurs de la triſteſſe dans le Iardin: lors de ſon Agonie dans la Croix, il ſe plaignit de l'abandon de ſon Pere, verifiant en ces deux occaſions qu'il eſtoit vray Homme, reſſentant en ſa partie interieure la deſolation ſans perdre en rien de ſa Manſuetude & de ſa douceur.

O Clemens, O Pia, O dulcis Virgo Maria.

Imprimez donc bien auant en voſtre cœur cette importante leçon du Fils de Dieu, & l'imitez en ſa douceur interieure & exterieure. Conſiderez ſa ſainte Mere, en ſes paroles & en ſes actions; L'Egliſe Sainte n'a point de tiltre plus charmant pour la conuier d'aſſiſter & d'ayder les Chreſtiens de ſes faueurs enuers Dieu, que celuy de la douceur en ces termes. *O dulcis virgo Maria.*

Veniens veniet & non tardabit.

Ne ſerez-vous pas blâmable à l'infiny, ſi dans vos déplaiſirs & vos amertumes, vous ne tâchez d'acoiſer vos paſſions, & tranquiliſer voſtre Eſprit? Eſleuez donc voſtre cœur, & l'ouurez pour receuoir de Dieu cette diuine influence; Gemiſſez & ſoûpirez doucement pendant l'émotion & l'amertume de la contradiction: mais ſoyez aſſeuré d'vn prompt ſecours du S. Eſprit,

car s'il tarde quelque-fois, ce n'eſt que pour voſtre bien, & afin de vous faire goûter ſon retour auec plus de douceur; Outre qu'aſſeurément il vous fera cõnoître, que le trouble & l'aigreur de l'eſprit, n'eſt que dans le ſentiment naturel, & non dans le conſentement de la volonté.

Prenez bien garde à ne pas teſmoigner voſtre peine par des charges imparfaites, & par des actions indiſcretes, conſeruez en voſtre cœur le deſir de plaire à Dieu; c'eſt vn martire d'Amour que deuez beaucoup cherir en vous humiliant, & tranquiliſant peu à peu l'émotion. C'eſt en cét eſtat où Dieu épure dauantage voſtre Amour.

III. POINT.

Conſiderez que la recompence promiſe à la Manſuetude de poſſeder la terre, ne ſe doit pas entendre literalement des poſſeſſions de ce monde. Le Fils de Dieu à qui en appartenoit le domaine, n'en a point voulu jouyr; au contraire il en a fait vn mépris formel; Conſiderez-le dans ce feſtin miraculeux au fonds d'vn Deſert, où il refectiõna tant de milliers d'Hommes & de Femmes ſans conter les petits Enfans, apres auoir diſpoſé leurs cœurs par la douceur de ſon Eſprit ils voulurent le declarer Roy: mais il s'enfuit, ne voulant point poſſeder de terre en ce monde pour recompence de ſes biens-faits.

Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus &c.

Penſez au contraire que dans la Circonciſion où il commança l'ouurage de noſtre Redemption, le doux nom de IESVS luy fut donné pour recompence des douleurs qu'ill ſouffrit. S'il entre en Ieruſalem au iour de ſon Triomphe, c'eſt dans vn équippage tres-vil, & le Prophete luy donnant le tiltre de Roy, ce fut auec cét Eloge de Manſuetude, & de douceur; Pour vous apprendre que la poſſeſſion qu'il a promiſe à cette Beatitude Euangelique, ne ſe doit pas entendre de la terre de ce monde, mais de celle des viuans: Grand bon heur à la verité, pour aſſeurer voſtre heritage dans le Ciel, mais il y a quelque choſe meſme dés cette vie, qui vous en fait iouyr, ſelon les promeſſes du Fils de Dieu.

Verbum dulce multiplicat amicos, & mitigat inimicos, & lingua dulcoris in bono homine abundat. *Eccli. i. c. 6.*

N'eſt-il pas veritable que la Manſuetude, & douceur d eſprit, & d humeur gaignent, & poſſedent les cœurs de tous les Hommes? le Sage le dit expreſſement; N'eſt-ce pas la plus illuſtre portion de l'Homme, pour qui la Terre & tous les Elemens ont eſté faits? *Les paroles douces multiplient les amis à l'infiny*, Elle adoucit les ennemis, & la langue de l'Homme qui les prononce, fait vne profuſion de bonté qui le rend maiſtre de tous. O Dieu qu'il fait bon eſtre affable, & doux dans la conuerſation, puis qu'en ce faiſant

l'Homme eſt veritablement heureux.

Peſez auec le Docteur Angelique que cette poſſeſſion de la Terre vous regarde principalement, la Manſuetude vous rendant maiſtre de vous meſme; Il en rend la raiſon, d'autant qu'elle arreſte les emportemens de la cholere, & empeſche les ſouleuemens des paſſions; de ſorte que vous eſtes à vous meſme par cette tranquilité que l'eſprit de Dieu vous donne pour recompence de la douceur: Auſſi eſt elle vn de ſes fruits que vous recueillez dés cette vie dans l'heritage du Fils de Dieu. C'eſt par elle cõme vn autre Caleb, que vous auez vne double influẽce qui y ſert d'arrouſoir ſuperieur & inferieur; c'eſt à dire dans les deux parties de voſtre Ame, l'Eſprit & le corps; ny ayant rien qui maintienne plus la ſanté de l'vn, & la ſainteté de l'autre, que la douceur.

Manſuetudo facit hominem cõpotem ſui, &c. *D. Tho. 22 q. 157. art. 4.*

Vn autre recompence encores plus excellente de cette Beatitude, c'eſt qu'elle diſpoſe l'Ame à la connoiſſance de Dieu par la ſouſtraction de deux empeſchemens; ſçauoir eſt, la colere qui fait émotion dans le cœur, & par ſes boüillons empeſche les lumieres du ſaint Eſprit; le ſecond eſt la contradiction à la verité, qui ſe forme dans l'eſprit par l'oppiniatreté, & empeſche qu'il n'enuiſage ſon éclat en Dieu meſme qui eſt la premiere verité.

Preparat hominẽ ad cognitionem Dei remouendo duplex impedimentum ſcilicet iram, & contradictionem veritatis. *D. Tho. ibidem.*

Ajoutez encores vn autre profit ; c'eſt que la douceur diſpoſe l'Ame à la pratique de toutes les vertus & les perfectionne en leurs exercices; N'eſt-il pas vray que dans les occaſions lors que vous eſtes ſans emotion, & ſans amertume à l'interieur, que l'humilité vous plaiſt ; la patience vous eſt facile, la reſignation & l'obeyſſance, la Regularité aux Obſeruances, l'Oraiſon Mentale, la retraite, la lecture, le ſilence, la penitence meſme, & les auſteritez tout eſt agreable à voſtre Eſprit.

La douceur facilite ſa pratique des vertus & diſpoſe l'Ame à l'entretien auec Dieu.

C'eſt le conſeil d'vn grand Maiſtre en la vie ſpirituelle, de commencer toûjours ſon Oraiſon par cét acoizement interieur, & douce introuerſion auec Dieu, éloignant tout ce qui trouble & qui inquiete l'eſprit, diſſipe l'imagination & égare les ſens, deuant que de ſe mettre à mediter ſur ſon ſujet: car il n'eſt pas poſſible de s'entretenir auec Dieu pendant l'amertume & le trouble. Quand vous paſſeriez meſme tout le temps de l'Oraiſon à calmer, & adoucir voſtre eſprit, l'employ ſeroit vtile & fructueux ; faites en l'experience, & pratiquez ce conſeil.

Signum triplex plex hominis mitis cum

Le Seraphique Saint Bonauenture donne trois teſmoignages de la familiarité de Dieu auec les Ames qui poſſedent cette douceur; le premier eſt, qu'elles obtiennẽt de Dieu ce qu'elles veulent luy demãder;

le ſecond qu'en qualité de Diuin Epoux, il ſe repoſe, dans vn cœur doux comme dans vn lit mol, & couuert de fleurs; ainſi que diſoit la ſacrée Amante à ſon bien-aymé *Lectulus noſter floridus*; Le troiſiéme eſt que Dieu ſe communique à l'Ame face à face, comme autrefois à Moyſe le plus doux de tous les Hommes; c'eſt à dire que leur entretien eſt ſi familier & ſi doux, que Dieu ſe manifeſte à elle, autant que ſon Eſtat le peut ſouffrir; & partant, c'eſt vn vray paradis que d'eſtre doux de cœur, & paiſible en ſon humeur.

Deo familiaritatem habentis. D. Bon c. 2. de mitit.

CONCLVSION.

La Manſuetude appaiſe les émotions du cœur, & la douceur d'eſprit rend l'Ame bien-heureuſe ſelon ſon Eſtat. La Charité fait le fonds de ce bon-heur, mais l'amour actuel enuers Dieu en fait le complement.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

DOVX Ieſus, diuin Maiſtre de la ſcience du ſalut, que i'apprenne de vous cette premiere, & importante leçon de douceur, qu'auez faite à vos diſciples pour les perfectionner en voſtre amour?

Pourquoy, ô l'Epoux de mon Ame! eſt il dit de vous, que le lait & le miel ſont ſur vos leures, ſinon pour me communiquer les douceurs de voſtre Eſprit; afin de le reſpandre puis apres en mes paroles & en mes actions, faites que ie ne produiſe à l'endroit de mon prochain rien d'amer de rude, ny de deſobligeant.

Ie le veux ô mon bien aymé Sauueur, & faits reſolution qu'en toutes les difficultez & contrarietez qui m'arriueront i'auray recours à vous, ie ne reflechiray point ſur moy, ny ſur autruy, vous ſeul ſerez le Maiſtre de mon cœur pour en appaiſer les émotions; I'adoüciray toutes mes peines, vous y ſachant preſent pour me calmer, & remplir de vos douceurs.

Ie vous peux donc poſſeder en cette vie ô doux Ieſus ſi ie veux! & en vous i'auray vne Beatitude anticipée ſans que perſonne puiſſe troubler la paix de mon cœur. Pourquoy Helas! me contriſter, & m'é-

mouuoir dequoy que ce ſoit, vous conſiderant des yeux de la Foy, & vous reſſentant au fonds de mon Ame par voſtre Diuine Charité?

N'eſt-ce pas vn aueuglement eſtrange de mon Eſprit, ô mon Sauueur! & vne contradiction violente de ma volonté, de ne me pas ſoûmettre aux conduites de voſtre Eſprit? Il eſt doux comme le miel, & mon cœur qui eſt ſon heritage, deuroit eſtre confit en douceur, d'où vient donc l'amertume qui m'aigrit contre moy meſme ſi ſouuent, & contre le prochain? ſinon de l'amour propre qui me porte à l'impatience & au chagrain.

Il n'en ſera plus ainſi, ô l'Epoux ſacré de mon Ame! puis que voſtre Amour eſt tel en mon endroit, qui m'oblige à eſtre tout voſtre, ie le veux pour iamais! rien ne poura meshuy m'alterer ny troubler, ayant en moy vn Dieu ſi bon & ſi doux.

Voſtre conuerſation familiere, ô le bien-aymé de mon cœur! n'ayant point d'amertume, ny d'ennuy, pourquoy me me contriſtez-je quand l'affliction de mon ennemy me ſurprend? Ne ſçais je pas que vous eſtes à coſté de moy? Bien plus vous eſtes en moy pour empeſcher mes émotions.

Demeurez y toûjours, ô mon Diuin

Sauueur! conſolez moy de la douceur de voſtre Eſprit ; Ie ne veux pas que ce ſoit vne douceur fade qui face mal à la generoſité de mon cœur. Puiſque l'Abeille fait ſes Gateaux de miel du ſuc des fleurs les plus ameres, Ie veux imiter ſes pratiques en tirant des amertumes de cette vie la douceur d'eſprit que vous m'auez promiſe, & que i'eſpere de voſtre bonté.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION IV.

De l'Humilité de cœur, compagne de la douceur.

Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde. *Math.* 11,

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy elle conſiſte, & pourquoy noſtre Seigneur l'a iointe auec la douceur.*
2. *La maniere de la pratiquer.*
3. *Et les profits que l'Ame en reçoit.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ qu'il y a deux ſortes d'Humilité, l'vne exterieure, & l'autre interieure; La premiere conſiſte en des reſpects, defferences, & ſoumiſſions qu'on rend aux Superieurs, égaux, & inferieurs, ſelon les differens motifs de pure ciuilité, d'intereſt propre, ou en veuë de Dieu, pour l'honorer en tout ce qui regarde ſon culte exterieur. Cette humilité n'eſt qu'autant bonne & meritoire, qu'elle eſt animée d'vn motif ſurnaturel.

Deux ſortes d'Humilité

Hæc humilitas eſt qua homo veriſſima ſui agnitione ſibi ipſi vileſcit. *Bern. ſerm 42. contra.*

La ſeconde procede du cœur, & conſiſte dans vn profond ſentiment de ſon neant, & de ſon indignité au reſpect de Dieu à cauſe de ſa Grandeur & Majeſté; de ſoy meſme pour ſa tres-grande miſere, & du prochain à raiſon de ſes merites, ou des dons que Dieu a mis en luy : Ce ſentiment dans les vrays humbles eſt toûjours preſent en leurs penſées, paroles & actions, afin de rabatre les ſentimens naturels, & meſme raiſonnables d'eſtime, & propre ſuffiſance qui ſont inſeparables de l'orgueil.

Elle procede de l'eſprit & de la volonté comme de ſon Principe.

Elle eſt appellée Humilité de cœur, non qu'elle ne ſoit auſſi dans l'entendement, & en la volonté ; car l'appetit de propre excellence, & de ſupetbe procede de l'Eſprit, cõme de ſon principe, c'eſt luy qui forme des penſées, fait des projets de s'éleuer au deſſus des autres, & cõçoit vne haute eſtime de ſoy meſme: Mais comme le ſiege des appetits & des paſſions eſt dans le cœur, *d'où ſortent les bonnes & mauuaiſes penſées*, par effet; Noſtre Diuin Sauueur veut qu'à ſon imitation le cœur ſoit humilié par vn abaiſſement total de ſes ſentimens naturels, & de ſes paſſions pour l'amour de luy.

De corde exeunt cogitationes bonæ & malæ.

Ego ſum vermis & non homo, op-

Pourquoy penſez vous qu'eſtant Homme Dieu, d'vne Majeſté infinie, il dit par l'vn de ſes ſaints Prophetes, qu'il eſt vn

ver de terre, & non pas vn Homme l'opprobre de tous, & le rebut du peuple? Ignoroit-il ſes Diuines qualitez & perfections? non ſans doute; mais c'eſt qu'au reſpect de ſon Pere Eternel il auoit vne humilité de cœur ſi profonde, qu'autant qu'il ſe reconnoiſſoit inferieur, & dependant de luy comme Homme, autant s'abaiſoit-il & s'humilioit plus bas que n'a iamais fait aucune Creature, quoy que toutes le deuroient faire infiniment au deſſous de luy; ſon motif eſtoit de glorifier ſon Pere excellemment, ſelon la connoiſſance qu'il auoit de ſa grandeur.

probriũ hominũ, & abiectio plebis. *Pſal.* 20.

Son humilité de cœur, au reſpect de ſoy meſme eſtoit telle, que voyant ſon humanité Sainte dans vn rabais infiny au regard de la Diuinité, quoy que ſouſtenuë du ſuport du Verbe, il faiſoit de continuels anneantiſſemens de ſoy meſme, & ſon cœur ne reſpiroit que l'humiliation: C'eſt ainſi que'n parle l'Apoſtre S. Paul, pour nous obliger à l'imiter, & faire voir à quel point le vray humble doit reduire ſes humiliations. O qu'il y a donc peu de vrays humbles, s'il en faut venir là, & s'aneantir rotalement!

Exinaniuit ſemet ipſũ formam ſeruí accipiens.

Ad nihilum redactus ſum, & neſciui *Pſal.* 72.

Au regard des Hommes helas qui peut penſer aux humiliations du Fils de Dieu fait Homme, ſans ſe confondre le conſiderant dans les meſpris, & abbaiſſemens

Intoleráb. bilis impudétiæ eſt, vt vbi

exinaniuit se maiestas, vermiculus infletur, & intumescat. *Bern. ser. 3. de natiuitat.*

de sa Naissance, de sa Vie, & de sa Mort! Il voioit ses ennemis en Dieu son Pere, cõme des productions de sa toute puissance, & des sujets qu'il vouloit éleuer à la participation de sa nature Diuine par la Grace, & à la iouyssance de sa Gloire dans l'Eternité. Voilà iustement où il en faut venir pour estre humble de cœur, & rompre les flots impetueux de la Vanité. Y auiez vous iamais pensé, mais ne deuez vous pas à son exemple entrer continuellement dans ces profonds abaissemens au respect de Dieu, de vous mesme, & de vos prochains? qu'elle honte à vne chetiue Creature de s'esleuer, voyant son Dieu, son Seigneur, & son Sauueur si humilié, & abaissé?

Collacta neæ sunt humilitas & mãsuetudo, in eo confœderatæ germanius qui dicebat, discite à me quia mitis sum & humilis corde. *Serm de B Maria in verb Apoc.* 12

Mais sçauez-vous bien le sujet de l'vnion inseparable de ces deux vertus la douceur & l'humilité. Saint Bernard dit qu'elles sont sœurs de lait, la Diuine Charité leur donnant vn mesme aliment: Elles sont cõfederées ensemble pour rendre en cette vie vne Ame bien-heureuse dans l'vnion de celuy qui disoit; *Aprenez de moy que ie suis doux, & humble de cœur.* L'eussiez vous iamais pensé, que le paradis interieur d'vne Ame fut accomply de tout point, quand elle est humble à l'interieur, & douce à l'exterieur: l'humilité est comme le cœur de l'Epouse

bien-aymée, & la douceur en eſt comme le viſage, qui rauit Dieu & les Hommes de ſa Beauté.

II. POINT.

Conſiderez les pratiques de cette ſainte vertu, ſelon les diuers motifs que vous venez de mediter. Dieu demande de vous vne humilité profonde dans l'acquit de tous vos deuoirs enuers luy; vos Oraiſons vocales & mentales, doiuent eſtre faites auec humilité: Elles ont eſté peut-eſtre iuſques à preſent, ſans aucun fruit, pour y auoir toûjours voulu chercher voſtre ſatisfaction par des reflexions, & des retours ſur vous meſme ſans penſer à voſtre neant en la preſence d'vne ſi grande Majeſté.

Non ſumus ſufficientes cogitare aliquid ex nobis tamquã ex nobis. 1. Cor. 3.

Vos Confeſſions ne peuuent eſtre veritables, ſi elle ne procedent d'vn cœur contrit, & humble iuſques à l'infiny ſi faire ſe pouuoit, le peché eſtant tel qu'il va iuſques au meſpris de Dieu, qui eſt vn bien infiny: Vous eſtonnez-vous de voſtre peu d'amandement, & ſi la grace du Sacrement n'a aucun effet en vous, à cauſe de vos déguiſemens? pourquoy éuiter la cõfuſion en declarant vos pechez? Laiſſez le ſaint Eſprit faire ſes reproches interieurs à voſtre cœur pour l'humilier, ne permettez pas à voſtre Amour propre de s'y rechercher, la confuſiõ doit eſtre la meſure

Nemo habet de ſuo niſi mendacium & peccatũ. Conc. Arauſ. Can. 22.

de vos aneantiſſemens, & des profits que vous deuez tirer de vos Confeſſions.

La ſeule humilité de cœur peut aſſeurer vne bonne Communion.

O que la pratique eſt excellente d'vne Ame humble lors de ſes Communions, quãd elle s'y anneantiſt en la veuë de Ieſus Chriſt qui eſt en elle, comme vne Victime à Dieu ſon Pere, d'vne maniere ineffable mais veritable pour ſon Amour! Il y eſt à la façon des Eſprits, & vous voulez le receuoir & goûter ſenſiblement? Il y eſt en profonde humiliation, quoy que glorieux à la dextre de ſon Pere, & vôtre Ame y cherche ſes contentemens? Qui conſultez vous pour cét effet? voſtre Amour propre; ha il n'en eſt pas capable, la ſeule humilité de cœur peut vous aſſeurer d'vne bonne Communion; la ſeule veuë de voſtre neant, de vos infidelitez à la Grace, ſans inquietude, & découragement vous doiuent contenter; Soumettez-vous donc à Dieu, & le laiſſez agir ſelon ſon bon plaiſir.

Ne vous recherchez point auſſi en vos peines interieures & exterieures, humiliez-vous ſous la main toute puiſſante de Dieu; Il eſt dit de luy, *qu'il n'affeſſera & ne rompera point le roſeau des-ja caſſé, en paſſant par deſſus pour ce qu'il s'abbaiſſe, mais qu'il fracaſſe les Cedres du Liban qui luy reſiſtent*; S'il vous afflige humiliez vous ainſi que fiſt le Miroir de patience Iob,

Arundinem quaſſatam nõ confringet & linum fumigans non extinguet. Iſaye 42.

& ne penſez nuit & iour à autre choſe parmy les contradictions que vous reſſentez en vous meſme; N'eſt-ce pas dequoy ſe confondre parmy tant de miſeres au corps & à l'Eſprit? ſans doute qu'il y a bien dequoy s'eſtonner, qu'ayez tant de peine à vous humilier en fonds de verité; & comment vous pouuez entretenir voſtre eſprit en de vaines complaiſances de vous meſme, où il y a tant de défauts. Penſez-y ſerieuſement.

Voſtre indignité au regard du prochain doit auſſi vous obliger à la pratique de cette ſainte vertu: Sçauez-vous bien que le defaut de ſoumiſſion & de reſpect à l'endroit de vos Superieurs a arreſté iuſques à preſent le cours des graces de Dieu en vous? *qui leur reſiſte, luy reſiſte*: Iuger de leurs actions, & les ſindiquer, en murmurer, & en parler pour quelque ſujet que ce ſoit, c'eſt vne ſuperbe épouuentable que Dieu ne peut, & ne veut ſouffrir, s'il tolere, & endure cet attentat contre ſon Authorité, c'eſt pour le punir puis apres auec plus de rigueur.

Subiecti eſtote omni Creaturę propter Deum. 1. *Petri cap.* 2.

Aprenez encores que l'eſprit de ſuperbe voulãt faire ſes productiõs parmy les perſonnes égales, l'humilité de cœur les doit moderer, l'eſtime de leurs merites, & de voſtre abbaiſſement, ſe fondant ſur leur vertu deuant Dieu, & ſur l'eſtat de perfe-

fection où ils ſont ; vous deuez auoir vne inclination vertueuſe de les honorer, ne prenant aucun effet ſur l'antipatie de leurs humeurs à la voſtre, ou ſur leurs deffauts & imperfections; les paroles rudes & desobligeantes dans la conuerſation ſont indignes d'vne perſonne, qui fait eſtat de perfection, les ſurprinſes d'humeur bleſſent le reſpect, & offencent la Charité.

Soyez auſſi humble enuers vos inferieurs à l'exemple du Diuin Sauueur qui s'eſt eſtimé le moindre de tous les hommes quoy qu'il les connuſt miſerables & indignes de ſon amitié à cauſe de leurs pechez; Conſiderez-le foulé aux pieds par les Bourreaux, & penetrez les ſentimens de ſon cœur qui ſe ſoumet à tous leurs mauuais traitemens, & n'admet aucun mouuement d'indignatiõ contre eux. Faites profit des occaſions frequentes qui ſe preſenteront pour vous humilier en toutes choſes au regard de Dieu, de vous meſme, & du prochain.

Quæ ſuperbia Sanari poteſt ſi humilitate Filii Dei non ſanetur. *S. Aug. de agonia Chri, c.12.*

III. POINT.

Conſiderez les profits d'vne veritable humilité de cœur; le plus excellent de tous eſt l'vnion intime de l'Ame auec ſon Dieu la ſainte Vierge ne le conceut en ſon ſein, & ne le reçeut perſonnellement qu'apres la manifeſtation admirable de ſon humilité; ſon cœur s'y eſtant occupé & diſpoſé

Virginitate placuit humilitate concepit. *D. Bern.*

pendant ſa retraite au Temple, à la faueur de l'amour: Faites le meſme & entrez dans vn profond anneantiſſement pour vous vnir à Dieu par vn Amour actuel & continuel.

Choſe merueilleuſe medite Saint Auguſtin, apres le Pſalmiſte, Dieu eſt haut, & eſleué, & il ne regarde que les cœurs humbles pour deſcendre en eux, & les vnir à ſoy par la Charité; plus le ſuperbe ſe veut eſleuer, & Dieu s'éloigne de luy. C'eſt donc l'vnique ſecret pour paruenir à l'vnion Diuine que de deſcendre au profond aneantiſſement de ſoy meſme à l'exemple du Fils de Dieu; la raiſon en eſt, d'autant que ceux qui ne pouuoient á cauſe de leurs miſeres s'éleuer à l'amour perfectif par voye de transformatio, ny peuſſent pretendre en s'humiliant par la veuë de la profonde humilité du Verbe Eternel fait chair & homme mortel.

Excelſus Domin⁹ & humilia reſpicit & alta á longè cognoſcit. *Pſal.*

Eſt humilitas quæ nobis parit veritas & nó habet calorem & eſt humilitas quæ Charitas format & inflammat, hæc quidé in affectu, illa in cogitatione conſiſtit. *Bern. ſer. 42. in can.*

Les ſaintes Vertus Theologales & Morales ne ſubſiſtent dans l'Ame que par le moyen de l'humilité, le Dieu des vertus ne pouuant demeurer dans vne Ame preſomptueuſe de ſoy meſme, & qui a vne vaine eſtime de toutes ſes penſées paroles & actions, comme vous allez voir.

Voulez-vous que voſtre Foy ſoit viue pour croire & contempler les myſteres Diuins? captiuez voſtre Eſprit, & humi-

liez ſon actiuité; Dieu vous en fera vne manifeſtation autant lumineuſe pour la conſolation de voſtre Ame, & ſon auancement ſpirituel, qne vous humilierez profondement.

L'eſperance prend ſes auantages de l'humble ſentiment qu'à l'Ame en ſon Dieu, tout Bon, tout Iuſte, & miſericordieux, il luy reſerue la haut ſon Paradis pour couronner ſes Graces dans l'Eternité, à proportion qu'elle deſcend icy bas au deſſous de toutes choſes pour ſon Diuin Amour.

Fode in te fundamentum humilitatis & peruenies ad faſtigiũ Charitatis. *D. Bern.*

Bien plus, car la diuine Charité ne s'entretient, & ne s'accroiſt que par les ſentimens humbles d'vne Ame qui ayme ſon Dieu de tout le cœur; ſes eſleuations miſtiques & affectiues, ne prennent leur flux que de l'humilité, & y refluent toûjours en profond aneantiſſement de tout le Crée, à proportion qu'elle connoiſt ſa tres-grande indignité.

Les vertus cordiales ne ſubſiſtent que par l'humilité.

La prudence par le moyen de l'humilité eſt exẽpte des éuenemens diuers d'autant qu'elle eſt établie ſur le ferme des conduites de Dieu. Il diſpoſe toutes choſes en poids & meſure, eu égard aux circonſtances Morales, du temps des perſonnes, & des lieux; c'eſt pourquoy vne Ame qui eſt humble fait & ſouffre toutes choſes pour la gloire de Dieu, ſon aduan-

cement ſpirituel, & pour la Charité du prochain.

La temperance & moderatiõ des autres neceſſitez, & cõmoditez de la vie ſe regle auſſi auantageuſement par l'humilité. Elle croit que tout ce qu'on luy fourniſt eſt au deſſus de ſes merites, & prend volontiers ſujet de ſe priuer pour l'amour de Dieu de tout ce qui agrée & contente la ſenſualité, moins on luy donne, & plus elle s'humilie, croyant qu'il y a vne Loy particuliere pour elle, à raiſon de ſon indignité.

La force ſe perfectionne auſſi dans les entreprinſes difficiles, & dans le ſupport des aduerſitez en s'humiliant deuant Dieu, & attendant de luy du r'enfort dans les peines interieures & exterieures d'Eſprit & de corps. Le vray humble croit toûjours qu'il ſouffre beaucoup moins qu'il ne merite, ſon Amour actuel enuers Dieu luy faiſant ſouhaiter des trauaux, & des peines iuſques à l'infiny, ſi faire ſe pouuoit.

La Iuſtice ne fait elle pas ſes reglemens dans l'Ame qui eſt humble auec vne égalité nompareille? rien ne la peut troubler au dedans ny au dehors, diſtribuant au prochain ce qu'elle doit ſelon le droit, & ſes beſoins; Elle ſe corrige elle meſme, & l'autruy ſans inquietude, ny empreſſement, ny paſſion, car en conſiderant toû-

Virtutũ bonum quoddá, & ſtabile fundamẽtum humilitas ſine illa quid eſt

jours ſon indignité au regard des autres; & de ſoy, elle cherche toûjours des ſujets d'humiliation dont elle ne manque pas, Dieu le permettant ainſi.

Virtutum aggregatio niſi ruina? *Bern. l. 5. de conſid.*

Enfin toutes les autres vertus ne ſubſiſtent que ſur le fonds de la ſainte humilité; Elle en eſt le fondement ſtable, tout edifice ſpirituel qui n'eſt point fondé ſur elle eſtant ruïneux, le vent de la ſuperbe interieure, & de la vanité r'enuerſe meſme tout ce qui paroiſt auec éclat de ſainteté, & de vertu; Prenez donc garde à ne vous pas laiſſer ébranler de cét orage: car peu de perſonnes luy reſiſtent, & encores moins qu'on ne croit.

Verus humilis vult vilis reputari, non humilis prædicari & gaudet de contemptu ſui. *D. Bern. ſerm 16. in Cant.*

CONCLVSION.

L'Humilité de cœur enſeignée par Jeſus-Chriſt eſt le premier & le plus important de ſes Conſeils, le fondement de l'edifice Spirituel, le maintien de l'vnion de l'Ame auec Dieu, & le ſoutien de toutes les vertus.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

MOn Dieu que de dommages mon Ame a reſſenti en ſes pratiques Spirituelles, pour n'auoir point eu en ſoy vne veritable humilité de cœur; Ie le diſois aſſez en mon excez de deuotion, que ie voulois eſtre humble ſans émotion, & toutesfois aux moindres rencontres mon Eſprit s'eſt eſleué par ſuperbe, & par vanité.

Ie cherche en toutes choſes; ô mon bien Aymé Seigneur! vne vaine eſtime des Creatures, & de moy meſme, auec inquietude & empreſſement, ne me ſoumettant point du tout à vos conduites. Helas qu'ay-je fait ſinon vous offencer & me trauailler inutilement.

Helas mon Dieu pendant qu'on ne me contrarie point! ie parle de l'humilité à la maniere des Saints: mais à la moindre humiliation ie me contriſte, & m'eſleue contre moy meſme & le prochain; Ie ne veux point vous imiter, ô humble Ieſus! qui eſtes deſcendu du Ciel de voſtre gloire, pour m'apprendre la vraye humilité de cœur; donnez la moy ô doux Ieſus! c'eſt vous ſeul qui me pouuez faire vn don ſi precieux.

Pourrois-je bien ? ô mon diuin Sauueur ! ne me pas ſoumettre à vos Ordres, vous conſiderant humilié iuſques à la confuſion de la Croix? ç'a eſté par vne mort honteuſe pour rendre hommage à voſtre Pere, vous ſoumettant en tout à ſon bon plaiſir.

Hà mon Seigneur où en ſuis-je ! pauure miſerable, chetif, & indigne d'aucunes Graces, & neantmoins ie les demande importunement croyant qu'elles me ſont deuës? Ie m'inquiete, & me trouble par vn ſentiment de Superbe qui n'a point de pareil. Ne dois-je pas demeurer dans la confuſion pour mes grandes indignitez?

Pardon mon doux & humble Sauueur, ie m'humilie & confonds en voſtre preſence ; Ie reconnois ma miſere, & mon neant, traitez moy en la maniere qu'il vous plaira.

Ie vous promets, ô mon Seigneur ! de m'humilier en toutes choſes, & enuers tous, mais principalement à l'endroit de mes Superieurs qui me conduiſent de vôtre part. Ie les verray en vous, & pour l'amour de vous, comme des perſonnes eſtablies pour mon bien, & auancement Spirituel ; Helas que de graces i'euſſe receu de vous, ſi i'en euſſe vſé, comme vous me le commandiez

Ie veux auſſi pour voſtre reſpect, ô

mon Seigneur eſtimer & reſpecter toutes ſortes de perſonnes à raiſon de leurs merites, & de ce qu'ils ſont en vous, y ayant pluſieurs motifs de mon indignité à leur égard.

Ie vous promets, ô mon Dieu vne humiliation profonde en veuë de mes grandes miſeres ; quand mon cœur ſe voudra reſſentir des griefs qu'on me pourra faire en quoy que ce ſoit, i'en calmeray les reſſentimens par la conſideration de vos anneantiſſemens viuant au monde, vous qui eſtiez le Seigneur de toutes choſes ; pourrois-je bien apres vn Exemple ſi conuaincant entretenir mes reſſentiments ?

Nenny, ô mon Seigneur ! i'en fais vne ferme reſolution, & vous promets de viure autrement que ie n'ay fait, voſtre diuin Amour ſera le principe de mes humiliations, i'en cheriray les occaſions au deſſus de tout : Il eſt bien raiſonnable qu'vn Dieu de Majeſté infinie, comme vous eſtes ſoit le maiſtre de mon cœur, & & que ſa Diuine Charité me preſſe pour m'humilier. Ainſi ſoit-il.

MEDITATION V.

Beati qui lugent quoniam ipſi conſolabuntur. *Mathei. 5.*

Des larmes & gemiſſemens interieurs.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Quelles ſont ces Bien-heureuſes larmes, & gemiſſements Euangeliques.*
2. *Leur Origine.*
3. *Et leurs recompences.*

PREMIER POINT.

Triplex eſt fletus compunctionis compaſſionis, & contritionis. *D. Bon. c. 3. dicta ſalutis.*

CONSIDEREZ auec le Docteur Seraphique, qu'il y a de trois ſortes de larmes & de gemiſſemens, à ſçauoir de componction, de compaſſion & de deuotion, leur épanchement ſe fait par le moyen du Saint Eſprit qui en eſt l'Autheur, pour demander à Dieu l'établiſſement de ſon Royaume dans l'Ame qui le veut aymer vniquement, & qu'il veut rendre bien-heureuſe par ce moyen.

La componction interieure les cauſes en exprimant du cœur vn vif reſſentiment des

des miſeres de cette vie, & de ſes propres deffauts, qui tirerent autrefois des yeux du Prophete Roy *vn torrent de larmes pour n'auoir pas gardé la Loy de ſon Dieu.* L'apprehenſion des Iugemens de Dieu, & de ſes chaſtimens en ſont auſſi la cauſe, elles obligerent le Prophete Ieremie à de continuelles larmes dans la conſideration des malheurs, & des rigueurs, dont Dieu vouloit punir ſon Peuple, à cauſe de ſes pechez Mais l'Apoſtre S. Paul dit que ces gemiſſemens ſont inenarrables, à raiſon de la ſuauité qu'ils cauſent dans l'Ame par les tendreſſes interieures que le Saint Eſprit y produit.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei quia non cuſtodierunt legem tuã. *Pſal* 118.

Non, ne penſez point que ces larmes ſoient affligeantes de tout point, c'eſt vn Collire, & vn doux Lenitif dont les yeux de l'Ame ſont purgez, pour voir clair dans les conduites du diuin Amour, elles troublent à la verité les yeux du Corps, ainſi que le Collire, mais elles purifient ceux de l'Ame par la penitence, & la douleur de ſe voir éloignée du ſejour Eternel, & luy éclarciſſent la veuë pour contempler ſon diuin Objet, & en deſirer vne parfaite poſſeſſion. O Dieu quel bon-heur quand elle en eſt venuë là! Sainte Magdelaine plora toute ſa vie ſes pechez, par vn motif d'amour Extatique qui la faiſoit s'éleuer ſept fois le iour dans le Paradis, par

Sicut Collyriũ purgãdo oculos turbat viſum & turbando purificat, ſic fletus compunctionis animat per pœnitentiam ſed medicat per gratiam. *D. Bon.*

le miniſtere des Anges: Peut eſtre n'eſtoit ce pas en celuy de la Gloire, mais tres-aſſeurement en celuy dont parle le Fils de Dieu en ces termes. *Bien-heureux ſont ceux qui pleurent?*

Ad opus miſericordiæ requiritur ignis, dilectionis, vnguentum compaſſionis & manus ſubuentionis. *D. Bon. ibidem.*

La compaſſion cauſe auſſi des larmes de tendreſſe à vn cœur amoureux, & fait qu'il gemiſt pour l'amour de Dieu, des miſeres de ſon prochain. C'eſt vn onguent precieux & odoriferant, qui recrée & conſolide les membres paralitiques de Ieſus-Chriſt en la perſonne des affligez. Saint Bonauenture ajoûte que pour cette guariſon myſtique, auſſi-bien que pour la corporelle, trois choſes y concourent, le feu de la dilection, l'onguent de la compaſſion, & les frixions d'vne main miſericordieuſe. *Ie plorois dit le ſaint Iob ſur celuy qui eſtoit affligé, & mon Ame compatiſſoit au pauure diſeteux.*

Flebam ſuper eo qui afflictus erat & compatiebatur anima mea pauperi. *Iob 30.*

Penſez dõc efficacement à cette verité & ſachez qu'aux aſſiſes generales du dernier iour, ceux là ſeuls ſeront bien-heureux qui auront en effet, ou en deſir compati aux affligez, par les œuures de miſericorde.

Que ſi vous auez tout quitté pour l'amour de Dieu, & n'ayez rien à donner, attendriſſez voſtre cœur ſur les miſeres du prochain, pour participer à cette Beatitude, & beniſſez Dieu en voſtre cœur de ſes conduites Paternelles pour le ſalut des

Hommes par des moyens ſi differents.

Conſiderez enfin que les larmes de deuotion ſont en cette vie vne Beatitude toute particuliere. C'eſt vn bain delicieux à l'Ame, où elle ſe rafraichit & attendriſt parmy les ardeurs de la concupiſcence, & les tentations du Demon; El le nâge dans les delices des Exercices de Pieté, l'Oraiſon eſt ſon Paradis, la lecture, l aſſiſtance à l'Office Diuin, & les Conferances Spirituelles y entretiennẽt la joye en ſon cœur; de là ſuiuent des épanchemens, & des reſolutions affectiues, en ſorte que les yeux interieurs, & fort ſouuent ceux du corps ſont comme des *canaux d'eau viue qui procedent du cœur, & réjouyſſent la Cité de Dieu, le Tres-haut ayant ſanctifié le tabernacle de l'Ame où il veut habiter.*

Fletus deuotionis eſt ſicut balneum delectatiuum, in quo anima natat ſicut piſcis in flumine. *D. Bon, ibidem.*

L'euſſiez vous iamais penſé, ô mon Ame! que pour eſtre bien-heureuſe en cette vie, il faillut plorer, gemir & larmoyer? Vous eſtonnez-vous à preſent de vos chagrains & amertumes de cœur continuelles parmy les delices & plaiſirs que vous cherchez en tout; Iamais vous ne participerez à la joye du ſaint Eſprit, que par le moyen des gemiſſemens interieurs ſur les miſeres de cette vie, & ſur vos infidelitez. Hà qu'il eſt bien vray que *la conſolation du Ciel ne ſe trouue point dans le ſejour de ceux qui viuent mollement & deli-*

Væ vobis qui ridetis nunc quia lugebitis & flebitis. *Luc. 6.*

cieuſement au corps & à l'Eſprit. Menez donc vn ſaint dueil interieur, ſi vous voulez eſtre bien-heureux.

II. POINT.

Erit tam quam lignum quod plantatũ eſt ſecus decurſus aquarum quòd fructum ſuũ dabit in tempore ſuo. *Pſal.*

Conſiderez que ces Bien-heureuſes larmes, & gemiſſemens interieurs procedent de l'humilité de cœur, ainſi que les ruiſſeaux qui arrouſent les campagnes prennent leur origine des valées : le ſoumet des Montagnes demeurant ſterile, & deſeché par les ardeurs du Soleil ; les Rochers & les Cailloux ſe forment en celles cy, au lieu que les herbes & les arbres croiſſent, & portent les fleurs & les fruits en celles-là en temps opportun.

Les larmes qui procedent du cœur arrouſent l'Ame pour luy faire porter des fleurs & des fruits des ſaintes vertus.

O qu'il eſt bien plus vray que les Ames hautaines, ſuperbes, & ſuffiſantes ſont toûjours deſeichées & arides ! leurs cœurs ſont impenetrables aux pluyes de la Grace de Dieu, comme les Rochers & les Cailloux ! Il n'y a que les humbles de cœur qui ſoient abondantes en eaux des Saintes larmes qui les font fleurir, & fructifier en Vertus & bonnes œuures, en quoy conſiſte tout le bon-heur, & la Beatitude que le Fils de Dieu a eſtablie en cette Vallée de larmes & de gemiſſements.

Ces eaux bien-heureuſes decoulent des yeux, par l'abondance de l'amour qui liquefie les cœurs, & reſoult les volontez en des reſſentiments affectifs vers Dieu ;

Le Prophete Royal l'auoit bien experimenté meſme apres ſon peché, qui auoit congelé ſon Ame, comme le Criſtal de Roche, mais la voix interieure, & le ſouffle Diuin du S. Eſprit l'ayant toute liquefiée, & fait ſe reſpandre en larmes & en gemiſſements luy attendrit le cœur.

Emittet verbum ſuum & liquefaciet ea flabit ſpiritus eius & fient aquæ. *Pſal.*

Imitez ce ſaint Prophete, laiſſez ſouffler ce Diuin Paraclet, conſolateur des Ames en la vôſtre; Si elle eſt congelée comme le Criſtal, par les froideurs de vos pechez & infidelitez, n'importe elle ſe reſoudra bien-toſt en larmes de componction & de compaſſion, ſur vos propres miſeres & celles du prochain; Que ſi elle eſt en deuotion & ferueur d'eſprit, ſoyez aſſeuré d'vn prompt épanchement de voſtre cœur en ſa ſainte preſence par les larmes, & les pleurs, à la faueur du ſouffle Diuin de l'Eſprit Saint.

Les froideurs d'vne Ame congelée par le peché, ſe reſoluent par les pluyes des Saintes larmes de componctiõ.

O Dieu qu'il eſt donc vray que les dilatations affectiues d'vn cœur amoureux, le rendent veritablement Bien-heureux en cette vie par ces tendreſſes interieures qui tirent les larmes des yeux! car bien que quelquefois elles ſoient ſenſibles, Dieu tout bon le voulant ainſi, pour adoucir les ennuis d'vne Ame languiſſante apres ſon bien-Aymé; Les gemiſſements & les pleurs qui la font ſoûpirer, apres la poſſeſſion de l'objet de ſon Amour, cauſent

L'Ame qui gemit & ſoupire apres ſon bien aymé, eſt bien heureuſe, ſelon les promeſſes du Fils de Dieu.

cette Beatitude dont parle le Fils de Dieu.

Comprenez en bien le ſecret, & conſiderez ce que peut le deſir enflammé d'vn amour profane, qui occupe inceſſamment la pensée & le cœur paſſionné d'vn Amant, il ſoûpire continuellement apres l'Objet qu'il ayme, & ne prend aucune conſolation que de s'épancher en larmes à proportion que ſon amour eſt plus preſſant & violent. O qu'il eſt bien plus vray d'vn cœur amoureux de Dieu! il ne penſe, il ne parle, & ne ſoupire qu'apres luy, & certes auec d'autant plus d'effort pour en exprimer des larmes d'amour, que l'objet eſt plus rauiſſant, & qu'il eſt doüé d'excellentes qualitez.

L'Amour ſacré eſt bien plus puiſſant que le profane pour cauſer des larmes au cœur qui en eſt toucher.

Aymez donc, ô mon Ame ce bien infini! & vous laiſſez enflammer des ardeurs & des flammes de l'amour perſonnel tres-Saint Eſprit. Il fera en voſtre Ame vne reſolution totale de ſes affections en Dieu ſeul, voſtre cœur & voſtre volonté s'épanchant en larmes & en ſoûpirs, vers ce Diuin Objet de voſtre Amour; plus vous l'aymerez, & plus auſſi vous ſoupirerez, & gemirez apres ſa poſſeſſion.

Les cœurs endurcis par les habitudes du

Il n'y a que les cœurs de Pierre, & de Roche, qui ſoient incapables de reſolution: Ils ne s'amoliſſent iamais à cauſe de leur dureté! ¡Que ſi quelquefois par les

veines ſecretes des eaux de la Grace ils découlent quelques larmes de cõponction pour la crainte des peines Eternelles, & des Iugements de Dieu: Elles ſe deſechent auſſi-toſt par les ardeurs de la concupiſcence, mais ou l'amour & la Charité de Dieu reſident, ce ne ſont que pleurs & gemiſſements interieurs apres l'Objet infiny qui les rauiſt de ſes Beautez.

Le peché ne peuuent plorer leur miſere.

Ne penſez pas toute-fois que ces larmes Euangeliques doiuent toûjours découler des yeux corporels? non, elles ſont bien plus veritables, pour témoigner la contrition du cœur, quand elles procedent des yeux de l'Ame, & ſur tout par la conſideration des ſouffrances de Ieſus-Chriſt au temps de ſa Paſſion. C'eſt le motif plus preſſant qui porte vne bonne Ame à des tendreſſes interieures, & à des gemiſſements. Occupez-vous y & craignez beaucoup que la dureté de cœur que vous experimentez à preſent, ne procede du defaut de cette Meditation.

Les larmes Euangeliques ne ſont pas toſiours exterieures elles ſont bien plus veiles quãd elles ſont interieures.

III. POINT.

Conſiderez les recompences de cette Beatitude, & n'en reiettes pas ſeulement la poſſeſſion apres cette vie dans l'Eternité; On en reçoit auſſi en ce monde les effets, par la recolte d'vne abondante moiſſon des Saintes Vertus; qui vont croiſſant dans les Ames arroſées de cette pluye

Pluuiam voluntariam ſegregabis Deus hereditati tuæ.

volontaire dont parle le texte Sacré.

La veüe ſpirituelle de la Foy eſt purifiée par les larmes.

Les Theologales qui font vn vray Paradis dans les Ames, croiſſent & ſe perfectionnent grandement par les pleurs & gemiſſements interieurs, que l'Ame fidele découle par ſes yeux; Ou ne s'éſleue point la connoiſſance de Dieu, quand elle procede d'vn Eſprit humilié en cette vallée de larmes par les afflictions interieures & exterieures qui l'obligent de gemir inceſſamment? Il ſoupire doucement apres cette viſion Beatifique, où il verra Dieu face à face dans l'Eternité. Hà qu'il eſt bien vray! comme vous auez deſia medité, qu'encores que le Collire de ces bienheureuſes larmes troublent la veuë ſpirituelle: Il la purifie toutesfois merueilleuſement. La preuue en eſt éuidente dans ces bonnes Ames ſimples, & gemiſſantes, qui ont enuiſagé le Soleil de Iuſtice plus fixement que tous les plus grands Docteurs. Noſtre Seigneur en fiſt la reconnoiſſance à ſon Pere Eternel en termes exprés. *Ie vous confeſſe & vous loüe, ô mon Pere, de ce que vous auez caché la connoiſſance de vos myſteres aux ſages du monde, & les auez reuelez aux petits.* C'eſt à dire aux humbles de cœur qui gemiſſent & ſoupirent apres uous.

Cõfiteor tibi Pater quia abſcondiſti hæc à prudentibus & reuelaſti ea paruulis.

L'eſperance ne prend elle pas auſſi ſes accroiſſements par les ſoupirs & les pleurs

d'vn cœur & d'vne volonté affligée de ſe voir priuée de la poſſeſſion du Royaume des Cieux, qui luy appartient par les merites de ſon Diuin Sauueur? Elle pouſſe ſes ſoupirs vers ce Bien-heureux ſeiour, & la conſolation qu'elle en reçoit ſurpaſſe celle de tous les plaiſirs ſenſibles de la nature intereſſée : le flux continuel de ſes larmes procedant de l'amour qu'elle a pour ſon Dieu, la met ce ſemble deſia dans la poſſeſſion de ce qu'elle eſpere ; il luy ſemble eſtre d'autant plus heureuſe que les écoulements en ſont plus abondants. Pour preuue de cela, conſiderez encores une fois la Magdelaine aux pieds de Ieſus reſſuſcité, qu'elle croyoit eſtre vn Iardinier, quand il luy euſt demandé ce qu'elle auoit à plorer: Voyez que ſes larmes la firent auſſi-toſt iouyr en preſence de celuy qu'elle eſperoit. Plorez-donc & gemiſſez pour rendre voſtre eſperãce verdoyante & fertile en deſirs amoureux, qui vous facent iouyr de, voſtre Bien-Aymé. O Dieu qu'auez vous fait iuſqu'à preſent parmy les plaiſirs & les delices de la vie, ſinon de vous priuer des recompences que Dieu donne à ceux qui pleurent, & ſoupirent apres ſes biens Eternels.

L'eſperance prend ſes auantages par les gemiſſements continuels.

Mulier quid plo ras? tule rum Dominum meum, & neſcio vbi poſue runt eum

Mais ſur tout la Diuine Charité s'accroiſt merueilleuſement dans vne Ame par le moyen des larmes Euangeliques

La Charité eſt abondante en bonnes œuures par le moyen des larmes.

qui y cauſent vne abondante moiſſon de bonnes œuures. Celles de miſericorde enuers le prochain, ſont à la verité bien conſiderables par la compaſſion qu'on luy rend, le ſaint Eſprit l'obligeant de plorer auec ceux qui pleurent pour leur ſoulagement, mais ſans comparaiſon celles qui procedent de l'amour actuel enuers Dieu, ſont des progrez bien plus auantageux, pour accroiſtre l'habitude de la Charité. Dieu infiniment bon ne ſe veut pas laiſſer vaincre à ſa Creature; Il les exprime de ſon cœur paſſionné, & affligé de ne le pouuoir aymer autant qu'il veut.

Flete cũ flentibus

Comprenez le bien, ô mon Ame! & & ſachez que l'abondance de vos larmes & de vos ſoupirs, donnent vne ſainte ialouſie à voſtre bien-Aymé Epoux, pour ne ſe pas laiſſer vaincre à vos reſſentiments affectifs; Plus vous preſſez voſtre cœur pour gemir, & deplorer ſon abſence, plus il s'approche, & s'vniſt à vous par vn ſurcroiſt de ſa charité; C'eſt luy par ſon ſaint Eſprit qui produit en vous ces gemiſſemens inenarrables; luy ſeul en ſçait le nombre, la qualité, & la profondeur. Leur flux continuel procede de luy comme d'vne *ſource viue qui reialliſt en la vie Eternelle*, & il eſt autant abondant que voſtre amour enuers luy s'acroiſt.

Fõsaquæ ſalientis in vitam æternam

Ne ceſſez donc iamais d'aymer cét Amour infini, & deſcouurez la ſource de vos larmes qui ne tarira iamais ſi vous voulez. He Dieu pourquoy ne le voudriez vous pas, puis qu'elles ſont ſi conſolatiues à voſtre Ame dés cette vie, & qu'elles la rendent bien heureuſe ſelon les promeſſes du Fils de Dieu.

Qui ſeminant in lachrimis in exulatione metét Pſal. 125.

Cette Beatitude s'accompliſt encores par la fidelité aux pratiques des autres vertus Morales, dont l'Ame iouyſt par le moyen du dueil interieur qui l'afflige, & la fait gemir parmy les miſeres de cette vie qu'elle tient pour vn veritable baniſſement. Elle ſe rend forte par ce moyen pour reſiſter aux tentations de ſes ennemis, l'amour Diuin la fortifiant à proportion qu'elle ſoupire apres luy.

Toutes les vertus Morales s'accroiſſent auſſi par vn ſaint dueil interieur.

Elle eſt auſſi prudente pour agir dans les affaires de ſon ſalut, le don des larmes, au dire de S. Auguſtin eſtant accompagné de celuy de la ſcience du ſalut.

La temperance pareillement luy eſt à ſinguliere conſolation, les delices de la vie, & les ſatisfactions de la nature ne pouuant rien pour arreſter le flux continuel de ſes gemiſſements interieurs, que l'eſprit de Dieu produit en ſon cœur; Il luy donne vn degouſt total des choſes de la terre, & luy fait ſauourer les douceurs de l'Eſprit par les tendreſſes de ſon cœur

Fili ſi ploras, pie plora noli cum indignatione. S. Aug.

qui ſoupire vers le Ciel.

La Iuſtice à auſſi de grands auantages dans vn cœur angoiſſé ; elle y fait ſes reglements auec vn plain pouuoir ; car s'il eſt iuſte enuers ſoy meſme pour rendre à Dieu ce qu'il luy doit par vn amour effectif ; que ne fera il point enuers le prochain ? & ſi ces eſchanges ſont ſi auantageux enuers Dieu, que pour des larmes il reçoiue vne abondance de conſolation, ſans doute qu'il ſera bien plus liberal pour diſtribuer tout ce qu'on deſirera de luy en veuë des recompences Eternelles qu'il eſpere de la bonté de Dieu.

CONCLVSION.

Les larmes Euangeliques rendent vne Ame bien-heureuſe, par la componction du cœur, la compaſſion, & la deuotion. L'humilité de cœur en eſt la ſource, & le S. Eſprit le diſpenſateur. Leur recompence en cette vie eſt dans la conſolation qui ſe reçoit des tendreſſes amoureuſes, & dans les pratiques de toutes les vertus.

Reflexions & reſolutions affectiues.

MOn Dieu que de bon-heur à vne Ame qui s'afflige, & gemiſt pour voſtre amour ! ſes larmes ſont accompagnées de conſolation procedant d'vn amour enuers vous! Ie ne m'eſtonne donc plus de la dureté de mon cœur qui n'en peut produire aucune, ne vous ayant iamais aymé en verité.

Helas Seigneur quelle componction ne deurois-je point auoir de mes pechez, & ingratitudes qui m'ont rendu inſenſible aux touches interieures de voſtre Charité! mon cœur a eſté dur & froid comme vn marbre, ſans que le ſouffle de voſtre Diuin Amour aye rien du tout peu faire pour l'amolir & l'échanger : Iuſques à quand ô mon Dieu le ſouffrirez-vous ?

Ie deuois, ô mon bien-aymé Sauueur m'attendrir de deuotion par la conſideration de vos douleurs & ie n'en ay rien fait ; i'ay eſté ſec, & arride vous voyant tout baigné de larmes, de ſueur, & de ſang. Hé Dieu que n'ay-ie pleuré ſur vous pour compatir à vos ſouffrances ! Ne ſuis-je pas mal-heureux de m'eſtre couronné de Rozes ayant vn Chef couronnez d'Eſpines ? Ie veux donc ô mon

Ieſus, que vos contradictions & vos peines condamnent mes complaiſances, ſenſibles, & mes ſenſualitez.

Ie veux meshuy, ô mon Bien-Aymé Sauueur changer de vie, & de pratiques, Ie veux cueillir dans cette vallée de larmes parmy les eſpines poignantes des afflictions interieures & exterieures, les Rozes empourprées des conſolations que vous me promettez dans les gemiſſemens, & les pleurs Euangeliques ? Vous y eſtes obligé, ô mon bien-aymé Ieſus ! Ce nom ſacré ne vous a point eſté donné que parmy les larmes & les gemiſſements enfantins, accompagnez d'vne pluye de Sang pour la remiſſion de mes pechez.

Bien plus, ô le bien-aymé Epoux de mon Ame! Ie reconnois les excez de voſtre Amour en glorifiant voſtre Pere dans l'Agonie de vos gemiſſemens, & de vos abandons dans la Croix. Vous tiraſtes des forces de voſtre foibleſſe en cette extremité; Ie le veux ainſi faire, ie le ſouhaite, & ie le proteſte d'vn cœur attendri, & vaincu de voſtre Amour.

Ie ne veux plus doreſenauant conſoler mes ennuis de l'eſperance du ſoulagement, & des conſolations apres cette vie ! ce m'eſt mille fois trop de bon-heur. O Dieu de toute conſolation ! d'en iouyr à voſtre exemple, puis qu'en celle-cy

vous ſoûtenuſtes l'effort de vos ennemis, & de vos tourments, ayant en veuë la joye de faire la volonté de celuy qui vous auoit enuoyé.

O Dieu d'amour infiny que voſtre bonté en mon endroit eſt admirable; (puis qu'en cõpatiſſant à vos douleurs par mes larmes,) ſi i'eſtois aſſez heureux que d'en ietter, i'affermirois ma Foy, ie fortifierois mon eſperance, mais ſur tout ie me conſommerois dans voſtre Charité.

Ouy ô mon Ieſus! les yeux de mon Eſprit baignez de larmes, ſi ie n'y peux joindre ceux de mon Eſprit; Ie vous enuiſageray pendant en la Croix, comme Autheur de ma Foy, & le conſommateur de mon vnique Amour.

Seigneur mõ Dieu ſi les larmes sõt ſi puiſſantes que de faire decouler en mon Ame vn fleuue de paix; que ſera-ce quand i'entreray dans la dilatation de voſtre Amour, où mon cœur s'épanchera, eſtant tout liquefié en vous meſme par vn flux continuel de voſtre diuine Charité. C'eſt tout mon ſouhait, ô mon bien-aymé! Faites moy cette faueur.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION VI.

Beati qui esuriunt & sitiunt iustitiã quoniam ipsi saturabuntur *Math. 5.*

De la faim, & de la soif de la Iustice.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy consiste cette Beatitude.*
2. *Ses Pratiques affectiues.*
3. *Et ses recompences.*

PREMIER POINT.

Hæc est nunc nostra, iustitia, qua currimus esuriẽtes, & sitientes ad perfectionẽ plenitudinemq; vt postea saturemur. *Aug. li. de perf. iust cap. 8.*

CONSIDEREZ que la faim, & la soif de la Iustice, consistent dans vn appetit spirituel & surnaturel de l'Ame pour les pratiques vertueuses selon l'estat de perfection d'vn Chacun ; Ce mot de Iustice au raport du Texte Sacré, comprend en soy l'accomplissement de vos deuoirs enuers Dieu, vous mesme, & le prochain.

Ce qu'est la pointe de l'appetit naturel, pour le boire & le manger, afin de reparer l'humide radical qui s'altere continuellement par la chaleur naturelle; cela mesme dans la vie spirituelle sont les desirs continuels

continuels des choſes Diuines, comme les aliments qui entretiennent dans l'Ame la vie de la Grace. Or tout ainſi que les fameliques, & perſonnes alterées jouyſſent d'vn grand contentement, en ſatisfaiſant à leur appetit par les delices du boire, & du manger. Ainſi en eſt-il des Ames fameliques & ſitibondes de la Iuſtice, elles jouyſſent d'vn bon heur nompareil-

La ferueur des deſirs amoureux altere, mais elle r'afreſchiſt auſſi, & ſatisfait l'appetit.

O qu'il eſt bien vray! que la ferueur des deſirs d'vne Ame qui ayme Dieu en verité, cauſent en elle vne grande alteration; Ne penſez pas toutefois que cette faim, & cette ſoif de la Iuſtice procede & ſoit cauſée, ou des ardeurs de la concupiſcence, ou que les eaux de la componction ſoient neceſſaires pour la temperer, auſſi-bien que la viande ſpirituelle de la parole de Dieu, pour en reparer le dechet? Non, c'eſt pour celles qui commancent; Mais pour les plus auancées dans les pratiques du diuin Amour, elles ſe nourriſſent & rafraichiſſent d'vn aliment tout Diuin par la ferueur de leurs deſirs.

Elie eſt nourri de feu & de flammes pour denoter ſon grand Amour enuer Dieu.

N'auez vous iamais conſideré cette miſterieuſe viſion du Pere de ſaint Elie qui veid en eſprit qu'on nourriſſoit ſon Fils encores enfant de flammes & de feu? C'eſtoit vn preſage de la ferueur de ſon Amour, & de ſon zele pour la Gloire de Dieu; Il eſtoit ſi famelique & ſitibond de

la *Iuſtice*, que les Anges & les Corbeaux eſtoient employez pour le nourrir miraculeuſement.

Mais peut eſtre ſerez vous mieux inſtruit par Ieſus-Chriſt, des qualitez de cette faim & ſoif ſurnaturelle, qui font en ce monde la Beatitude qu'il a Canoniſée ſi ſolemnellement en ces termes? Bien-heureux ſont ceux qui ont faim & ſoif de la Iuſtice. O que le myſtere en eſt rauiſſant! il declare qu'elle conſiſte dans les deſirs de *l'accompliſſement de la volonté de ſon Pere*, & que nul autre aliment n'eſt capable de le refectionner.

Cibus meus eſt vt faciam voluntatem Patris mei qui miſit me.

Contemplez le, ie vous prie tout fatigué, famelique, & alteré, aſſis proche du Puy de Iacob; ſon Pere veut qu'il conuertiſſe vne Samaritaine pechereſſe, ô le bon repas qu'il fit lors obeyſſant à ſes Ordres; Il ne luy dit que peu de paroles, & cette femme s'en court à la Cité toute conuertie, les Apoſtres arriuent, & le conuient de manger des viures qu'ils luy auoient apportez, mais il les refuſe & leur dit, I'ay pris ma refection d'vne maniere qui vous eſt inconnuë: Ils penſerent que quelqu'vn luy auoit apporté à manger; mais non, car *ſa viande eſtoit de faire la volonté de ſon Pere Eternel*, & il s'eſtimoit heureux de l'accomplir, en ſatisfaiſant à la faim & à la ſoif qui le preſſoit.

Cibum habeo manducare quē vos neſcitis.

He bien auez vous maintenant de la peine à comprendre en quoy consiſte cette Beatitude Euangelique? y à il rien de plus facile que de deſirer en toutes choſes l'accompliſſement de cette Diuine volonté en la Terre comme au Ciel? O que vous ſerez vn heureux famelique ſi vous en venez-là ! mais à quoy poura-il tenir, veu qu'il n'y a rien de ſi facile comme vous allez mediter ayant deuant vous l'Image de Ieſus-Chriſt.

Fiat voluntas tua ſicut in cœlo, & in terrâ.

II. POINT.

Conſiderez les pratiques affectiues de cette Beatitude, afin d'en iouyr plainement ſelon les deſſeins du Pere Eternel; Il faut imiter ſon Fils bien aymé en ſes deſirs, & en ſes deſſeins; mais quels ſont ſes deſirs ſinon de ſuiure les conduites du S. Eſprit? Il le mene dans le Deſert pour le tenter; il y va, & ſuit en tout la volonté de ſon Pere, ſes reglemens luy ſont indiſpenſables en ſa vie, & en la mort. O Dieu quelle ſoumiſſion de permettre, non ſeulement la tentation du demon! mais qu'il prenne ſon Humanité Sainte, & la porte ſur le pinacle du Temple pour le conuier à ſe precipiter, c'eſt ce qui vous doit rauir.

Ductus eſt Ieſus in deſertum vt tentaretur à diabolo: *Math. c. 4.*

Penſez à cette Agonie douloureuſe du Iardin des Oliues, il prie, il s'attriſte iuſques à la mort, vne ſueur de Sang luy perce de toute parts, dans la conſidera-

Pater si fieri potest, transeat à me Calix iste verumtamen non mea sed tua fiat voluntas.

tion des douleurs qu'il deuoit souffrir. Il se fait vn combat merueilleux en luy mesme, la Nature repugne: mais la soif qui le presse de satisfaire à son Pere en rigueur de Iustice, luy fait accepter ce Calice d'amertume pour ce que son Pere le veut; Il se tient Bien-heureux en cette Agonie, de desirer de le boire tout pour la gloire de son Pere, & le salut des Hommes.

Aspicite in autorē fidei, & consūmatorem Dominū Iesum.

Ne le voulez vous pas imiter en ce rencontre, & pousser vos desirs iusques où l'amour Diuine les peut estendre, pour satisfaire à la volonté de Dieu qui le desire de vous, en vos peines interieures & exterieures, sans vous plaindre de l'excez, ny vous contrister de leur durée? Ne vous estonnez pas des repugnances naturelles, enuisagez l'Autheur de vostre Foy, & prenez ce Calice à plaines mains à son exemple, vous estes pecheur, la Iustice demande que vous en beuuiez à long traits iusques à la lie, & que vous le vuidiez tout entier.

Grand bon-heur à vne Ame qui desire le diuin Amour, d'estre traitée auec Iesus, à

O que vous seriez heureux en cét estat d'estre commensal auec Iesus! de refectionner & desalterer vostre Ame famelique & sitibonde des Pratiques amoureuses de la Iustice à l'imitation du Fils de Dieu! Dites auec luy dans vos amertumes. *Mon Pere & mon Dieu, si faire se*

peut eloignez de moy ce Calice d'amertume, & que ie ne le boiue pas, nonobſtant l'alteration amoureuſe qui me preſſe de le deſirer, *voſtre volonté ſoit faite, non la mienne*, Ie l'accepte de bon cœur.

meſme table pour boire & manger auec luy.

Conſiderez le encores eſleué dans la Croix, vn Prophete dit de luy qu'il eſtoit *ſaoulé, & plein d'opprobres*, neantmoins eſtant preſt d'expirer, il tire des forces de ſa foibleſſe, & en s'écriant il dit qu'il a encores ſoif. Où n'eſt point allée l'alteration de ſon cœur amoureux? On luy donde à boire du fiel & du vinaigre en cét eſtat. O merueille de l'amour d'vn Dieu, qui vniſt des choſes ſi diſſemblables, les deſirs & la poſſeſſion, l'amertume & les douceurs, la Beatitude conſommée, & la Gloire auec les douleurs, & les ignominies? Pouuez-vous douter qu'il ne puiſſe faire le meſme en vous, par le moyen de ſa diuine Charité qui uous vniſt à luy.

Saturabitur opprobrius *Ierem. Thren. c. 3.*

Sitio. Ioan 19. Potauerum me aceto.

Voſtre cœur ne ſe doit il pas paſmer en cette conſideration, la faim & la ſoif de la Iuſtice, ne le doiuent il pas porter à des deſirs de Iuſtice & de perfection, pour accomplir ſa ſainte volonté? Cela ſera ſi vous voulez par le moyen de l'amour, & des deſirs ferueuts de l'acquerir.

Deſiderando capax efficieris vt implearis. *Aug. tract. 4. in 1. Epiam. Ioannis.*

Mais ce n'eſt pas aſſez d'auoir des deſirs comme uous en auezeu iuſques à preſent; il en faut former, & effectuer les deſſeins,

comme a fait noſtre Diuin Sauueur, ç'a eſté *vn opportet* & vne neceſſité pour luy, afin de contenter ſon apetit amoureux, qui le preſſoit de ſe raſſaſier de ces opprobres, & de ces douleurs.

Pourez vous donc cy-apres auoir du dégouſt, & faire le difficile quand il faudra contenter la faim, & la ſoif de tant de bons deſirs, & qu'il faudra en venir à l'execution? ſans doute que vous ſerez blâmable à l'infiny, ſi vous ne le faites, ou bien il faut que renonciez à l'amour Diuin auquel vous aſpirez par tant de bons deſirs? Ne le faites pas il vaut bien mieux à l'exemple de Ieſus voſtre Sauueur, prendre le Calice en main, & le boire iuſques au fonds, fuſſiez vous dans la Croix la plus rude de l'affliction, dites iuſques à la mort, que vous auez ſoif.

III. POINT.

Conſiderez les recompences promiſes à cette Beatitude; la faim & la ſoif qui trauaillent & affligent les corps, ſont delicieuſes à l'Ame, qui ayme Dieu en verité: *Bien-heureux ſont*, dit le Maiſtre de la verité, *ceux qui ont faim & ſoif de la Iuſtice, car ils ſeront raſſaſiez*. Ils iouyront d'vne plenitude de bon-heur, non ſeulement dans la Gloire, où en eſt la conſommation parfaite: mais auſſi en cette vie, par le moyen de la diuine Charité qui leur

ſera vn aliment ſucculent & ſauoureux.

O que peu de perſonnes comprennent cette myſterieuſe verité; Saint Auguſtin au traité qu'il a fait de la perfectiõ de la Iuſtice raiſonne ſur ce ſujet,& dit que perſonne ne peut pretendre apres ſa ſortie de ce monde eſtre raſſaſié, & rempli des fruits de la Iuſtice dans la Gloire, s'il ne les a gouſtez & ſauourez par la ferueur de ſes deſirs, ayant vne faim & ſoif continuelle de ſes pratiques. A quoy tient il donc que vous ne commanciez dés cette vie d'eſtre Bien-heureux? Puis que vous le pouuez, en zelant voſtre perfection à la maniere de ceux qui fameliques & ſitibonds, ne penſent à autre choſe qu'à ſe raſſaſier & deſalterer?

Nõ enim ad ſaturitatem iuſtitiæ cum hinc exierit quiſquã peruenier niſi ad eam, cum hic & eſur ẽ do & ſitiendo cõcurrerit. *Aug. de perf. iuſt c. 8.*

Diev tout bon au rapport du Diſciple bien-aymé, *ne donne point ſon Eſprit par meſure, ny eſcharſement*, mais auec plenitude & abondance; à quoy tient-il donc que vous ne le receuiez pour la nourriture de voſtre Ame? Que n'aſpirez-vous continuellement au plus haut degré de la perfection du Diuin Amour par des deſirs enflammez? La Diuine Charité qui occupe voſtre Ame, ne vous excite elle pas continuellement à la pourſuiure par les Exercices, & les actions qui y conduiſent plus immediatement? A quoy attribuez-vous cette pointe d'appetit Spirituel pour

Non dat Deus ſpiritum ad menſurã. *Ioan. 13.*

Eſurientes implet bonis & diuites dimiſit inanes. *Luc. c. 2.*

les choſes Diuines que vous reſſentez: Voſtre cœur eſt il dilaté en ſentiments, & voſtre volonté occupée de deſirs enflammez? le ſeul Amour Diuin eſt capable de faire en vous cette Bien-heureuſe faim & alteration? Luy ſeul peut remplir voſtre Ame, & la rendre Bien-heureuſe en ce point. Ainſi la ſainte Vierge le reconneût au Cantique de ſes magnificences, diſant qu'il rempliſt les fameliques de biens, & rend vuides de ſes Graces, les riches du monde qui s'eſtiment bien-heureux.

Sol Iuſtitiæ Chriſtus Deus noſter.

Rendez en graces infinies à celuy qui en eſt l'Atheur. Priez-le de vous rendre en cette vie, famelique & ſitibond des pratiques de la Iuſtice; puis qu'il en eſt le Soleil, qui fait des diſtributions ſi fauorables, qu'il reſpãde ſur voſtre Eſprit les influences du ſien afin de le templir, & luy donner du degouſt des choſes ſenſibles & periſſables, où voſtre Amour propre s'eſt pleu iuſqu'à preſent.

Dictum eſt iuſtus ex fide viuit, hæc autẽ noſtra Iuſtitia, vt ad illam perfectionem plenitudinẽ que Iuſtitiæ, vbi in ſpecie

Ne ſçauez vous pas, ainſi que medite l'Auguſte S. Auguſtin au lieu ſus-alegué, *que le Iuſte vit de la Foy en ce monde*, & que noſtre Iuſtice conſiſte à deſirer la plenitude & la perfection de celle où la Charité conſommée en beautés, & en delices nous eſtablira dans l'Eternité; C'eſt pourquoy noſtre courſe doit eſtre directe &

parfaite par les Exercices de mortification & maceration du corps, le ſoumettant par vne ſeruitude affectiue aux pratiques de la Iuſtice, faiſant du bien à tous, remettant les offances qui nous ſont faites auec joye, & allegreſſe ſpirituelle, en vacant continuellement à l'Oraiſon.

decoris eius, iam plena & perfecta Charitas erit, nũc ipſius curſus rectitudine tédamus Caſtigando Corpus, & ſeruituti ſubiicien do, &c. *Aug. ibid. cap.* 5.

Ne croyez-vous pas en vetité, qu'vne Ame deſireuſe & famelique de ſa perfection au Diuin Amour, eſt deſia bien recompenſée en vſant ainſi? Mais l'experience ne l'a elle pas confirmé en tant de Saints, & de Saintes qui receuoient des contentements ſinguliers, & gouſtoient des delices nompareilles en cette bienheureuſe faim & ſoif des pratiques de la Iuſtice? O qui pouroit dire la ſuauité interieure qu'ils y reſentoient. L'œil ne l'a peu voir, ny l'eſprit conceuoir, mais la volonté ſeule a eſté capable de la receuoir & en iouyr plainement.

Reſoluez vous donc tout de bon à y aſpirer par les deſirs feruents & continuels d'vne refection ſi ſauoureuſe; Goûtez & voyez combien le Seigneur eſt doux à ceux qui le cherchent, mais infiniment ſuaue, & agreable au gouſt de ceux qui l'aiment de tous leurs cœurs. Plus vous l'aymerez, & plus cette bien heureuſe faim & ſoif, s'exciteront en voſtre volonté, pour ſuiure les reglements de la Iuſti-

Guſtate & videte quoniam ſuauis eſt Dominus.

ce, à la faueur de la Diuine Charité; Elle fournira abondamment les aliments neceſſaires pour cét effet, ne faites que les deſirer, & vous eſtes deſia bien-heureux.

Hà il eſt vray, ô mon Ame, que plus vous deſirez aymer voſtre Dieu, & voſtre Diuin Eſpoux, plus l'amour croiſt en voſtre volonté! Ie vous aymeré donc continuellement, ô bien ſouuerain infiniment aymable! i'auray toûjours faim, & ſoif de ſatisfaire auec Iuſtice aux Loix de voſtre Diuin Amour. Puis que vous n'auez pour moy aucune meſure ny reſerue, en pourrois-je bien auoir pour vous, ſans vne ingratitude épouuantable, qui meriteroit de voſtre Iuſtice de rigoureux châtiments? Non mon Diuin Sauueur, mon cœur eſt tout preparé pour receuoir de vous vn aliment ſi Diuin.

Paratum cor meũ Deus Paratum cor meũ.

CONCLVSION.

La faim & la ſoif qui affligent les Corps, rendent les Ames Bienheureuſes: quand la Iuſtice regle les appetits, la Diuine Charité leur fourniſt des aliments proportionnez à leur ſubſtance, tous

autre viande ſenſible, n'eſtant pas capable de les nourrir & contenter.

Reflexions & reſolutions affectiues.

MOn Dieu, ie ne m'eſtonne plus de mes foibleſſes continuelles, & de mes degouſts Spirituels, pour ce que *i'ay oublié de vous demander le pain ſuperſubſtantiel de mon Ame, & de le manger.*

Tout autre aliment, ô mon Seigneur! n'a pas eſté capable iuſques à preſent de reparer le dechet, qu'a cauſé en moy la concupiſcence dereglée par ſes ſollicitations: mon Ame a eſté dans vne faim & alteration continuelle, ſans pouuoir la raſſaſier? plus ie luy ſeruois de mets que ie penſois luy eſtre delicieux, & moins ie la contentois; Vous ſeul ô pain des Anges, & des Forts d'Iſraël, eſtiez capable de la ſubſtanter, eſtant d'vne nature ſpirituelle, il luy faloit vn aliment proportionné?

Pardon mon diuin Sauueur, i'ay abuſé de vos bontez infinies en mon endroit. Vous me donniez ſouuent vn appetit des

choſes Spirituelles & Diuines, & ie le perdois incontinent en me nourriſſant cõme vn prodigue de la nouriture des pourceaux. Ie retourne dés maintenant à vous ô Pere debonnaire ! excitez en moy cette Bien-heureuſe faim, & ſoif de la Iuſtice. *Faites moy comme l'vn de vos mercenaires, car i'ay peché contre le Ciel, & contre vous.*

C'eſt vous, ô mon bien-aymé Seigneur qui eſtes *ma Iuſtice & ma ſanctification*, Ie veux donc eſtre affamé, & alteré de vous ſeul, ne prenant aucun gouſt dans toutes les choſes crées, car eſtant inferieures à mon Ame, elles ne la peuuent ſubſtanter, ny contenter.

Vous me l'auiez enſeigné par paroles, & confirmé par vos exemples, que par voſtre viande, & nourriture, eſtoit de faire la volonté de voſtre Pere, ie vous veux imiter ? Ie ſeray continuellement occupé de ce pieux ſentiment. Mon Dieu voſtre volonté ſoit faite, en la Terre comme au Ciel. Plus de complaiſances, ô l'Epoux bien aymé de mon Ame pour les Creatures ! Ie veux dés à preſent vuider mon Ame de tous reſpects humains, pour ne ſuiure, & ne viure que de vous, & en vous.

O Charité infinie de mon Sauueur bien aymé ! vous auez eſté raſſaſié d'opprobres, & comblé de douleurs, eſleué ſur la

Croix au Caluaire, & vous criez encore à haute voix à la ſoif de mon ſalut. *C'eſt voſtre Diuin Amour ô Ieſus, qui vous cauſoit cette alteration!* Ie vous veux donc auſſi imiter parmy les peines interieures, & exterieures qui m'affligeront cy apres, i'eſleueray ma voix, & vous diray. O mon Ieſus que i'ay grand ſoif! & ſuis alteré infiniment de ſatisfaire à la Iuſtice que merite voſtre Amour, pour ſes bien-faits infinis en mon endroit.

Ie veux encores, ô mon Seigneur pour l'amour de vous rendre à mon prochain, ce que ie luy doiſi, non ſeulement par obligation, mais auſſi par vne abondante ſurrerogation. Vous ne me deuiez rien, & vous m'auez tout donné? quelle liberale diſtribution ne m'auez vous point fait de vos Graces, & de vos bonitez? la meſure en a toûjours eſté toute comble, mais par mal-heur ie l'ay renuerſée & iettée par terre n'en profitant pas. Il n'en ſera plus ainſi, ô mon bien-aymé Sauueur.

Ie veux, ô mon Dieu, ſans plus tarder! rendre auſſi à moy meſme, ce que ie dois par Iuſtice en voſtre conſideration, vous m'auiez Creée en innocence, & rachepté d'vn grand prix apres m'eſtre rendu eſclaue de moy meſme par le peché. Ie veux par la mortification exacte de mon

Corps, de mes paſſions, & de mes appetits, vous rendre ce que ie vous doibs, & à moy meſme? la Iuſtice le requiert ainſi; mais voſtre Amour, & Charité infinie m'y contraignent. Ie le veux, ie le deſire, mais ie ne le puis ſans vous: Faites moy donc cette Grace par les merite de voſtre Sainte Mere, & du glorieux Saint Ioſeph. Ainſi ſoit-il.

MEDITATION VII.

De la Miſericorde.

Beati Miſericordes quoniam ipſi miſericordiã conſequentur. *Math.* 5.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy conſiſte cette Beatitude.*
2. *Ses Pratiques.*
3. *Et ſes recompences.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ que la Miſericorde comme Beatitude Euangelique eſt vn attendriſſement de cœur & de volonté enuers le prochain affligé de corps ou d'Eſprit, & ce pour le pur amour de Dieu, ſans autre intereſt. Cette pieuſe affection ſe reſpand à l'interieur, & rend l'Ame bien-heureuſe par vne participation excellente de la bonté de Dieu, duquel la Nature au dire du Grand S. Leon eſt la bonté meſme, & ſon ouurage la Miſericorde.

Cuius naturæ Bonitas cuius opus miſericordia eſt. S. Leo.

Elle nous fait Enfans de Dieu au dire du Diuin Sauueur, le Pere des Miſericordes nous eſleuant à vne generation Spirituel-

Estote misericordes vt sitis Filii Patris vestri.

le & Diuine par ſa Grace, dont l'infuſion eſt toute particuliere pour ce ſujet, ſon épanchement dans la partie ſuperieure de l'Ame, y fait vne expreſſion admirable, repreſentant en elle l'atribut le plus éclatant qui patoiſſe en luy au ſentiment du Prophete Royal; Il dit que ſes miſericordes excellent ſur tous les œuures, & le font reconnoiſtre pour ce qu'il eſt.

Miserationes eius super omnia opera eius. *Pſal.* 144.

Ajoutez encores à ce pieux ſentiment celuy de la communication tres-ſpeciale du Saint Eſprit. Il s'inſinuë dans la volonté, & au cœur de l'homme miſericordieux d'vne maniere ſi inefable, que tout ſon bon-heur conſiſte à faire du bien au prochain: Ce Diuin Paraclet eſt appellé, *Don du Tres-haut*, pour pluſieurs raiſons, mais principalement à cauſe de ſes largeſſes, & que les Ames Bien-faiſantes acquierent vn droit en donnant, pour obtenir de luy ſes Dons & ſes Graces plus reſeruées pour leur ſatisfactiõ. *Donnez* dit le Fils de Dieu en ſon Euãgile, & il vous ſera donné.

Donum Dei altissimi.

Date & dabitur vobis. *Luc* 6.

Les cœurs Miſericordieux comparez aux ſources viues des eaux qui ſe reſpandẽt dans les campagnes pour les fertiliſer.

O Bon-heur ineffable de la Miſericorde, au reſpect des trois perſonnes de la tres-ſainte Trinité, qui viennent, & font, leur demeure dans les cœurs Miſericordieux; Il les font comme des ſources d'eaux viues, qui decoulent ſur les neceſſitez des prochains inceſſamment.

Ouy il eſt tres-veritable que la Miſeri-

corde

corde eſtabliſt vn Paradis de delices Spirituelles dans les Ames ; Elles reçoiuent de Dieu à meſure qu'elles ſont compaſſiues, & donnent ce qu'elles ont, tant au ſpirituel qu'au temporel. La preuue en eſt euidente par ſon contraire, les Auares viuant dans vn Enfer parmy les difficultez cõtinuelles de ſe priuer, & de ſe deſaiſir de ce qu'ils ont amaſſé, fort ſouuent iniuſtement: où les Miſericordieux ſont liberaux, & n'ont autre contentement que de donner pour l'amour de Dieu; Il ſemble meſme qu'il y aye vne ſainte ialouſie entre eux, car a proportion qu'ils reçoiuent de ſa bonté, ils communiquent ce qu'ils reçoiuent liberalement; Ainſi, c'eſt vn flux & reflux de bon-heur, dont l'Ame iouyſt à la faueur de l'Amour Diuin.

Les Auares ſont dans vn Enfer anticipé, pource qu'ils ſont ſans miſericorde.

L'euſſiez vous iamais penſé, ô mon Ame ! que le peu de bien que vous faites, obligeaſt Dieu à répandre ſes miſericordes ſur vous ? Attendriſſez donc voſtre cœur de deſirs de bien faire à vos Freres Chreſtiens; n'euſſiez vous rien à leur donner, que la compaſſion de leurs miſeres, ſoyez aſſeurée d'vne retribution preſente de la part de Dieu; ſa demeure en vous paroiſſãt en effet par vos bons deſirs, & par le ſoulagement que vous taſchez de leur procurer ; qui n'eſt pas vne petite recompence.

La Compaſſion ſur les miſeres d'autruy eſt vn effet de la miſericorde.

II. POINT.

Deux sortes de pratiques de misericorde comme Beatitude Euangelique.

Considerez que les pratiques affectiues de cette Beatitude sont interieures enuers Dieu, & exterieures enuers vos prochains; Les premieres consistent dans des actes continuels d'amour, & des retours affectifs vers ce bien souuerain qui se communique incessamment en vostre endroit; les preuues n'en sont pas à la verité toûjours sensibles, mais neantmois elles sont effectiues pour establir la paix & le bonheur dans vostre Ame, en la maniere qu'il plaist à la Diuine Bonté; Puisque son ouurage est la misericorde, en l'establissant au fond de vostre Ame par vn attendrissement interieur, ne deuez vous pas selon ses promesses estre bien-heureux?

Dieu veut que nous luy rendions ce qu'il nous donne, par vne pieuse affection en son endroit, & non pas par neccessité qu'il en aye

Ne l'auez vous iamais experimenté dans le calme & quietude de vostre Esprit? Ces espanchements secrets, & flux amoureux vers Dieu qui se communique à vous parmy les peines interieures, & les ennuis de la nature, ne sont-ce pas des effets de vostre reconnoissance en son endroit? Il n'vse de misericorde enuers vous, que pour receuoir aussi de vous, ce que vous luy pouuez donner; Non qu'il en aye besoin, mais pource que son Diuin Amour demande de vous cette retribution, luy rendant ce qu'il vous donne si liberalement dans vostre besoin.

O bon heur ſans pareil, ô delices inconceuables pour vn cœur liberal, & miſericordieux ! Dieu luy donne le premier pour ſoulager ſes miſeres, & il luy rend le reciproque pour ſatisfaire à ſa Charité, laquelle en donnant, oblige les Ames amoureuſes qui reçoiuent d'elle vn ſi grand bon-heur, à le reconoiſtre par vn retour affectif vers leur Bien-facteur.

Les pratiques exterieures doiuent eſtre faites auec allegreſſe & de bon cœur.

Les pratiques exterieures de la miſericorde doiuent auſſi eſtre faites auec allegreſſe exterieure, pour teſmoigner que le cœur eſt content, en cõmuniquant au dehors ſes tendreſſes enuers le prochain Les œuures en ſont preſcrites, & canoniſées dans les ſaintes Ecritures, viſiter les malades, & les priſonniers, conſoler les affligez, donner conſeil à ceux qui en ont beſoin, enſeigner les gnorans, r'adreſſer les deuoyez, veſtir les nuds, donner à manger, & à boire à ceux qui ont faim & ſoif, & le tout pour l'amour de Dieu ? Il reſpand en l'Ame miſericordieuſe tant de douceurs en ces pratiques, qu'il n'y a rien de ſemblable en ce mortel ſeiour.

Miſericordia eſt interna Chriſti paſſio prima Chriſti lectio & optima Chriſti vnctio. D. Bon. c 4 de Beatit.

Meditez auec Saint Bonauenture trois éloges myſterieux de la miſericorde ; Elle eſt, dit-il, la plus tendre paſſiõ ou affection du cœur de Ieſus, ſa premiere Leçon, & la meilleure Onction de ſon Eſprit

Quelle compaſſion ſon Amour ne luy

causa-il point enuers les Hommes, mourant pour eux pendant en Croix ſur le Caluaire ; cette Croix exterieure fut faite d'vn bois infame à la verité, mais l'interieure eſtoit toute d'or, ſa Charité luy ayant fait premierement ſacrifier ſon Ame par la compaſſion & la miſericorde, que ſa Chair par les douleurs.

Crux Chriſti exterior fuit lignea, interior fuit aurea. Ideo dicitur pro nobis animam poſuiſſe priuſquã carnem : vnde dicitur à Ioãne, Chriſtus pro nobis animam ſuã poſuit, & nos debemus pro fratribus animam ponere. *D. Bon. ibidem.*

Quand ſera-ce que vos pratiques ſeront ſemblables, & que quand il faudra faire miſericorde à voſtre prochain, voſtre cœur ſoit premierement vne victime interieure à la Diuine Charité par l'amour actuel', qu'exterieure dans la diſtribution pour ſubuenir aux neceſſitez & infirmitez des affligez.

La miſericorde eſt la premiere Leçon de Ieſus-Chriſt, Saint Ambroiſe en rend la raiſon, diſant qu'il en fera le premier examen à ſes Diſciples, Seant en Majeſté dans la Chaire de Docteur, & de Iuge au iour de ſon grand Iugement. *I'ay eu faim dira-il, & vous ne m'auez point donné à manger, i'ay eu ſoif, & vous ne m'auez point donné à boire.* Et ceux qui n'auront point apris ce Texte important de leur Leçon, reſſentiront helas pour iamais les coups de verges & de foüets d'vne Eternelle damnation. On fera dit l'Apoſtre *vn Iugement* ſans miſericorde à celuy qui n'en aura point fait.

Qui neſciunt huius lectionis verſiculum, in æternum ſentient ſine pietate flagellum. *D. Bon.*

Tremblez & craignez donc cette rigoureuſe correction; mais pluſtoſt, apprenez, & repetez ſouuent cette importante Leçon, afin que la ſachiez dire par cœur à ce grand iour, d'vn ton éleué & genereux dans l'aſſemblée de toutes les Nations.

Iudicium ſine miſericordia fiet illi qui non fecit miſericordiam. *Iacob.* 2.

Enfin la miſericorde eſt la meilleure Onction de toutes celles que l'Eſprit de Ieſus peut donner au vôtre : le Docteur Seraphique qui en auoit reſſenti les effets, dit que cét Onguent precieux doit ſe répandre, premierement ſur la teſte, pour y former vne pure, & droite intention ; ſur les mains pour les eſtendre & employer à vne bonne operation, & enfin deſcendre meſme iuſques ſur les pieds, afin de les rendre agiles & prompts, par vne pieuſe affection, pour ſubuenir aux neceſſitez du prochain.

Iſto vnguento debent tria per vngi, caput id eſt intentio. Manus id eſt operatio, & pedes id eſt intentio.

Reflechiſſez maintenant ſi vous en auez ainſi vſé, & vous reſoluez de le faire; il y va de la neceſſité de voſtre ſalut, à la verité, mais le motif predominant doit eſtre de ſatisfaire à la Diuine Charité, qui preſſe de faire miſericorde, pour l'amour de celuy qui vous l'a faite ſi abondamment.

Charitas Chriſti vrget nos.

III. POINT.

Conſiderez les recompences attribuées par le Fils de Dieu aux miſericordieux. *Ils receuront*, dit-il, *la miſericorde comme vne conqueſte*, & recompence proportionnée

Quoniã ipſi miſericordiã conſequentur.

à leurs merites. Il en ſçauoit bien le prix, par celle qu'il a faite aux pecheurs, ayant par icelle acquis le Royaume des Cieux : Il luy appartenoit à la verité de droit comme Fils bien-aymé, conſubſtantiel, & coegal, à ſon Pere, mais pour nous rendre participants de ſa conqueſte, auſſi bien que de ſa qualité d'Enfans de Dieu ; il a voulu nous ſeruir de Capitaine en cette expedition, en diſant. *Bien heureux les miſericordieux, pour ce qu'ils poſſederont en cette vie, & en l'autre l'heritage que le Pere des miſericordes* a preparé pour ſes enfans qui l'ayment en verité.

Les recompences de la miſericorde eſt Dieu meſme pour l'amour duquel on la fait.

Ce n'eſt pas aſſez de rendre à vn chacun, ce qu'on luy doit par droit de Iuſtice, il faut de plus par miſericorde, luy faire tout le bien qu'on peut, ſans rien eſpargner, pour le pur Amour de Dieu ; la recompence en eſt grande, puis qu'on ne reçoit rien moins que la qualité d'Enfant de Dieu, auec vne profuſion de ſes miſericordes en noſtre endroit. Ce reſſentiment n'eſt-il pas plein de bon-heur & d'vne douceur incomparable à l'interieur? puiſqu'il ſe manifeſte meſme à l'exterieur, par vn agréement vniuerſel de ceux qui en reſſentent les effets ?

O Dieu que c'eſt vn ſage Conſeil pour ſortir de vos miſeres. *Donnez, & il vous ſera donné.* Pour vous eſleuer au deſſus

de vos foibleſſes, aydez les foibles, & vous ſerez ſupporté de la main de Dieu; Pour obtenir la remiſſion de vos pechez pardonnez les petites offences qu'on fait contre vous, & Dieu excuſera les grandes que vous commettez contre luy: Vos ennemis viſibles & inuiſibles vous font ils la guerre? ſoyez le refuge de vos Freres miſerables, & Dieu ſera le voſtre en toutes vos miſeres.

Penſez que Dieu eſtant le Pere commun de tous les Hommes, ſon deſir eſt de les entretenir en Charite & vnion, ſe ſoulageant les vns les autres, comme Enfans d'vn meſme Pere, par les ſupports qu'il nous oblige, de nous rendre reciproquement. Son Fils bien-aymé nous a voulu declarer ſes volontez en ce point important: Voulez-vous *qu'on vous face miſericorde, faites la auſſi*; Car vous ne la receurez de Dieu, qu'à proportion que vous la ferez à voſtre prochain.

Alter alterius onera portate & ſic ad implebitis legem Chriſti.

Hanc negotiationem docuit ſum mus mercator Chriſtus *D. Bon.* Qui facit miſericordiã fœneratur proximo ſuo *Eccl.* 1.

C'eſt vn admirable trafic ainſi que medite ſaint Bonauenture, dont Ieſus-Chriſt a eſté le grand Maiſtre pour l'enſeigner, & le partiſan pour le pratiquer; il a fait employ de tout pour nous enrichir, mais principalement en donnant ſon Humanité ſainte au ſacrement de ſon Amour; C'eſt vn riche treſor, duquel nous pouuons prendre ce qui eſt neceſſaire à nos

beſoins, pourueu que nous fourniſſions à ceux de nos Freres auec Charité. Cette largeſſe miſericordieuſe en noſtre endroit, (ſans auoir égard à nos demerites,) merite bien que nous n'épargnions rien pour nos prochains, qui meritent en Dieu que nous les aydions, de ce qu'il luy appartient.

Præbe tectum & accipe Cœlum. *D. Aug.*

Donnez, dit ſaint Auguſtin, peu, pour receuoir beaucoup. Logez le Pelerin en voſtre maiſon, & Dieu vous receura dans le Ciel, qui eſt ſon ſejour. O que c'eſt vn échange aduantageux! Ouurez voſtre cœur par la compaſſion aux neceſſitez de voſtre Frere, & Dieu vous ouurira le ſien pour vous y receuoir.

Per viſcera miſericordiæ ſuæ viſitauit nos Oriés ex alto. *Luc. 1.*

Entre toutes les Beatitudes, celle-cy à quelque choſe de ſenſible & de particulier; Elle met l'Ame dans vn repos & tranquilité qui ne ſe peut aſſez eſtimer. Dieu ſe donnant à l'Ame, ſelon la meſure de ſa Charité enuers le prochain, *de quelle meſure vous meſurerez les aydes du prochain, Dieu meſurera les ſiennes.* Soyez liberal en ſon endroit, & il le ſera auſſi enuers vous par vne retribution merueilleuſe, r'empliſſant voſtre Ame de conſolation.

Entendez ce qu'en dit le grand Apôtre, *ſi vous voulez eſtre eſlus de Dieu pour eſtre Bien heureux en ce monde, & en l'au-*

tre; faites miſericorde; ſi vous voulez eſtre ſaint, & bien-aymé du Pere Eternel, reueſtez-vous des entrailles de la miſericorde; eiuſcerez vous pour teſmoigner à Dieu que vous l'aymez en faiſant miſericorde à voſtre Frere pour l'amour de luy.

Aſſeurez voſtre ſalut par ce moyen, procurez-vous vn Iugement fauorable au dernier iour, puis qu'il eſt Eſcrit, *qu'on fera vn Iugement ſans miſericorde à celuy qui ne l'aura point faite.* Penſez-y à tous moments, car les occaſions en ſont toûjours preſentes, principalement excuſant & couurant par Charité les deffauts du prochain.

CONCLVSION.

La Miſericorde eſtant l'ouurage de Dieu, que ne l'imitez-vous en bien-faiſant au prochain? la Charité en eſt le principe, & les pratiques en ſont heureuſes par l'Amour actuel; La recompence n'eſt autre que Dieu meſme, qui fait miſericorde à tous.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

MOn Dieu, & ma Miſericorde, d'où vient l'vnion admirable de ces deux qualitez? La premiere vous rempliſt de perfections Diuines, & la ſeconde vous conuie à vn épanchement de vos bontez en mon endroit. Helas que de bon-heur à moy miſerable d'auoir vn Dieu ſi bon qu'il ſemble n'auoir deſſein que de me combler de ſes bien-faits?

Hà que ie m'eſtonne plus mon Seigneur de mes miſeres, & neceſſitez ſpirituelles n'ayant point eu de miſericorde pour mon prochain! I'auois beau crier apres vous, Miſericorde, ne la faiſant point vous ne m'eſcoutiez point auſſi.

I'ay eu le cœur dur, ie le confeſſe, ô mon Dieu! à ma tres-grande confuſion. Vous auiez beau vſer enuers moy, de vos largeſſes accouſtumées, penſant me gaigner à vous, n'eſtant point gaigné pour mes prochains, afin de ſoulager leurs beſoins ſpirituels, & corporels! vos faueurs étoient receuës de moy comme dans vn Crible percé, tout paſſoit ſans en rien reſeruer, ny pour moy, ny pour autruy.

O Ieſus Epoux ſacré des Ames chaſtes!

vous ne les reconnoiſſez donc point pour telles, ſi elles n'ont dans les lâpes interieures de leurs cœurs, de l'huyle de miſericorde, qui bruſle par le feu du diuin Amour? Vous rebutterez celles qui ſe preſenteront pour entrer en voſtre Palais Nuptial pour le ſeul defaut de cette Huile myſtique qui ſert d'aliment au feu de la Charité.

Rempliſſez donc ô mon bien-aymé! vous meſme la Lampe de mon cœur, de cet Huile ſacré : c'eſt vn Baume precieux qui embaumera mon Ame d'vn parfum tres-odoriferant. Ce ſera, ô mon Ieſus! le moyen de verifier vos promeſſes d'vne Beatitude aſſeurée, puis que vous auez dit que *les Miſericordieux ſont Bien-heureux.*

Ie le veux eſtre à voſtre imitation, ô Diuin Sauueur, & ne rien eſpargner de ce qui eſt en moy pour acquerir vn ſi grand bon-heur. Mon Ame ſera remplie de conſolation à proportion que mes mains, & mon cœur ſe vuideront, & s'entenderont pour faire du bien à mes prochains.

Ie ne le puis ſans vous, ô mon Dieu! vous eſtes le Pere des Miſericordes infinies dans le temps, & dans l'Eternité; faites m'en part auec vne meſure comble

& ſur-abondante, affin que i'en reſpande les excez ſur mes prochains.

Affectez mon cœur d'vn pieux ſentiment enuers mes Freres, & qu'il procede de voſtre diuin Amur, C'eſt vne ſource de benediction qui eſt ineſpuiſable, plus i'en tireray pour reſpandre au dehors & plus elle croiſtra par l'abondance de voſtre Charité. Ainſi ſoit-il.

MEDITATION VIII.

De la Pureté de Cœur.

Beati mundo corde quoniam ipsi Deũ videbũt, *Math* 5.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy elle consiste.*
2. *Ses Pratiques affectiues.*
3. *Et ses recompences.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ que la Pureté de Cœur comme Beatitude Euangelique consiste dans vne degagement total des affections sensibles, de toutes choses sans rien excepter: car tout ainsi qu'vn Cristal est pur quand il n'est pas soüillé,& couuert de poussiere, ou de quelque autre vapeur, le moindre souffle & haleine ternissant sa glace. Ainsi en est il du Cœur Humain, qui est à vray dire le miroir de l'Ame, quand il est pur, elle y voit toutes choses en Dieu, & Dieu en tout; ou au contraire s'il est couuert de l'affection des Creatures, l'esprit n'y peut contempler, ny descouurir rien de Diuin.

Ce que c'est que Beatitude Euangelique.

Le Cœur Humain est le Miroir de l'Ame.

La Pureté du Cœur procede de la bonne Conſcience.

L'Auguſte ſaint Auguſtin dit, que cette Pureté interieure procede de la bonne Conſcience exempte des taches du peché, & qu'elle diſpoſe à la contemplation du ſouuerain bien, par le Don d'intelligence, qui eſt vne habitude ſurnaturelle, que le ſaint Eſprit infond dans le voſtre, pour penetrer & découurir les choſes Diuines; non par raiſonnement, ny par ſpeculation, mais par vne ſimple veuë ou contemplation; d'où vous deuez tirer vne profitable inſtruction; que l'vnique diſpoſition pour l'Oraiſon Mentale affectiue, eſt la Pureté de voſtre Cœur; ſes attaches à ſoy-meme, & aux Creatures y mettant vn notable empeſchement.

Hæc eſt vita æterna vt cognoſcat te Deum verum, & quem miſiſti Ieſum Chriſtũ.

O Dieu d'Amour infiny! qu'il eſt bien vray que pour eſtre bien-heureux en cette vie, il faut eſtre pur de cœur; & que la vie Eternelle qui s'y commance pour eſtre continuée dans le Ciel, conſiſte dans vne Pureté interieure, qui reçoit les irradiatiõs, & les lumieres du Soleil de Iuſtice, reueſtu de la nuée de ſa ſainte Humanité.

La pureté & ſimplicité ſont meſme choſe dans les conduites de la Grace comme dans l'eſtat de la Nature.

Meditez encores auec ſaint Augũſtin, qu'vn Cœur pur, & vn Cœur ſimple ſont meſme choſe; celuy cy eſt tel quand il n'eſt point meſlé d'aucunes qualitez étrangeres, c'eſt à dire, qu'il n'a qu'vne tres ſimple affection d'aymer Dieu ſur toutes choſes, & toutes choſes en luy, & pour

luy ; l'argent pert ſa Pureté & ſa ſimplicité, quand il eſt meſlé de quelqu'autre métal ; les Elements ne ſont plus purs quand ils ſont meſlez, la lumiere qui eſt dans voſtre œil pert ſa pureté quand elle paſſe par la boue, ou chaſſie, & l'air pareillement quand il eſt meſlé de vapeurs.

Ainſi en eſt-il de voſtre cœur, voulez-vous le rendre pur, & verifier les paroles du diuin Sauueur en cette Beatitude Euangelique. Purifiez-le de toutes affections eſtrangeres, & vous verrez Dieu en luy comme dans vn Criſtal tranſperant diuerſifié par les rayons du Diuin Soleil, de couleurs Cœleſtes & rauiſſantes; que s'il eſt taché de quelque affection, n'eſperez iamais de le voir, ny de l'aymer parfaitement. Purificate corda veſtra duplices animo.

N'auez vous jamais remarqué le glacis d'vn beau Satin blanc, s'il y tombe vne ſeule goutte d'huile, il perd ſon luſtre & ſon éclat; Elle s'étend incontinent de plus en plus, & fait regretter celuy à qui il apartient, ſon luſtre & ſa netteté O qu'il eſt bien plus vray au regard de voſtre cœur vne ſeule goute d'affection ſenſible, extraite des Creatures terniſt ſa pureté ; Elle s'eſtend incontinent dans les appetits, & dans les paſſions, vous faiſant gemir & plorer ſa ſoüilleure, mais elle ne ſe peut plus oſter. Penſez y ſerieuſement.

Quis poteſt dicere mundum eſt cor meũ, purus sũ à peccato *Prou*, 20.

Vous eſtonnez-vous donc maintenant des tenebres de voſtre Eſprit : ſon obſcurité procede de l'impureté de voſtre cœur, qui reçoit des impreſſions trop ſenſibles des Creatures, jamais n'eſperez donc de progrez dans la vie Spirituelle, ſi vous ne trauaillez à le purifier. Aprenez en la maniere en ce qui ſuit.

II. POINT.

Les pratiques affectiues de la volonté pacifient le cœur de ſes affections.

Conſiderez les Pratiques affectiues, neceſſaires pour la purification de voſtre cœur, & penſez que comme les taches qui le terniſſent & le ſoüillent, prouiennent des Objets ſenſibles qui y font impreſſion, dépendant de vos ſes exterieurs, de voſtre imagination, de vos appetits, & de vos paſſions; Il eſt neceſſaire de les regler par la raiſon illuminée de la Foy, & & par vn retranchement volontaire de tout ce qui les porte au déreglement de vos mœurs. Vous en auez deub apprendre les moyens, dans la premiere partie qui traite de la vie purgatiue bien au long.

Maintenant outre ce qui eſt auſſi contenu dans la ſeconde pour illuminer l'entendement dans les Exercices interieurs, vous deuez apprendre à le purifier par la ferueur de l'Amour actuel de voſtre volonté. Elle luy doit retrancher toutes ſes cõplaiſances ſenſibles en quoy que ce ſoit.

Pour

Pour le bien faire, & en bon ordre, il faut en eſtudier tous les mouuemens, & découurir où ſe portent d'ordinaire ſes inclinations. Ie veux croire que par voſtre fidelité à la Grace, elles ne ſont pas mauuaiſes, & vitieuſes auec excez : Les mouuements en peuuent eſtre naturels, & ſouuent Dieu les permet pour vous humilier. Mais la reconnoiſſance lumineuſe de cét Exercice, ne profite pas peu pour porter la volonté à leur retranchement, par des motifs de crainte de Dieu ; mais ſans comparaiſon ſon amour actuel à bien plus de pouuoir pour cét effet.

Il faut bien eſtudier & deſcouurir les mouuements du cœur afin de le purifier.

Aymez donc cét Objet infiny inceſſamment par des actes ſimples & vniques, & voſtre cœur ne receura aucune impreſſion des choſes de la terre pour s'y affectionner; vne ſimple veuë de ſes qualitez, & perfections eminentes determinera voſtre volonté à s'vnir à luy par Amour, & rauira à ſoy les affections de voſtre cœur. Cela eſtant ainſi les charmes des Creatures luy ſeront inſipides, & par vn mouuement affectif vers l'Objet de ſon Amour, il purifiera ſes affections, & reſſentira en ſoy les effets des promeſſes du Fils de Dieu, ſeruant de Miroir à l'Eſprit pour voir Dieu, en ſoy meſme, & dans les objets qui luy ſont repreſentez.

Les actes d'amour ſimples & vniques rendent le cœur pur & net.

O Dieu qu'il eſt bien vray ce que dit

Impuris non ſe oſtendit veritas, non ſe credit ſapientia. *Bern. ſerm. 62. in Cantica.*

Saint Bernard, que la verité des choſes Diuines ne ſe manifeſte point aux cœurs impurs, pour rauir leurs affections; & que la Sageſſe n'a garde de ſe confier & deſcouurir ſes lumineuſes conduites, à l'impureté d'vn cœur remply d'afections étrangeres; Dieu ne ſe faiſant voir en ce monde, & en l'autre, qu'à la Pureté.

Iam vos mundi eſtis propter ſermonem quem locutus ſũ vobis. *Ioan. 5.* Sacra pagina eſt ſpeculum quia peccati maculas oſtendit, & eſt aqua quia maculas tergit. *D Bon. c. 5. de Beatit.* Sicut lima mũdat ferrum à rubigine ſic correctio

Saint Bonauenture enſeigne diuerſes pratiques pour l'acquerir; la lecture des ſaintes Eſcritures y eſt profitable, pource que par elle le cœur ſe détache des Creatures, le Createur parlant à luy pour cét effet, *vous eſtes maintenant purs, & nettoyez, à cauſe des diſcours que ie vous ay tenus.* Ce qui eſtoit bien figuré dans l'Exode, ſelon la meditation de ce grand Docteur. Il y auoit, dit-il, deux choſes dans le Lauoir du Temple pour purifier les Victimes; vn grand miroir pour deſcouurir leurs taches, & de l'eau pure pour les purifier. L'Eſcriture Sainte eſt vn miroir qui repreſente à l'Ame ſes défauts, & les larmes interieures du cœur, les effacent par la Contrition.

La correction des fautes, au ſentiment de ce grand Docteur, contribuë auſſi grandement à purifier le cœur de ſes affections; vous la deuez beaucoup ſouhaitter, & donner entiere confiance á vos Superieurs pour ce ſujet; car tout ainſi

que la Lyme par ſon acrimonie oſte la roüille du Fer qu'il a contracté par l'humidité: ainſi le fait la reprehenſion qui contriſte au dire du grand Apoſtre en ſon commancement, mais en ſuitte elle cauſe vne netteté au cœur, & vne joye dans l'Eſprit: Cheriſſez-là, & en cherchez l'occaſion, comme tres-importante pour purifier voſtre cœur de ſes attaches aux Creatures, & de ſes imperfections.

cor à la be *D. Bon. ibidem.*

Le troiſiéme moyen n'eſt pas moins efficace pour cette purification; ſçauoir eſt la fournaiſe de la tribulation de Corps, & d'Eſprit; car tout ainſi que l'Or ſe purifie dans la fournaiſe, le cœur ſe fait auſſi plus pur dans l'affliction. Vous auez Seigneur, dit le Pſalmiſte, Eſpuré & eſprouué mon cœur en m'affligeant, qui s'eſtoit par ſes delices chargé de taches, & de ſoüilleures en vous offançant. Ayez le meſme ſentiment dans la reflexion de vos fautes paſſées; mais faites que le feu de l'Amour Diuin enflamme la fournaiſe de vos afflictions interieures, & exterieures: car par ce moyen vous acquerrez cette Pureté de cœur que Dieu demande de vous.

Sicut fornax reddit Aurũ purum ſic tribulatio facit cordis mundiciam. *D. Bon. ibidem.*

L'Auſterité de vie; & les macerations du corps contribuënt auſſi à cette purification: car comme le cœur eſt le Siege des appetits & des paſſions: quand le Corps eſt affligé de peines, le cœur ne ſe

Sicut confricatio panni aſperi facit mundiciam ſci-

phi ſic carnis macera-tio facit mundi-tiam ani mi. *D Bon ibidem.*

dilate pas en ſes contentements; la volonté affectée du Diuin Amour luy inſinuë des tendreſſes interieures pour Dieu, & le détache de ſes propres contentements.

III. POINT.

Conſiderez les recompences attribuées par Ieſus-Chriſt, à ceux qui ſont purs de cœur: *Ils verront Dieu*, dit il, c'eſt à ſçauoir, en ſoy-meſme, & en toutes choſes pendant cette vie, & en l'autre ils iouyront de la viſion de ſon Eſſence Diuine, plus ou moins, ſelon les degrez de leur pureté. N'y voulez vous pas pretendre vn degré Eminent? vous le pouuez en purifiant voſtre cœur par l'Amour actuel, & continuel enuers Dieu.

Cor efficitur mũdum triplici Baptiſmo, ſcilicet fluminis, & ſanguinis & flãmi. *D. Bon cap. 5. de mundetur cordis.*

Penſez auec le Docteur Seraphique, que le cœur eſt purifié par trois ſortes de Bapteſme, qui ont du rapport aux trois purifications qui ſe faiſoient en l'ancienne Loy. La premiere eſtoit par l'eau d'ezpiation, qui ſe fait à preſent aux Enfans par le Bapteſme, pour les purger des taches du peché Orignel; dans les adultes. *Elle ſe fait par l'Eau de la grace ſanctifiante dans les Sacrements.* Les recompences de cette pureté ſont inombrables, dans la poſſeſſion des Dons du Sainct Eſprit, & de ſes fruits; des Graces, & vertus infuſes tant Theologales, que Morales, ainſi qu'auez medité cy-deſſus, & que vous

Ablutio per aquã ſignificat mundationem quæ fit per aquã.

en reſſentez tous les iours les profits. N'eſt-ce pas vn bon-heur ſans pareil? puis qu'elles vous eſleuent à Dieu, & le font voir à voſtre Eſprit comme dans vn miroir, en attendant que le voyez face à face dans la Gloire à découuert?

La ſeconde purification du cœur ſe fait dans les Martyrs par le ſang, & dans les perſonnes zelées pour leur perfection par la mortification du Corps. L'vne & l'autre pureté ont leurs recompences en cette vie, & en l'autre par la viſion de Dieu ſelon la difference de l'Eſtat d'vn chacun. Vn cœur pur & degagé des delices du Corps, cauſe vne clarté dans l'Eſprit pour voir en Dieu les choſes Spirituelles, & ſurnaturelles; les futures meſme, ainſi qu'autrefois les Sybilles à raiſon de leur Pureté. Mais bien plus particulierement ces Ames pures qui ont purifié leurs cœurs par l'épanchement de leur ſang, dans les penitences & auſteritez du Corps, comme ont eſté les Saintes Catherine de Sienne, Thereze de Ieſus, Gertrude, Magdelaine de Pazzi, & pluſieurs autres. Vous eſtonnez vous donc maintenant des tenebres de voſtre Eſprit? C'eſt que voſtre cœur n'eſt pas pur; les ſenſibilitez & complaiſances naturelles & intereſſées que vous auez pour les Creatures, & pour voſtre Corps, eſleuent vne époiſſe

Expiatio quæ fiebat per ſanguiné, ſignificat martyrum, vel carnis mortificationem. *ibidem.*

nuée d'affections & de desirs imparfaits ; qui offusquent vostre Esprit, & l'empeschent de voir Dieu en toutes choses comme il deuroit.

Sanctificatio per vnguenti vnctionem fit in religiosis & Clericis qui debent mũdificari excellenter vnctione Spiritus Sancti. ibidem.

La troisiéme purification qui se faisoit dans l'ancienne Loy, pour les Prestres successeurs d'Aaron par l'Onction ; se doit encores faire excellemment dans la nouuelle par celle du Saint Esprit dans les personnes Religieuses, & consacrées à Dieu. Cette Diuine Onction doit purifier leurs cœurs des affections de la Terre par les trois vœux de Religion, Pauureté, Chasteté, & Obedience ; éclairant leurs Esprits pour voir Dieu seul en toutes les choses Crées, ny prenant aucune part ny interest que pour sõ seruice, & son hõneur.

La pauureté purifie le cœur, & eclaire l'Esprit.

O qu'il est bien vray que la pauureté volontaire purifie merueilleusement le cœur ! & qu'elle manifeste bien à l'Esprit son bon-heur, de ne voir que Dieu en tout, comme Souuerain Seigneur: Il en à le Domaine absolu, la concupiscence de l'amour propre ne iettant aucunes vapeurs terestres dans l'Ame pour l'obscurcir. Les recompences dans l'Eternité seront proportionnées à la perfection de ce Vœu; le Diuin Sauueur ayant promis vne seance honorable en son Parlement, lors des Grands-Iours, où il iugera les viuans & les morts, à ceux qui l'auront pratiqué.

La Chaſteté & la Pureté de cœur n'étant que meſme choſe, receuront auſſi vne meſme recompence icy bas, & au Ciel. Ils verront Dieu, & ſuiuront cét Agneau Innocent par tout où il yra; Hà il eſt vray, ô mon Ame! que c'eſt la Pureté de voſtre Cœur qui cauſe en vous toutes les irradiations lumineuſes que vous receuez du Soleil de Iuſtice, ſans ſçauoir d'où elles vous viennent! Ce Diuin Agneau preſide en vous comme dans vn Ciel, & y ſert de Soleil vous illuminant de ſes clartez. Ouurez luy donc voſtre Cœur tout au large, & le laiſſez agir.

La Chaſteté fait dans le cœur vne excellente pureté.

Mais qui pourroit contempler au Ciel de la Gloire ce Diuin Agneau, ſe manifeſtant à cette bien-heureuſe troupe de Vierges veſtuës de blãc, qui ont laué leurs robes dans ſon Sang Innocent? le Cantique nouueau qu'elles ſeules ſçauent, & peuuent chanter, teſmoigne bien que leurs Eſprits iouïſſent de la viſion de Dieu ſelon les degrez de leur Pureté.

L'obeïſſance ne contribuë pas moins que les deux autres Vœux pour cette purification; car elle degage la volonté de ſes attaches, & le Cœur ne peut ſe ſoüiller en ſes affections leur retranchement eſtant continuel par l'exercice de cette ſainte vertu. Quoy? ne vous ranirez vous point en cette contemplation du bon-

heur des Ames qui ont la Pureté de cœur; Demandez-là à Dieu, & ſoyez fidele à l'acquerir par vn retranchement genereux & continuel de tout ce qui concerne les delices de la vie du corps, & des complaiſances de l'Eſprit. Comme Dieu a promis à ceux qui ſont purs de cœur vne Beatitude en cette vie, & en l'autre pour le voir, & le contempler. Auſſi deuez vous beaucoup craindre le contraire, experimentant deſia, peut-eſtre par anticipation voſtre mal-heur, qui ne peut prouenir que de l'impureté de voſtre cœur.

CONCLVSION.

La Pureté de Cœur diſpoſe l'Ame à la viſion de Dieu en toutes choſes ſelon ſon Eſtat; la Foy illuminée le fait en cette vie & la lumiere de gloire dans le Ciel: icy bas comme dans vn Miroir, là haut face à face. Heureuſe l'Ame qui en jouyſt comme vne recompence de ſa fidelité & de ſa pureté.

Reflexions & reſolutions affectiues.

DIEV d'Amour infini, & d'vne pureté inconceuable! Comment helas ay-je ſoüillé mon cœur crée pour vous aymer; l'affection dereglée des Creatures, l'ayant infecté & tâché vilainement?

C'eſt moy meſme, ô mon Dieu! qui ay biffé voſtre Image par mon Amour propre, & par mes propres complaiſances, mon Cœur eſtant tout depeint de vanitez blamables, & de delices d'vne vie ſenſuelle, au prejudice de voſtre Amour, qui ne ſe plaiſt que dans les Cœurs purs.

Mais mon Dieu, qu'ay-je fait vous receuant au Sacrement de voſtre Amour? ſinon vous placer dans vn lieu impur, tout autant de fois que mes attaches dereglées aux Creatures, ont eſleué des vapeurs du fonds de mon cœur impur? Elles ont enfin obſcurci mon Eſprit, & empeſché que ie ne vous aye veu, & contemplé dans vos Myſteres, & dans vos perfections.

Vous l'auiez dit, ô Diuin Sauueur! Soleil de Iuſtice, & vray amateur des Cœurs purs! qu'ils eſtoient bien-heureux en cheriſſant la Pureté; leur recompence n'eſtant

pas moindre que de iouyr de vous, & de vous voir ; Helas que mon malheur eſt deplorable, me voyant priué de ce bonheur!

Seray-je toûjours, ô mon Seigneur! dans les tenebres? Ouy, inſques à ce que i'aye purifié mon Cœur, en la maniere que que vous le deſirez ? faites le vous meſme ô mon Dieu ! car ie ne le puis, ayant déſja contracté des habitudes ſi oppoſées à la Pureté de Cœur que vous deſirez.

Lauez dõc mon cœur, ô mon Dieu! auec de l'Hyſſope rude & amere, des eaux de la Penitence & de la Contrition ; il ſera blanc & pur comme la Neige, ſi vous la faites deſcendre du Ciel ſur luy : mais ie ſouhaite, & vous demande que la chaleur de vos rayons la face fondre pour l'engraiſſer de voſtre Diuin Amour.

Hà mon Ieſus ! vray Eſpoux de Sang pour les Ames pures, quand ſera-ce qu'à voſtre imitation, & celle de vos Eſpouſes bien-aymées, ie purifieray mon Cœur, afin que les yeux de mon Eſprit vous conſiderent en tout, & par tout.

Ie le veux, ô mon Dieu dés à preſent! faites ie vous prie, que l'Onction de voſtre Saint Eſprit efface les tâches de mon Cœur, & qu'il éclaire mon Ame de vos lumieres ; afin que j'aye le bon-heur de vous voir, & de vous contempler.

Vous l'auez dit, ô Verité Eternelle! que *Bien-heureux ſont ceux qui ont le Cœur pur & net, pour ce quils verront Dieu.* A quoy tiendra-il donc, ô mon Dieu! que ie n'en face l'experience, puis que vous le voulez, & que ie le dois ſous peine d'eſtre mal-heureux.

Ne le permettez pas ô Ieſus! Blancheur, & Pureté de la lumiere Eternelle de voſtre Pere, l'Image de ſa Bonté, & le Miroir ſans tâche de ſes perfections! Donnez moy cette Pureté de Cœur neceſſaire pour vous contempler en cette vie, & en l'autre Donnez la moy par les merites de voſtre ſainte Mere, la plus pure de toutes les Creatures qui aye iamais eſté, & ſera cy-apres. Ainſi ſoit-il.

Beati Pacifici quoniam Filii Dei vocabuntur. *Matth. 5.*

MEDITATION IX.

De la Beatitude des Pacifiques.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy consiſte le Bonheur de la Paix.*
2. *Ses Pratiques.*
3. *Et ſes recompences.*

PREMIER POINT.

En quoy consiſte la Beatitude des paiſques.

CONSIDEREZ que le bon-heur des Ames pacifiques, conſiſte dans vn acoiſement total des appetits & des paſſions dereglées, l'eſprit & la raiſon ayant vn pouuoir abſolu ſur les mouuements naturels pour les regler. Bien plus car cette Beatitude pour eſtre parfaite en cette vie, doit eſtre au deſſus de la raiſon dans la partie Superieure de l'Ame, où Dieu eſtablit vn Royaume de Paix, ſans contradiction aucune de la partie inferieure, qui luy obeiſt, & elle au S. Eſprit, lequel y fait ſes reglemens comme il luy plaiſt.

Les Maiſtres de la vie ſpirituelle, & les Saints Peres Docteurs de l'Egliſe, aſſignent d'ordinaire trois ſortes de paix auec Dieu, ſoy meſme, & le prochain; les paroles de noſtre Seigneur à ſes Apoſtres apres ſa Reſurrection leur apparoiſſant, y ſont expreſſes, repetant par trois fois. *La Paix ſoit auec vous.*

Trois ſortes de paix que le Fils de Dieu reſuſcité donne à ſes Diſciples.

La Paix auec Dieu, n'eſt autre choſe qu'vne conformité de volonté auec luy en toutes choſes, eſtant noſtre Roy & Monarque Souuerain. Luy reſiſter en quoy que ce ſoit, trouble cette Paix, & nous rend mal-heureux. Il eſt appellé pour ce ſujet par le Prophete Euangelique Iſaye, le Prince de la Paix, ſes ſujets jouyſſant d'vn bon-heur nompareil, quand ils ſuiuent ſes volontez.

Quis enim reſtitit ei & pacem habuit. *Iob. 9.*

La Paix auec ſoy meſme depend de celle que nous auons auec Dieu; celuy là au dire de Saint Auguſtin eſtant mal-heureux qui contrarie les volontez Diuines en quoy que ce ſoit, & qui mépriſe de viure en intelligence auec luy. Il ajoute en vn autre endroit que la Paix & la Iuſtice ſont tellement amies & confederées par enſemble, que nous ne pouuons iouyr de celle-là ſans dependre des reglements de celle-cy; au reſpect de Dieu, de nous meſme & du prochain, rendant à chacun ce qui luy appartient.

Qui enim pacem fœlix cum Deo habere noluit ſertum pugnat infœlix. *Aug. l. 1. de ciuitate Dei.*

Vis habere pacem fac iuſtitiam duæ amicæ

Que ne deuez vous point à ce Seigneur Tout-puiſſant, tout bon, tout ſage, & infiniment parfait; toutes ſes Diuines qualitez demandent de vous qu'ayez paix auec luy, ſuiuant ſes Ordres en tout ſans y contreuenir.

Si vous voulez eſtre heureux en cette vie, ſoyez auſſi en paix auec le prochain; Elle conſiſte dans vne parfaite concorde, & intelligence mutuelle de ſentiments, de deſſeins, & d'actions ſans iamais le contriſter, contrarier, ny conteſter auec luy pour quoy que ce ſoit. Acquieſcez doucement à ce qu'il demande de vous, hors l'intereſt de Dieu, & de voſtre perfection: Que ſi vous ne le pouuez pour de bonnes raiſons, contentez-le de paroles charitables auec tranquilité; & vous reſſentirez en vous vne parfaite paix.

Saint Paul appelle cette Paix, *la Paix de Dieu qui ſurpaſſe tous les contentements ſenſibles de la Nature.* Pour la diſtinguer de celle du monde que les Hommes Pecheurs croyent eſtre dans les honneurs, dans les richeſſes, & dans les plaiſirs ſenſuels de la vie, & de la vanité.

C'eſt veritablement cette Paix de Dieu Homme, qu'il nous acquiſe par les contradictions ſouffertes de la part des pecheurs dans ſa Paſſion douloureuſe. Auſſi ne la publia-il point qu'apres ſa glorieuſe

ſunt, tu forte vnã vis alterã nõ facis, nemo eſt, qui nolit pacẽ ſed non volunt operari iuſtitiam. *Aug. in Pſal.* 84.

Pax Dei quæ exuperat omnem ſenſum. *Philip.* 4

Reſurrection : Il monſtra lors ſes playes des mains & du coſté, pour vous deſcouurir les ſources d'où elle procede, comme d'vn fleuue de Paix, afin de vous rendre bien-heureux ſi vous la voulez puiſer à ſon exemple, en ſouffrant pour l'amour de luy : cõme il vous l'a acquiſe en patiſſãt pour vôtre amour, vous le deuez imiter.

Ipſe eſt pax noſtra. *Eph. 2.* Oſtendit eis manus & latus, & dixit pax vobis. *Ioan. 20.*

Hà qu'il eſt bien vray que iuſques à preſent, il n'a tenu qu'à vous, que n'ayez iouy de ce bon-heur! Dieu ne vous a-il pas ſouuent conſolé interieurement & fait gouſter les fruits delicieux de la Paix à ſon reſpect, à voſtre égard, & à celuy du prochain ! Il vous a ſolicité encores à meſme deſſein, de ne vous troubler iamais pour quoy que ce fuſt. Il vous a appellé en Religion pour y viure en Paix hors des tracas du monde ; ſeriez vous bien ſi miſerable que de vous y engager derechef par complaiſance, par curioſité, ou par intereſt?

In pace vocauit nos Deus *1. Corinth.*

II. POINT.

Conſiderez que cõme la Charité habituelle vniſt l'Ame à ſon Dieu, & y eſtablit la Paix, le ſeul peché eſtant capable d'y mettre la diuiſion ; Auſſi eſt il neceſſaire que cette Paix & vnion s'entretienne par l'Amour actuel de l'Ame enuers Dieu, ſa bonté infinie, faiſant de ſa part ce qui eſt neceſſaire pour l'y eſtablir.

La Charité eſtabliſt la Paix dans l'Ame mais l'Amour actuel enuers Dieu l'y entretient.

Non, ne penſez pas que ce ſoit aſſez

pour poſſeder le bon-heur de la Paix Euangelique Canoniſée par Ieſus-Chriſt, de receuoir ſa Grace de reconciliation dans les Sacrements, & auec elle la Diuine Charité, accompagnée des Graces infuſes & dons du Saint Eſprit; Il faut de voſtre coſté agir amoureuſement pour l'entretien de cette meſme Paix, ſi vous ne la voulez perdre, eſtant expoſé aux aſſauts & ſurprinſes d'vn ſi grand nombre d'ennemis.

Les pratiques affectiues de volonté s'oppoſent aux aſſauts des ennemis.

Ne ſçauez vous pas que le plus grand de tous eſt voſtre Amour propre, qui fait de continuels ſouleuements en vos appetits & paſſions, en voſtre entendement, & volonté pour troubler la paix que vous auez receuë de Dieu par ſa grace? N'eſt-ce pas luy que cauſe le trouble en vous meſme & auec vos prochains? N'eſt-ce pas au dire de l'Apoſtre S. Iacques voſtre concupiſcence, qui ſonne l'alarme en toutes vos facultez naturelles, & y excite des reuoltes & des diſſentions?

Vnde bella & & lites inter vos niſi ex concupiſcentiis veſtris quæ militant in manibus veſtris. *Iacob.*

Ouy il eſt vray; le ſeul Amour actuel & continuel enuers Dieu, par des pratiques affectiues, eſt capable de maintenir la paix que Dieu a eſtablie en voſtre Ame pour y faire ſon ſeiour! ſon habitation eſt ſur la Montagne de Sion au deſſus de toutes les ſenſibilitez de la Nature; c'eſt dans la moyenne Region de l'air où ſe forment

les

les tempeſtes, & les foudres de vos paſſions, & appetits déreglez; l'Amour diuin éleue l'ame au deſſus de tout le ſenſible, & y maintient le bonheur de la paix.

In pace factus eſt loc' eius, & habitatio eius in Sion.

L'euſſiez vous iamais penſé, que cette Beatitude dépendiſt de vous? & que Dieu faiſant de ſon coſté par l'habitude de la Charité qu'il infond en voſtre ame ce qui eſt neceſſaire pour l'y entretenir, voſtre volonté qui eſt libre en ſes operations, y d'euſt cõcourir par des actes frequens d'amour pour s'vnir à luy, & ſe deſ-vnir de tout ce qui n'eſt point pour luy, & en luy. Iugez delà d'où ont procedé vos troubles & inquietudes d'eſprit, n'ayant point aimé Dieu en verité.

La Beatitude de la paix depend de l'amour actuel de l'ame enuers Dieu.

Il y a, dit S. Bonauenture, trois ſortes de paix contraires à la vraye Paix; la premiere eſt intereſſée, comme celle de Pilate & Herodes, qui eſtant en diuiſion ſe réünirent enſemble pour affliger, & hontoyer Ieſus-Chriſt en ſa Paſſion. Les merites de ſes douleurs, influent bien plus excellemment par ſa Charité, pour reünir les affections de ceux qui par intereſt ou antipatie ſont diuiſez. Cette conſideration affectiue eſt capable d'apaiſer tous les differens.

Triplex eſt pax mala, vetę paci contraria. *D. Bon. ibidē.* 1. eſt, Inquinata quando corda sũt ad malum cõcordia, vt habuit Pilatus cum Herode.

La ſeconde paix contraire à celle de Dieu, eſt diſſimulée comme celle de Iudas, qui donna à ſon Maiſtre le baiſer de

2. eſt, Simulata qualis fuit

Iudæ qui osculatus est Iesum in signum pacis.

paix pour le trahir ; le Prophete Royal la blâme en ceux qui ont des paroles de paix auec leurs prochains, & ont dans le cœur de mauuais desseins. L'vnique remede est l'amour surnaturel, qui procede de la Charité ; c'est luy qui compose les differens, & par des retours affectifs en Dieu appaise les ressentimens des déplaisirs receus. O que cette pratique est excellente! & qu'elle cause de biens à l'ame qui en sçait bien vser, & suiure les mouuemens interieurs de la diuine Charité !

3. est. Inordinata, quando maior obedit minori, vt in Adam & Eua.

La troisiéme paix est dite dereglée, quand pour son entretien les Superieurs obeïssent à leurs inferieurs par vne condescẽdence blâmable, afin d'auoir la paix: telle fut celle de nostre premier Pere Adam auec sa femme Eue ; il mangea du fruict défendu de peur de la contrister, & perdit la Iustice originelle qui maintenoit par son reglement toutes les facultez de son ame, dans vne parfaite paix. Les pratiques affectiues de la volonté informée de cette paix interieure, que Dieu met par la Charité, corrige ce dereglement, obligeant la partie inferieure de la Nature sensible d'obeïr à la superieure de l'esprit.

Instruction importante pour maintenir la paix dans l'ame.

Comprenez bien cette importante Leçon, & Instruction de paix & d'vnion en vostre ame; & si tost que vous ressentirez les moindres souleuemens de l'appetit de-

tant que les passions soient émuës auec excez, eleuez vostre cœur à Dieu; produisez des actes d'vn feruent amour enuers luy, & vous apaiserez au plûtost l'emotion; que si les passions sont dé-ja excitées n'vsez pas de violence pour les penser étouffer, cela ne se peut bonnement si tost; mais peu à peu la volonté comme maistresse de sa liberté calmera l'orage par le refus de son consentement, & maintiendra la paix dans l'ame par ses retours affectifs enuers Dieu. Y a-il rien de plus facile si vous voulez y prendre garde, & estre fidele aux conduites du S. Esprit ?

III. POINT.

Considerez les recompenses de la paix, dont la principale est de donner aux pacifiques la qualité d'enfans de Dieu. La raison en est conuainquante à cause de leur conformité auec la diuine volonté qui les rend semblables à luy, tant ainsi que selon la nature, les enfans sont semblables aux peres, & aux meres dãs les mœurs, quãd ils suiuẽt leurs inclinatiõs & obeïssẽt en tout. Quoniã filij Dei vocabuntur.

O que cette qualité d'enfant de Dieu est vne recompense auantageuse pour vne ame pacifique! elle luy fait receuoir continuellement les impressions du Verbe diuin, Fils vnique du Pere Eternel, qui luy ressemble parfaitement, & qui procede de la fœcondité de son entendement par vne

veritable generation. Ainſi en eſt-il au reſpect des pacifiques qui repreſentent fort bien leur veritable pere qui eſt Dieu, par vne expreſſion interieure, & exterieure de ſes perfections.

Le repos de leur eſprit leur donnant cét auantage de ſe rendre conformes & ſemblables à Dieu par la pratiques des ſaintes vertus, n'eſt-ce pas meriter d'eſtre appellez enfans de Dieu? Mais ne penſez pas que cette appellation ſoit vne ſimple denomination exterieure? elle eſt fonciere & veritable, l'ame ayant vne adoption ſpeciale par ſon moyen. La paix de Dieu luy eſt communiquée par participation reelle & veritable, cette bonté infinie eſtant ſeule ſeule ſuffiſante à ſoy-meſme, ſans rien receuoir de ſes Creatures par neceſſité: Ainſi le deuez-vous croire de cette paix Diuine infuſe dans l'ame par le moyen de la Charité.

Rogo vt omnes vnum ſint, ſicut tu Pater in me, & ego in te; vt & ipſi in nobis vnũ ſint, ſicut & nos vnũ ſumus vt ſint cõ-

Entendez le Fils de Dieu priant ſon Pere en ces termes auantageux. *Mon Pere vniſſez les enſemble comme nous ſommes vnis vous & moy.* O merueilleux effet de l'vnion & de la paix! le Pere eſt vni à ſon Fils, & le Fils à ſon Pere par le tres-ſaint Eſprit, qui eſt leur Amour perſonel; ainſi le fait-il ce diuin Eſprit par le principal de tous ſes fruits, qui eſt la paix, faiſant goûter à l'ame vne ſuauité merueilleuſe par

ſon moyen, non ſeulement auec Dieu, mais auſſi auec le prochain.

Ayez, dit l'Apoſtre de la Charité Saint Paul aux nouueaux Chreſtiens, *vn amour mutuel entre vous, & ſoyez ſoucieux de conſeruer en vous l'vnité d'eſprit par le lien de la paix*; ſans doute que cela inſinuë vne ſeconde recompence bien auantageuſe aux pacifiques! ſçauoir eſt que le lien de la paix tient l'eſprit vny à ſon Dieu, & entretient la Charité mutuelle entre les Chreſtiens; Il conclud en vn autre endroit par l'importance qu'il y a de ſuiure toutes les voyes poſſibles pour l'acquerir, & la conſeruer, n'en eſtes-vous pas d'auis?

Saint Criſologue eſtend plus au long ce pieux ſentiment, conuiant les ames pacifiques à vne garde tres-exacte du bonheur de la paix, au deſſus de toutes les vertus; il en rend la raiſon, pource dit-il que Dieu eſt toûjours dans la paix, & ne ſe trouue point iamais parmy le trouble.

Voulez-vous donc aſſurer ſon ſejour en voſtre ame, cheriſſez la paix, & la tranquilité. C'eſt l'heritage des enfans de Dieu, c'eſt la marque plus aſſurée de ſon amitié, & de l'agreement qu'il a de voſtre eſtat. Mais prenez garde que cette paix doit auoir les conditions neceſſaires preſcrites par le Fils de Dieu; elle doit eſtre ſienne ſuiuant ces paroles: *Ie vous*

ſummati in vnum. *Ioan. 17. & ſeq*

Ante oſa mutuam in vobis metipſis charitaté continuã habentes, ſolliciti ſeruare vnitatem ſpiritꝰ in vinculo pacis. *Epheſ 4.*

Itaque quæ pacis ſunt ſectemur. *Rom. 14.*

Cuſtodiẽda præ oĩbus virtutibus, pax eſt quoniam Deus ſemper in pace eſt. *Criſol.*

Pacem meam do

vobis, pacẽ relinquo vobis non quomodo mundus dat ego do vobis.

donne ma paix, c'eſt à dire celle que i'ay acquiſe par les trauaux de ma Paſſion. Ie ne vous la donne point à la maniere du monde, elle eſt fauſſe, intereſſée, diſſimulée, & dereglée, la mienne eſt ferme, ſtable, & veritable, qui ſe conſerue parmy les contrarietez & les difficultez.

CONCLVSION.

Le Dieu de la Paix habite dans les cœurs exempts de paſſions, & les rend bienheureux : l'Amour actuel & continuel en aſſure la poſſeſſion, leurs recompences en cette vie & en l'autre ſont d'eſtre enfans du Pere Eternel, freres de Ieſus-Chriſt, & coheritiers du Royaume des Cieux.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

IE reconnois, ô mon Dieu, auoir iuſques à preſent eſté bien éloigné du bonheur de la paix, & du repos interieur que vous auez voulu établir en cette vie

pour vos enfans.

Ie l'ay assez demandée en mes Oraisons, souhaitant que vostre Royaume s'établist dedans mon cœur; mais helas i'en ay refusé les conditions, ne voulant pas que vostre volonté s'accomplist en moy.

I'ay assez souuent repeté ce point important de l'Oraison Dominicale, *que vostre volonté fust faite en la Terre comme au Ciel*! Les Saints glorieux l'accomplissent parfaitement en ce bienheureux sejour, & ils sont par ce moyen dãs vn perpetuel repos dans la maison de leur Pere; mais moy miserable ie ne le faits pas, troublé par mes passions, & mes apetits déreglez, c'est pourquoy ie suis malheureux.

O Dieu d'amour, & de paix que ie suis depourueu de l'vn & de l'autre, par les souleuemens & troubles interieurs qui inquietent continuellement mon esprit, & me reduisent quelquefois au desespoir de ne iamais iouïr des recompences promises à vos Enfans!

C'est vous seul, ô bonté infinie, qui pouuez répandre en moy cette influence Celeste. Pourquoy helas me suis-je soustrait & retiré de vous, pour ne la pas receuoir en mon cœur! Ie ressens malheureux les malheurs de cét abandon.

Continuez donc, ô Soleil de Iustice, d'illuminer mon esprit de vos lumieres, &

faites vos deſcharges amoureuſes ſur ma volonté. Etabliſſez la paix en l'vn & en l'autre pour voſtre pur amour.

Ouy mon Dieu, c'eſt cet Amour tout diuin qui me fera jouïr des douceurs de la paix, vous me les ferez goûter par voſtre Charité infuſe dans mon cœur, Ie vous aimeray, ô le cher Epoux de mon ame ſans ceſſe, afin de ne ſouffrir iamais d'interruption en mon amour actuel. Trop heureux mille fois, ô mon Dieu, de vouloir que ie vous aime! mais quoy vous me le commandez ſous peine de ne vous iamais voir!

C'eſt vous ſeul, ô Ieſus debonnaire, & pacifique, qui me pouuez aſſurer ce bonheur par la continuation & ſurcroiſt de vos Graces; ne me les déniez pas s'il vous plaiſt, mettez la paix en mon ame, & ie ſuis tout à vous.

O quelle faueur, & Beatitude pour vne ſi chetiue creature, *que mon Dieu ſoit ma paix en cette vie*, & qu'il me la donne quoy qu'indigne, cheriſſant d'eſtre bien auec moy.

Que vous en reuient-il, ô Majeſté ſouueraine? Voſtre gloire ſeule, ie le confeſſe; mais il me ſemble toutefois que vous m'obſeruez continuellement afin de me gaigner à vous pour voſtre propre intereſt; comme ſi ie pouuois contribuer

quelque choſe à voſtre bonheur !

Hà s'en eſt fait pour iamais, ô mon bien-aimé Seigneur, ie ſuis tout à vous, puiſque vous daignez bien eſtre tout pour moy, & en moy. O merueilles de la Charité de l'Homme-Dieu, il prie ſon Pere Eternel que ie ſois vn auec luy, comme ſon Pere & Luy ne ſont qu'vn, en conſommation d'amour & de paix!

O Ieſus, que vous auez bien ſçeu articuler les conditions de cette paix auec vous, auec moy, & mes prochains, puiſque vous y engagez voſtre Pere de nous la donner telle qu'elle eſt entre vous, hà ne la dois-ie pas eſperer pour ne la perdre iamais, puiſque vous le voulez, & moy auſſi.

Bien plus, ſçachant bien que ie deuois eſtre vn enfant infidele aux volontez de ce Pere debonnaire, & méconnoiſſant de ſes faueurs ; outre la priere que vous luy auez faite, vous m'auez voulu aſſurer par trois fois de cette paix, apres voſtre Reſurrection en montrant vos Mains & voſtre Coſté. I'en ſuis donc pleinement aſſuré, mais continuez s'il vous plaiſt de me la donner, & dire *la paix ſoit auec vous.*

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION X.

Beati qui perſecutioné patiuntur propter Iuſtitiam quoniam ipſorum eſt regnũ Cælorũ. *Math. 5.*

Du bonheur des ſouffrances pour la Iuſtice.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *En quoy conſiſte ce bonheur.*
2. *Ses pratiques affectiues.*
3. *Et ſes recompences.*

PREMIER POINT.

Grande diuerſité de ceux qui ſouffrent.

CONSIDEREZ, que ce qui eſt vn paradoxe aux ſenſuels, & amateurs d'eux-meſme, eſt vne verité infaillible aux ames qui aiment Dieu ; ceux-là eſtiment à bonheur de ne rien ſouffrir du tout, ou bien peu, & encore eſt-ce pour ſatisfaire à leur amour propre, qui ne veut pas paroiſtre dans la delicateſſe des mondains ; mais helas ce qu'ils ſouffrent, n'eſtant pas pour la Iuſtice, leur eſt tres-inutile, & partant ils ne ſont pas de ces Bienheureux de l'Euangile, à qui appartient le

Royaume des Cieux, quoy qu'ils ſe flattent d'vne vaine eſtime de leur patience, & de leur vertu.

C'eſt en effet ſeulement aux ames qui ſouffrent & patiſſent perſecution pour Dieu, *noſtre veritable Iuſtice*, que ce bonheur eſt atribué. Cette Beatitude conſiſte dans vne entiere poſſeſſion de ſoy-meſme, que Dieu donne à l'ame par ſa Grace parmy toutes ſortes de trauaux, de ſouffrances, & de perſecutions; les contrarietez interieures & exterieures, les afflictions de corps & d'eſprit, les maladies, les repugnances, & les contradictions ne la troublent ny alterent en aucune façon.

Les amoureux de ſoy-meſme le font inutilement.

Les ames fideles à la Grace ſont bien-heureuſes en ſouffrant.

Penſez que les autres Beatitudes Euangeliques ſont dans l'action par les mouuemens diuers du S. Eſprit, il éleue les ames à Dieu en tous ces eſtats par l'exercice des ſaintes Vertus, les faiſant agir au deſſus d'elles-meſme en ſuauité d'eſprit & d'amour. Mais celle-cy comme la derniere de toutes en nombre, les ſurpaſſe en merites, & conſiſte dans le patir parmy les trances de la Nature affligée & perſecutée, rempliſſant l'ame d'vn bonheur, que ceux-là ſeuls peuuent comprendre, qui l'ont experimenté.

Elle ſuppoſe dé-ja l'Homme parfait dans l'exercice des autres precedentes

Quis me ſeparabit à Chari-

tate Christi tribulatio? an anguſtia, an fames, an nuditas, &c. D. Paulus.

Beatitudes, c'eſt elle qui luy fait dire auec S. Paul: *Qui eſt-ce qui me ſeparera de Ieſus-Chriſt, ſera-ce la tribulation, la faim, la nudité, les perils, le tranchant des Epées, les angoiſſes, & toutes les perſecutions imaginables. Non, ie ſuis certain que tout ce qui eſt au monde n'en ſçauroit venir à bout.* Ne penſez-vous pas que ce ſoit là le comble du bonheur d'vne ame parfaite qui paroiſt telle, & l'eſt en effet? *Elle eſt interieurement vn ſpectacle agreable aux yeux de Dieu,* dans laquelle il prend ſes complaiſances, & la rempliſt de ſuauité & de delices au deſſus de tout le ſenſible, & le raiſonnable, affectant la ſuperieure partie de l'ame d'vn acquieſcement & repos interieur.

Si quid patimini propter Iuſtitiam Beati,

Ouy c'eſt le ſentiment du Prince des Apoſtres, qu'en patiſſant & ſouffrant pour la Iuſtice vous eſtes heureux. Mais comme ce mot de *Iuſtice* comprend en ſoy toute la perfectiõ Chreſtienne & Religieuſe; vous deuez donc cõclure que lors que vous ſouffrez quelque choſe de rude & de difficile pour acquerir l'vne & l'autre, tant à l'interieur qu'à l'exterieur, alors vous poſſedez vn bonheur qui ne ſe peut aſſez eſtimer

Suſtinuit Crucem propoſito ſibi gaudio,

O que c'eſt donc vne grande conſolation de patir & ſouffrir de la ſorte pour l'Amour de Dieu, à l'imitation du diuin Sauueur: *N'a-il pas ſoûtenu les rigueurs*

de la Croix en veuë des joyes perdurables du Parabis, qu'il meritoit pour luy & pour les Hommes? Que n'en faites-vous ainſi à ſon exemple? Il vous promet auec aſſurance vne beatitude en cette vie, ſi vous le voulez' que ne l'experimẽtez-vous en ſouffrant patiemment les aduerſitez & les contrarietez qu'il permet vous arriuer?

Pourquoy penſez-vous qu'à la fin de ſes ſouffrances il inclina ſon precieux Chef Couronné d'Eſpines, apres auoir dit à haute voix, *que tout eſtoit conſommé.* Hà c'eſt qu'il finiſſoit de ſouffrir pour ſatisfaire à la Iuſtice de ſon Pere, qui le vouloit ainſi, & qu'il alloit commancer vne autre vie Bien-heureuſe dans l'Eternité, apres celle qu'il auoit menée *comme vn Homme de douleurs*, dés le moment de ſa Conception, en obeïſſant aux Ordres de ſon Pere qui le vouloit ainſi.

Dixit cõſummatũ eſt, & inclinato capite tradidit ſpiritum.

Penſez-y effectiuement, & ſuiuez le conuy de l'Apoſtre qui veut, *que vous eſtimiez à bonheur & poſſediez vne joye en totalité, lorſque vous eſtes dans l'affliction & dans la tentation.* Mais ne meſurez pas cette joye, & ce bonheur ſelon les ſenſibilitez de la nature, l'eſprit ſeul en eſt capable, par vne éleuation myſtique où Dieu ſe fait goûter interieurement à l'ame qui ſouffre pour ſon Amour.

Omnẽ gaudium exiſtimate fratres cum in varias tẽtationes incideritis.

II. POINT.

Pondus meum Amor meus illuc feror quocũque feror. *Aug.*

Conſiderez ce que diſoit autrefois S. Auguſtin de ſoy-meſme, & vous l'appliquez; mon Amour eſt vn poids qui me ſurcharge, & me conduit heureuſement vers Dieu, l'objet infiny de mon Amour. Ce poids n'eſtoit autre que les ſouffrances amoureuſes dont Dieu l'affligeoit pour le rendre bien-heureux. Il ne reflechiſſoit point ſur leur qualité, ny ſur leur quantité, ny ſur leur durée; ſon ſeul Amour le conduiſoit au trauers, & par des actes feruens, il s'éleuoit au deſſus de la Nature ſenſible, & jouïſſoit d'vn bonheur nompareil, *ſe voyant auec Dieu, par le moyen de la tribulation ſoufferte pour ſon amour.*

Patientia eſt ad regnandum nobiliſſima.

Quia regali Dominio omnibus dominatur, &c. *D. Bon. c. 7. de patientia.*

Meditez encore auec le Seraphique S. Bonauenture, que par la patience dans les perfecutions pour la Iuſtice, les ames qui en ſont douées regnent heureuſement en cette vie pour trois raiſons: La premiere eſt qu'elles ont vn Domaine ſur toutes les choſes aduerſes; la diſette les enrichiſt, les perſecutions ſont leurs Couronnes, les maladies leurs ſeruent de remedes, & la mort meſme les deliure de la miſere & de la priſon. Mais c'eſt à la faueur de l'amour actuel que ce Royaume leur aduient dés cette vie, par le Domaine abſolu qu'elles ont ſur ſoy-meſme, refluant continuellemẽt en leur bien-aimé qui peut tout.

La ſeconde raiſon ſe tire du Banquet Royal, où elles ſont non ſeulement conuiées, mais preſſées & contraintes de venir en cét eſtat de ſouffrance. O que la Meditation de ce grand Docteur eſt rauiſſante ſur ce ſujet, quand il dit, qu'il y a trois ſortes de témoignages, dont les amis ſe ſeruent pour conuier leurs amis au Banquet! il en fait l'application à l'Amour diuin, & dit qu'il appelle à ſon Feſtin Royal, les ames fideles par la voix de ſes Predicateurs; qu'il les tire à ſoy par les inſpiratiõs ſecretes de ſon Eſprit; Mais enfin il les y contraint par la rupture de leurs veſtemẽs, c'eſt à dire par les perſecutions de corps & d'eſprit, ſouffertes en eſprit d'amour, & de dilection.

2. Patiẽs inuitatur à Deo ad regale prãdiũ, trahitur imo veſtis eius vt veniat laceratur, &c. *D. Bon. Ibidem*, & quos ſumme diligit per rupturã tribulationis.

Ne voulez-vous pas regner de la ſorte, & eſtre Bien-heureux ſouffrant par amour les aduerſitez? Les contrarietez qui vous reduiſent aux agonies, & mettent voſtre nature ſenſible, & corrompuë en des detreſſes interieures, l'Amour diuin les peut adoucir & vous feliciter.

La troiſiéme raiſon de ce bien-heureux eſtat dans lequel vous deuez regner par le moyen de l'amour effectif, eſt que dans les tribulations & perſecutions de vos ennemis viſibles & inuiſibles, vous eſtes ſeruy à Plats couuerts des viandes Royales, dont Ieſus-Chriſt le Roy des Rois s'eſt

3. Patiẽti miniſtratur regale prandium vel ferculum ſcilicet tribulationes perſecu-

kiones paupertates, dolores, & paſſionem & mortem. *D. Bon.*

nourry en cette vie. Ne ſeroit-ce pas vne grande inciuilité, medite ce Docteur Seraphique à vn Vaſſal, de refuſer de boire au meſme verre du breuuage du Prince, & manger des meſmes viandes que luy ?

O ame fidele voudriez-vous bien eſtre ſi delicate de refuſer vn Feſtin ſi precieux pour l'Eternité ? à chaque perſecution & afflictiõ de corps & d'eſprit, qui ſe preſente à vous, penſez à l'Amour de Ieſus, qui vous preſente le Calice de ſa Paſſion pour y boire auec luy. Il dit qu'il eſt remply d'vn vin aſſaiſonné de drogues aromatiques ; c'eſt à dire d'vn doux Nectar que l'imitation des douleurs de ſa Paſſion vous doit faire boire à long traits, par le moyen de l'amour actuel & transformant. Prenez-en en abõdance à pleines mains, & ne craignez pas de vous enyurer de ce breuuage precieux, qui a eſté tiré & exprimé dans le Preſſoir du Caluaire par la Croix, & par les douleurs du Fils de Dieu, le Roy des Rois, & le Seigneur des Seigneurs.

Dabo tibi poculum ex vino condito.

III. POINT.

Conſiderez les recompences de cette Beatitude. Le Fils de Dieu en diſant que le Royaume des Cieux appartient à ceux qui ſouffrent perſecution pour la Iuſtice, leur donne vn droit en cette vie à ce bienheureux ſejour, rempliſſant leurs ames d'vne

d'vne cõsolation qui ne se peut exprimer.

C'est ainsi que l'ont experimenté les Saints, qui dans leurs tourmens, & dans leurs persecutions goûtoient des delices nompareiles, par l'abondance de la suauité interieure que Dieu leur donnoit en souffrant pour son Amour. *Les Saints ont esté bien heureux dãs leurs persecutiõs pour la Iustice.*

Le genereux & premier Martyr Saint Estienne, ne fut-il pas bienheureux parmy la gresle des Cailloux de ceux qui le lapidoiẽt? puisqu'il y vit les Cieux ouuerts, & jouïst de la vision beatifique de l'Humanité Sainte, assistante à la droite du Pere Eternel. *Video cælos apertos & Filium hominis stãtem à dextris Dei. Act.*

Contemplez S. Laurens sur son Gril, n'est-il pas vray que la ferueur du diuin Amour seruoit de rafraichissement à son corps tout rosti par les flammes? puisqu'il y raille son Persecuteur, & lûy dit qu'il le tourne de l'autre costé, pour accomplir son bonheur de tout point, & le feliciter entierement, en assouuissant sa cruauté.

Considerez encore saint Tiburce, marchant sur les charbons ardens comme sur vn Tapis de roses, & de fleurs. O qu'il failoit bien qu'vne rosée Celeste decoulast en son ame pour la rendre bienheureuse pendant que ses pieds brûloient dans le feu!

Il en est ainsi arriué à tous ceux qui ont souffert en leurs corps, & en leurs esprits *Dieu éleue les esprits à vne conso-*

Action spirituelle parmy les persecutions,

pour la Iuſtice, Dieu les éleuant lors à vn eſtat de bonheur, & ſuſpendant la rigueur des tourmẽs apres la reſolution genereuſe, qu'ils faiſoient de les endurer patiemment.

Sçauez-vous bien pourquoy vous n'auez iamais rien ſenti de pareil en vos perſecutions, en vos afflictions, & en vos repugnances? Hà c'eſt faute d'abandon entre les mains de Dieu, qui euſt fait tout voſtre honheur. Il les a toûjours eu étenduës pour vous embraſſer, & coler à ſon ſein amoureux, où vous euſſiez beu à long traits le lait delicieux de ſon diuin Amour. Voſtre ame euſt jouy des delices d'vn Paradis anticipé, eſtant vnie à luy qui en eſt l'objet Beatifique: pourquoy ne l'auez vous pas fait, vous recherchant vous-meſme en tout, & les conſolations des creatures? Hà que de pertes vous auez faites, ſans eſpoir de les iamais recouurer.

Le ſeul abandon entre les mains de Dieu, cauſe le bonheur.

Ne dites pas auoir eſté exempt de ces perſecutions, qui rendent icy bas les ames Bienheureuſes. Vous en auez eu tous les iours, & à tout moment les occaſions preſentes, par les contradictions interieures, & exterieures qui ſe ſont preſentées. Ecoutez l'inſtruction du grand Apoſtre, elle n'excepte perſonne, & dit *que tous ceux qui veulent viure pieuſement en Ieſus-Chriſt, endurent de continuelles perſecutions.* Où vous ne l'auez pas voulu, ou bien

Omnes qui piè volũt viuere in Chriſto Ieſu perſecutionẽ patiuntur 2. Thim. c. 3.

vous en auez ſouffert ? mais helas ça eſté en vain, puiſque voſtre ame a eſté vuide d'vn ſi grand bonheur !

Le Pape ſaint Leon anime ce ſentiment d'vne conſideration plene de pieté, & l'étend à toutes les Obſeruances de voſtre profeſſion ; de ſorte que comme elles combatent la Nature corrompuë, & s'oposent aux ennemis de voſtre ſalut, & perfection ; la fidelité indiſpenſable que vous y auiez dû apporter, euſt fait que vous euſſiez ſouffert perſecutiõ pour *la Iuſtice, que deuiez accomplir en ſa totalité.*

Nũquam deest tribulatio perſecutionis, ſi nũquam deſit obſeruantia pietatis. *S. Leo Serm 9. in quadrag.*

Reſoluez-vous y, puiſque c'eſt vne neceſſité autoriſée de la bouche meſme du Fils de Dieu apres ſa Reſurrection : *Qu'il faut entrer dans le Royaume des Cieux par la tribulation.*

Quoniã per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum cælorum. *Act. 14.*

CONCLVSION.

Le bon-heur des perſecutions n'eſt pas pour les Ames delicates & ſenſuelles ? non, elles ſouffrent cõme les Criminels, & les Demons. Mais les ames pieuſes en font leur Paradis, Dieu les traittant à la Royale, & les nourriſſant

delicieuſement; ne voulez-vous pas receuoir de luy cette couronne de Gloire, & aſſiſter à ſon Banquet?

Reflexions, & reſolutions affectiues.

MOn Dieu, & ma patience pourquoy mes delicateſſes ont-elles priué mon ame des conſolations & du bonheur que vous communiquez à ceux qui ſouffrent perſecution pour la Iuſtice, en reſiſtant aux tentations de leurs ennemis?

Vous auez porté, ô doux Ieſus l'étendart en cette conqueſte; & les auez terraſſez par voſtre mort, pour m'obliger à vous ſuiure, mourant à tous les reſſentimens de la Nature; mais helas ie ne l'ay pas fait?

Seigneur ie m'en repens d'vn cœur contrit & humilié; Ie veux entrer auec vous en ce combat; Faites moy endurer tout ce qu'il vous plaira, ie diray auec Dauid: *Que mon cœur ne s'épouuantera plus deſormais, quand il faudra entrer en Champ de bataille auec tous mes ennemis.*

Vous ſerez auec moy, ô mon bien-aimé Sauueur, dans la tribulation; que pourois-je donc craindre ayant vn renfort

ſi aſſuré ? Quand ie ſerois meſme tout preſt de ſuccomber, vous me donnerez la main pour empeſcher mes chûtes, & ſi ie tombe par foibleſſe, & puſillanimité vous me releuerez incontinent.

Hà mon Dieu ie connois bien maintenant mes deffauts en ce point ſi important pour l'eternité de mon bonheur! Ie pouuois, ô mon Seigneur, auec voſtre grace ſouffrir patiemment & eſtre Bienheureux par vn abandon total entre vos mains. Vous euſſiez remply mon eſprit de conſolation parmy les contrarietez de la Nature par trop ſenſible, & i'euſſe par auance goûté les delices des Bienheureux.

S'en eſt fait pour iamais, ô le cher Epoux de mon Ame, ie veux me conformer à voſtre vie ſouffrante, & ſoutenir les perſecutions qui m'arriueront de quelque part que ce ſoit pour voſtre Amour.

Ie reconnois bien maintenant, ô mon Dieu, les tromperies de l'Amour propre qui me faiſoit dire dans mon excez de preſomption, que iamais rien ne me pouroit détourner de vous; mais helas à mon tresgrand dommage ! i'ay experimenté le contraire puiſque ie vous ay quitté, pour ſuiure mes complaiſances, & n'ay rien voulu ſonffrir, m'impatientant à tout moment.

Iuſques à quand, ô mon cher Sauueur

le ſouffrirez-vous ? quoy ! vos aimables ſemonces ſeront-elles toûjours ſans effet en mon endroit, Vous m'appellez à vn eſtat de bonheur en ſouffrant pour vous, Ny entendray-ie iamais auec vn cœur genereux, qui ſurpaſſe toutes les difficultez?

Si feray mon Dieu aydé de voſtre grace. Dites dõc à mon ame *ie ſuis ton ſalut en tous les dangers qui ſe preſenteront.* Ajoûtez y encore, ô doux Ieſus, ces paroles de conſolation : *Bien heureux ſont ceux qui qui ſouffrent perſecution pour la Iuſtice, pource que le Royaume des Cieux leur appartient.* Ainſi ſoit-il.

Table des Meditations, & des Chapitres.

MEd. 1. Des Beatitudes Euangeliques preſchées par Ieſus-Chriſt. Ce que c'eſt que Beatitude Euangelique; Les moyens de l'acquerir, & les biens que l'Ame fidele en reçoit. f. 1.

Med. 2. De la pauureté d'Eſprit. En quoy elle conſiſte; Ses pratiques affectiues par la Charité, & la recompence du Royaume des Cieux, qui luy eſt promiſe. f. 14.

Med. 3. De la manſuëtude, & douceur d'eſprit. En quoy elle conſiſte; Ses pratiques affectiues, & ſes recompences. f. 28.

Med. 4. De l'Humilité de cœur compagne de la douceur; En quoy elle conſiſte; La maniere de la pratiquer, & les profits que l'ame en reçoit. f. 34.

Med. 5. Des Larmes & gemiſſements interieurs. Ce que c'eſt; leur origine, & leurs recompences. f. 58.

Med. 6. De la Faim & Soif de la Iuſtice. En quoy conſiſte cette Beatitude; Ses

pratiquès affectiues, & ſes recompences. f. 74.
Med. 7. De la miſericorde. En quoy elle conſiſte, Ses pratiques, & ſes Recompences. f. 89.
Med. 8. De la Pureté de Cœur. En quoy elle conſiſte. Ses pratiques affectiues & ſes Recompences f. 103.
Med. 9. De la Beatitude des pacifiques. En quoy conſiſte le bon-heur de la paix Euangelique; Ses pratiques, & ſes Recompenſes. f. 118.
Med. 10. Du bon-heur des ſouffrances pour la Iuſtice. En quoy il conſiſte; Ses pratiques affectiues, & ſes Recompences. f. 133.

Meditations Affectiues où l'Ame Religieuſe en qualité d'Epouze de Ieſus-Chriſt, eſt inſtruite du Bon-heur de ſon mariage ſpirituel, de ſes Conditions & de ſes Obligations.

Auant Propos, ſur ce Sujet.

MEd. 1. de l'excellence d'vne Amẽ qui eſt en la grace de Dieu, & du Choix qu'il en fait pour eſtre ſon Eſ-

pouze. La differẽce de la Loy de Grace & de la loy Ancienne; La Beauté d'vne Ame qui eſt en la grace de Dieu, & le le Choix particulier qu'en fait Ieſu-Chriſt pour eſtre ſon Epouze. f. 1.

Med. 2. Sur les Recherches affectiues dont Dieu ſe ſert en ce Mariage ſpirituel; Que le S. Eſprit en eſt le Paranimphe, & Les diſpoſitions de l'ame neceſſaires pour cẽt effet. f. 14.

Med. 3. Les Conditions, & Obligations de ce Mariage Spirituel. Le meſpris de toutes choſes; la Profeſſion des trois vœux de Religion, & leurs Obligations. f. 28.

Med. 4. Des Auantages de la Charité pour la Conſommation de ce Mariage Spirituel. Qu'il conſiſte dans l'vnion des Volontez. Qu'il ſe conſomme par la Charité. Et les Auantages que l'Ame en reçoit. f. 43.

Med. 5. De la Conſecration miſterieuſe des Epouzes de Ieſus-Chriſt. L'inuocation de l'aſſiſtance de Dieu par l'Eueſque qui les Conſacre. Les Souhaits de l'Egliſe pour leur perfection de vie; & les Ceremonies dont elle vſe pour les Voiler. f. 59.

Med. 6. De la Ceremonie de l'Anneau d'or, qu'elles reçoiuent lors de leur Benediction. Les preparations pour le re-

cẽuoir, les paroles de l'Eueſquẽ ẽn le donnant, & leur ſens miſtique. f. 76.
Med. 7. De la Couronne Nuptiale des Epouſes de Ieſus-Chriſt. Les Couronnes dont l'Egliſe ſe ſert en cette action; l'Excellence des Couronnes; Les reconnoiſſances deuës apres vn honneur ſi ſignalé. f. 95.
Med. 8. Les Sentimens Extatiques des Eſpouſes de Ieſus-Chriſt apres leur Couronnement. La veuë ſpirituelle de leur Bon-heur; La poſſeſſion entiere de leurs deſirs. Et l'vnion amoureuſe auec leur Epoux. f. 109.
Med. 9. Les Suffrages & Benedictions de l'Egliſe en leur faueur. Pour leur perſeuerance, & perfection de vie; Les Benedictions de l'Eueſque pour cet effet, & les Anathemes qu'il Prononce contre ceux qui les voudroient moleſter en leurs perſonnes, & en leurs biens. f. 125.
Med. 10. Des Delices ſpirituelles de leur Banquet Nuptial. Que la Communion du S. Sacrement leur eſt douce comme Miel; Agreable & Nouriſſante comme le Lait, & l'Embelliſſement que leur cauſe ſon precieux Sang. f. 141.

Diſcours abregé des Deuoirs Religieux des Eſpouzes de Ieſus-Chriſt.

L'Amour, premier Deuoir, l. f. 158.
La Fœcondité Spirituelle ſecond Deuoir. f. 162.
Le ſeruice troiſiéme Deuoir f. 163.
La maniere de ſeruir, & honorer en commun le tres-ſaint Epoux Ieſus. f. 169.
La maniere de le ſeruir, & honorer en particulier. f. 177.

Aduis tres-importants à vn Directeur ou Confeſſeur pour eſtablir le Royaume de Ieſus-Chriſt dans les Ames qu'il conduit en la vie ſpirituelle

CHap. 1. Comment le Directeur doit connoiſtre le Trait de la Grace, Diſcerner les vocations, & Regler ſes conduites pour le bien des Ames, qui ſont appellées par le Don de la Crainte du Seigneur. f. 16.
Chap. 2. Des Vocations que Dieu donne par le Don de Pieté & de deuotiõ. f. 20.

Chap. 3. Des Conduites du Saint Eſprit par le Don de Force.
Chap. 4. Des Conduites du S. Eſprit pour perfectionner l'entendement, par les Dons ſurnaturels. f. 2).
Chap. 5. Du Don du Conſeil. f. 30.
Chap. 6. Des Conduites neceſſaires à vne Ame, que Dieu attire à ſoy par le Don de la Science.
Chap. 7. Des Conduites du ſaint Eſprit, par le Don d'Intelligence, f. 36.
Chap. 8. Des conduites du S. Eſprit, par le Don de Sageſſe Diuine, f. 41.
Chap. 8. Des autres diuerſes conduites du S. Eſprit, que le Directeur illuminé doit connoiſtre pour perfectionner ſes enfans ſpirituels. f. 45.
Chap. 9. De diuers autres Moyens dont le S. Eſprit vze, pour conduire les Ames au chemin de la perfection. f. 50.
Chap. 10. Combien il eſt important aux Directeurs & Superieurs, d'Obſeruer les diuers naturels de ceux qu'ils conduiſent en la vie ſpirituelle, f. 53.
Chap. 11. Des Naturels Sanguins, f. 55.
Chap. 12. Des Naturels Melancoliques, f. 61.
Chap. 13. Des Naturels Bilieux, f. 66.
Chap. 14. Des Naturels Phlegmatiques, & Humides. f. 70.

Auis au Lecteur.

LE Lecteur eſt tres humblement prié par l'Auteur de ſuppléer aux fautes d'Impreſſion, qui ſont de peu de conſequence, tant pour l'omiſſion de quelques Lettres, Points, & Virgules mal placez, Comme auſſi de ſuſpendre ſon Iugement Critique, ſur quelques termes Myſtiques, qui ont leur iuſtification dans les Eſcrits des Saints Peres, & Docteurs; Ainſi qu'il eſt prouué, dans les Doctes, & Pieux qui ſont à la fin des *Inſinuations a la Pieté de Sainte Gertrude, & dans la Vie du Bien-heureux Iean de*

la Croix. Cét Auis eſt important pour la lecture des trois autres Parties preceẽdtes. L'Auteur ne demandant de Recompence de ſon trauail, & de ſon deſſein, que le ſouuenir des Ames qui en profiteront en leurs Prieres, & Oraiſons. Ainſi ſoit-il.

A la plus grande gloire de Dieu, honneur de la Sainte Vierge, & du Glorieux Saint Ioſeph, Patrons des Ames affectionnées à la Vie Spirituelle, & Interieure.

MEDITATIONS AFFECTIVES.

Pour ſeruir d'entretien pendãt les retraites de dix iours, deuant ou apres la profeſſion Religieuſe.

Où l'Ame en qualité d'Epouſe de Ieſus-Chriſt, eſt inſtruite du bonheur de ſon Mariage ſpirituel, de ſes conditions, & de ſes obligations.

AVANT-PROPOS.

COMME il n'y a rien en ce monde ſenſible, qui touche dauantage l'affection, & le reſpect des Dames de condition enuers leurs Epoux, que la conſideration ou l'Amour mutuel les oblige en qualité d'Epouſes, de viure dans l'honneur conformémẽt à leurs cõditions. Ainſi en eſt-il au monde ſpirituel, ou les ames Religieuſes, & les Vierges Epouſes de Ieſus Chriſt, ſont obligées par l'amour actuel qu'opere en elles la diuine Charité, & pour les qualitez eminentes de leur diuin Epoux, de viure ſelon leur état

Cõparaiſon des Epouſes de Ieſus-Ch. auec les Dames de condition, pour les obliger à viure ſelon leur condition.

de perfection,& de ſainteté.

Pluſieurs ſe flatent de cette qualité mais en sõt indignes

Pluſieurs à la verité ſe flattent de cét auantage d'Epouſes du Fils de Dieu, & s'en preualent volontiers en leurs entretiens auec luy dans l'Oraiſon, ſe conjouïſſant de leur bonheur. Mais trespeu le font en bon ordre,& auec la pureté d'intention neceſſaire, l'amour propre s'y gliſſant d'ordinaire par les complaiſances, & les tendreſſes d'vne fauce deuotion, & attendriſſement de cœur.

C'eſt pourquoy ayant fourny bien au long dans les Meditations precedentes des inſtructions pour diſcerner les conduites de la Diuine Charité, d'auec celles de ſon ennemy iuré,dans tous les eſtats de perfection de vie; ie creu eſtre obligé d'y adiouſter enfin le plus exellent de tous ſes effets dans ce Paradis interieur dont les Ames iouïſſent en qualité d'Epouſes; ſcauoir eſt l'vnion intime de leurs volontez au Mariage Spirituel qu'elles ont contracté auec Ieſus-Chriſt.

Chriſti ſponſas Virgines dicere Eccleſiaſtica nobis permitit authoritas, dum in ſponſarũ

Pour ce ſuiet i'en fais voir l'exellence dans les Meditations ſuiuantes ſur le plan des Ceremonies du Pontifical Romain, dont l'Egliſe ſe ſert lors de la Benediction des Vierges en qualité d'Epouſes du Fils de Dieu apres leurs Profeſſiõs ſolemnelles des trois vœux de Religion. Comme les paroles qu'elle y employe ſont extraites

pour la plus part de l'Eſcriture Sainte, ou de l'Office des Saintes Vierges en leurs ſolemnitez, il ny a rien à craindre en ce rencõtre; veu que les Saints Peres s'en ſont ſeruis en leurs Eſcrits pour loüer & exalter l'Eſtat Saint de la Virginité.

modũ ea' conſecra Domino. *D. Hieron Ep. 14 de laude Virg.*

Chaque Meditatiõ poura ſeruir vn iour entier, comme les precedentes des Beatitudes Euangeliques; d'autant que l'Ame en cet eſtat n'a pas beſoin de ſi longues conſiderations, vn point pouuant ſuffire pour chaque Oraiſon; I'y obſerue neantmoins la meſme methode que dans les autres par voye d'inſtruction lumineuſe, pour ſeruir d'vn fond ſolide aux Eſleuations Miſtiques du S. Eſprit, eſtant tres important d'euiter en cet eſtat les illuſions du demon; Il s'en ſert ſouuent pour les tromper par vne vanité ſecrette, qu'il leur inſpire ſous pretexe d'vne ſainte liberté d'eſprit, & de tendreſſe d'affection: la ſenſibilité & complaiſance s'y meſlant, au preiudice du diuin Amour.

Inſtruction pour ſe ſeruir de ces Meditatiõs.

Humiliez-vous donc profondemẽt deuant que de cõmencer voſtre entretien ſur ces matieres, & vous ſouuenez que *Dieu eſt haut* au dire du Prophete Royal, mais *qu'il ne regarde que les choſes baſſes.* Voulez-vous dit Saint Auguſtin approcher de luy, ayez des ſentimens humbles de voſtre baſſeſſe, & il deſcendra pour vous eſleuer à ſoy.

Il faut au commencement s'humilier profondement. Excelſus Dominus & humilia reſpicit. *Pſal.*

Vne Eſpouſe ſuperbe ne merite que des rebuts de ſon Epoux ; ou au contraire ſi elle eſt humble en ſimplicité de cœur, & en verité d'action, elle merite ſes careſſes amoureuſes, & les teſmoignages de ſon amitié.

Il ne faut pas croire vos entretiens ſpirituels, deuoir eſtre inutiles quãd ils ne ſont pas auec dilatation & ſenſibilité.

Vſez-en de la ſorte avec voſtre Diuin Epoux ; n'attendez pas neant-moins que vos humiliations en ſa preſence, pour n'eſtre pas ſuiuies de ſes careſſes, & des tendreſſes ſenſibles, ſoient jnutiles & deffectueuſes ; car comme il eſt vn Dieu de Pureté il s'inſinuëra en voſtre ame d'vne maniere toute Diuine, & traitera auec vous bien plus purement que s'il attendriſſoit voſtre cœur de Deuotion. Il ſuffit ſeulement qu'en tout reſpect, & profonde humilité, apres auoir au prealable leu le ſuiet de voſtre Meditation, vous en r'appelliez le ſouuenir, imitant ces oyſeaux groſſiers & peſants, qui eſtendent & battent de leurs aiſles, pour exciter le ſouffle du vent, afin de s'éleuer hors de la terre, & voler dans l'air.

Paratum cor meum Deus, paratũ cor meum:

Dites pour ce ſujet auec le Prophete Royal Dauid ; *Mon cœur eſt preparé, ô mon Dieu, mon cœur eſt preparé.* Tenez en ſuite à voſtre poſſible vos ſens mortifiez, & voſtre imagination recuilie attandant que le Saint Eſprit vous eſleue par le ſouffle Diuin de ſes mouuemens interieurs.

Frapez auec confiãce doucement la terre de voſtre cœur des aiſles de vos deux puiſſances ſpirituelles, l'entendement, & la volonté; ſoyez aſſurée qu'infailliblement en peu de temps vous ſerez eſleuée à contempler les auantages de voſtre alliance ſpirituelle auec le Fils de Dieu. Penſez que les Anges là preſens ſont rauis d'admiratiõ, vous conſiderãt en cét eſtat. Ils s'eſtiment bienheureux d'eſtre ſeulement les Miniſtres d'vne ſi haute Majeſté, qui daigne traitter auec vous en qualité d'Epoux ſi familierement. Que ſi quelquefois il vous denie cette faueur, demeurez en ſa preſence auec grand reſpect, il le fait toujours pour ſa gloire, & pour voſtre profit.

Maniere de conduite dãs ces entretiẽs familiers auec Dieu.

Quand voſtre eſprit ſera eſleué menagez bien ſa conduite, & procedez touſiours auec voſtre Diuin Eponx en grande circonſpection; que les ſentimens affectifs de voſtre volonté ſoient ſimples & humbles; & ſi ſa Diuine Bonté veut que voſtre entretien auec luy ſe face auec priuauté par des inſinuations douces & affectiues, prenez bien garde de l'interrõpre. Quoy qu'il diſe peu, c'eſt touſiours trop pour vous qui deuez eſtre confuſe, & approfondie en voſtre neant à ſon égard. Dites luy auſſi peu de paroles dilatées, & euitez l'arrengement étudié, mais ayez la volonté plene, & abõdante d'affections; Plus

elles ſeront ſimples & penetrãtes, & moins vous ſerez ſujette aux complaiſances & aux reflexions de la ſenſibilité.

Ne confondez pas voſtre eſprit de pluſieurs conſiderations, & d'vn nombre de points, pour les deuoir tous digerer dans la Meditation les vns, apres les autres ; les ayant bien compris dans la lecture, laiſſez vous conduire au S. Eſprit : Si les diſtractions vous occupent l'imagination, ou la ſechereſſe & abatement de cœur contriſtent & affligent voſtre volonté, ne perdez pas courage, humiliez-vous & ſouffrez patiemment cette petite diſgrace, puiſqu'il eſt dit de voſtre Epoux : *Qu'en venant il viendra, & ne tardera pas ; que s'il tarde, attendez toûjours iuſques à ce qu'il luy plaiſe de venir.*

Veniens veniet, & non tardabit, ſi morã fecerit expecta eũ.

Penſez alors qui vous eſtes, pour qu'il daigne vous viſiter en qualité d'Epoux, les mains toûjours plenes de Pierreries & de parfums aromatiques, pour orner voſtre ame, & parfumer les veſtemens de vos puiſſances intellectuelles de ſes odeurs? Rabaiſſez-vous à l'infiny ſi faire ſe pouvoit, ainſi que fit la ſage Princeſſe Eſther deuant Aſſuëre, ſe proſternant à ſes pieds comme vne vile ſeruante compriſe dans l'Arreſt de mort, & ſoûmiſe à ſon execution s'il euſt voulu. Peut-eſtre meriterez-vous auſſi bien qu'elle apres cette humi-

Eſther en s'humiliant & proſternant à terre fut releuée, & traitée en Princeſſe.

liation d'eſtre releuée par l'attouchement de la Verge d'or de ſa charité : Il vous traitera lors en Princeſſe comme ſon Epouſe, & ſe communiquera à vous en ſimplicité d'eſprit, & d'affection, à la confuſion de vos ennemis.

La lecture des Concluſions, & des Reflexions neceſſaire lors de l'aridité.

La concluſion auec les Reflexions affectiues que i'ay miſes à la fin de chaque Meditation, pouront faciliter voſtre entretien pendant l'Oraiſon, quand de vous-meſme ne pourez rien trouuer, liſez-les doucement & ſans ennuy.

La doctrine des Myſtiques plus éclairez enſeigne, qu'vne veuë ſimple des veritez & maximes ſpirituelles dont l'entendement eſt conuaincu, ſuffit à la volonté pour eſtre touchée & portée à des ſentimẽs d'amour enuers Dieu, conformes à ſon eſtat : C'eſt en quoy conſiſte la perfection de l'Oraiſon, eſtant tres-veritable qu'elle agiſt lors auec d'autant plus de pureté, & de liberté, que moins elle eſt occupée & retenuë par des conſiderations. Ioint auſſi que l'entendement apres auoir eſté ſuffiſamment inſtruit des veritez, qu'il a deſia pluſieurs fois conſiderées, ne s'y peut appliquer qu'auec peine, la volonté ne l'y determinant pas; elle eſt cõme impatiente de s'vnir à ſon Objet, & s'occupe toute en deſirs, & affections de le poſſeder.

En quoy ſont blamables pluſieurs Di-

Pluſieurs Directeurs affligent les ames par leurs conduites, ne ſachant pas les ſecrets ſentiers de l'Amour diuin.

recteurs, qui témoignent en cela n'eſtre pas bien experimentez; lors qu'ils veulent toûjours retenir les ames qu'ils conduiſent à vne methode eſtudiée, & preſcrite dans les Liures pour ceux qui commancent à s'adonner à l'Oraiſon. La difficulté que les ames plus auancées experimentẽt en cette cõtrainte par les ſechereſſes & invtilitez, eſt vne raiſon cõuaincante pour les obliger à changer de methode, agiſſant ſimplement auec Dieu, auquel appartient de les diſpoſer, & maintenir en ſon entretien en la maniere qu'il luy plaira; il en eſt le Maiſtre abſolu, & en fait les fraiz par ſes inſpirations, puiſque ſans icelles vous ne pouuez pas auoir vne ſeule bonne penſée, ny faire vne bonne action.

Spiritus vbi vult ſpirat, & neſcis vnde veniat aut quo vadat.

Suiuez donc cette inſtruction ſans aucune crainte d'y perdre le temps, l'Eſprit de Dieu qui vous a conduit par ſon mouuement interieur en cette retraite & ſolitude pour parler à voſtre cœur eſt vn eſprit de liberté, & d'amour: *Il va, il vient comme il luy plaiſt, & vous fera entendre ſa voix, ſans ſçauoir d'où il vient, & où il va.* Suiuez-le en ſimplicité, & fidelité ſans vous ſoucier de ce qui vo⁹ arriuera. Comme il a eſté le Paranimphe de voſtre Mariage ſpirituel, auſſi vous fournira-il les ſentimens de reſpect & d'amour, pour vous maintenir aux bonnes graces de voſtre Epoux, & en ſon amitié. MED.

MEDITATION I.

De l'excellence d'vne Ame qui eſt en la grace de Dieu, & du choix qu'il en fait, pour eſtre ſon Epouſe.

TROIS POINTS A CONSIDERER

1. *La difference de la Loy de Grace & de la Loy Ancienne.*
2. *La beauté d'vne Ame qui eſt en la Grace de Dieu.*
3. *Et le choix particulier que Ieſus-Chriſt en fait, pour eſtre ſon Epouſe.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ les auantages de la Loy de Grace établie par Ieſus-Ch. au deſſus de la Loy Ancienne, publiée par Moïſe. Celle-cy retenoit les hommes dans l'eſclauage, par des Sacrifices

Lex per Moyſen data eſt gratia autem per Ieſum Chriſtum *D. Paulus.*

d'Animaux, & des Ceremonies multipliées à l'infiny, afin de les contenir en leur deuoir ; Mais celle-là les a mis dans la franchiſe, & liberté des Enfans de Dieu, pour les conuier à le ſeruir & aimer de tous leurs cœurs.

Venit deus vt probaret vos, & vt terror illius eſſet in vobis, & nõ peccaretis. *Exodi c. 20*

Pourquoy penſez-vous, que la Loy Ancienne fut donnée à Moïſe, écrite ſur des tables de pierre, parmy les tonnerres, & les éclairs, en ſorte que la Montagne de Sinaï eſtoit toute fumante & embrazée ? C'eſtoit pour intimider ce peuple groſſier & mercenaire, en l'obligeant à craindre Dieu ; les cœurs durs comme la pierre ne pouuoient lors receuoir d'impreſſion des volontez de Dieu, pour leur conduite, que par des caracteres formez de ſon doigt tout-puiſſant.

La Loy de Grace au contraire a eſté donnée par Ieſus-Chriſt à l'Egliſe ſon Epouſe, pour la conduite de ſes enfans auec tant de douceur, & en des termes ſi obligeans, qu'il n'y a que les cœurs rebelles, & inſenſibles qui n'en ont pas receu les amoureuſes impreſſions.

Merueilleux effet de la Bonté de Dieu enuers le peuple Iuif.

Il eſt vray que Dieu auoit auparauant voulu diſpoſer ce peuple inflexible dans le Deſert, par des bienfaits nompareils le voulãt retenir en ſon deuoir, apres l'auoir deliuré de la captiuité de Pharaon, auec tant de Miracles ; La Manne delicieuſe

decouloit tous les matins comme vne roſée Celeſte ſur la terre, afin de le nourir ; Vne Colomne de feu l'éclairoit parmy les tenebres de la nuit, & pendant les ardeurs cuiſantes du Soleil ; Vne agreable nuée le couuroit & rafraichiſſoit de ſon ombre, & vne ſource d'eau viue ſortoit du rocher pour étancher ſa ſoif. Mais apres tout, il ne peut le gaigner à ſoy ; Il idolatra & adora vn Veau d'or, formé des Ioyaux & des richeſſes de l'Egypte, ſon ingratitude enuers Dieu eſtant allée iuſques dans l'excez.

Son idolatrie & ſa rebellió aux conduites de Dieu.

O que les conduites de Ieſus ont bien eſté autres dans l'eſtat de la Grace, pour obliger les Ames fideles à le ſeruir, & à l'aimer ! Il s'eſt donné luy-meſme en aliment, pour les nourir de ſa propre ſubſtance Diuine & Humaine ; Son Euangile par le flambeau de la Foy les conduit heureuſement parmy les tenebres de cette vie ; Sa Grace comme vn agreable nuée les rafraichit parmy les ardeurs de la concupiſcence ; Et enfin les eaux delicieuſes de ſes Sacremens decoulent de luy-meſme comme d'vne pierre viue, frappée lors de ſa Paſſion, par la Verge de ſon Pere Eternel.

Grande difference des conduites de Ieſus-Chriſt dans l'eſtat de la Grace

Hominẽ percuſſũ à Deo.

Ces conſiderations ne ſont-elles pas capables de toucher voſtre cœur d'vn amour reciproque enuers voſtre bien-fai-

Cõſiderations preſſantes pour obliger l'ame fidele

à aimer son Dieu.

cteur ? quoy ! voſtre ame poura-elle eſtre méconnoiſſante de tant de faueurs ? Cette Loy de Grace & d'Amour vous eſtabliſſant dans vn eſtat ſi heureux, ne jouïrez-vous pas de ces auantages, en liberté d'eſprit ſans contrainte, & ſans reſpect humain?

Ne ſerez-vous pas blamable à l'infiny, ſi vous ne nouriſſez voſtre Ame de ce Pain diuin, qui vous fait viure d'vne vie toute diuine en parfaite vnion & conformité de volonté ? Les lumieres de la Foy ne vous conduiront elles pas dans les ſecrets ſentiers de ſon Amour, & dans l'intelligence de ſes miſteres? les eaux de ſes Graces decoulant inceſſamment en voſtre ame, n'amortiront elles pas les flames de voſtre amour propre, qui s'éleuent continuellement dans la volonté ? O qu'il eſt vray ce que diſoit vn S. Pere, que celuy qui ne vous aime point, ô doux Ieſus auteur de la Grace, merite iuſtement vn Enfer tout particulier ! Ne le voulez-vous pas euiter par vne fidelité indiſpenſable à ſes conduites ?

vt efficiamini Diuinæ conſortes naturæ. D. Petrus.

II. POINT.

De' charitas eſt & qui manet in charitate, in Deo

Conſiderez les beautez admirables d'vne Ame qui eſt en la Grace de Dieu, comme elle a en ſoy vne qualité ſurnaturelle, qui *la rend participante de la Nature Diuine*, elle eſt auſſi ce ſemble vne petite Diuinité, à laquelle toute la Nature rend

ſes hommages, la voyant reueſtuë de la Charité, *qui n'eſt autre que Dieu meſme.* manet, & Deus in eo, *Ioann.*

Les Anges la reſpectent, & decouurent en elle des ſplendeurs éclatantes, qui ſont inuiſibles à nos yeux corporels. Noſtre Seigneur en fit vn iour voir l'éclat à ſainte Catherine de Sienne, dont elle fut ſi rauie, que la voulant engager à en procurer le ſalut, il luy diſt, qu'elle s'y employaſt de tout ſon pouuoir, puiſque luy qui eſtoit le Seignr abſolu de toutes choſes, & qui en ſçauoit la valeur, fut ſi ſenſiblement touché de la beauté rauiſſante des Ames reueſtuës de ſa Grace, que pour les racheter il s'eſtoit fait Homme, & auoit de bon cœur perdu la vie pour la leur donner. Ce qui obligea cette grande Sainte de luy demander cette faueur de pouuoir jouïr de la veuë des Ames en grace, afin de les exciter de plus en plus à la vertu. Ce qui luy fut accordé. *Les beautez admirables d'vne Ame en la grace de Dieu, manifeſtée à S. Catherine de Sienne.*

Cette meſme faueur fut octroyée à la Bienheureuſe Marie Magdeleine de Pazzi Carmelité, dont elle demeura ſi rauie & ſi étonnée, que depuis elle brûloit d'vn deſir ardent de les gaigner à Dieu. Elle luy diſoit ſouuent paſmée d'admiration. O s'il m'eſtoit permis d'aller aux Indes, & aux Turcs pour enſeigner aux enfans, & aux perſonnes ſimples voſtre ſainte Loy, que ie m'eſtimerois heureuſe! Hé que ne *La Bienheureuſe Marie Magdeleine de Pazzi eut la meſme faueur.*

ſouffrirois-je point pour cét effet! Son ſexe, & ſon vœu de Cloſture l'en empéchant, elle martyrizoit ſon corps Virginal de ſouffrances, & de penitences incroyables, priant Dieu continuellement pour les pecheurs priuez de la grace de Dieu.

La Foy nous en donne la connoiſſance quoy qu'obſcure, afin de nous exciter à la cherir.

Si les Anges & les perſonnes illuminées par la reuelation ſont ſi rauies de la beauté d'vne Ame en Grace; ne deuons-nous pas quoy que priuez de cét aſpect agreable à l'exterieur, la contempler à l'interieur des yeux de la Foy, ornée de tous les Dons du S. Eſprit, des Vertus ſurnaturelles & infuſes, & de toutes les faueurs qu'vn Dieu infiniment bon & liberal peut departir?

Reflexion importante pour cherir, & conſeruer ſoigneuſemẽt la Grace de Dieu.

Sans doutè que cette reflexion eſt importante pour eſtimer dans les Chreſtiens vn don ſi precieux. Mais quel profit n'en deuez-vous point tirer en particulier pour voſtre conſolation? A chaque fois que vous receuez cette diuine qualité en voſtre Ame par les Sacremens, vne beauté rauiſſante vous eſt communiquée. Vous ne la voyez pas à la verité des yeux corporels, mais la Meditation en eſt veritable, & la Foy vous en aſſure, puiſque la parole du Fils de Dieu y eſt expreſſe, & que l'Ecriture l'enſeigne en tãt d'endroits.

Si quis diligit me diligetur

ſi quelqu'vn m'aime, dit l'amoureux Ieſus à ſes Diſciples, *il ſera aimé de mon*

Pere, & nous viendrons en luy, & y ferons noſtre demeure. Ce qui dure autant de temps, que la Grace n'eſt point détruite par le peché mortel.

à Patre meo, ad eũ veniemus & mãſionem apud eum faciemus. *D. Ioann.*

O quel bonheur! mais à quoy auez-vous occupé voſtre eſprit iuſques à preſent, apres vos Confeſſions & vos Communions? La face de voſtre Ame eſt rendu reſplandiſſante aux yeux de Dieu, & des Saints Anges, & vous n'y penſez pas? Bien plus, car nuit & iour cét éclat demeure, ſi vous ne le terniſſez par le peché veniel, ou l'effacez par le mortel. Les retours interieurs que deuriez faire continuellement vers ce Soleil de Iuſtice, qui éclaire voſtre Ame de ſes beautez, le ſolliciteroient de plus en plus à la rendre illuſtre; & parmy les tenebres de la Foy vous en decouuririez les brillans, qui vous affectionneroient à la conſeruer.

Cette ſeule penſée, *Dieu eſt en moy auec ſa Grace*, ne deuroit-elle pas éloigner de vous les affections des creatures, & vous porter à des reconnoiſſances continuelles d'vn bienfait ſi ſignalé? A quoy ie vous prie tant deſirs, & de deſſeins invtiles? vous poſſedez vn treſor infini, que n'en jouïſſez-vous plenement ſans rien deſirer autre choſe, ſi ce n'eſt en luy & pour luy? Toutes les Ames qui ſont en grace jouïſſent de ce bonheur. Mais il y a encore

vn ſurcroiſt de beautez plus excellentes pour ſes Epouſes, comme vous allez mediter.

III. POINT.

Stella differt à ſtella in claritate.

Conſiderez, que dans l'eſtat de la Grace, comme en celuy de la Gloire, il y a des participations bien differentes de beautez, & de lumieres, que Dieu depart aux ames ſelon ſon bon plaiſir. Dans ce bienheureux ſejour les Saints y ſont comme des aſtres reluyſans, attachez dans le Firmament de la Diuinité; mais les vns ſõt plus lumineux que les autres. Ainſi en eſt-il dans le Ciel de l'Egliſe Militante les Ames ſanctifiées par la Grace, ne ſont pas également belles & éclatantes aux yeux de Dieu.

Multæ filiæ congregauerunt diuitias, tu ſupergreſſa eſt vniuerſas. *Cant.*

Celles que Ieſus-Chriſt choiſit pour ſes Epouſes, & qui le prennent pour leur Epoux ſont priuilegiées au deſſus des autres. Toutes à la verité ſont filles de Dieu par adoption, & enrichies de ſes faueurs; Mais ſes Epouſes bien aimées ſurpaſſent les autres en beautez, & en richeſſes ſpirituelles dont il les orne, & les embelliſt.

Vna eſt Columba mea, dilecta mea, electa mea. *Cantic.*

Il les appelle *ſes Colombes, & ſes bien-aimées, choiſies & éleuës entre toutes*, à raiſon de leur pureté Virginale, & de leur conſecration. Toutes les Vierges qui ſe priuent pour ſon Amour des plaiſirs de la concupiſcence, ſont par luy épouſées &

receuës en ce bienheureux eſtat ; leur engagement volontaire en eſt le lien par le moyen de la Charité ; Le conui de l'Apoſtre S. Paul, commenté par l'Angelique Docteur Saint Thomas, l'appelle pour ce ſujet vn doux & ſalutaire lien des eſprits.

Sectamini charitatē quæ eſt dulce & ſalubre vinculum mentium, *D. Tho. lect.* 1.

Mais ſans comparaiſon, celles qui conſacrent leur virginité par vœu ſolemnel luy ſont plus agreables, & il les cherit plus tendrement ; la raiſon en eſt expreſſe dans le Cantique, où il appelle ſon Epouſe *vn Iardin clos, & vne Fontaine ſcellée.* Ce que les Saints Peres expliquent des vœux qui obligent l'Ame à la cloſture, & à la retraite hors des occaſions où ſa pureté peut eſtre ternie par les vapeurs des objets ſenſibles, qui s'éleuent dans la conuerſation des mondains.

Hortus conclusus ſoror mea ſpōſa hortus conclusus fōs ſignatus, *Cantic.*

Leur Pureté eſt vne fontaine & ſource viue des eaux de la Grace, qui ſurabonde toûiours en deſirs d'aimer leur Epoux ſur toutes choſes ; mais cette Fontaine doit eſtre ſcellée & cachetée du ſceau de l'Epoux, afin d'en éloigner l'entrée, & l'vſage à qui que ce ſoit.

Tromperies des Vierges extrouuerties

O que celles-là ſe trompent lourdement, qui penſent conſeruer les auantages de leur pureté en ſe communiquant au dehors ! leur Epoux eſt *vn Dieu jaloux*, la moindre ſenſibilité enuers les creatures l'offence, & le bleſſe, & elles reſſentent

Deus zelotes nomen eius,

incontinent apres les rigueurs de ſon juſte courroux par ſon éloignement, & par la priuation de ſes faueurs.

Faites profit de ces conſiderations, & priſez à l'infiny le bonheur d'eſtre Epouſe de Ieſus-Chriſt ; ne penſez qu'en luy ; & faites toutes choſes pour luy, puis qu'il vous a éleuë & choiſie pour ſienne au deſſus de tant d'autres qui viuent dans le monde, & ſont eſclaues des creatures par leurs complaiſances, & leurs engagemens.

Bonheur incomparable d'eſtre l'Epouſe du Fils de Dieu.

O quel bonheur pour vous d'eſtre l'Epouſe du Fils de Dieu, choſie entre mille, & enrichie de tant de faueurs ! O que ſi vous reflechiſſiez ſouuent ſur la beauté de voſtre ame embellie de cette grace ſignalée qui vous vniſt à Ieſus-Chriſt d'vn lien indiſſoluble ? que tous les plaiſirs de la vie & du ſens vous ſeroient inſipides & à contre-cœur.

Quoy ! vous auez vn Dieu tout-puiſſant pour Epoux, & vous eſtes ſi foible aux moindres attaques de vos ennemis ! que ne l'engagez-vous à vn prompt ſecours, puis qu'il le veut & qu'il le peut ? Hà c'eſt que voſtre volonté ſe deſvniſt de luy, & ſe conuertit à ſoy-meſme par de vaines reflexions de ſuffiſance & d'eſtime, ſe croyant ou aſſez forte pour reſiſter, ou bien qu'elle ſuccombe au premier choc. Corrigez ce defaut ſi vous

eſtes ſage, & ayez vn continuel recours à voſtre Epoux.

CONCLVSION.

La Loy de Grace met les Ames en liberté pour aimer Dieu, où l'Ancienne les tenoit en captiuité; Leur beauté eſt rauiſſante à ſes yeux, eſtant empourprées du Sang de Ieſus-Chriſt; Mais ſans comparaiſon, ſes Epouſes ont plus d'éclat à cauſe de la pureté qu'elles ont voüées en Religion.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

BOnté infinie, que vos largeſſes ſont abondantes à l'endroit de tous les Hommes! mais toutefois inégales à leur reſpect, ſelon les differens eſtats où vous les mettez.

Vous eſtes vn Dieu infiny en Majeſté, Souuerain Legiſlateur, & Maiſtre vniuerſel de tous vos ſujets; l'obeïſſance vous eſt deuë par eux, auec vne entiere ſoû-

miſſion à vos Loix, ſans excuſe ny contredit.

Celle que vous donnaſtes à voſtre peuple par Moyſe eſtoit dans la rigueur, mais celle de Ieſus-Chriſt voſtre Fils bien aimé, eſt vne Loy de Grace, qui oblige les Ames rachetées de ſon Sang precieux à vous aimer vniquement.

Leur beauté, ô Pere tres-ſaint, eſt incomparable & rauiſſante à vos yeux pour ſon reſpect, participant à voſtre eſtre diuin par ſa Grace; O quel bonheur pour vne creature vile & abiecte, d'eſtre éleuée à vne ſi haute dignité!

Mon Ame y auez-vous iamais penſé? N'eſtes-vous pas blâmable d'auoir terny ſi ſouuent ce bel éclat par vos infidelitez, & peut-eſtre effacé tout à fait par la grieueté de vos pechez?

Vous l'auez dit, ô mon Seigneur, par l'vn de vos Prophetes, que la face des Ames pechereſſes eſt noircie plus noire que les Charbons, & que ſa beauté lors qu'elle eſtoit en Grace, eſt enfin deuenuë obſcurcie par ſes iniquitez.

Ie regrette les miennes, ô mon Dieu, qui m'ont priuées d'vn ſi grand bonheur, & faits reſolution de conſeruer voſtre Grace auec plus de ſoin. Ie ne le puis ſans vous, ne me deniez pas cette faueur, par les merites de voſtre Fils.

Voſtre Amour, ô doux Ieſus, a encore bien enchery ſur mes obligations, par l'excez de vos bontez. Vous auez fait vn choix de mon Ame, pour eſtre voſtre Epouſe, engageant ma volonté, & l'vniſſant à la voſtre par vn amour mutuel.

Vous l'auez voulu, & le voulez encore, ô mon cher Epoux, que ie ſois toute voſtre, *éleuë & choiſie entre mille autres*, qui vous euſſent peut-eſtre obeï & aimé plus parfaitement. Il eſt vray ie le confeſſe, ô mon vnique Amour, mais neanmoins il me ſemble que ie vous aime de tout mon cœur, & ne veux plus aimer que vous.

Ie veux, ô le cher Epoux de mon Ame, eſtre voſtre Colombe gemiſſante & affligée, pour la perte que i'ay faite de tant de bons ſentimens que vous m'inſpiriez; ſi ie vous ſuis agreable en quelque choſe voſtre ſaint Nom en ſoit beniſt; ie l'inuoque maintenant d'vn accent plus éleué que iamais, puiſque vous eſtes, ô mon Ieſus, l'Epoux bien-aimé de mon Ame, & que vous daignez m'honorer du titre de voſtre Epouſe en cette vie, en attendant que dans la Gloire, vous en conſommiez la jouïſſance pour toute l'Eternité.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION II.

Sur les recherches affectiues dont Dieu ſe ſert en ce Mariage Spirituel.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Que le Saint Eſprit en eſt le Paranyphe.*
2. *Les amoureux connuz dont il ſe ſert en cette recherche.*
3. *Et les diſpoſitions neceſſaires pour cét effet.*

I. POINT.

Ille me clarificabit, quia de meo accipiet. *Ioan.* Clarificabit in cordibus fidelium. *Aug.*

CONSIDEREZ auec S. Auguſtin, que les cœurs chaſtes, & purs ſont les Sanctuaires où le ſaint Eſprit ſe plaiſt de glorifier le Verbe Incarné ; Il vniſt leurs volontez d'vn lien mutuel, qui n'eſt autre que la Charité, d'où s'enſuiuent des promeſſes & obligations reſpectiues d'Epoux, & d'Epouſes, par vn con-

tract ſpirituel, que l'Egliſe, le Texte ſacré, & les Docteurs qualifient du mot de Mariage.

Ce diuin Eſprit en eſt le ſeul Paranymphe, comme eſtant le Dieu d'vnion & d'Amour perſonnel entre le Pere & le Fils au Myſtere adorable de la tres-ſaint Trinité. Ces trois diuines perſonnes dans la Meditation du grand S. Gregoire de Nazianze ſont le premier Original des Vierges, ſur lequel elles doiuent corformer toutes leurs penſées, & leurs affections pour viure auec leur Epoux en parfaite pureté.

Sola tria Virgo eſt.

Penſez encore que ce fut luy, qui fit cét illuſtre Mariage du Verbe diuin auec la Nature humaine, en preparant le plus pur Sang qui eſtoit autour du cœur de la Vierge ; Bien plus car il la diſpoſa pour eſtre Epouſe du Pere Eternel, & Mere de ſon Fils. L'Archange Gabriel fut bien à la verité enuoyé du Ciel pour en porter les nouuelles ; mais ce diuin Paranymphe fut ſeul capable d'en arreſter les conditions, *la rempliſſant de la vertu du Tres haut pour conçeuoir en ſon chaſte ſein le Verbe Incarné.*

Mariage ſpirituel entre le Verbe diuin, & la Nature humaine.

Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus Altiſſimi obumbrabit; ideoq; quod naſcetur ex te ſanctũ vocabitur filius Deĩ

L'Ange gardiẽ des Vierges diſpoſe

Ainſi le deuez-vous mediter à voſtre égard, le ſaint Ange qui vous aſſiſte, peut bien eſtre le Gardien de voſtre pureté, & le Meſſager de cette Celeſte alliance, par les conuis & ſolicitations interieures pour

y porter voſtre cœur & voſtre volonté ; mais l'Eſprit Saint eſt ſeul capable de vous remplir de ſa Charité pour l'accompliſſement de ce Mariage ſpirituel, en quoy conſiſte tout voſtre bonheur.

Leurs cœurs à l'vnion diuine, mais c'eſt le ſaint Eſprit qui la fait par la Charité.

Ne penſez pas que l'Archipreſtre, qui dans la ſolemnité de voſtre conſecration, comme deputé de l'Eueſque, vous eſt allé ſemondre dans le Chœur du Monaſtere à l'exemple des Vierges prudentes de l'Euangile, de preparer les Lampes de voſtre cœur, pour venir aux Nopces de l'Epoux, en aye eſté le vray Paranymphe ? Non, toute cette belle ceremonie exterieure, ne fut qu'vne repreſentation de ce qui ſe fit à l'interieur, par les mouuemens interieurs du ſaint Eſprit.

Archipresbyter pluuiali indutus cantat. Prudẽtes Virgines aptate lãpades veſtras, ecce ſponſus venit exite obuiã ei.

Ne vous ſouuenez-vous pas qu'eſtant ſortie en appareil, & preſentée deuant l'Eueſque repreſentant le Pere Eternel, il vous conuia les deux premieres fois de venir aux approches de ſon Throne, & que reſpondiſtes amoureuſement, que vous y alliez du bon du cœur ? Quoy à la troiſiéme ne vous conuia-il pas comme ſa Fille d'écouter la premiere Inſtruction de la crainte du Seigneur, que deuiez auoir deuant qu'eſtre capables de ſon Amour ?

Pontifex vocat virgines dicens. Venite filiæ audite me, timorem Dñi docebo vos.

Virgines reſpondẽt Et nunc ſequimur in toto corde, timemus te

O que voſtre réponſe fut lors myſterieuſe, & dont le ſouuenir vous doit eſtre toûjours preſent, *Ie m'auance vers vous de tout*

de tout mon cœur, ie vous crains, & reſpecte, ie ſouhaite de iouïr du bonheur de voſtre preſence, ne me confondez pas s'il vous plaiſt, mais vſez enuers moy de voſtre manſuetude, & ſelon la multitude de vos miſericordes.

& quærimus faciẽ tuam videre. Dñe ne cõfundas nos, ſed fac nobis ſecundũ manſuetudinẽ tuam, & ſecũdum multitudinẽ miſericordiæ tuæ.

Repetez ſouuent ce beau ſentiment, & tâchez d'en bien comprendre, à preſent en cette retraite, l'intelligence myſtique : voſtre bonheur eſt grand d'auoir eſté éluë, & conuiée par le S. Eſprit comme vn diuin Paranymphe, lequel vous inſpira lors ces pieux ſentimens, pour vous diſpoſer à la conſecration, & benediction Nuptiale de voſtre Ame auec Ieſus-Chriſt.

II. POINT.

Conſiderez maintenant, & faites vne application ſerieuſe de ce que deſſus aux ſollicitations interieures qui vous ont eſté faites pour ſortir du monde, & venir en Religion. Combien de fois auez-vous reſſenti des introuerſions ſecretes en la ſolitude de voſtre cœur, où le S. Eſprit vous appelloit pour parler à voſtre Ame le langage de l'Amour diuin?

Ducam eam in ſolitudinem & loquar ad cor eius. *Cant.*

D'où penſez-vous que le dégouſt des vanitez du monde vous ſoit venu, ſi non de cét appel interieur ? L'abandon que vous auez fait de la maiſon de vos parens, mépriſant toutes les pretentions de la fortune, les careſſes de vos amis, & les de-

Le S. Eſprit inſpire dans les Ames des mépris du monde, & de tous les plaiſirs de la vie

Chreſtiens, & Religieux ! N'ont-ils pas ſouuent contriſté cét Eſprit Saint ? que de rebuts auez-vous donné à ſes inſpirations par la ſurpriſe, & emportement de voſtre humeur, par vos imperfections volõtaires, & par la rechûte dans les meſmes pechez ? Vos negligences affectées, vos infirmitez, & delicateſſes palliées, & enfin la rebellion de voſtre volonté ne l'ont-ils pas ſouuent éloigné de vous ? Ne failloit-il pas la patience d'vn Dieu pour vous ſupporter vn ſi long-temps ? Ouy ſans doute.

Spiritum ſanctum nolite cõtriſtare. D. Paulus.

Mais enfin ſon Amour diuin a emporté le deſſus, & vous a fait ſurmonter toutes les tentations de vos ennemis, qui vouloient s'oppoſer à voſtre bonheur. Le temps eſtãt venu des Nopces de l'Agneau qu'il vouloit celebrer auec vous, il en a reïteré les ſemonces repreſentées par l'Archipreſtre, lors de voſtre conſecration, ainſi que l'auez cy-deſſus medité.

Ne vous eſt-il pas auis maintenant, que vous en reſouuenez entre Dieu & vous, que ces conuis exterieurs repreſentent naïuement les interieurs du ſaint Eſprit, qu'il vous fiſt deuant que d'aller prononcer vos vœux ? Comment voſtre volonté euſt-elle engagé ſa liberté pour iamais, ſans ſes attraits amoureux ? Hà eſt-il vray que vos deſirs ardẽs pour jouïr de ce bonheur, eſtoient autant de demarches pour y par-

Deinde ſingulæ caputeriſes gẽtes cantãt hunc verſum.

uenir ; Et quoy que la crainte vous saisist lors le cœur, & fit baisser la teste, apprehendant de vous engager par vos vœux à vne condition si releuée d'estre Epouse du Fils de Dieu ; toutefois la confiance en les misericordes vous la fit leuer auec joye & y consentir, en disant d'vn ton éleué : *seigneur receuez moy selon vostre parole, mais faites qu'aucune iniustice, & imperfection, n'aye le domaine sur moy.*

Suscipe me secúdum eloquiũ tuũ, vt non dominetur mei omnis iniustitia.

III. POINT.

Considerez, que tout ainsi qu'aux espousailles qui se font en face d'Eglise, parmy les Chrestiens, le Prestre demande le consentement mutuel des deux parties, pour l'accõplissement du Sacrement. Ainsi lors des Epousailles spirituelles des Vierges, l'Eueſque par trois diuerses fois demande à haute voix leur consentement pour demeurer en l'estat saint de Virginité toute leur vie, & estre conjointes à leur Epoux Iesus-Christ. *Vulti benedici & consecrari ac Domino nostro Iesu Christo summi Dei Filio desponsari.*

Vultis in sanctę virginitatis proposito perseuerare.

Promittis te virginitaté perpetuo seruare.

Promitto

Põtifex jungit cũ mitra vertẽs ad se ad Virgines prostratas tenens baculum Pastoralem dicit.

Vt præsentes ancillas tuas benedicere & sanctificare

O que cette ceremonie fut rauissante, & que le souuenir vous en doit maintenant estre precieux ; lors que prosternée sur la terre comme morte au monde ; l'Eglise chanta sur vous solemnellement les Litanies des Saints pour les inuoquer, & rendre presens à vostre consecration.

Ce ton éleué de l'Eueſque par deux diuerſes fois, lequel pria Dieu pour voſtre ſanctification, & benediction ſolemnelle, fut ſans doute myſterieux, & effectif, pour attirer ſur vous les faueurs du Ciel. digneris.

Le S. Eſprit fut inuoqué enſuite, comme diuin Paranymphe de ce Mariage, par ce bel Hymne *Veni Creator Spiritus*, afin de remplir voſtre eſprit de ſes Dons celeſtes, & l'orner de ſes Ioyaux; Voſtre corps demeura couché par terre, & comme enſeuely dans le tombeau, afin de ne viure deſormais que pour Ieſus-Chriſt voſtre diuin Epoux. Veni creator Spiritus, mentes tuorũ viſita, imple ſuperna gratia, quæ tu creaſti pectora.

Reflechiſſez encore maintenant ſur cette poſture humiliée, & vous confondez à l'infiny, deſirant en cette retraite renoueler ce iour bienheureux, où vous fuſtes preſentée au Fils de Dieu en face d'Egliſe, pour eſtre ſon Epouſe, lors de voſtre conſecration.

Faites vn Paraphraſe ſpirituel ſur ce bel Hymne, & conjurez cét Eſprit Saint de viſiter & remplir le voſtre de ſes lumieres, puiſqu'il eſt le Createur des Ames chaſtes, qui le reconnoiſſent pour leur ſanctificateur. Qui paraclitus diceris donum Dei Altiſſimi,

Dites luy, venez ô diuin Paraclet, & Conſolateur de mon Ame languiſſante d'Amour pour mon Epoux. Venez puiſque vous eſtes *le Don du Tres-haut*, pour Fons vivus ignis Charitas,

m'enrichir ; vous eſtes la *Fontaine viue* des eaux de la Grace, venez-donc me rafraichir; non plus des ardeurs de la concupiſcence, cela eſt paſſé, mais bien pour temperer les ferueurs de l'Amour extatique, que i'ay pour mon bien Aimé.

Et ſpiritalis vnctio.

Vous eſtes vn parfum tres-excellent, qui embaumez les ames chaſtes de vos odeurs celeſtes, pour les rendre agreables à leur Epoux; Vous *donnez vne Onction ſpirituelle* à leurs facultez intellectuelles, & ſuperieures, qui ſe répand & décend comme vn Onguent precieux iuſques aux ſenſibles, & inferieures en abondance de ſuauité.

Tu ſeptiformis munere,

Venez en moy, ô tres-ſaint Eſprit *auec vos ſept Dons*; que voſtre diuine *Sapience* méleue à la cõnoiſſance de vos grandeurs, & voſtre *Science* diuine me face penetrer vos Myſteres cachez; qne voſtre *Intelligence* me decouure les ſecrets de ſa Conduite diuine, & *le Don de Conſeil* me face ſuiure en tout & par tout, ce qui eſt expedient pour voſtre Gloire, & pour mon ſalut.

Donnez à ma volonté, ô Dieu d'Amour, *vne pieté ſinguliere*, & attendriſſez mon cœur d'vne veritable deuotion; Retenez là en ſon deuoir par vne *crainte* filiale de deplaire à mon Epoux, & me fortifiez dans la reſolution de le ſeruir & aimer parfaitement.

Vous eſtes, ô Eſprit ſaint *le doigt de Dieu*, qui tracez dans les cœurs purs les caracteres du diuin Amour. Vous eſtes le gage *des promeſſes du Pere Eternel*, qui *par vos diſcours interieurs conuertiſſez les cœurs de ſes enfans*; Donnez au mien des tẽdreſſes reſpectueuſes pour vn ſi bon Pere, qui daigne ce jourdhuy accepter mon Ame pour Epouſe de ſon Fils.

Dextræ Dei tu dĩ gitus, tu ritè promiſſũ Patris, ſermone ditans guttura.

Seruez de *Flambeau à mes ſens exterieurs*, afin qu'ils ne s'égarent parmy les détroits des creatures ſenſibles; mais ſur tout faites que mon cœur, ou reſident les appetits, & les paſſions, reçoiue les infuſions de voſtre diuine Charité, afin de m'affermir par ſa vertu contre les foibleſſes dn mon propre corps.

Accende lumẽ ſenſibus, infunde amorẽ cordibus; infirma noſtri corporis, virtute firmãs perpeti.

Repouſſez maintenant loin de moy, ô diuin Eſprit, *les ennemis de mon bonheur*, & donnez *la paix interieure à mon Ame*, afin qu'eſtant conduite de vous, elle ſoit affranchie de tout ce qui la peut endommager.

Hoſtẽ repellas lõgius, pacẽ que dones protinus, ductore ſic te preuio, vitẽm omne noxium.

Mais ſur tout faites que ie connoiſſe le Pere Eternel, & ſon Fils Ieſus; que ie croye fermement, & en tout temps que vous eſtes l'Eſprit de l'vn, & de l'autre, qui les vniſſez enſemble du lien ſacré de l'Amour perſonel.

Per te ſciãmus da Patrem, noſcamus atq; filiũ, te vtriuſq;

que Spiritum, credamus omni tempore,

Sit laus Patri cũ Filio, ſan. &o ſimul Paraclito nobis que mittat filius, chariſma ſan. &i Spiritus.

Gloire vous ſoit à tous trois en vnité d'eſſence, & de nature dans l'Eternité; Enuoyez moy maintenant l'Onction ſpirituelle de voſtre Eſprit, afin d'acomplir ce que ie deſire, me conſacrant pour iamais à Ieſus mon diuin Epoux.

Contemplez à loiſir chaque verſet de ce Paraphraſe, proſternée humblement deuant Dieu, afin d'obtenir de ſa Bonté vne renouation du bonheur que receuſtes, ou deuſtes receuoir lors de voſtre conſecration.

CONCLVSION.

Le Saint Eſprit glorifie le Fils de Dieu dans les Ames chaſtes, les conuiant à l'épouſer, le Mariage ſe fait en face d'Egliſe, par les promeſſes d'vne pureté inuiolable; mais il ne s'accomplit & ne ſe conſomme que par l'Amour mutuel, & continuel en vnion parfaite, par le moyen de la Charité.

Reflexions, & resolutions affectiues.

DEquoy est-il maintenant question en vostre Diuine presence, ô tres-saint Esprit? de reflechir sur vos conduites Amoureuses, & sur les conuis reïterez, dont vous auez daigné vser en mon endroit, pour me rendre Epouse du Fils de Dieu?

Hà ie me confonds profondement en cette pensée; que mon Dieu & souuerain Seigneur, m'aye voulu honorer de cette eminente qualité. Quoy vne vile, & chetiue creature recherchée auec tãt de soins, & sollicitée si souuent d'entrer en alliance auec vne si haute Majesté qui le croiroit?

Vous m'alliez, ô Esprit saint degageant des creatures, & de moy-mesme à cet effet, afin d'insinuer dans mon ame vn mépris de tout, & d'y introduire la diuine Charité. Elle y est entrée à la bonne heure, & a mis en moy les dispositions necessaires pour vn party si auantageux.

Vous m'appelliez à vous interieuremẽt, ô doux Iesus, & ie refusois vos semonces charitables. Mais enfin vous m'auez preuenuë de tant de Graces, que ie suis resoluë à tout quitter pour l'Amour de vous ô mon vnique Amour.

Les ceremonies en ont eſté faites en face d'Egliſe, & les conuis exterieurs que i'ay receu par les Miniſtres de cette Alliance, n'eſtoient que des Echos de voſtre appel interieur, qui me ſollicitoit à vous promettre la fidelité, pour viure purement toute ma vie dans l'eſtat ſaint de Virginité.

Ie l'ay fait de bon cœur, ô diuin ſemeur des chaſtes Conſeils, par ma profeſſion Religieuſe, & maintenant ie la veux reïterer pour cet effet, renouuelez auſſi en mon Ame s'il vous plaiſt, ô Eſprit ſaint, les tendreſſes & careſſes interieures que ie reſſentis lors par voſtre moyen.

Ie me proſterne volontiers la face, & le corps contre terre en profonde ſoumiſſion & humilité. Ie veux mourir derechef ciuilement, & m'enſeuelir dans le tombeau de toutes les vanitez; deſcendez ſur moy, & crées vn cœur tout nouueau, au milieu de ma poitrine, afin d'y diſpoſer vne generation ſpirituelle de ſaintes affections pour l'Epoux bien-aimé, auquel vous m'auez voulu engager.

Ie le veux, ô diuin Paraclet, & Conſolateur de mon Ame. Venez derechef en cette retraite, inſtruiſez-moy comme il faut aimer mon cher Epoux Ieſus. *Il eſt beau, & éleu entre mille, ſon teint rouge, & blanc, m'a charmée de ſes beautez.* Ie le veux aimer de toute l'étenduë de mes

puiſſances, & qu'aucune ne manque à luy rendre ſes deuoirs.

Entendement, volonté, Memoire, imagination, tout eſt voſtre, ô mon bien-aimé; Ie veux que mon cœur, mes appetits ſenſitifs, mes paſſions & mes ſens ſoient entieremẽt ſoûmis à vos volontez; qu'ils vous ſeruent comme domeſtiques pendant que mon Ame jouïra de vous en parfait Amour, & vnion intime par le moyen de la Charité.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION III.

Les Conditions, & Obligations du Mariage Spirituel des Ames Religieuſes auec Ieſus-Chriſt.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Le meſpris de toutes les choſes du monde.*
2. *La profeſſion des trois vœux de Religion.*
3. *Et leurs obligations.*

I. POINT.

His expletis & benedictis veſtibus indutæ Virg. cantant Reſponſorium.

CONSIDEREZ cette miſterieuſe Ceremonie en laquelle apres la Benediction des Veſtemens Religieux, dont vous fuſtes reueſtuë ayant quitté auec ceux du monde les affections ſenſibles des creatures,& de vous meſme, par vn meſpris formel des vanitez ſeculieres, vous éleuaſtes lors voſtre voix auec Iubilation de cœur, chantant auec melodie ce beau Reſpons dont l'Egliſe ſe

ſert en la ſolemnité des Saintes Vierges Epouſes de Ieſus.Chriſt.

I'ay mépriſé le Royaume du Monde, & toutes les vanitez du ſiecle corrompu, pour l'amour de mon Seigneur, que i'ay aimé de tout mon cœur, que i'ay veu des yeux de mon Ame, auquel ie me ſuis confié, & pour lequel i'ay eu vne tendre dilection.

Regnum mundi, & oẽm ornatum ſæculi contẽpſi, propter amorem Dñi mei Ieſu Chriſti, quẽ vidi, quẽ amaui, in quẽ credidi quem dilexi.

O que voſtre cœur ſe dilata lors, & plein de la ſuauité du diuin Amour, il produiſit ces paroles extatiques en diſant: *Ie conſacre, & dedie pour iamais toutes mes actions au Roy ſouuerain Ieſus, que i'ay aimé, que i'ay creu, & auquel i'ay voüé toutes mes affections.*

Eructauit cor meum verbũ bonum, dico ego opera mea regi.

Sçauez-vous bien que ce fut lors qu'accompliſtes en effet, le conſeil de l'Apoſtre ſaint Paul, *vous dépouïllant du vieil Homme, & vous reueſtant du nouueau*? Ce changement exterieur d'habits fut lors vne marque des habitudes interieures des vertus infuſes dont le Saint Eſprit vous reueſtit. Le vieil Eſprit de la Nature corrompuë qu'auiez receu du premier Adam, fut changé en celuy du ſecond; De ſorte que depuis cét heureux moment, les Dons du ſaint Eſprit, & les vertus Theologales & Morales ornerent voſtre Ame comme vne Epouſe de Ieſus-Chriſt, afin qu'elle peuſt produire des actions ſurnaturelles & diuines ſortables à cette emi-

Induite nouũ hominé, quẽ ſecundum Deũ creatus eſt in iuſtitia & ſanctitate veritatis, *D. Paul.*

nente qualité.

Souuenez-vous que cét habit Religieux, quoy que ſimple en apparence, marque le mépris qu'auez dû faire en verité de toutes les vanitez du monde, & qu'il vous oblige à preſent de cõtinuer en ce deſſein, éuitant tous les ajancemens affectez de l'amour propre, qui ſe recherche en tout. Prenez bien garde qu'vn habit de ſainctеté, ne couure pas vn corps, & vn eſprit profane, qui ſe face paroiſtre par la curioſité. O que le grand S. Hylarion auoit bien raiſon de condamner la trop grande affectation dans l'habit Religieux, puis qu'il doit marquer l'auſterité de ſa vie, & le mépris qu'il fait du monde, auquel il a renoncé par ſa Profeſſion.

Sint hæ veſtes ſalutis protectio, cognitio religionis initiũ ſanctitatis, cõtra tela inimici robuſta deffenſio. Ex Pontif.

Ce veſtement modeſte qui couure voſtre corps a receu vne benediction Celeleſte, lors de voſtre conſecration : *Il doit vous diriger dans la voye de voſtre ſalut, & faire ſouuenir de l'eſtat Religieux qu'auez profeſſé. C'eſt l'heureux commancement de la ſainctetè que deuez acquerir, & le Bouclier de défence, contre lequel tous les traits de vos ennemis ſe doiuent rompre, & vous garantir de leurs tentations.*

Exẽple rare des Saintes Thereſe & Magdeleine de Pazzi Carmelites.

Les grandes ſaintes Thereze de Ieſus, & Magdeleine de Pazzi Carmelites, s'excitoient au mépris du monde, ſe voyant reueſtuës de l'habit ſaint de la Religion;

Elles le baiſoient ſouuent en ſigne de veneration, & éleuoient leurs yeux & leurs cœurs au Ciel en la preſence de leur Epoux, afin de luy témoigner les reſpects qu'ils auoient pour luy ; ſe ſouuenant du bonheur de leur entrée en Religion.

Imitez en elles ce ſouuenir myſterieux, & dilatez voſtre cœur d'vne ioye ſpirituelle, penſant au moment precieux qui vous fiſt mépriſer le monde, en quittant les habits ſeculiers, & receuant en face d'Egliſe ceux de la Religion. Reflechiſſez ſur le bon ou mauuais vſage qu'en auez fait, & ſi voſtre Ame eſt à preſent dans l'innocence de vie, ou ce ſecond Bapteſme vous eſtabliſt, quittant les habitudes du vieil Homme, & vous reueſtant du Noueau.

II. POINT.

Conſiderez, que les conditions de ce Mariage ſpirituel auec Ieſus-Chriſt, ne ſont autres que celles qu'il a contractées auec la Nature humaine en ſon Incarnatiõ. Les trois vœux ſolemnels de Religion en ſont l'abregé ; la Pauureté volontaire paſſé en neceſſité pour ſes Epouſes, auſſi bien que pour luy, ſuppoſé le decret de s'incarner en la maniere qu'il a fait.

Les conditions du Mariage de Ieſus-Chriſt auec ſon humanité.

Il eſtoit riche dans le Ciel, *& en luy eſtoient les treſors de la Sageſſe de Dieu ſon Pere.* Mais ſon Epouſe la Nature humai-

Ie Condition

ne eſtant pauure, il en a voulu accepter & & accomplir les conditions à vn point ſi extréme & ſi exact, qu'il n'a rien voulu auoir ny poſſeder.

La pauureté volontaire.

Penſez à la pauureté de l'Etable ou il naquit parmy les fumiers, & au milieu de deux vils Animaux ; Le rebut de toute vne Ville fiſt bien voir ſon extréme diſette, puis qu'il ny auoit point d'Hoſtelerie pour loger ſes pauures Parens. O que ce fut vn prodigieux ſpectacle de voir que pendant les tenebres de la nuit ce doux Ieſus ſortit nud du ſein virginal de ſa Mere, reueſtu des pauures Haillõs de noſtre Humanité. Il parut lors comme vn Epoux Celeſte, qui venoit dans la Meditation de ſaint Ieroſme à pas de Geant, chercher des Epouſes Vierges, & contracter auec elles vn Mariage tout diuin ?

Quoy ! ſa Sainte Mere, & ſon Pere Putatif n'ont-ils pas eſté pauures, bien qu'ils fuſſent iſſus de Sang Royal ? Sa demeure toûjours pauure auſſi bien que ſa vie ; Et ſon employ iuſques en l'âge de trente ans, a eſté d'vn pauure Charpentier, qui viuoit du trauail de ſes mains.

Sa Predication pour la conuerſion du monde a eſté dans la mendicité, ſes Apoſtres & ſes Diſciples ont tout quitté pour le ſuiure ; Bref, il eſt mort tout nud dedans la Croix, ſa Charité enuers les Hommes

ayant

ayant conſommé l'Ouurage de noſtre Redemption en cet eſtat ; Ce fut lors qu'il verifia par effet, qu'en Epouſant la Nature humaine, il en auoit auſſi pris la pauureté, comme vne condition, & vn apanage de ſa miſere, & de ſon infirmité.

Faites le ſemblable à ſon imitation ; ſoyez pauure en tout, puiſqu'il eſt voſtre Epoux ; pouriez vous bien en verité paroiſtre ſon Epouſe, eſtãt pourueuë & accommodée de toutes choſes ſelon voſtre ſouhait ? Non ſans doute. On dépeint l'Amour prophane tout nud, d'autant qu'il denuë ceux qu'il maiſtriſe ; mais plus ſainctement l'Amour diuin fait le meſme, s'il eſt veritable ; car il priue de toutes choſes celuy qui aime Dieu en verité.

Exemp'ũ dedi vobis vt quemadmodum ego feci, ita & vos faciatis.

O que ce ſaint Perſonnage en comprenoit bien le miſtere ! lors qu'ayant entendu lire l'Euangile, qui commande *de quitter & vendre tout pour ſuiure Ieſus-Chriſt*, il dépoüilla lors ſes veſtemens & les dõna aux pauures ; diſant à ceux qui s'eſtonnoient de le voir en cet eſtat, que le Liure des Euangiles qu'il leur monſtra, l'y auoit obligé & contraint.

Si vis perfectus eſſe vade vende omnia quę habes da pauperibus, & ſequere me.

Pouriez vous dire le ſemblable à voſtre Epoux en vos entretiens ſpirituels, ne voulant manquer de rien, & ayant tant de choſes ſuperfluës en voſtre diſpoſition ? Faites-en maintenant vn inuentaire tres-

exact en ſa diuine preſence ; Et vous trouuerez qu'injuſtement vous prenez la qualité d'Epouſe de Ieſus-Chriſt, le plus pauure de tous les hommes, ayant toutes vos commoditez.

2. Condition.

L'obeiſſance parfaicte.

La ſeconde condition de ſon Mariage auec la Nature humaine, a eſté l'Obeïſſance à ſon Pere Eternel, & à toutes les creatures pour ſon reſpect ; Elle luy eſtoit ſoûmiſe en tout, non ſeulement à titre de creature, mais auſſi comme Victime, à cauſe du peché de nos premiers Parens, qu'il eſtoit venu expier.

Mais pouriez-vous bien conſiderer ce doux Ieſus, obeïſſant en tout, à ſa Sainte Mere, & au glorieux Saint Ioſeph, ſans vous confondre ; veu vos repugnances, & contrarietez aux ordres de vos Superieurs? Il s'eſt ſoûmis aux Princes de la terre, pour payer le tribut (Luy qui eſtoit Monarque Souuerain de tout le monde) Et vous auez tant de peine à obeïr pour l'Amour de luy à ceux de qui vous dépendez par obligation & par profeſſion?

Humiliauit ſe factus obediés, vſq; ad mortẽ. mortẽ autem Crucis.

Mais ce qui vous deuroit aneantir, eſt qu'il s'eſt ſoûmis à la cruauté des Boureaux au temps de ſa Paſſion, ſans dire vn ſeul mot comme vne pauure Victime, afin de ſatisfaire à vos pechez ? Quoy ! pour ſon Amour n'obeïrez-vous pas à ceux qui vous conduiſent dans les voyes de voſtre

ſalut ? Vn Dieu obeïſt à ſes creatures pource qu'il eſt homme ; Pourquoy donc la creature n'obeïra-elle pas à ſon Dieu ? y eſtant obligée par tant de titres, mais principalement pource qu'il eſt ſon Epoux, & qu'il l'admet à vne communication de ſes Diuines qualitez.

La 3. Condition, de l'vnion du Fils de Dieu auec ſa ſainte Humanité, a eſté de la rendre Immaculée, & plus pure que le Criſtal de roche penetré des rayons du Soleil ; Il en a autant fait à l'Egliſe ſon Epouſe, & il ſouhaite le meſme de vous, en accompliſſant auec perfection voſtre vœu de Chaſteté.

3. Condition. *La Chaſteté & Pureté de corps & d'eſprit.*

Vous le deuez par toutes les raiſons & les motifs imaginables ; mais le plus preſſant de tous eſt l'Amour d'vn Homme Dieu, lequel a voulu en cette qualité vous Epouſer, & rendre ſienne, par vn engagement mutuel, & ſolemnel.

Comme il s'vniſt à vous par la Charité, qui eſt vn autre luy-meſme ; ſa pureté jointe à la voſtre, fait auſſi en vous vn aſſemblage tout Diuin ; Ainſi en eſt-il arriué aux Saintes Vierges ; Agnes, Cecile, Agathe, & vne infinité d'autres, qui toutes rauies d'Amour, ſe ſont dilatées en affections pures & ſaintes, diſant auec l'Epouſe du Cantique : *O que voſtre Alliance eſt admirable de joindre ainſi la generation ſpirituelle*

O quam pulchra eſt caſta

generatio cum claritate.

auec la clarté, c'eſt à dire que la Chaſteté s'eſt renduë fœcunde par la Charité, dont il reſulte vn éclat, & brillant nompareil.

Approfondiſſez ce ſentiment iuſques à l'infiny ſi vous pouuez, & vous connoîtrez que plus voſtre corps, & voſtre ame ſeront purs, & chaſtes en leurs deſirs; plus auſſi produirez-vous d'enfans ſpirituels, ſçauoir eſt les Actes des ſaintes vertus, & ſur tout d'Amour diuin, que la Charité excitera en voſtre volonté.

Mais peut-eſtre que la qualité d'Epouſe vous a fait ſurpaſſer les ſenſibilitez groſſieres de la Nature corrompuë, & que vous n'auez plus d'affections blâmables pour les creatures, ny pour vous-meſme? autrement vous meritiez d'eſtre repudiée pour iamais de ce diuin Epoux? Craignez neanmoins vos complaiſances ſecrettes & habituelles; Car *la dilection eſt forte comme la Mort*, & eſtant veritable, elle doit faire en vous vne ſeparatiõ de tout ce qui eſt ſenſible; Et *ſon Emulation* pour ne ſouffrir aucune affection eſtrangere, *eſt dure, & impitoyable comme l'Enfer*, lequel n'a aucun égard aux conditions & aux qualitez des perſonnes qu'il tourmente; Celle d'Epoux du Fils de Dieu, ſi vous luy eſtes infidele, ne fera iamais qu'acroiſtre les braziers Eternels, afin de punir les impuretez de corps, & d'eſprit ſi vous en com-

Fortis vt mors dilectio dura, ſicut infernus æmulatio.

mettez. Penſez-y ſerieuſement, & traitez l'vn & l'autre auec rigueur pour y conſeruer la Chaſteté.

III. POINT.

Conſiderez les Obligations tres-étroites qui reſultent de voſtre Mariage ſpirituel auec Ieſus-Chriſt ; elles ſont ſans diſpence,& vont iuſques à la Mort;Et partãt ſachez que ny l'âge,ny les emplois, ny la naiſſance, ny la foibleſſe, & delicateſſe de corps, ne peuuent preſcrire ny vous diſpenſer d'eſtre pauure d'eſprit, & en effet ; d'eſtre obeïſſante en toutes choſes à vos Superieurs, & d'eſtre Chaſte, mortifiãt voſtre corps auec ſes ſens exterieurs, ſes appetits, & ſes paſſions.

Obligations tres-eſtroittes du Mariage ſpirituel.

O que *ſi c'eſt vne choſe horrible de tomber entre les mains d'vn Dieu viuant* ! ſa Bonté infinie n'ayant pas épargné ſa propre vie pour ſauuer les Hõmes ! Qu'il eſt bien encore plus epouuẽtable d'y tomber en qualité d'Epoux, quand on luy a faucé la foy ; Son Amour infiny enuers ſes Epouſes ayant vſé de toutes les careſſes, & induſtries poſſibles pour les obliger à vn continuel, & parfait Amour, ſa Iuſtice vengereſſe n'epargnera pas auſſi ſes rigueurs pour ler punir de leurs infidelitez.

Horrendum eſt incidere in manus Dei viuentis.

Ne penſez pas ſeulement l'offencer griéuement, quand vous contreuenez à vos vœux par quelque acte exterieur ;

Pechẽ contre la perfectiõ du vœu eſt vne choſe tres griéue.

Leur ſolemnité en face d'Egliſe, & voſtre conſecration, y ont ajoûté vne obligation ſi eſtroite, qu'en qualité d'Epoux il a vn droit abſolu ſur toutes vos penſées, vos paroles, & vos actions, pour ne contreuenir en aucune maniere à leur perfection. Il ſera lors autãt exact à en tirer la raiſon, comme il l'a eſté d'en remarquer les defauts.

La qualité d'Epouſe oblige à imiter Ieſus-C. en toutes choſes.

Peut-eſtre que vous vous flaterez en ce rencontre, croyant n'auoir rien fait de notable contre vos vœux qui aille iuſqu'au peché mortel? Dieu le veille. Mais ſachez qu'en qualité d'Epouſe de l'Homme Dieu, vous eſtes obligée à l'imiter en ſes pratiques, & à n'admettre aucune affection déreglée pour quoy que ce ſoit; Les mouuemens continuels de ſa Charité vous ſollicitant à ce dégagement pour ſon Amour; N'eſtes-vous donc pas blamable à l'infiny de ne les pas ſuiure, veu les continuels remors que vous reſſentez en y manquant.

Pouuez-vous bien dire auec verité en auoir bien vſé, voſtre amour propre y ayant recherché toutes les diſpences & diminutions poſſibles? Eſt-ce eſtre pauure à l'exemple de voſtre Epoux, ne voulant manquer de rien, & ayant pluſieurs choſes ſuperfluës pour en faire des preſens, ou pour contenter voſtre curioſité.

Eſt-ce eſtre chaſte & immaculée, d'aimer les aiſes de voſtre corps, & les delicateſſes de la vie? Voſtre diuin Epoux ayant le Chef couronné d'Eſpines & tout couuert de playes? Comment pouuez-vous l'enuiſager pendant en Croix, & ne vous pas confondre, ne voulant rien ſouffrir au corps, ny à l'eſprit? O que cette conſideration a tiré de ſang, des veines de ces Saintes Epouſes, qui ſe martyriſoient continuellement pour eſtre conformes, & agreables à leur Celeſte Epoux! Imitez-les au moins en quelque choſe, & en faites la reſolution.

Elle doit imiter ſa pureté par vne exacte Chaſteté de corps & d'eſprit.

Sachez encore que la Chaſteté eſt vn Criſtal pur, & trãſparent à ſes yeux; Et que le moindre ſouffle d'vne affection ſenſible, d'vne delicateſſe de corps trop étudiée, ou vne immodeſtie precipitée en terniſt la pureté, & vous rend coupable d'infidelité.

La Chaſteté eſt vn Criſtal tres pur le moindre ſouffle le terniſt.

Pourez-vous dire eſtre obeïſſante iuſques à la mort, à ſon exemple, ne ſoumettant pas voſtre eſprit, & voſtre humeur aux moindres contrarietez qui ſe rencontrent? Ne les faut-il pas étudier, & obſeruer pour tirer de vous les acquits de voſtre deuoir? Où eſt l'Amour d'vne Epouſe qui ſuit par tout ſon Epoux, au Caluaire comme au Thabor? Ne craignez vous point vne repudiation honteuſe apres tant d'infidelitez.

L'Epouſe du Fils de Dieu doit eſtre obeiſſante en toutes choſes pour ſon A-

Penſez-y ſerieuſement, & craignez que les amertumes interieures de voſtre cœur, les tenebres de voſtre eſprit, & les rebellions de volonté que vous reſſentez aux pratiques de la vertu, ne ſoient des preſages de voſtre repudiation. Il vous eſtoit libre de demeurer au monde dans la qualité de Seruante, ou les motifs de crainte, & de recompence vous euſſent retenu dans le deuoir d'vn Chreſtien. Mais apres eſtre éleuée à vne qualité ſi eminente d'eſtre Epouſe de Ieſus-Chriſt, voſtre obligation eſt ſans diſpence, de viure & d'agir conformement à ce qu'il a fait, & qu'il deſire de vous.

CONCLVSION.

L'Eſprit Saint diſpoſe l'Ame à eſtre Epouſe du Fils de Dieu, par le mépris de toutes choſes. Et les Vœux de Religion en confirment la verité; Heureuſe l'Ame qui eſt éleuée à ce point d'honneur, plus heureuſe celle qui en comprend les conditions, mais tres-heureuſe ſi elle ſatisfait à ſes Obligations.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

IL faut donc maintenant, ô l'Epoux bien-aimé de mon Ame, changer de ſtile,& d'entretien pour reflechir ſur mes imperfections, & me confondre en voſtre preſence, pour toutes mes infidelitez.

Ie vous auois promis vn meſpris total des vanitez du monde, & de moy-meſme. Mais helas i'y ay bien manqué, me ſeruant des maximes trompeuſes qui s'y pratiquent, pour profaner ainſi le Sanctuaire de la Religion!

Ie vous auois voüé, ô mon diuin Sauueur, en face d'Egliſe mes vœux ſolemnels, pour m'engager à vous,& me conſacrer à voſtre Amour pour iamais! Mais infidele que ie ſuis, i'ay couru vagabonde apres des Objets, & des ſujets eſtrangers, au lieu de me retirer en ſecret pour écouter voſtre voix, & jouïr de vos entretiens!

Hà que iuſtement & à bon droit i'ay eſté priuée des delices de voſtre Amour, apres des renuois ſi honteux que ie vous ay fait. I'ay eſté infidelle à l'aquit de mes obligations, & n'en ay tenu aucun compte au prejudice de voſtre Amour.

Ie le deuois, ô mon Dieu, par toutes

ſortes de titres & d'engagemens ! mais principalement en qualité d'Epouſe d'vn Homme-Dieu, puiſqu'il a eu pour moy toutes les bontez imaginables, me preuenant continuellement de ſes faueurs.

Vous voyant pauure & denué de tout, ô mon bien-aimé Ieſus, ozeray-je cy-apres chercher mes cõmoditez auec tant d'empreſſement ? les pouray-je prendre auec vne ſatisfaction ſenſuelle au prejudice de voſtre Amour ? non mon Dieu, s'en eſt fait pour iamais.

Ie vous contemple, *ô Miroir ſans tache, la ſplendeur, & la blancheur de la Gloire de voſtre Pere, & l'Image de ſa Bonté*, vous me conuiez à vous imiter ! Ie le veux faire, *& porter voſtre mortification en mon corps*, afin de le poſſeder dans vne parfaite ſanctification.

En vous voyant, ô mon bien-aimé Epoux, vn parfait exemplaire d'obeïſſance, ie ſuiuray en tout les conduites de mes Superieurs pour voſtre Amour ; puiſque voſtre volonté y eſt expreſſe, ie m'y veux vnir, & conformer.

C'eſt en ce point, ô mon tres-cher, & diuin Epoux, que ie veux accomplir tous les deuoirs de Iuſtice à voſtre imitation. Plus de propre volonté, ô mon Ieſus, ie veux eſtre toute voſtre dans le temps, & dans l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

MEDITATION IV.

Des auantages de la Charité dans la conſommation du Mariage ſpirituel de l'Ame Religieuſe auec Ieſus-Chriſt.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Qu'il conſiſte dans l'vnion des volontez.*
2. *Qu'il ſe conſomme par la Charité.*
3. *Les auantages que l'Ame en retire pour la perfection du diuin Amour.*

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ, que l'vnion des deux volontez en Ieſus-Chriſt, la Diuine & l'Humaine, s'eſtant faite dans la perſonne du Verbe, a eſté l'accommpliſſement du Mariage actuel qui

Táquam ſponſus procedés de thalamo ſuo à ſumme

cœlo egreſſio eius.

s'eſt fait dans le Myſtere de l'Incarnation; Car bien qu'il ſoit vray de dire que la nature Humaine ſenſible, & corporelle, par l'vnion hypoſtatique aye eſté eleuée, & vnie auec la Diuine, dans vn aſſemblage, appellé dãs les Ecritures Saintes Mariage, ou Alliance; toutefois l'vnion des deux volontez de l'Homme-Dieu ſemble à noſtre égard, d'autant plus conſiderable, que l'Eſprit eſt plus que le Corps.

Quo modo enim animus mortali carne circundatus legem naturæ, libertatem licentiæ, vim conſuetudinis; & ſtimulos ætatis euincere; niſi tu Deus hũc in eis amorẽ virginitatis clementer accẽderes tu hãc cupiditatem benignus aleres? tu fortitudi-

Voilà à vray dire l'exemplaire de la perfection de vôtre Mariage ſpirituel auec Ieſus-Chriſt par l'vnion de voſtre volonté à la ſienne; elle s'eſt faite lors de voſtre Profeſſion, engageant voſtre liberté ſous le ioug de ſon diuin Amour; La raiſon en eſt expreſſe au Canon que chante ſolemnellement le Pontife, lors de la conſecration des Vierges en ces termes: *Comment ſe pouroit-il faire, qu'vn eſprit enuelopé dans la chair peuſt ſurpaſſer les Loix de la Nature, la liberté de faire ce qu'il luy plaiſt, ſes coûtumes habituelles, & les pointes de la jeuneſſe; ſi vous (ô Dieu de bonté infinie) n'enflammiez la volonté de l'Amour ſaint de la virginité! ſi vous ne fomentiez dans les cœurs ce ſaint deſir, & ſi vous ne les fortifiez en effet.* N'eſt-il pas conſtant que prononçant vos Vœux, vous auez entré dans vne parfaite conformité de volonté auec luy?

Vous eſtiez libre auparauant, de faire ce que vous vouliez ; mais par vne heureuſe neceſſité, vous vous eſtes obligée par le Vœu d'obeïſſãce de ſuiure en tout, ce qu'il vous ordonnera par ſes inſpirations, par ſes commandemens, per vos Regles, & par vos Superieurs ; En ſorte que ſi vous y mãquez c'eſt vne infidelité, & deſvnion de voſtre volonté d'auec la ſienne, au prejudice de ce que luy auez promis; Le mot d'Epoux, & d'Epouſe ne ſignifie autre choſe que des perſonnes qui ſe ſont promis la Foy mutuellement.

nem mi? niſtrares. *Ex Pontif.*

Penſez le meſme des deux autres Vœux; car bien que la Pauureté s'eſtende à vn denuëment total des choſes ſenſibles, & exterieures, pour n'en poſſeder aucune; toutefois voſtre engagement volontaire paſſe plus outre, & vous oblige à eſtre Pauure d'eſprit ; Voſtre diuin Epoux deſire de vous, non ſeulement que ne poſſediez rien en effet, mais meſme en deſir, ſi vous voulez jouïr dez cette vie d'vne Beatitude anticipée, dont ſes Epouſes jouïſſent ; Elles n'ont rien, & ne veulent rien auoir, afin de le poſſeder en totalité, & s'vnir à luy intimement.

Les trois Vœux de Religion font l'vnion intime des volõtez ; auec Ieſus-C. le Celeſte Epoux des Vierges.

Mais principalement la Chaſteté & la pureté ſont le Cachet & le Sceau ſacré du du diuin Epoux ; non ſeulement au corps par vn retranchement total de ſes delices,

& de ſes plaiſirs par l'auſterité de vie conuenable à l'Epouſe d'vn Crucifié, & d'vn Homme de douleurs; mais auſſi voſtre pureté doit eſtre ſpirituelle; ne voulant pas deſormais qu'admettiez dans voſtre volonté, qui luy eſt conſacrée, & vnie par ce Vœu, aucun Amour eſtranger; non pas meſme le voſtre propre, qu'il repute ſon ennemy capital.

Approfondiſſez donc ce ſentiment iuſques à l'infiny ſi vous le pouuiez, & ſachez que par les Vœux de voſtre Profeſſion, vous auez entré dans vne parfaite vnion de volõtez auec Ieſus-Chriſt, lequel vous a pris pour Epouſe, & qu'auez auſſi pris pour Epoux, par vne promeſſe ſolemnelle, & vn conſentement mutuel de vos deux volontez.

O que ſi vous penſiez ſouuent à ce bonheur! quelle ioye ſpirituelle ne reſſentiriez-vous point au fond de voſtre Ame, en accompliſſant vos deuoirs Religieux? puiſqu'ils ſont des teſmoignages de la volonté de voſtre Epoux, vniſſez la voſtre à la ſienne, & vous voilà fœcunde en bonnes œuures, qui auront vn iour leur recompence dans l'Eternité.

II. POINT.

Charitas eſt vinculum perfectionis.

Conſiderez, que la Charité dans le ſentiment du grand Apoſtre *eſtant le lien de toute la perfectiõ Chreſtiéne*, l'eſt encore plus

particulierement du Mariage ſpirituel de voſtre Ame auec Ieſus-Chriſt; c'eſt en elle que la conſommation s'en fait, ainſi qu'au Miſtere de la tres-ſainte Trinité: Le ſaint Eſprit qui eſt l'Amour eſſentiel du Pere, & du Fils, fait le complement de ce Mariage tout diuin, par l'vnion de ces trois Perſonnes adorables, qui n'ont qu'vne meſme vôlonté pour s'aimer mutuellemẽt d'vn amour infiny.

Les trois Perſonnes Adorables de la tres-ſainte Trinité n'ont qu'vne meſme volonté pour s'aimer vniquemẽt.

C'eſt vn article de noſtre Foy., dont la verité eſt tres-certaine, quoy qu'obſcure, par la ſoûmiſſion de nos eſprits ; elle ne laiſſe pas toutefois d'eſtre tres-ſauoureuſe à nos volontez par la diuine Charité, qui produit dans les Ames, choiſies du Fils de Dieu pour ſes Epouſes, vn effet ſemblable pour la conſommation de leur Mariage ſpirituel.

Penſez ie vous prie, qu'au meſme inſtant que vous fiſtes vn tranſport de voſtre volonté, par vos vœux ſolemnels entre les mains de celuy qui les reçeut de la part de Dieu ; La diuine Charité qui eſtoit lors en vous par Grace, fit auſſi vn tranſport de l'Amour diuin en voſtre volõté, ou ſe contracta lors ce Mariage ſpirituel, auec Ieſus-Chriſt ; de ſorte que vos deux volontez s'vnirent enſemble par ce lien. Il en demeura deſlors dans voſtre Ame vne impreſſion ſi forte, qu'elle ne ſe pou-

La diuine Charité lors de la Profeſſion des Vœux de religion vniſt la volonté de l'Ame qui vũe à celle de Ieſus-Chr. qui reçoit les Vœux.

ra iamais effacer, ſi ce n'eſt que voſtre infidelité, mourant dans le peché mortel vous en priuaſt ; Car il ſera toûjours vray de dire iuſques à la mort, que vous eſtes obligée par vos Vœux à Ieſus-Chriſt en qualité d'Epoux, c'eſt à dire par vne promeſſe ſolemnelle faite entre vous reſpectiuement.

Hi ſunt qui cum mulieribꝰ non ſunt coinquinati, Virgines enĩ ſunt ; hi ſequuntur Agnum, quocũq; ierit. *Apocal.* 14

O que la Meditation en eſt belle, dans la deſcription qu'en fait le Diſciple bien-aimé ! Il vit en ſon Apocalypſe dans le Ciel *vne troupe de vierges, Epouſes de l'Agneau, qui le ſuiuoient par tout*, comme dans vne Proceſſion toutes veſtuës de blanc ! Ne diriez-vous donc pas que cette qualité eminente d'Epouſe, reçoit icy bas vn Caractere ineffaçable à la maniere de nos Sacremens, qui ſont des ſignes viſibles d'vne grace inuiſible ? puiſque dans le Ciel elles y ſont reconnuës pour Epouſes de Ieſus-Chriſt, *vray Agneau ſans macule, qui a eſté occis pour empourprer de ſon ſang leurs veſtemens*, & les blanchit par vn effet merueilleux de la pureté ?

De albauerunt ſtolas ſuas in ſãguine Agni. *Apoc.*

O que l'Amour eſt donc fort ! & que la diuine Charité eſt puiſſante, de faire des impreſſions dans le cœur de Dieu, & dans celuy de ſes Epouſes ! De ſorte qu'à le bien prendre, toutefois auec des ſoûmiſſions, & des Adorations tres-profondes de reſpect ; Nous pouuons dire que l'Epoux

l'Epoux & l'Epouſe *ne ſont qu'vn dans vn meſme corps*, Dieu habitant en elle par ſa Charité, qui n'eſt autre que luy-meſme ; non ſeulement en la maniere qu'il eſt dans le commun des Chreſtiens, qui ſont ſes enfans, & ſes freres adoptifs ; mais auſſi en qualité d'Epoux obligeant ſon Epouſe par vn Amour mutuel ; qui eſt tout dire ce que pouriez penſer de graces, de priuileges & de faueurs.

La diuine Charité vnit les cœurs de l'Epoux & de l'Epouſe.

Or pour vous conuaincre encore plus pleinement de cette verité : Penſez que ſans la Charité vous auriez beau faire les Vœux ſolemnels de Religion par intereſt propre, par reſpect humain, par contrainte, ou par neceſſité ; comme la volonté n'y contribueroit pas, la Charité ne pourroit auſſi engager Ieſus-Chriſt à la perſonne qui les fait ; Et partant il ny auroit point d'vnion de volontez, en quoy conſiſte le Mariage ſpirituel ; les promeſſes n'ayant point eſté reſpectiues, ny liées du lien commun de l'Amour, & de la Dilection.

Hoc donum in quaſdam mentes de largitatis fonte defluxit, q; in viri ac mulieris copulæ faſtidirent connubiũ concupiſ-

Peut-eſtre croiriez-vous que c'eſt vne pure Meditation, & non pas vne verité reelle ? Elle a ſes preuues autentiques dans l'Ecriture Sainte en pluſieurs endroits, & dans la doctrine de l'Egliſe, comme vous pourez mediter, conſiderant les Ceremonies dont elle ſe ſert dans la Benediction

bles,& coupables d'vn crime de leze Majesté Diuine, qui s'engagent à la Profession Religieuse, sans y estre appellées de Dieu ; car sa Charité n'vnissant point leurs cœurs manque de volonté ; que peuuent-elles esperer, sinon des amertumes continuelles, au lieu des douceurs du Paradis, que goûtent celles qui s'y consacrent par Amour ?

III. POINT.

Considerez les auantages des Epouses de Iesus-Christ, contenuës en ces paroles du Prophete : *Qu'il les a Epousées en Iustice.* C'est pour ce sujet qu'il est apellé par son grand Apostre, *Vn Homme nouueau crée en Iustice, & en Saincteté*, non seulement pour vous obliger en qualité d'Epouse, *de vous reuestir des liurées de ses Vertus, & de sa Saincteté* ; mais aussi pour vous declarer, que sa Iustice l'oblige par les engagemens de sa Charité, à vous faire vne distribution tres-abondante, de tout ce qui est necessaire pour vostre entretien, dans l'œconomie du Mariage spirituel, qu'il a contracté auec vous.

Sponsabo te in Iustitia. *Oſée 2.*

Induite nouũ Hominẽ, qui ſecũdum Deũ creatus in Iuſtitia, & ſãctitate veritatis, *Ephes. 4.*

Ne vous a-il pas reuestuë d'vne Robe d'innocence, par l'Indulgence pleniere de tous vos pechez, que receustes lors en forme de Iubilé ; vous fustes lors agreable au Pere Eternel, cõme sa Fille bien-aimée ; au Verbe incrée, & incarné comme son

Les trois diuines Personnes de la tres-sainte

Trinité enchérissant l'Ame, pour se la rendre agreable en qualité d'Epouse.

Epouse legitime ; & au Saint Esprit comme son Sanctuaire, où il vouloit reposer par la Charité.

Pensez ie vous prie, que ces trois Diuines Personnes pour recompencer l'abandon que fistes lors de toutes les choses de la terre, enrichirent vostre Ame des tresors spirituels de toutes les graces & faueurs du Ciel, sortables à vostre Estat. *Le Pere Eternel riche en ses misericordes*, fournit à vostre memoire vne fœcundité de bonnes pensees, afin de vous entretenir dans les bonnes graces de cet Epoux Celeste, & garantir vostre Ame des surprises de ses ennemis.

Le Pere remplit sa memoire de bonnes pensees.

Le Fils eclaira son entendement des lumieres

Son Fils bien-aimé, *la splendeur de sa Gloire, & le brillant de ses Diuines clartez*, par vn interest d'Epoux, eclaira lors vostre Esprit des lumieres plus importantes pour l'entretien de vostre Amour ; sçauoir est, de la verité en ses promesses, de la sagesse en ses conduites, & de la bonté en ses Sacremens ; Il vous decouurit la vanité du monde, & les dangers de s'y perdre ; la vie miserable, & mesprisable qu'on y mene dans le peché ; les engagemens malheureux à l'affection des creatures, & à la satisfaction des plaisirs sensuels, qui conduisent insensiblement à l'aueuglement d'esprit, & à l'endurcissement du cœur, par le mesvsage des Graces de Dieu.

N'eſt-ce pas encore par ſes lumieres, que vous auez connu le bonheur de l'eſtat Religieux, & les auantages de voſtre conſecration à ſon ſeruice ? Les moyens de voſtre perſeuerance en ſa Grace, & les aſſurances morales que vous en auez en qualité d'Epouſe par ſa Charité ? que les Vœux de Religion, qui jettent tant d'horreur dans les Ames mondaines, ne ſont pas des Chaines d'vne facheuſe captiuité, mais des Treſſes, des Carquans, des Bracelets, & des liens honorables, comme parle le Prophete Roy, qui marquent la grandeur, & les auantages de ſes Epouſes, qui les aſſurent dans la poſſeſſion de l'heritage de leur Epoux.

Funes ceciderunt mihi in præclaris, etenim hereditas mea præclara eſt mihi. *Pſal.*

Bien plus, car le ſaint Eſprit dont vous auez *écouté la voix pour quitter la Maiſon de vos Parens*, a preparé en voſtre Ame ſon Sanctuaire, par l'ornement de tous ſes Dons; Il fait en voſtre cœur vne impreſſion du Sceau diuin de ſon Amour, afin de glorifier voſtre Epoux, accompliſſant en vous les deſſeins, & les profits de ſa Commiſſion. C'eſt luy qui vous ſollicite à de continuels actes d'Amour enuers luy, à des aſpirations feruentes, & à des tranſports amoureux en ſon endroit. C'eſt par ſon moyen que vous eſtes toute à Ieſus, & qu'il eſt toute pour vous.

Le S. Eſprit parle à ſon cœur & luy dit; Audi filia & vide & inclina auré tuã, & obliuiſcere domum Patris, & concupiſcet Rex decorem tuum. *Pſal.*

Enfin auoüez ingenuement à la plus

grande gloire de voſtre cher Epoux ; que c'eſt en ſa faueur que vous jouïſſez de tous les auantages de Nature, & de Grace, viuant dans vn parfait repos de cõſcience, & dans vn petit Paradis, par le moyen de la Charité. C'eſt par cette Diuine vertu que vous goûtez en cette vie la douceur des plaiſirs du Ciel, aimant voſtre diuin Epoux d'vn Amour ſincere, & cordial; Ce tranſport que vous faites inceſſammẽt de toutes vos affections pour l'aimer vniquement en eſt vn teſmoignage, & voſtre fidelité le complement. Que ſi vous ne le faites pas, craignez beaucoup qu'il ne vous repudie, comme vne Epouſe infidele, & indigne de ſon Amour ?

CONCLVSION.

Puiſque l'vnion des volontez fait vn Sacrement au Mariage des Chreſtiens, celuy des Epouſes de Ieſus-Chriſt doit auſſi en eſtre vn pour la meſme raiſon, ſe faiſant ſur le modelle de celuy de l'Homme-Dieu auec la Nature humaine, auquel ſes deux volõtez

eſtant vnies, ſont ſubſiſtãtes dans vne meſme ſuppoſt. Ne voulez-vous pas auſſi cõtracter cette Alliance auec l'Epoux Celeſte? N'ayez point d'autre volõté que la ſienne, par vn veritable Amour, & vous voilà vnie à luy.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

IL ne faut dõc plus faire, ô Bonté infinie, de reflexions ſur mes miſeres, pour en deplorer les excez? puiſque la qualité d'Epouſe dont vous m'honorez par le moyen de voſtre diuine Charité, me diſpence de plus penſer au paſsé. L'Amour que i'ay pour vous, ô mon bien aimé, fait en moy vn tranſport total qui ne luy permet plus de reflechir ſur quoy que ce ſoit, que ſur le preſent.

Vos diuins attraits, ô mon Ieſus, rendent mon Ame dans vn tranſport continuel de ma volonté dans la voſtre; de ſorte que ie ne ſuis plus en moy-meſme, mais toute en vous? Hà quel bonheur que ie

ſois toute à celuy qui m'a engagé ſa Foy; & a receu la mienne en parfaite vnion de volontez.

C'eſt voſtre diuine Charité, ô mon Sauueur, qui fait en vous, & en moy cette Alliance! Ce lien ſacré deuant eſtre bien plus fort entre nos Eſprits, que l'Amour naturel n'eſt entre les corps? Vous eſtes immortel, ô mon bien-aimé, mon Ame l'eſt auſſi? mais helas mes infidelitez ont ſouuent cauſé de la deſ-vnion entre vous! Mais puiſque voſtre Charité m'a reünie à vous par vous-meſme, iamais plus ie ne m'en ſepareré.

Voſtre vnion, ô Verbe diuin, ſanctifia voſtre ſainte l'Humanité; vous l'Epouſaſtes en ſorte qu'elle fut impeccable eſtant conduite par les ſeuls mouuemens de la Diüinité. Ainſi ie le veux eſtre à voſtre égard, enſuite de ma cõſecration; Il ſuiuré en tout voſtre ſainte volonté, afin d'eſtre inuiolable, & immuable en mes deſſeins, de vous plaire, & de vour aimer.

Hà mon Dieu, que l'impreſſion de voſtre Charité eſt forte ſur vne Ame qui vous aime de tout ſon cœur, elle ne ſe peut effacer en cette vie que par le peché, & dans l'autre elle ſera perdurable! Tous les autres Dons ceſſeront auec la vie, la Foy, l'Eſperancé, la Science, & la Sageſ-

ſe; Mais *voſtre Charité*, ô doux Ieſus, *demeurera eternellement.*

Donnez la moy donc dans vn degré eminent, afin que mon Ame ſoit voſtre Epouſe bien-aimée; Vous m'auez epouſée en Iuſtice auec obligation tres-eſtroite de me donner ce que vous m'auez promis.

Ie ne veux plus rien que vous, ô mon Dieu, mon tout, ma chere vie, mõ Amour, & ma joye; quand ſera-ce que ie vous poſſederé entierement & ſans reſerue! Dez maintenant ſans plus tarder, vous eſtes à moy, & ie ſuis à vous par le moyen de voſtre Charité.

Que ce ſoit donc pour toûjours & ſans interruption aucune; puiſque vous m'auez choiſie pour voſtre? Ie ratifie auſſi le choix que i'ay fait de vous, deſauoüant toutes les complaiſances ſenſibles des creatures, & ne voulant plus adherer qu'à vous ſeul.

Donnez-donc, ô Pere Eternel, à ma memoire vne fœcundité de ſaintes penſées pour l'entretien de mon diuin Epoux? Illuminez, ô Verbe diuin, mon eſprit de vos clartez, afin qu'il en ſoit tout penetré, comme vn Criſtal de roche, qui ſemble vn autre Soleil eſtant eclairé de ſes rayons.

Mais vous, ô diuin Eſprit, enflammez ma volonté de vos ardeurs, afin que i'ai-

me incéſſamment & inuiolablement mon Epoux. Il eſt beau, il eſt riche, & il m'a orné de ſes Ioyaux, & enrichy de ſes treſors; hà s'en eſt fait pour iamais, Ieſus le bien-aimé de mon cœur, vous eſtes tout à moy, & ie ſuis toute à vous.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION V.

De la Conſecration myſterieuſe des Epouſes de Ieſus-Chriſt.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *L'Inuocation que fait l'Eueſque de l'aſſiſtance de Dieu, & des graces qui leur ſont neceſſaires.*
2. *Les ſouhaits de l'Egliſe pour leur perfection de vie.*
3. *Et les Ceremonies dont elle vze pour les voiler.*

I. POINT.

CONSIDEREZ, que l'Eſtat ſaint de Virginté, & Chaſteté perpetuelle, eſt ſi agreable à Dieu, qu'il veut qu'on luy en demande ſolemnellement les diſpoſitions, deuant que de ſa part il s'engage a accepter les Vierges, qui en font le Vœu pour ſes Epouſes. C'eſt pourquoy le Prelat qui les doit conſacrer

Implorã-tib⁹ ergo auxiliũ tuum domine, & confirma ri Benedi ctionis

tuæ cõsecratione cupientibus.

apres auoir reconnu publiquement en ce beau Preface qu'il en eſt l'Auteur: Il implore ſon aſſiſtance Diuine, & le prie de vouloir Benir la Conſecration qu'il en pretend faire, pour ſa plus grande Gloire, & pour leur ſalut.

Da protectionis tuæ munimen & regimen ne hoſtes antiquus qui excellentiora ſtudia ſubtiliori bus infeſtat inſidiis ad obſcuran dam perfectæ cõtinentiæ palmam per aliquã mentis ſerpat incuriam & rapiat de propoſito virginum, quod etiam decet eſſe Nuptiarum.

Il demande premierement en leur faueur *vne protection ſinguliere, & conduite ſpeciale de ſa Bonté, pour empeſcher que le Demon, ancien ennemy de la Pureté, ne leur puiſſe nuire par des embuſches ſecretes & ſubtiles dont il infeſte les Ames pures en leurs deſirs plus releuez. Il tâche de flaitrir les palmes d'vne parfaite Continence par quelque negligence affectée, qui rauiſſe de leur bon propos la fidelité qu'elle doiuent à leur Epoux, apres les Nopces ſpirituelles qu'elles ont contracté auec luy.*

Il conjure enſuite le ſaint Eſprit de leur donner *vne prudente modeſtie*, hors des affectations eſtudiées & ſeculieres; *Vne Benignité pleine de ſageſſe*, qui n'aye rien d'effeminé & de mol, *vne douceur & affabilité accompagnée de grauité, auec vne Chaſteté libre & innocente*, qui ne reſſente rien du libertinage de l'humeur, ny de la ſenſualité.

Auez vous reſſenty les effets de cette priere ſolemnelle en vos conduites depuis voſtre engagement ſolemnel ? mais plûtoſt n'eſtes-vous pas toſt apres voſtre Conſecration decheuë de ce bienheureux Eſtat, par des pratiques toutes contraires, auec vne infidelité qui ne ſe peut excuſer? Souuenez-vous de l'abondante ſuauité interieure que receuſtes lors ; c'eſtoit l'accompliſſement des promeſſes du Fils de Dieu, lequel s'eſt obligé d'obtenir de ſon Pere Eternel toutes les graces & les faueurs qu'on demanderoit en ſon Nom. O Dieu quel bonheur ſi vous euſſiez eſté fidele à les bien conſeruer !

ſit in eũ Domine per donũ ſpiritus tui prudens modeſtia ſapiens Benignitas grauis lenitas, caſta libertas.

Mais helas tant s'en faut ; car ſi vous reflechiſſez maintenant ſur vos deffauts habituels, vous remarquerez qu'ils prouiennent d'vne emancipation & extrouerſion blamable, qui ne reſſent rien de l'eſtat Religieux, que vous auez profeſſé ; Voſtre contenance eſt pour la pluſpart ou affectée par reſpect humain, ou immodeſte en ſes geſtes, & en ſes actions, par vne trop grande liberté. L'imprudence dont vous auez vſé, pour ne pas diſcerner les lieux, les temps, & les perſonnes, n'a elle pas cauſé mille deſordres en voſtre vie tres-difficiles à reparer ?

Reflexions profitables pour reconnoiſtre ſes defauts.

La benignité qui deuoit paroiſtre au dehors, pour teſmoigner voſtre ſageſſe

le, par l'inuocation qu'en fit le Prelat qui qui vous conſacra ; demandez les à Dieu, & regrettez infiniment d'y auoir eſté infidele, auec reſolution de les mieux conſeruer à l'auenir.

II. POINT.

Conſiderez les feruents ſouhaits de l'Egliſe pour voſtre proſperité, en ce bien-heureux Eſtat. Ils ſont bien autres que ceux des Parens, & Amis du monde, lors des Nopces de leurs Enfans. Ils ne leur ſouhaitent que des Benedictions temporelles d'vne lignée fœcunde, & d'vne abondance de biens de fortune, ſortables à leur condition. *In charitate feruentes, & nihil extra te diligant.*

Voicy bien d'autres deſirs ? *Que voſtre Charité ſoit feruente, & que n'aimiez rien hors de Dieu* ! O bonheur incomparable des Epouſes du Fils de Dieu, ſi elles ſont ſi heureuſes d'en receuoir l'accompliſſement ! Car ſi la Grace *eſt vne eau rejailliſſante en la vie Eternelle*, c'eſt la Charité qui en excite les bouïllons, & la fait ſurabonder dans les cœurs chaſtes ; c'eſt elle qui leur donne des eleuations myſtiques, & feruentes, qui vont iuſques au Troſne de Dieu ; Que diſ-je, ce meſme Troſne eſt dans leur ſein Virginal, où il repoſe, & leur Amour eſt ſi intime, qu'elles n'aiment rien que luy, leurs cœurs bouïllonnant inceſſamment par l'actiuité du feu

de la Charité.

Laudabiter viuant laudairque non appetant.

L'Egliſe voſtre bõne Mere ſouhaita lors que *veſcuſſiez loüablement, mais ſans affectation d'eſtre loüee de vos bonnes œuures.* Secret admirable que le grand S. Ambroiſe auoit il y a long-temps decouuert, au traité qu'il a fait des Vierges, leur inſinuant le danger qu'il y a d'ouurir leurs Oreilles aux loüanges humaines, qu'on donne à leurs bonnes actions. C'eſt ce qui vuida en effet les Lampes de l'Huile ſacré de l'Amour diuin à ces folles Vierges; leur Epoux n'ayant voulu ſouffrir le meſlange de la vanité, qui eſt toûjours inſeparable des loüanges. Euitez ce malheur ſi vous eſtes ſage, car il ny va rien moins que d'vne honteuſe repudiation.

Te in ſanctitate corporis, te in animæ ſuæ puritate glorificẽt

On a de plus ſouhaité pour vous, que *fuſſiez ſoigneuſe de poſſeder voſtre corps en ſanctification, par vne exacte modeſtie, pure en eſprit, & en deſirs, afin de glorifier & honorer voſtre Celeſte Epoux en toutes vos actions.* L'Apoſtre S. Paul vous y oblige par vn motif tres-preſſant, quand il dit, que *voſtre Rachapt eſt d'vn grand prix*, ſçauoir eſt l'effuſion du Sang de Ieſus-Chriſt, lequel pour cet effet eſt appellé, *vn Epoux de ſang*, conuiant par ce moyen ſes Epouſes, à *porter en leur corps ſa mortification.*

L'impreſſion myſterieuſe de ſes ſacrez Stigmates, doit auſſi auoir en vous deux merueilleux

merueilleux effets, par le moyen de l'Amour ; ſçauoir eſt, le ſeruice dans l'acquit de vos deuoirs, & la crainte de luy deplaire en quoy que ce ſoit. Voyez où vous en eſtes ; ſeruez fidelement voſtre Epoux en toutes choſes par Amour, & craignez de l'offencer par ce meſme motif.

Amore te timeãt Amore tibi ſeruiant.

Les ſouhaits de l'Egliſe ont encore paſſé outre ; Car comme l'Amour conjugal eſt transformant, & qu'il y a communication de qualitez, & de biens entre les conjoints ; Elle ſupplia voſtre Epoux, *qu'il fut voſtre gloire, & honneur, voſtre ioye, & voſtre volonté*, c'eſt à dire, que n'euſſiez point de vouloir que le ſien, *qu'il fut voſtre ſoulas dans les triſteſſes de la vie, voſtre conſeil dans les choſes douteuſes, & voſtre deffence parmy les injures & les calomnies.* O quel bonheur d'eſtre ainſi conduite en toutes choſes par vne ſi ſage main !

Tu eis ſis honor, tu gaudiũ, tu voluntas, tu in merore ſolatium, tu in ambiguitate conſiliũ, tu in iuria defenſio.

Bien plus, car les tribulations & les angoiſſes tant corporelles, que ſpirituelles eſtant inſeparables de la vie preſente, voſtre Epoux veut eſtre *voſtre patience*, ſouffrant auec vous, & conſolant voſtre Ame en toutes ſes aduerſitez ; il fait que *vous abondiez dans la pauureté, il eſt voſtre refection dans le Ieuſne, & voſtre Medecine dans la maladie.*

In tribulatione patiẽtia, in pauertate abũdantia, in ieiunio cibus, in infirmita te medicina.

Vous auez en luy tout ce que vous pouuez ſouhaiter ; Il eſt au deſſus de ce

Inte habeant oĩa quẽ diligere appetãt ſuper oĩa; per te quod sũt profeſſæ, cuſtodiãt ſcrutatori cordiũ non corpore placturæ, ſed mente, trãſeant in numerim puellarum ſapientum, vt celeſtẽ ſponſum virtutũ, accenſis lampadibus cum oleo preparationis expectent.

que pouuez deſirer ; C'eſt par luy que vous accompliſſez les deuoirs de voſtre profeſſion. Comme il eſt le Scrutareur des cœurs, il prend dans le voſtre ſes complaiſances, laiſſant voſtre corps dans les afflictions volontaires, ou neceſſaires, afin que par vos bonnes Oeuures & Vertus, la Lampe allumée, vous ſoyez en compagnie des prudentes Vierges, toûiours preſte & en attente de voſtre Celeſte Epoux.

O quelle joye a vne Epouſe de Ieſus-Chriſt d'eſtre ainſi preuenuë, & Preoccupée de tant de Benedictions ; *s'il eſt au milieu de deux ou trois aſſemblez en ſon Nom*; poura il eſtre abſent d'vne ſi ſainte compagnie de tant de Vierges ſes Epouſes bien-aimée, s qui viuent en communauté. N'attendriſſez vous point maintenant voſtre cœur en cette Meditation, où vous le deuez contempler toûjours preſent en qualité d'Epoux, lequel doit vn iour vous introduire par la porte Royale en ſon Palais? *Ce ſera l'a qu'accompagnerez toûiours l'Agneau ſans macule, ſi vous eſtes veritablement Chaſte de corps & d'eſprit ; vous receurez lors le fruit centiéme dans l'Eternité, apres auoir ſemé en cette vie au champ de la Chaſteté, le grain de froment par la ferueur de voſtre Amour.*

III. POINT.

Conſiderez les paroles Myſterieuſes dont l'Eueſque a vſé en ſuite de ce que deſſus, pour vous conuier de la part du Fils de Dieu a vous approcher de luy, en diſant : *Venez à moy mon Eluë bien-aimée, ie veux eſtablir en vous mon Troſne, d'autant que la beauté de voſtre Ame preuenuë de tant de graces, a charmé mes affections. Prenez garde ma fille d'ouurir les yeux de voſtre eſprit & les oreilles de voſtre cœur, pour comprendre ce que vaut le choix & l'affection, d'vn Roy ſouuerain en Maieſté, au regard d'vne ſeruante vile & abiecte en ſa condition.*

O que voſtre réponſe fut lors ſage & prudente à la faueur de la ſainte Humilité, prononçant à haute voix, que nonobſtant ce choix auantageux, *vous eſtiez l'humble ſeruante de Ieſus-Chriſt obligée à vne ſoumiſſion perpetuelle, cõme perſonne ſeruile, indigne de tant de faueurs.* Que ſi vous auiez ſerieuſement penſé du depuis à cette proteſtatiõ ſolemnelle de ſeruitude; O que voſtre eſprit n'euſt eu garde de s'emporter à tant de vaines ſuffiſances, & à des deſſeins de propre excellẽce ſi continuels! Voſtre volonté n'euſt iamais oſé ſe rendre ſi difficile à la ſoumiſſion, comme elle a fait, ſe ſouuenant de ſa baſſeſſe? voſtre raiſon n'euſt elle pas aſſujetty l'emotion de

Pontifex Mitra accepta incipit. Veni electa mea & ponam in te thronũ meũ; quia cõcupiuit Rex ſpeciem tuã. Audi filia & vide & inclina aurẽ tuã. Quia &c. *Virgo genuflexa cantat.* Ancilla Chriſti ſum ideò exibeo me ſeruilem perſonã.

vous portez, & receuſtes apres auoir declaré voſtre deſir de viure en perpetuelle Virginité, eſt vne marque de voſtre ſeruitude? les paroles que vous addreſſa lors celuy qui vous conſacroit pour Epouſe de Ieſus-Chriſt y ſont expreſſes : *Receuez* dit-il *ce Voile ſacrè, afin qu'on connoiſſe le mepris que faites du monde, & l'humble ſubiection ou vous eſtes reduite de tout voſtre cœur pour iamais, en qualitè d'Epouſe de Ieſus-Chriſt, afin qu'il vous preſerue de tout mal, & vous conduiſe au bonheur Eternel.*

& te Chr Ieſu veraciter humiliterq; toto cordis ſui affectu deſponſam perpetualiter ſubdidiſſe.

Concluez de là, que la delicateſſe & ſuperbe de vie des Femmes mondaines, qui veulent eſtre toûjours Maiſtreſſes en la maiſon de leurs Maris, n'eſt pas receuable dans la maiſon de Ieſus-Chriſt voſtre Epoux; Il veut que ſes Epouſes ſoient dans l'humilité à ſon exemple, ayant dit expreſſement, qu'*il eſtoit venu pour ſeruir & non pour commander*; Combien dõc leur ſeroit-il donc honteux de faire les Dames, ayant pour Epoux celuy qui *s'eſt toûiours comporté en ſeruiteur.* Que ſi en ſa conſideration & par reſpect de ſes grandeurs, les ſeculiers les honorent de ce titre de Dames; elles ne s'en doiuent pas preualoir, mais s'humilier profondement à chaque fois qu'on les appelle de ce Nom.

Mais quoy! ne reconnuſtes vous pas lors cette importante verité de voſtre ſu-

Virgo genuflexa

cantat Anãm. Posuit signum in faciem meã, vt nullum præter eũ amatorẽ admittã.

jection perpetuelle, ayant le Voile ſur les yeux en chantant cette belle Antienne? *Mon Epoux a mis vn ſigne ſur mes yeux, & à couuert ma face, afin de m'obliger à n'admettre iamais à ſon preiudice aucun Amour eſtranger.*

Penſez donc ſerieuſement, que ce Voile ſacré, qui couure voſtre chef & vos yeux, eſt vne marque toute myſterieuſe, non ſeulement de voſtre ſoûmiſſion & ſeruitude, à voſtre Celeſte Epoux; mais auſſi de l'obligation conſcientieuſe que vous auez, de ne pas expoſer voſtre viſage aux yeux des Hommes, crainte de les ſcandaliſer. Vous eſtes continuellement dans la maiſon de Dieu, où l'Apoſtre ſaint Paul vous commande d'eſtre voilée par reſpect aux Anges, qui ſont les Preſtres: à plus forte raiſon le deuez-vous eſtre aux perſonnes ſeculieres à qui vous parlez?

O que la pratique de pluſieurs Monaſteres de Filles eſt loüable, de ne iamais paroiſtre que la face Voilée, elles sõt meſme renfermées au dedans, pour éuiter l'aſpect de ceux qui les viſitent du dehors! Que ſi la coûtume n'eſt pas telle; ne vous preſentez au moins iamais, qu'auec crainte, & qu'vne ſainte pudeur vous voile toûjours le viſage, ayant le cœur ſeulement ouuert à voſtre Epoux, & fermé à tout

autre qu'à luy. Voſtre proteſtation ſolemnelle vous y oblige, ſous peine d'infidelité.

Saint Bernardin de Sienne rapporte d'vn des Saints Peres du Deſert vn ſentiment myſtique de grande pratique ; ſçauoir eſt, l'obligation de voiler auſſi les yeux de voſtre Eſprit, pour ne point voir le bien que vous faites, crainte de vous en orgueillir. Dieu permet fort ſouuent que voſtre Ame ſoit dans les tenebres de quelque affliction, pour aſſurer vos bonnes œuures, & ne les pas expoſer à la vanité de l'amour propre, qui ſe les attribuë en les voyant à découuert.

Deus permittit insurgere validas tribulationes, quæ oculos mentis obnubilent, ne bona videtes erigamur in superbiâ, perdamusque lucrum bonorum operum. *D. Bernardinus.*

Outre le Voile du viſage à quoy on obligeoit les Filles dediées au ſeruice des Idoles, elles auoient auſſi les mains couuertes de longues manches, auec grande retenuë, lors qu'elles paroiſſoient en public. Mais plus ſaintement les Epouſes du Fils de Dieu, pratiquent cette modeſtie exterieure, les tenant toûjours ou ſous le Scapulaire, ou ſous leurs Manches, ſans les faire voir, & expoſer à découuert.

CONCLVSION.

L'Egliſe Sainte, Epouſe de Ieſus-Chriſt, luy en conſacre d'autres

auec ſolemnité pour le glorifier, elle luy demande des graces tres-particulieres en leur faueur, que la pureté de cœur, & de corps doiuent conſeruer. Heureuſes celles qui s'eſtiment ſeruantes inutiles en ſa maiſon, Car leur ſeruitude eſt honorable eſtant en cela conformes à leur Celeſte Epoux.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

DIeu d'Amour infiny, qui habitez les cœurs chaſtes, & cheriſſez les Ames pures; donnez à la mienne vn poſſeſſion de vous-meſme, & de voſtre Eſprit, pour ne viure que pour vous, & en vous, qui eſtes mon vnique bien, & mon Souuerain bonheur.

Helas mon diuin Sauueur, que de faueurs vous m'auez faites en m'appellant en voſtre ſainte Maiſon, pour y viure hors du monde en perpetuelle Chaſteté de corps, & pureté d'eſprit! I'en ay reſſenty les effets par voſtre Grace, & gouſté les

delices lors de ma Conſecration.

Pourquoy donc, ô diuin Amour, en ſuis-je maintenant priuée, & ſans aucun ſentiment de ce que vous eſtes en moy, & moy en vous, par la Charité qui vniſt nos volontez?

Hà ie le vois bien, Amour ſacré, vous me voulez toute pour vous ſans reſerue, & ie me ſuis donnée pluſieurs fois à moy-meſme, & aux creatures; & pour peu que ce ſoit, vous ne le voulez pas abſolument.

O Sageſſe incrée & incarnée, que vos deſſeins ont eſté admirables pour reformer en moy ce que le peché auoit gaſté & defiguré! Non ſeulement vous en auez effacé la ſouïllure par voſtre Grace, mais vous auez éleué mon Ame à la qualité d'Epouſe, luy communiquant vos diuines qualitez!

Eſt-il donc vray, ô Epoux Celeſte, que vos ſaints Anges ſoient en qualité de Miniſtres & ſeruiteurs, & que vous eleuiez les Ames pures à vne dignité ſi eminente d'eſtre les Epouſes de l'Homme-Dieu?

Qui auoit-il en moy, ô Dieu d'Amour, qui vous conuiaſt à vn bienfait ſi ſignalé? Rien du tout que miſere & pauureté; C'eſt donc par pure Charité que ie ſuis telle, & que vous eſtes l'Epoux de mon Ame, qui vous appartenoit deſ-ja par tant de titres,

que d'y penſer ſeulement, ie demeure toute pâmée d'eſtonnement.

Hà ſans doute c'eſt auec grande raiſon que l'Egliſe Sainte a fait tant de ceremonies pour ma Conſecration, & que ſes ſouhaits ont eſté ſi ſolemnels pour obtenir de Vous, & de voſtre Pere, les diſpoſitions conuenables à vn eſtat ſi releué.

Vous me les auez données en ce moment precieux, ô mon Dieu, il n'en faut point douter; mais helas ie les ay perduës par ma faute, & maintenant mon Ame en eſt depourueuë, à mon tres-grand regret.

Mais puiſque l'Amour, ô mon bien-aimé, a eſté le lien conjugal qui nous a vnis, pouriez-vous bien maintenant en vous donnant derechef le mien ſans reſerue, me refuſer le voſtre? Ie ne le croy pas!

Donnez le moy donc, ô doux Ieſus, le Deſiré de toutes les Nations, car ie le ſouhaite paſſionnement. Plus d'Amour que pour vous, ô mon cher Epoux, plus de vie, plus de deſirs, plus de joye ny de plaiſir que pour mon bien-aimé.

Ne le voulez-vous pas, ô mon Sauueur, puiſque c'eſt le prix de voſtre Sang & l'effet de vos merites? vous y eſtes engagé.

Ouy il eſt vray, ô mon Ame, que l'ef-

fuſion de ce Sang precieux, fait en vous vn ſi merueilleux effet, que de vous tranſformer en celuy qui la répandu pour vous.

Hà il eſt encore animé, & tout bouïllant pour vous viuifier ſi vous vouliez le receuoir auec Amour ! Mais pourquoy ne le feriez vous pas ? puiſqu'il eſt l'Amour meſme, & que voſtre volonté en eſt penetrée entierement par la diuine Charité ?

O Charité ! Charité diuine, que vous eſtes effectiue dans les Ames, de les faire viure de la vie d'vn Homme-Dieu par l'Amour actuel, & continuel qu'elles ont pour luy, & qu'il a pour elles ! Ce reciproque Amoureux fait icy tout le bonheur d'vne Ame qui aime ſans ceſſe ſon Dieu, & ſon Epoux.

Ie ne veux donc plus, ô mon Dieu, viure que pour vous, & en vous, puiſque vous eſtes l'Epoux de mon Ame, laquelle eſtant le principe de ma vie, doit auſſi animer toutes mes actions, mes penſées, & mes diſcours de voſtre Amour.

Vous auez mis ſur mon viſage vn Voile ſacré pour me cacher à toutes les creatures, afin que ie n'en aime aucune hors de vous: Ie le veux, ie vous le promets; Creature aucune, iamais n'aura mon Amour.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION VI.

De la Ceremonie myſterieuſe de l'Aneau d'Or, que reçoiuent les Epouſes de Ieſus-Chriſt, lors de leur Benediction.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Les preparations pour le receuoir.*
2. *Les paroles de l'Eueſque en le donnant.*
3. *Et leur ſens myſtique.*

PREMIER POINT.

Pontifex accepta Mitra vocat Virgines incipiens Antiphonam. Deſponſari dilecta veni, hiemps tranſiit Turtur canit, vineæ floren-tes dolent.

CONSIDEREZ, & peſez les paroles du diuin Epoux, que l'Eueſque prononce de ſa part à l'Ame qu'il veut Epouſer : *Venez*, dit-il, *ma bien-aimée que ie vous Epouſe ; l'Hyuer eſt paſſé, la voix de la Tourterelle a eſté entenduë en noſtre terre, & les Vignes en fleur y ont repandu leur odeur* ? O que ce conui eſt plein de douceur, & de ſuauité de la part d'vn Homme-Dieu, duquel la bonté

eſt infinie ! Et qu'il a bien deu faire impreſſion dans voſtre cœur, pour y receuoir celle du diuin Amour, & le diſpoſer à l'vnion conjugale qu'il vouloit contracter auec vous.

Mais que les termes dont il a vſé enuers vous pour cét effet ſont charmans : *venez ma bien-aimée.* Hà il eſt vray que n'euſſiez iamais oſé auancer, ſans ce doux appel ! puiſque voſtre indignité à ſon égard euſt deu vous rendre plus craintiue, que ne ſeroit vne pauure Villageoiſe pour Epouſer vn Roy au milieu de toute ſa Cour; Car, puiſque la Foy vous aſſure de la preſence de ſa Majeſté adorable en cette Ceremonie ; euſſiez-vous oſé ſans apprehenſion y comparoiſtre, ſans y eſtre conuiée de ſa part ? Non ſans doute.

Il eſt vray que ce mot de *bien aimée* vous enhardiſt, ie le veux croire, puiſqu'il contient en ſoy tout le bonheur qu'vne chetiue creature peut eſperer d'eſtre aimée de ſon Createur. Mais n'ayant rien en vous meſme, apres le peché, qui pûſt luy agreer, à moins que *ſa Charité n'en euſt couuert les deffauts.* Vous ne pouuiez eſperer en vous auançant qu'vn renuoy honteux.

Charitas operit multitudinẽ peccatorum. *Petri, c. 4.*

Mais quoy, le ſujet de cét appel eſtant *pour vous Epouſer*, ne deuoit-il pas vous confondre, & abiſmer d'eſtonnement ? Voſtre Ame eſt ſpirituelle il eſt vray ? &

En dilectus meus loquitur mihi ſurge propera

rã amica mea, formosa mea Columba mea, & veni. *Cant.*

voſtre corps eſt chaſte ? L'vn & l'autre ont du rapport auec l'Homme-Dieu, qui veut eſtre voſtre Epoux. Mais quelle proportion du Createur auec ſa Creature, & de ſon Humanité ſainte & immaculée, auec vne Nature ſujette à tant de miſeres, & d'imperfections ? Cela eſt eſtonnant !

N'importe, il le veut, & ſon pouuoir eſtant infiny, il ſçaura bien le moyen de mettre en vous ce qu'il ſera neceſſaire pour cet effet. Il ne veut que voſtre conſentement, pour orner voſtre Ame des dons du Ciel dont il eſt le Maiſtre, & le Diſpenſateur.

Iam hiẽs trãſiit, imber abiit, & receſſit; flores apparuerũt in terra noſtra, tẽpus putationis aduenit, vox turturis audita eſt in terra noſtra. *Cant.* 2.

Ne reflechiſſez donc plus ſur les miſeres de voſtre eſtat, & de vôtre eſtre. Puis qu'il vous aſſure que *l'Hyuer eſt paſſé*, c'eſt à dire, que les gelées & les froidures des affections terreſtres, ou voſtre Ame s'eſtoit engagée, ſont diſſipées, & fonduës par les ardeurs des rayons de ſa Grace. Car comme il eſt le vray Soleil de Iuſtice, ſes rayons ont commancé à paroiſtre pour faire naiſtre en voſtre Ame vn agreable Prin-temps.

La voix de la Tourterelle ayant eſté entenduë, que deuez-vous craindre, puiſque cet Oyſeau en ſes gemiſſemens eſt le ſymbole d'un cœur contrit, qui gemiſt inceſſamment apres ſon Paron, quand il eſt mort ou abſent ? Hà il eſt vray ! que les

regrets, & les ſoupirs interieurs de la Mort & Paſſion du Fils de Dieu, ont deu eſtre les auancouriers de voſtre bonheur ; le ſainct Eſprit les ayant excité en voſtre Ame, pour la diſpoſer à ce bien-heureux eſtat.

Ouy il eſt vray ! rendez en maintenant graces à ſa bonté infinie qui a voulu eſtant encore au monde, vous attendrir le cœur de cõpaſſion ſur la mort de voſtre Sauueur, l'ayant ſoufferte pour l'expiation de vos pechez. Que le ſouuenir face encore maintenant en vous vn pareil effet. Penſez que ça eſté vne diſpoſition auantageuſe pour vous eleuer à la qualité d'Epouſe, & que les gemiſſemens interieurs ſur la Mort & Paſſion de voſtre Epoux ſont neceſſaires pour voſtre maintien en ſes bõnes graces, & en ſon amitié. Car helas autrement, comme il eſt vn homme de douleurs pour l'expiation de vos fautes iournalieres, auſſi deuez vous eſtre vne Epouſe affligée, pour les tourmens qu'il a ſouffert.

Mais à quoy attriburez-vous ce qu'il dit *de l'odeur des vignes flories* ? ſinon aux bons deſirs qu'il a fait naiſtre en voſtre Ame, afin de la degager des affections du monde, & des complaiſances ſenſibles de l'Amour propre, qui tenoit voſtre cœur captif dans ſes liens. Vineæ florentes dederunt odorem ſuum.

O que de reconnoiſſances vous deuez donc à ſa Bonté, d'en auoir ainſi vſé

en voſtre endroit! N'eſtiez-vous pas au monde comme dans vn facheux Hyuer, ou la terre de voſtre Ame couuerte de gelées & de neiges, ne produiſoit que des Ronces, des Epines, & des Chardons? Mais par ſa grace vous auez eſté renduë fertile en bons deſirs, qui ont diſpoſé voſtre Ame pour eſtre ſon Epouſe, & le ſujet de ſon Amour.

Pontifex cum Miaccipiens annulũ, mittit ipsũ in digitũ annularem virginis dicens. Deſpõſote Ieſu Chriſto, filio ſũmi Patris qui te illæsã cuſtodiat. Accipe ergo annulum fidei, ſignaculũ ſpiritus ſancti, vt ſponſa Dei vocetis, & ſi eĩ

II. POINT.

Conſiderez, & meditez attentiuement ces paroles myſterieuſes dont le Prelat vſa lors de voſtre Benediction Nuptiale : *Ie vous Epouſe à Ieſus-Chriſt Fils du Pere ſouuerain, afin qu'il vous conſerue immaculée, de corps & d'eſprit ; Prenez donc l'Aneau de la Foy, & le Cachet du ſaint Eſprit, afin que ſoyez appellée l'Epouſe de Dieu, auquel ſi vous ſeruez auec fidelité, il vous couronnera dans l'Eternité, au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit.*

Penſez que ces mots, *ie vous Epouſe à Ieſus-Chriſt*, prononcé par l'Eueſque comme Miniſtre de l'Egliſe, apres voſtr conſentemẽt mutuel, furent effectifs d'vne grace ſpeciale pour vous vnir à luy en qualité d'Epouſe, auec vne obligation reſpectiue de fidelité. La Prediction d'vn Prophete y eſt expreſſe au Texte ſacré par ces mots : *Ie vous Epouſeré auec fidelité.*

Le deuot ſaint Bernard le diſoit vn iour à ſes

à ſes Freres ſur ce ſujet, que Ieſus-Chriſt *l'Agneau ſans macule* eſtant Vierge, & Fils d'vn Pere, & d'vne Mere Vierges, il vouloit qu'à ſon exemple, la fidelité des Ames ſes Epouſes, fuſt auſſi parfaite que leur pureté. L'vne & l'autre ayant eu dans ſon Humanité Deifiée vne Alliance ſans diuiſion; Ces mots d'Epoux & d'Epouſe portant dans leur Ethimologie vne obligation de promeſſes inuiolables entre les parties.

La fidelité de Ieſus-Chriſt, *le Verbe de Dieu*, parut à S. Iean en ſon Apocalypſe, *monté à l'auantage ſur vn Courſier blanc, auec vne Robe toute tachetée de ſang, le Chef couronné de Diademes, & ſes yeux eclatans de feu; ſon Nom eſtoit* le Verbe de Dieu, *autant fidele en ſes promeſſes, que puiſſant à les executer en faueur de ſes Epouſes.*

Hà il eſt vray, que l'effuſion de ſon ſang parut, lors de ſa Paſſion, ſur la Robe empourprée de ſon Humanité; & qu'il fit bien voir ſa fidelité en ce rencontre, vous rachetant de l'eſclauage du peché, & vous deliurant des mains de vos ennemis. Ces yeux eſclatans du feu de la Charité teſmoignent ſon Amour, & ſon Chef couronné de Diademes marque bien la grandeur de ſa Majeſté, qui peut tout ce qu'elle veut, & a voulu tout ce qu'elle pouuoit en voſtre faueur, s'eſtant

fideliter ſeruieris in perpetuum coroneris in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.

Venerũt Nuptiæ Agni & vxor eius præparauit ſe. *Apoc.* 14.

Vidi cælum apertũ & ecce equus albus; & qui ſedebat ſuper eũ vocabatur fidelis & verus. oculi eius flamma ignis, & in capite eius Diademata multa. veſtitus erat veſte aſperſa ſanguine, & vocatur Verbum Dei. *Apoc.* c. 14.

en voſtre endroit! N'eſtiez-vous pas a
monde comme dans vn facheux Hyue
ou la terre de voſtre Ame couuerte de g
lées & de neiges, ne produiſoit que d
Ronces, des Epines, & des Chardons
Mais par ſa grace vous auez eſté rend
fertile en bons deſirs, qui ont diſpoſé v
ſtre Ame pour eſtre ſon Epouſe, & le ſi
jet de ſon Amour.

Pontifex cum Mi- accipiens annulũ, mittit ipſũ in digitũ annularem Virginis dicens. Deſpõſo te Ieſu Chriſto, filio ſũmi Patris qui te illæsã cuſtodiat. Accipe ergo annulum fidei, ſignaculũ ſpiritusſancti, vt ſponſa Dei voceris, & ſi ei

II. POINT.

Conſiderez, & meditez attentiueme
ces paroles myſterieuſes dont le Prelat v
lors de voſtre Benediction Nuptiale :
*Vous Epouſe à Ieſus-Chriſt Fils du Pe
Souuerain, afin qu'il vous conſerue imm
culée, de corps & d'eſprit ; Prenez do
l'Aneau de la Foy, & le Cachet du ſai
Eſprit, afin que ſoyez appellée l'Epouſe
Dieu, auquel ſi vous ſeruez auec fideli
il vous couronnera dans l'Eternité, au No
du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit.*

Penſez que ces mots, *ie vous Epouſe
Ieſus-Chriſt*, prononcé par l'Eueſq
comme Miniſtre de l'Egliſe, apres voſt
conſentemẽt mutuel, furent effectifs d'v
grace ſpeciale pour vous vnir à luy
qualité d'Epouſe, auec vne obligati
reſpectiue de fidelité. La Prediction d'
Prophete y eſt expreſſe au Texte ſacré p
ces mots : *Ie vous Epouſeré auec fidelité*

Le deuot ſaint Bernard le diſoit vn ic

à

à ſes Freres ſur ce ſujet, que Ieſus-Chriſt *l'Agneau ſans macule* eſtant Vierge, & Fils d'vn Pere, & d'vne Mere Vierges, il vouloit qu'à ſon exemple, la fidelité des Ames ſes Epouſes, fuſt auſſi parfaite que leur pureté. L'vne & l'autre ayant eu dans ſon Humanité Deifiée vne Alliance ſans diuiſion; Ces mots d'Epoux & d'Epouſe portant dans leur Ethimologie vne obligation de promeſſes inuiolables entre les parties.

La fidelité de Ieſus-Chriſt, *le Verbe de Dieu*, parut à S. Iean en ſon Apocalypſe, *monté à l'auantage ſur vn Courſier blanc, auec vne Robe toute tachetée de ſang, le Chef couronné de Diademes, & ſes yeux eclatans de feu; ſon Nom eſtoit* le Verbe de Dieu, *autant fidele en ſes promeſſes, que puiſſant à les executer en faueur de ſes Epouſes.*

Hà il eſt vray, que l'effuſion de ſon ſang parut, lors de ſa Paſſion, ſur la Robe empourprée de ſon Humanité; & qu'il fit bien voir ſa fidelité en ce rencontre, vous rachetant de l'eſclauage du peché, & vous deliurant des mains de vos ennemis. Ces yeux eſclatans du feu de la Charité teſmoignent ſon Amour, & ſon Chef couronné de Diademes marque bien la grandeur de ſa Majeſté, qui peut tout ce qu'elle veut, & a voulu tout ce qu'elle pouuoit en voſtre faueur, s'eſtant

fidelitet ſeruieris in perpetuum coroneris in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti.

Venerũt Nuptiæ Agni & vxor eius præparauit ſe. *Apoc.* 14.

Vidi cælum apertũ & ecce equus albus: & qui ſedebat ſuper eũ vocabatur fidelis: oculi eius flamma ignis, & in capite eius Diademata multa, veſtitus erat veſte aſperſa ſanguine, & vocatur Verbum Dei. *Apoc. c.* 14.

fait homme afin d'eſtre voſtre Epoux.

Ouy ! il eſt vray, ô Ames chaſtes Epouſes du Fils de Dieu ! ſon Humanité ſainte eſt l'objet de voſtre Amour, & le ſujet de vos vnions auec luy. Vous n'euſſiez peu auoir pour luy, que des Adorations humiliantes dans le ſein de ſon Pere ; mais celuy de ſa Mere l'ayant fait Homme ſemblable à vous en Nature, l'a auſſi obligé à vous eſtre fidele en ſes promeſſes, apres s'eſtre engagé à vous, & vous à luy, par vn conſentement mutuel.

Ne l'auez-vous pas experimenté iuſques à preſent en voſtre endroit ? Ses Bontez n'ont-elles pas eſté exceſſiues à vous ſupporter en vos foibleſſes ? ne vous a-il pas fourny abondamment de graces ſpirituelles, & temporelles ſans y manquer ? s'il vous a *Epouſée en fidelité, il l'a auſſi fait en Iuſtice, en Iugement, en miſericordes, & en miſerations.*

Sponſabo te mihi, in iuſtitia & iudicio, & in miſericordia, & miſeratio nibus. *Oſée 2.*

N'a-il pas eu enuers vous vn motif de Iuſtice commutatiue, & diſtributiue prenant voſtre pauureté, & vous donnant en eſchange ſes richeſſes ſpirituelles ? Ne vous a-il pas eleuée, & renduë participante de ſes diuines qualitez, vous faiſant ſon Epouſe ? Les Vœux de Religion, que luy auez faits ; Ne vous ont-ils pas donné vn droit auantageux en ſon Domaine temporel & ſpirituel ? en ſorte que comme dit

saint Paul, *Il ne vous a manqué dans l'ordre de sa prouidence, & de sa Grace.* Diuites facti estis ita vt nihil vobis desit in vlla gratia. *D. Paulus.*

Il vous a de plus *Epousée en Iugement*, annulant toutes les oppositions injustes des ennemis de vostre salut; Il a fait de sa Croix sur le Caluaire, où il Epousa son Eglise parmy les tourmens, vne chaire de Iudicature, pour y prononcer des Arrests definitifs en Robe rouge, qui portent des reglemens pour le maintien de vostre bonheur, & la ruïne de vos aduersaires, le Diable, le Monde, & la Chair.

Il s'y est attaché auec trois Cloux, pour détruire le Royaume du Diable, & vous obliger en Iustice à faire le mesme par les trois Vœux qui vous lient à la Croix mystique de vostre profession Religieuse; Prenez bien garde de ne vous pas departir de ses Obseruances regulieres, sous quelque pretexte que ce soit; *Craignez les surprises de ce Lion rugissant, puisqu'il deuore cruellement la proye qu'il trouue à l'escart, & persecute sans compassion ceux qui s'eloignent ordinairement des pratiques communes de la Religion.* Tãquam leo rugiẽs circuit, quærens quem deuoret. *1. Petr. 5.*

La Couronne d'Epines posée sur son Chef, porte iugement en vostre faueur contre le Monde, qui perd tant d'Ames par ses maximes pernicieuses. Si l'abandon que vous en auez fait est veritable, vous le ferez paroistre, les ayant en hor-

doux Iesus, deuant que de rendre l'Esprit entre les mains de son Pere Eternel. Hà! sans doute qu'il est bien raisõnable qu'vne agonie si douloureuse, & vne mort si precieuse surmonte, par vn Amour extatique les attaches propres, & les ahurtemens qui retiennent vostre volonté en captiuité. *vous surmonterez dans les repugnances.*

Il faut sans plus tarder, qu'vne sainte jalousie pour l'interest de la gloire de vostre bien-aimé, détruise en vous cet enfer anticipé de rebellions, & de reuoltes interieures qui rendent vostre cœur inflexible à ses conduites amoureuses; le móyen en est facile. Aimez incessamment & ayez vn souuenir continuel de ses souffrances; puisque n'ayant plus de sang dans ses veines, ny de consolation en son Ame, il eut encore assez de voix, pour témoigner la soif, qu'il auoit de vostre Amour.

III. POINT.

Considerez l'Aneau que vous portez au doigt, & que vous receustes lors de vos Epousailles spirituelles; On vous l'a donné pour vn gage *de vostre Foy inuiolable*, afin que le voyant, & le touchant souuent, vous eleuassiez vostre esprit au Ciel empirée, ou est le sejour glorieux de vostre Epoux. *Pontifex cum Mitra dicit.* Accipe ergo Anulum fidei. Anulos gestare cœperunt quarto à pollice digito, quod

Bien plus, car residant en vostre cœur par sa Charité, & cet Aneau ornant le

doigt, ou il y a vne vene qui y répond directement ; vous eſtes obligée, & deuëment aduertie de luy en conſacrer toutes les affections, & les inclinations ; n'ayant point d'Amour, de deſirs, ny de joye que pour le bien-aimé de voſtre cœur.

In eo vena quædam vſque ad cor pertingat, quam notã dam ornandã que aliquo inſigni putauerunt. *Orig. c. 32.*

O que ſi les femmes mondaines font tant de parades de leurs Aneaux, comme eſtant les gages de leur Amour conjugal ! Vne Epouſe du Roy des Rois Ieſus-Chriſt, en doit faire bien plus d'eſtat ! Que ſi la vanité du monde y fait mettre des Diamans, des Emeraudes, des Rubis, & des Saphirs, pour exprimer les qualitez de leur Amour naturel ; La ſimplicité du voſtre a vn rapport bien plus myſterieux auec cet Epoux Celeſte, qui en qualité de Dieu, eſtant vn Eſtre tres-ſimple, & en tant qu'Homme, ne ſubſiſtant que dans la perſõne du Verbe diuin ; il ne vous donne auſſi qu'vn ſimple Aneau, pour eſtre le ſymbole de l'Amour, que vous eſtes obligée d'auoir pour luy.

L'Aneau des Epouſes du Fils de Dieu, doit eſtre ſimple, pour eſtre le ſymbole de leur Amour enuers luy.

Rauiſſez vous d'admiration en cette penſée ; & en voyant cét Aneau vniſſez-vous en ſimplicité de cœur & d'eſprit à celuy qui vous la donné & fait ſon Epouſe ; eſtant bien raiſonnable que l'Epoux & l'Epouſe ſoient ſemblables en leur Amour ; l'vn & l'autre ne ſubſiſtant que par la Charité appellée pour cet effet, le

lien de toute la perfection.

Mais penſez-vous que ce ſoit ſans myſtere, que cét Aneau eſt d'Or fin, & tres-epuré ? non, c'eſt à deſſein que voſtre Amour enuers cet Epoux Celeſte ; ſoit ſans aucun meſlange de propre intereſt. Vous le deuez aimer purement pour luy ; la ſenſibilité naturelle dans vos deuotions, & exercices ſpirituels luy deplaiſt infiniment, l'Or de ſa Charité ne pouuant eſtre meſlé auec l'Eſtain de l'amour propre : C'eſt pourquoy, aux rencontres des ariditez, & ſechereſſes interieures que vous ſouffrez, Baizez deuotement voſtre Aneau qui touche la veine du cœur, & produiſez des actes d'vn amour deſ-intereſſé : Vous experimenterez aſſurement, qu'il ſe dilatera en affections ſimples, & vniques incontinent.

L'Aneau de fin Or marque la pureté de leur Amour qui doit eſtre exempt de tout mélange des affections ſenſibles & naturelles.

En quelques Religions cet Aneau eſt d'Argent, & en d'autres, il eſt de Fer ; l'vn & l'autre Metal ayant des qualitez ſymboliques, auec la fidelité des perſonnes qui le portent ; Leur Amour doit eſtre ou Eclatant cõme l'Argent, ou dur comme le Fer, ſelon que la profeſſion des vnes, & des autres, ont des exercices proportionnez. L'eclat de l'Argent a du raport aux fonctions exterieures, pour le bien du prochain ; Et la dureté du Fer, à l'auſterité de vie, qui ſe pratique en ces Religions,

Signaculũ Spiritus ſancti, vt ſpõſa Dei voceris.

Ces Aneaux differens en matiere, conuiennent neãtmoins en ce qu'ils ſont dans les ſentimens de l'Egliſe, *des Cachets & des sceaux du ſaint Eſprit, afin qu'on les reconnoiſſe & appelle Epouſes du Fils de Dieu ?*

Grande diuerſité des Cachets differens dont ſe ſeruent les mondains, & les ames conſacrées à Dieu.

Penſez donc, que ſi les Chiffres ſymboliques, que l'Amour naturel, & profane, fait grauer dans les Bagues & Aneaux, ſont pour faire reconnoiſtre les qualitez de ceux qui les portent, ou qui s'en ſeruent pour Cacheter, & marquer leurs expeditions ; Sans comparaiſon ceux des Epouſes du Fils de Dieu ſont bien plus myſterieux ; car le ſaint Eſprit y graue auec le Burin de la Charité, les ſymboles de ſes Dons diuins, pour cacheter & ſceller toutes leurs actions ; de ſorte qu'on y reconnoiſt leurs qualitez eminentes, releuées par celles de leur Celeſte Epoux, auec lequel elles entrent en parfaite communauté de biens, & d'honneurs.

O que le Myſtere en eſt beau, vne Ame, Epouſe du Fils de Dieu, en voyant, & touchant l'Aneau de ſa conſecration, en doit ſceller & marquer toutes les expeditions exterieures, & interieures qu'elle fait pour l'Eternité. Le Don de la Sageſſe luy eſt vn chiffre du ſaint Eſprit, qui doit eſtre effectif pour la faire agir ſurnaturellement, par vne connoiſſance éleuée des

principes diuins dont les choſes dependent ; de ſorte qu'elle ne doit point reflechir ſur les cauſes ſecondes, qui n'agiſſent que par dependence de la premiere, dont les deſſeins ſont toujours pour ſa gloire, & pour leur bien naturel ou moral.

Ainſi en doit-elle vſer des autres Dons, qui ſeruent de Cachet & de Sceau, pour marquer ſes bonnes actions. La ſcience, l'intelligence, & le conſeil, perfectionnant celles de l'entendement, la force, la crainte, & la pieté celles de la volonté. Ce qu'eſtant ainſi cette beniſte Epouſe du Fils de Dieu, verifie en effet, les ſouhaits de l'Egliſe, qui deſire qu'on l'appelle & reconnoiſſe pour telle, ſeruant à ſon Epoux en cette vie, & la diſpoſant par ce moyen à eſtre couronnée dans l'Eternité : *Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Eſprit. Amen.*

Et ſi ei fideliter ſeruieris in perpetuum coroneris.

O l'heureux eſtat, ou voſtre Ame fut lors eſleuée, qui vous obligea publiquement, d'en produire les reſſentimẽs, en ces termes : *Ie ſuis l'Epouſe de celuy auquel les Anges ſeruent, & dont le Soleil, & la Lune admirent la beauté.*

Ipſi ſunt deſponſata cuius pulchritudinem Sol & Luna mirãtur.

Souuenez-vous de l'allegreſſe interieure de voſtre eſprit ; & comme dans l'abondance de la ſuauité, dont voſtre cœur fut lors occupé, éleuant la voix & la main en haut, montrant voſtre Aneau, vous

Anulo ſuo ſubarrauit me Dominus meus Ieſus Chriſtus,

tamquam sponsam decorauit me corona,

chantaſtes cette belle Antienne de l'Office de ſainte Agnes : *Mon Seigneur Ieſus-Chriſt, m'a donné les Arrhes de ſon Amour, & m'a couronnée comme ſon Epouſe en parfaite dilection.*

Vous en connoiſtrez les auantages dans la Meditation ſuiuante, concluez maintenant celle-cy par la reconnoiſſance d'vn ſi grand bonheur, & n'en perdez iamais le ſouuenir.

CONCLVSION.

Ieſus-Chriſt l'Epoux Celeſte des Ames pures, en banniſt toutes ſortes d'ennuis, & de triſteſſes; Leur integrité plaiſt à Dieu ſon Pere, & l'Aneau de leur Foy l'oblige à les aimer vniquement; Le Sceau du ſaint Eſprit les fait depoſitaires de tous ſes Dons, que peut-on deſirer de plus?

Reflexions, & reſolutions affectiues.

IL eſt donc bien raiſonnable, ô doux Ieſus, l'Epoux bien-aimé de mon Ame,

que ie ſois fidele à voſtre Amour, l'ayant promis en face d'Egliſe ſolemnellement? vous m'auez Epouſée en fidelité, & engagée pour iamais à n'aimer que vous ſeul; Ie le veux faire deſormais ſans y manquer.

Il eſt vray, ô mon diuin Sauueur, que i'y ay beaucoup manqué par mes infidelitez paſſées. Les objets ſenſibles & agreables m'ayant charmé, & obſedé le cœur.

Ie m'en repens, ô mon cher Epoux! Que puis-je helas, autre choſe ô mon Dieu, en ce lieu de banniſſement! ſinon de ſoupirer & gemir apres vous! Ie l'ay fait, & le veux faire inceſſamment, parmy les deſolàtions de mon Ame, quand elle ſe verra ſurpriſe de quelque Amour étranger.

Pere Souuerain, & Eternel, ie ſuis l'Epouſe de voſtre Fils, conſeruez ma pureté de corps, & d'eſprit en ſon entier; Ne permettez pas que ie ſois infidele aux Loix de ſon diuin Amour; Helas ie l'ay trop eſté, à mon grand dommage; mais il ne m'arriuera plus deſormais.

Cet Aneau d'Or que ie porte eſt vn gage de ma Foy. & de vos promeſſes; en le voyant, & le baiſant, n'attendrirez-vous pas mon cœur en voſtre Amour? puiſque cette veine qui le touche y aboutiſt, & que le ſang dont elle eſt plene en prouient, pour m'animer, & faire viure auec vous

en parfaite dilection & amitié?

O Amour diuin! ô Charité immenſe d'vn Dieu enuers ſa Creature! vn vray neant d'eſtre, & d'agir, eſtre éleué à la participation de l'Eſtre diuin, *& entrer auec luy en ſes pouuoirs; Hà ie me ſouuiendray toûjours que c'eſt par pure miſericorde, que ie poſſede ce bonheur.*

Eſprit Saint que vous eſtes adorable, & admirable en vos inuentions! Pourquoy eſtant l'Epouſe du Verbe incarné, auez-vous voulu ſceller mon cœur du Cachet de la diuine Charité? ſinon pour le fermer aux creatures, & que mon glorieux Epoux y entraſt ſeul, les portes clauſes? Ie le veux, & y conſens tres-volontiers.

O Dieu d'Amour infiny; ceux qui me verront cy-apres en la ſolitude de mon cœur, que diront-ils? ſinon que ie ſuis l'Epouſe de mon Ieſus, & qu'il parle à mon cœur, & me tient des diſcours d'vn parfait Amour.

Ie les eſcoute tres-volontiers, ô le bien aimé de mon Ame! Hà que voſtre voix eſt douce & agreable! pourois-je bien encore, me diuertir à d'autres entretiens? Non mon Dieu.

O Eternité! Bien-heureuſe Eternité! quand ſera-ce que ie vous poſſederé toute entiere. Helas! quoy que i'aime des à preſent, & que ie me transforme en ai-

mant le ſouuerain Bien, Eternel, & Incomprehenſible ! Neantmoins ie ne le faits inceſſamment, & il y a toûjours de l'interruption.

Iuſques à quand ? ô mon bien-aimé Epoux, iuſques à quand ? me tiendrez-vous captiue en cette vie ſous les Loix de voſtre Amour ! voſtre Ciel empirée eſt le lieu de ma liberté, i'y aſpire, & ie le deſire de tout mon cœur. Haſtez-vous donc de m'y tranſporter. Ainſi ſoit-il.

MEDITATION VII.

De la Couronne Nuptiale des Epouſes de Ieſus-Chriſt.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Les Ceremonies dont l'Egliſe ſe ſert en cette action.*
2. *L'excellence de ces Couronnes.*
3. *Et les reconnoiſſances deuës apres vn honneur ſi ſignalé.*

Pontifex cum Mitra iterũ vocat illas in cãtu ſcola proſequẽte Aãm Veni ſpõſa Chriſti accipe coronam, quam tibi Dominus præparauit in æternum.

PREMIER POINT.

CONSIDEREZ les Ceremonies myſterieuſes de ce Couronnement exterieur, & penſez à la grace que reçoiuent les Ames à l'interieur; L'agreable conui de l'Eueſque, dilate leurs cœurs, d'vne deuotion ſinguliere en ces termes : *Venez Epouſe de Ieſus-Chriſt, receuez la Couronne que le Seigneur vous a preparée de toute Eternité.*

O Dieu quel bonheur d'vne election ſi auantageuſe, dans les idées Eternelles de la ſageſſe de Dieu ? Combien helas y a-il eu d'Ames crées de ſa main toute puiſſante, depuis le commancement du monde, qui ny ont point eu de part, dans vn degré ſi eminent ? les Turcs, les Maures, les Sauuages, & tous les infideles ont eu des Ames raiſonnables comme la voſtre, faites à ſon Image & ſemblance ; Neanmoins le malheur de leur ſort, eſtant nées en des lieux, où ſa Majeſté n'eſt point reconnuë, les a laiſſé dans les tenebres de leur infidelité ; où le Seigneur vous a preparé en ſon Eternité, vne Couronne precieuſe, comme à ſon Epouſe, ſans que l'euſſiez meritée en aucune façon.

Les auantages de l'election & preparation Eternelle pour vn Couronnement ſi glorieux.

Mais quoy ! tant d'Heretiques, & de mauuais Chreſtiens, qui le meconnoiſſent par leur faute, ont-ils eu l'auantage que vous auez ? Helas nenny, & il s'eleueront vn iour contre vous au Iugement de Dieu ſi vous eſtes meconnoiſſante d'vn ſi grand bonheur.

Paſſez outre, & conſiderez qu'il y a des Ames Vierges dans le monde, que Dieu peut prendre pour Epouſes, ſa Charité faiſant l'vnion de leurs volontez, par vn conſentement mutuel. Mais il ne les couronne pas toutes auec ſolemnité ; Cette faueur eſt reſeruée aux perſonnes Reli-

Toutes les Vierges ſont Epouſes de Ieſus-Chriſt mais non pas Couronnées comme ſont les Religieuſes.

gieuſes, qui par Vœu ſolemnel renoncent au monde, pour viure en perpetuelle Chaſteté.

Qui coronat te in miſericordia & miſeratio nibus, & replet in bonis deſiderium tuum. Pſal. 102.

Le Prophete Royal les appelle des teſtes Couronnées, en miſericordes, & en miſerations, apres qu'elles ſont Epouſées en Iuſtice, en Iugement, & en fidelité. O que le miſtere en eſt de profonde conſideration! pour vous apprendre que ne deuez pas vous preualoir des auantages de voſtre Couronnement, ny des faueurs qu'il communique à voſtre Ame, en qualité d'Epouſe de Ieſus-Chriſt.

C'eſt vn deſordre autant commun qu'il eſt deplorable en pluſieurs; qui par vanité, ſe voyant hors du monde, eleuées & nouries en la maiſon de Dieu, & couronnées de benedictions, vſent de ſes faueurs, & de ſes Dons gratuits, comme de leur propre; Elles s'exaltent ſur les autres par ſuperbe, au prejudice de la reconnoiſſance deuë à l'Auteur de tout leur bien; Ce qui arriue, d'autant plus ſouuent, que leur perfection de vie ſemble plus cõſiderable, aux yeux des hommes, qui ne regardent que l'exterieur; mais en fonds, ce ne ſont que des hypocriſies blamables ayant le cœur bouſi d'orgueil & de vanité.

Penſez ie vous prie, que cét Epoux Celeſte eſt infiniment jaloux de ſon honneur & de ſa gloire; & que pour reduire

ces

ces Ames ingrates,& meſconnoiſſantes; il les reduit ſouuent à vne pauureté ſpirituelle plus grande que deuant leur Benediction Nuptiale; Ses miſerations & miſericordes infinies meſconnuës, animant ſon zele à vne ſouſtraction de ſes careſſes, afin de les faire gemir & ſoupirer apres luy.

Peſez bien ces paroles de voſtre Benediction, où le Prelat conjure le Pere Eternel qui vous a eleuë pour eſtre Epouſe de ſon Fils, & compagne de ſa ſainte Mere en la Virginité; qu'il la vous conſerue inuiolable, puiſque l'auez voüée deuant Dieu, & les Anges; afin de meriter la Couronne d'immortalité deuë à ſes Epouſes, & figurée par celle dont vous auez eſté couronnée ſolemnellement.

Prenez bien garde que la ſenſibilité de vos affections enuers les creatures, que vous croyez innocentes, ne terniſſent le Criſtal de voſtre pureté, & ne vuident les Lampes de voſtre cœur de l'Huile de la Charité; Penſez vous que la liberté de vos ſens, la delicateſſe de voſtre corps, & le dereglement de vos paſſions, ne jettent pas des vapeurs groſſieres & infectes dans voſtre Ame,qui obligent l'Epoux Celeſte, de vous oſter la Couronne de ſes miſerations, qu'il vous a impoſée ſur le Chef.

Sachez que les degouts interieurs, que

Pontifex cum Mitra ſurgit & ſtans verſus ad illas dicit.

Benedicat vos cõditor cæli & terræ Deus Pater qui vos eligere dignatus ad cõſortiũ B. Mariæ, vt integram & immaculatam Virginitatẽ, quã profeſſæ eſtis coram Deo & Angelis eius conſeruetis, vt coronam Virginitatis accipere meream ini

vous reſſentez ſouuent, les chagrains, & les amertûmes de cœur, ſont des marques de ſon indignation, pour punir vos infidelitez, & que l'vnique remede quand vous les reſſentez, eſt de vous humilier, de gemir, & de ſoupirer.

Pontifex cum Mitra torquẽ ſiue Coronam accipiens imponit capiti cuiuſlibet Virginis dicens. Accipe Coronam Virginalis excellẽtiæ vt ſicut per manus noſtras Coronaris in terris, ita à Chriſto Coronari merearis in Cælis. *Les Couronnes d'Epines marquẽt l'obligation à vne continuelle mortifications.*

II. POINT.

Conſiderez, & peſez bien les paroles qu'on vous diſt lors de voſtre Couronnement. *Receuez la Couronne de l'excellence Virginale, afin que tout ainſi que par nos mains vous eſtes Couronnée dans la terre; vous meritiez auſſi que Ieſus-Chriſt vous Couronne de gloire, & d'honneur dans les Cieux.*

Paroles veritablement remplies de conſolation & de benediction toute diuine: La Couronne virginale, eſt vne Couronne d'excellence au deſſus de celles des Monarques du monde, & des Empereurs; l'Egliſe en donne de differentes ſortes, mais toutes myſterieuſes, qui marquent l'excellence de la Virginité, ſelon les deſſeins du ſaint Eſprit.

Celles qui ſont d'Epines, à l'exemple du diuin Epoux en ſa Paſſion, témoignent que ſes Epouſes doiuent viure en mortification, & auſterité continuelle de corps, & d'eſprit; & qu'à l'exemple de leur Epoux, elles doiuent ſoutenir la Croix de leur profeſſion, enuiſageant la ioye perdurable de l'Eternité, ſans vouloir en

ce monde, en reſſentir les auant-gouts. Elles reconnoiſſent que la grace de leur electiõ à cette eminẽte qualité, eſt vn effet de l'effuſiõ du Sang precieux de leur Bien-aimé, qui doit eſtre receu dans vn cœur alteré, & ſitubond de ſouffrir continuellement pour ſon Amour.

D'autres ſont Couronnées de Fleurs blanches; & d'Herbes odorantes entremeſlées; pour marquer l'obligation à la pureté, & au bon exemple enuers le prochain; Elles doiuent paroiſtre telles en leur conuerſation, en leurs diſcours, & entretiens, qu'on les a veuës lors de leur Benediction. C'eſt à dire en odeur de ſuauité, par le moyen de leur pureté.

Les Couronnes de Fleurs & d'Herbes odorantes obligent à la pureté & au bon exemple

L'ancienne pratique de l'Egliſe, marquée dans le Pontifical Romain, en ſes ſolemnelles Benedictions, a toûjours eſté de Couronner les Epouſes du Fils de Dieu apres leur profeſſion, de Pietreries & de Perles les plus exquiſes; pour faire voir l'excellence Virginale de leur eſtat. Que ſi la vanité, & l'eſclat s'y meſlent quelque fois; l'intention de l'Egliſe n'eſt pas moins loüable, pour les faire triompher du monde par ce riche appareil, & teſmoigner aux ſeculiers; Que l'Epoux Celeſte Couronne les Ames de ſes Epouſes, de toutes les richeſſes du Paradis, qu'on leur doit du reſpect en cette qualité, & qu'elles

Les Couronnes de Perles & de Pierreries, marquẽt les graces interieures dont les Epouſes ſont enrichies à l'interieur.

doiuent viure deſormais en Princeſſes, & en Reines, ne ſe raualant iamais à des emplois vils & abjects, indignes de leur eſtat.

Les Diamãs denotent la fermeté.

Les Diamans qui paroiſſent auec éclat, denotent la fermeté de leur reſolution Virginale, pour ne iamais receuoir d'atteinte par les tentations, & ſollicitations de la concupiſcence. Intraitables à toutes les careſſes & complaiſance des creatures, conſeruant leurs cœurs, dans la pureté tranſparante de leur Amour.

Le rouge des Rubis marquẽt la charité de l'Ame Couronnée, qui donne couleur à toutes les Vertus, & conſomme toutes les imperfectiõs

Les Rubis denotent leur Charité interieure, empourprée des merites du Sang de leur Epoux; c'eſt ce rouge brillant, & brûlant, qui dans le ſentiment du grand Apoſtre colore toutes les vertus, quand il dit: *Que la Charité eſt patiente, benigne, amoureuſe de la verité, humble, & fidele; ſon feu conſomme toutes les imperfections de la Nature, la ialouſie, le chagrain, l'ambition, & les intereſts.*

Le Vert des Emeraudes denote l'eſperance.

Le Vert des Emeraudes ſignifie l'eſperance, comme aſſurée des biens Eternels, dont leur Epoux iouïſt au Ciel empirée; C'eſt là qu'elles eſperent de voir à découuert, & en realité, ce que la Foy leur enſeigne de la gloire des Bien-heureux; mais principalement leurs cœurs ſe dilatent à la faueur de la Charité; quand elles contemplent *l'Agneau ſans macule ſuiuy,*

& adorè d'vn nombre infiny ne Vierges, qui chantent inceſſamment le Cantique nouueau du diuin Amour, qu'autres qu'elles ne peuuent chanter.

Le Bleu cœleſte des Turquoiſes, & la-blancheur des Saphirs, paroiſſent en ces Couronnes, pour faire voir que leurs deſirs, & leurs plaiſirs ſont tous Celeſtes, & que la blancheur de leur pureté Virginale eſt vn des plus beaux brillans, qui orne leur Chef.

Le Bleu ceſleſte des Turquoiſes, & la blãcheur des Saphirs ſont le Ieroglifique de la pur té de leurs deſirs.

Les Perles Orientales qui font le fonds, & le tour de ces Couronnes, confirment la verité de leur excellence Virginale, *qui reçoit des à preſent en terre, vn petit eſchantillon de l'honneur, & de la gloire qu'elles receuront vn iour dans le Ciel, Couronnées d'immortalité par leur Epoux Ieſus Chriſt.*

Vt ſicut coroneris in terris, ita à Chriſto coronari mercaris in cælis.
Ex Pontif.

III. POINT.

Conſiderez les reconnoiſſances, & les reſſentimens que l'Egliſe les oblige de rendre à Dieu en ſuite de leur Couronnement; chacune diſant de ſoy à l'honneur du diuin Epoux : *Il m'a reueſtuë d'vne Robe de Brocatel d'Or, & m'a ornée de toutes ſortes de precieux Ioyaux.*

Induit me Dominus Cyclade auro texta &. immẽſis monilibus ornauit me.
Ex Pontif.

Voilà à vray dire en peu de mots l'abregé du bonheur dont elles ſont redeuables à leur diuin Epoux; Cette Robe Nuptiale en Broderie d'Or, n'eſt autre que celle de la Charité, dont elles ſont reue-

rehaut, & l'eclat à toutes les autres vertus, & ne les appelle plus que de ſon Nom.

Mon Dieu, que cette chaſte Epouſe paroiſt ciuile en ſes reconnoiſſances vers ſon Epoux ! lors qu'elle dit : *Qu'il l'a ornée d'vne immenſité de precieux ioyaux.* Elle ne les décrit point en particulier, afin de laiſſer vne ſainte liberté aux Ames Chaſtes, de les contempler en leurs Meditations. Mais puis qu'ils ſont immenſes, à quoy s'y arreſter? Il vaut mieux ſe rauir d'admiration en cette penſée, & eſcouter ce que l'Egliſe demande en leur faueur apres ce Couronnement, afin d'en faire voſtre profit.

Da quæſumus omnipotēs Deus, vt hæ famulæ tuę, plena fide animoq; in ſancto propoſito permaneant, tribue eis humilitatem conſtitaté obediēt ā charitaté & oīm bonorū operū quātitaté, vt ad meritū æternę gloriæ poſſint peruenire.

Elle prie inſtamment Dieu tout puiſſant, de leur donner la *perſeuerance au bon propos*, qu'elles ont fait, lors de leur Conſecration, *vne vraye humilité, en leurs penſees, paroles, & actions, Vne Chaſteté inuiolable*, de corps, & d'eſprit, *vne obedience ſimple* en toutes les choſes qui regardent leur deuoir, *vne Charité* eſtenduë enuers le prochain, & *vne fœcondité ſpirituelle en toutes ſortes de bonnes Oeuures, afin de pouuoir meriter la vie Eternelle, & y paruenir.*

Te inuocam' Pater omnipotēs ſuper famu-

Elle inuoque le Pere Eternel, & le conjure de vouloir aſſocier ces chaſtes Epouſes, *auec les cent quarante & quatre mille Vierges*, puis qu'à leur imitation,

las tuas, &c.

elles veulent ſeruir en pureté d'eſprit, & de cœur, eloignées du commerce des autres femmes, affranchies de toutes les tromperies du monde, & deſireuſes de viure immaculées iuſques à la fin.

Vt eas ſociare dignerisinter illos, cétũ quadraginta quatormille, qui Virgines permãſerũt, & ſecum mulieribus non coinquinauerũt, in quorũ ore nó eſt inuentus dolus, &c.

Ex Pontif.

Ne voulez-vous pas reſſentir les effets de cette humble priere, & la rendre effectiue par voſtre fidelité; le ſouuenir vous en doit eſtre tres-agreable, encore à preſent, puiſque voſtre retraite n'eſt à autre deſſein, que pour renoueler en voſtre Ame l'alliance ſpirituelle, que Ieſus-Chriſt voſtre diuin Epoux a fait auec vous.

CONCLVSION.

La Couronne de l'excellence Virginale dés cette vie, eſt d'vn tres-haut prix, & les Ioyaux qui la compoſent en ſont precieux; non tant pour la matiere, que pour l'éclat des ſaintes Vertus qu'ils repreſentent. Heureuſes les Ames qui en ſont ornées; mais plus heureuſes celles qui les conſeruent toûjours dans leur éclat.

Reflections, & resolutions affectiues.

IE reconnois, ô mon Dieu, les conduites de vostre saint Esprit, dans l'Eglise nostre bonne Mere, pour le bien des Ames chastes, qu'elle connoist estre appellées de vous, pour estre les Espouses de vostre Fils bien-aimé.

Elle Couronne leur pureté Virginale, auec des Ceremonies si charmantes, que les cœurs plus insensibles en sont touchez de deuotion, & le seul souuenir attendrit le mien d'vn Amour tout diuin.

Quand ie me souuiens, ô doux Iesus, de l'appel exterieur qu'on me fist de vôtre part, pour receuoir cette Couronne d'excellence, que m'auez preparée de toute Eternité; Ie suis rauie d'admiration, comment il s'est peu faire qu'ayez esleué vne si vile creature, à vn si haut estat.

Helas, ô le cher Epoux de mon Ame! si mes infidelitez, & bassesses de cœur ne m'auoient point rendu esclaue des ennemis de mon bonheur, que ie serois maintenant heureuse d'en joüir en plenitude; me voyant Couronnée des saintes Vertus, plus precieuses mille fois que tous les Ioyaux, qui seruirent à mon Couronnement.

Mais tant s'en faut, que ie m'en trouue ornée à l'interieur, ny à l'exterieur; qu'au contraire ie me vois dépourueuë de toutes, par ma tres-grande faute, dont ie me repens maintenant.

Ie veux, ô mon Seigneur, deſormais paroiſtre *Couronnée de vos miſericordes, & de vos miſerations*; *afin que vous ſeul*, ô mon ſouuerain Bien, *vous rempliſſiez mes deſirs*, & que ie n'aye d'Amour que pour vous.

Vous m'auiez à la verité *Epouſee en Iuſtice & en Iugement*, auec obligation tres-eſtroite de vous ſeruir en verité; mais que pourois je de moy-meſme? puiſque tous mes efforts ont eſté vains, par la ſuperbe, & ſuffiſance de mon eſprit.

Vous ſeul, ô doux Ieſus, l'Epoux bien-aimé de mon Ame, ſerez ma Couronne, & mon vnique réfort; Voſtre Humanité ſainte plus tranſparante, & plus forte que le Criſtal, ornant mon chef de ſa protection, que pouront contre moy les efforts de mes ennemis?

Vous ſerez mon eſperance, & ma conſolation en cette vie, & comme vne riche Emeraude verdoyante, vous embellirez la Couronne de ma pauureté.

Le rouge de voſtre diuine Charité y eſclatera deſormais comme vn Rubis, pour colorer toutes mes penſées, & mes

affections. On me reconnoiſtra lors pour voſtre Epouſe à l'exterieur, par ſon brillant enuers le Prochain.

Mais ſur tout, la pureté Virginale de mon cœur receura vne beauté rauiſſante, eſtant parſemée en ſon fonds de Perles Orientales d'vne Chaſteté inuiolable de corps, & d'eſprit.

Me voyant, ô mon bien-aimé Epoux, reueſtuë de la Robe Nuptiale de vos Epouſes, & ornée de tous vos Ioyaux! qui eſt-ce qui ne me reconnoiſtra pour voſtre, portant vos liurées? la Couronne de vos miſericordes, ſur la teſte & l'Aneau de voſtre Foy diuine en mes doigts.

Conſeruez en mon Ame, ô doux Ieſus, les precieux Ioyaux des ſaintes Vertus, ce ſont les plus beaux brillans que ie ſouhaite en cette vie, en attendant que dans l'Eternité bien heureuſe, la lumiere de voſtre Gloire les rende plus eclatans, pour compoſer la Couronne incorruptible de ma felicité. Ainſi ſoit-il.

MEDITATION VIII.

Les ſentimens extatiques des Epouſes de Ieſus-Chriſt apres leur Couronnement.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *La veuë ſpirituelle de leur Bonheur.*
2. *La poſſeſſion entiere de leurs deſirs.*
3. *Et l'vnion amoureuſe auec leur Epoux.*

I. POINT.

Virgines ſurgẽtes ſimul cãtant. Ecce* quod concupui iam vid o. *Leurs eſprits*

CONSIDEREZ les ſentimens Amoureux des Epouſes du Fils de Dieu apres leur Couronnement. Elle eleuent leurs voix, auec vne contenance fixe & arreſtée diſant : *Ie vois maintenant par effet ce que i'ay tant ſouhaité & deſiré.*

Paroles veritablement extatiques ;

pour témoigner leur eleuation d'eſprit, qui decouure par vne veuë ſimple le ſujet, & l'objet de leurs deſirs. Ieſus leur diuin Epoux les éclaire non ſeulement dans les tenebres de la Foy, auec des Adorations reſpectueuſes, & humiliantes; mais par vne contemplation ſauoureuſe & experimentale, ſans diſcours & ſans raiſonnement, il leur fait voir ce qu'elles ont deſiré.

ſont eleuées & eclairées pour voir dans la contemplation les auantages de leur bonheur.

Il eſt vray, ô Ame pure, que c'eſt en ce moment precieux, que vous commancez à jouïr de la *Beatitude promiſe à ceux qui ont le cœur pur & net*; Vous voyez l'Homme-Dieu en qualité d'Epoux ſelon les degrez de voſtre pureté. Ce peu de mots que vous entonnez ſi melodieuſement en manifeſtent publiquement la verité. *voilà*, dites-vous, *que ie vois maintenant ce que i'ay tant deſiré.*

Beati mundo corde quoniam ipſi Deum videbunt.

Mais que voyez vous, ô la bien-aimée Epouſe de Ieſus! Ie découure, dit elle, dans ſon cœur Amoureux vne ſource viue d'Amour diuin, & vne Charité toute particuliere en mon endroit. Helas! ne voyez-vous pas ces diuines lumieres? qui penetrent iuſques au fonds de mon cœur; afin de ſe manifeſter à moy d'vne maniere ineffable, mais veritable; de ſorte que ie ſuis dans vne certitude infaillible, qu'il eſt en moy par l'operation ſecrete de ſon diuin Amour. Ses promeſſes en ſont

Si quis diligit me, ego manifeſtabo ei me ipſum

expreſſes dans l'Euangile ; quand il dit; *ſi quelqu'vn m'aime ie me manifeſteray à luy.*

O Amour rauiſſant d'vn Dieu homme? vous n'eſtes pas ſeulement transformant la volonté de vos Epouſes en la voſtre, par l'vnion tres-intime de la Charité; mais vous eſtes auſſi vn Rayon lumineux de ce Soleil de Iuſtice, qui ſe fait voir luy-meſme en ſimplicité; par vn acte tres-pur, qui contient eminemment tout le bonheur du Paradis ; Non pas à la verité clairement par la lumiere de gloire, mais par celle de la Foy animée de la Charité.

Splendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ eius.

Hà ! il eſt vray, ô Verbe diuin, *la ſplende de la Gloire de voſtre Pere*, que vous n'illuminez pas ſeulement le Paradis de voſtre clarté ; mais auſſi les eſprits de vos Epouſes, pour leur découurir vos eminentes qualitez ? Vous les Couronnez à l'enterieur dans la partie plus ſuperieure de leur Ame, de Ioyaux bien plus precieux que ne ſont ces brillans, qui éclatent ſur leurs teſtes au iour de leur Benediction; les yeux corporels, & ſenſuels des mondains ne voyent pas à la verité les beautez rauiſſantes de ces Ames beniſtes ; mais elles ſont *vn ſpectacle agreable à Dieu, aux Anges, à elles-meſmes, & à celles qui ont le cœur pur & net des affections mondaines.*

Spectaculum facti ſum' Deo & Angelis

Mais pour en venir là, peſez bien ces

paroles : *Ie vois bien maintenant ce que i'ay tant deſiré.* Il faut donc que les deſirs ardens d'vn ſi grand bonheur, ayẽt precedé par vn motif tres-pur, & vne intention bien ſincere ; Car ſi par intereſt, ou par complaiſance naturelle, vous auez ſouhaité d'eſtre l'Epouſe du Fils de Dieu, couronnée, & ornée à l'exterieur de toutes ces Pierreries, & Ioyaux precieux ; Ne vous eſtonnez pas ſi à l'interieur vous ne voyez pas l'objet Beatifique des Ames pures, cela eſt reſerué pour celles, *qui n'ont point eu de commerce auec les autres femmes dans leurs ſenſibilitez.*

Ne vous eſtonnez pas de ces effets merueilleux ; car ie vous dits en ce rencontre auec S. Auguſtin : *Donnez moy vne Ame veritablement amoureuſe de Dieu, & qui aye ſoupiré & deſiré ce bienheureux eſtat auantcourier de l'Eternité* ; Elle verra aſſurément, & experimentera ce que ie dits; puiſque l'Egliſe ſainte, dans la ſolemnité des Nopces ſpirituelles des Epouſes de Ieſus Chriſt, leur met en la bouche & exprime de leurs cœurs les paroles extatiques de la glorieuſe Vierge ſainte Agnes; laquelle lors de ſon martyre, diſt à la face des Tyrans, auec vn eſprit éleué. *Ie vois maintenant ce que i'ay tant ſouhaité.*

Da amantem, da fõtem diuini luminis deſirantem. & ſcit quid dico ; ſi autem frigido loquor neſcit quid dico.

Que ſi les yeux de voſtre Ame ne ſont pas, & n'ont pas eſté ſi clair-voyans lors

Le deffaut des desirs empesche la possession du bonheur des Epouses de Iesus Christ.

de vos Epousailles spirituelles ; rejettez en le deffaut sur vos desirs, qui n'ont pas esté, & ne sont point encore à present assez purs, ny feruens pour l'vnique Amour de Iesus, lequel ne veut point de meslange; auec l'Amour propre son ennemy juré; La diuine Charité que vous receuez, & auez receu si souuent dans les Sacremens, estoit la fournaise ardéte où vous deuiez purifier tous vos desirs ; faites le maintenant en cette retraite, & l'enflammez continuellement par vos souhaits, & vos soupirs vers ce diuin Amant.

II. POINT.

Quod speraui iam teneo.

Considerez les paroles qui suiuent, *Ie tiens maintenant ce que i'ay esperé* ; Mais n'arrestez pas seulement vos pensées sur l'appareil exterieur, qui s'est fait en cette solemnité ; Penetrez plus auant dans le cœur d'vne Epouse veritable, & vous y trouuerez la possession reelle, de ce qu'elle a esperé.

Ne rejettez pas encore ses esperances à la Beatitude future du Paradis, comme celles des autres Chrestiens ; son diuin Epoux qui en doit estre l'objet Beatifique; luy en auance la possession dez cette vie, d'vne maniere tout à fait admirable.

Plus est anima vbi amat quã vbi animat.

C'est vn dire commun fondé sur la verité ; que l'Ame est plus ou elle aime, qu'où elle anime ; les transports continuels

nuels de ſes affections, la rendant toûjours preſente à l'objet de ſon Amour ; Ce qu'eſtant ainſi de l'Amour naturel, il l'eſt bien plus auantageuſement de l'Amour diuin, par le moyen de la diuine Charité; car eſtant ſurnaturelle, elle éleue l'Ame vers Dieu, & l'vniſt intimemẽt à ſon eſtre diuin, dont elle eſt vne participation excellente.

Diuinæ quædam participatio naturæ.

Mais cette vnion eſt autant differente qu'il y a d'Ames qui la reçoiuent, ſelon leurs diuers eſtats ; la bonté infinie de Dieu ſe communiquant à elles, ſelon ſon bon plaiſir, & les diſpoſitions qu'il trouue dans celles qui ont confiance, & eſperent en ſes faueurs.

Cecy ſuppoſé comme tres-veritable dans la ſcience des Saints, & les maximes de l'Ecriture ; Ne faut-il pas conclure en faueur des Ames chaſtes, qui ont mis toutes leurs eſperances en Dieu ſeul, mépriſant les delices & les plaiſirs de la concupiſcence, qu'eſtant ſes Epouſes, il les met en poſſeſſion, de ce quelles ont eſperé de ſa diuine Bonté, qui contient en ſoy toutes ſortes de biens.

Les biens qu'elles poſſedent en vertu de leurs ſouhaits pour cette Alliance diuine ſont innombrables.

Les ſpirituels dont elles jouïſſent en qualité d'Epouſes, ſont quaſi innombrables, les communications diuines ne ſe pouuant nombrer. Il y en a neantmoins deux principales, dont l'intelligence vous

doit eſtre à ſinguliere conſolation.

Comme elles ont eſperé en ſa protection contre leurs ennemis viſibles & inuiſibles auſſi en iouiſſent elles.

La premiere répond à l'eſperance quelles ont conçeu de ſa protection ſinguliere contre leurs ennemis viſibles & inuiſibles; car elles en jouïſſent ſi plenement, & ſi auantageuſement, qu'il n'eſt pas croyable, combien leur Benediction Nuptiale à de pouuoir pour rompre les efforts de toutes leurs tentations.

Il les protege contre les Diables.

Les Demons aprehendent tant la bonne odeur des Liz de leur pureté Virginale, qu'ils n'ozent les attaquer par leurs ſuggeſtions ; elles jouïſſent d'vn calme merueilleux en toutes les puiſſances de leur Ame ; les moindres ſouleuemens de trouble, eſtant appaiſez par la conſideration de la preſence de leur Epoux, en qui elles ont mis toute leur confiance.

Les deffend des delices du monde, & de la concupiſcence.

Le monde immonde, ny la concupiſcence ne peut rien ſur leur pureté, *C'eſt vn Iardin clos, & vne Fontaine ſcellée.* Leurs delices ny peuuent entrer, & leurs maximes ny ſont point receues, elles cuillent les fleurs odoriferantes des ſaintes Vertus dans leur propre fonds ; l'humilité eſtant inſeparable de la Chaſteté, la Vierge au dire de ſaint Ambroiſe, deuant eſtre d'autant plus humble, qu'elle eſt Chaſte de corps, & d'eſprit.

Quelle ſuauité penſez-vous qu'elles goûtent des eaux Criſtalines de la Fontai-

ne myſtique de leur pureté ; Les contētemens en ſont inconceuables aux Ames ſenſuelles, mais les cœurs purs & nets, en reſſentent les effets auec tant d'abondance, qu'elles rejailliſſent dans la vie Eternelle ; c'eſt à dire qu'elles ont le gouſt de celles que boiuent les purs eſprits Angeliques ; car viuant en des corps mortels, elles viuent Angeliquement.

Leur Eſperance en ſa protectiō pendant leurs infirmitez corporelles & ſpirituelles, les rend inebranlables.

La ſeconde reſpond auſſi à leur eſperance en la protection ſinguliere de cét Epoux Celeſte pendant leurs infirmitez corporelles & ſpirituelles, dans leſquelles il veut purifier leur Amour. En verité à moins d'vne fermeté inébranlable, & de tenir le vaiſſeau de leurs cœurs attaché à l'ancre de l'eſperance de ſon ſecours tout diuin ; Les ſecouſſes & les orages qui s'éleuent ſouuent parmi leurs amertumes, ſont ſi violentes, qu'il ſeroit impoſſible qu'elles peuſſent ſubſiſter; Cette confiance eſtablie en l'ame, l'aſſeure tellement parmi ſes Angoiſſes exterieures, qu'elle les ſouffre patiemment, ſans murmure, ny inquietude d'eſprit. La raiſon s'en doit prendre à cauſe de l'vnion, & conformité de ſa volonté auec celle de ſon Epoux, qu'elle croit, & ſçait eſtre tout bon, & tout puiſſant, qui ne permettra pas luy arriuer rien au deſſus de ſes forces, & qui ſoit prejudiciable à ſa gloire & à ſon ſalut.

Non patietur vos tentari supra id quod potestis.

C'eſt pourquoy ſe voyant *Couronnée de ſes miſericoraes*, elle dit aſſeurement, *Ie tiens ce que ié eſperé*, Son eſperance comme vertu Theologale, eſtant ſuiuie par vne grace ſpeciale, de la iouïſſance experimentale des biens ſpirituels, ſortables à ſa condition, qu'elle auoit eſperé comme futurs.

III. POINT.

Illi ſunt iuncta in cœlis quẽ in terris poſita, tota deuotione dilexi.

Conſiderez ce qu'elle dit enſuite par vn Amour Extatique & transformant, *Ie ſuis maintenant iointe dans les Cieux, à celuy que i'ay aimé d'vne entiere deuotion, viuant en terre.*

Ne penſeriez vous pas entendant cette Epouſe couronnée dans l'excez de ſa joye, qu'elle a déja expiré, & ſoit eleuée dans les Cieux pour iouïr de ſon bien aimé? Non, elle eſt encore viuante, & ce tranſport amoureux qui l'vniſt à ſon Epoux, eſt vn effet merueilleux de la diuine Charité. Son Amour actuel en ce rencontre verifie ce qu'elle dit; car elle eſt jointe à ſon celeſte Epoux au throſne de ſa gloire dans le Ciel empirée par vne affection ſincere; ſçachant bien qu'il n'eſt pas autre. au ſejour des Bien-heureux, qu'il l'eſt en ſon Ame par la diuine Charité.

L'vnion des Eſpouſes de Ieſus-Chriſt a du rapport auec

Il eſt vray que ſes Saints Anges, & les Ames bien-heureuſes affranchies de leurs corps voyent Dieu, & ſont vnies à luy d'vne maniere ineffable & bien differen-

te de ceux qui viuent icy bas: pource que leur charité eſt dans la conſommation totale ; La lumiere de gloire, dont ils ſont éclairés les rauiſt dans la poſſeſſion de luy meſme, ſelõ les degrez de leur Amour. Mais on en peut dire, auec proportion toutesfois, autant des Ames ſaintes, Epouzes du Fils de Dieu ; que l'Amour actuel conduit par la lumiere de la Foy, les vniſt à ſoy, ſeant au Ciel, ſelon la meſure de la deuotion, qu'elles ont en terre pour l'aimer vniquement, & ſelon les degrez de la diuine Charité.

celle du Biẽ heureux eſtant le meſme par ſa charité dans leurs cœurs

Cette penſée myſtique eſt approuuée par l'Egliſe, qui l'employe dans les paroles qui la declarent, & que la glorieuſe ſaincte Agnez a premierement proferées lors de ſon martire. Non ſans doute pour autre fin, que pour conuier les Ames pures, & Chaſtes qui l'imitent en ſa ſainteté, & qui ſe conſacrent à Ieſus-Chriſt en qualité d'Epouzes, qu'elles l'imitent auſſi en faueur de leur Amour.

Saincte Agnez eut ce meſme ſentiment, & le manifeſta deuant les Tyrans.

O Dieu que le ſouuenir de ces paroles Ectatiques, vous doit donc bien eſtre precieux ! puis qu'en les repetant ſouuent comme vn ſacré memorial, & l'abregé de tout voſtre Bon-heur, elles contiennent deux choſes tres-importantes à la fidelité indiſpenſable, que vous deuez à voſtre Epoux.

Cette vnion ne doit auoir rien de terrestre se faisant auec l'homme Dieu qui est dans les Cieux.

La premiere est que vôtre vnion auec luy, qui est dans les Cieux, doit n'auoir rien de terrestre, surpassant toutes les sensibilitez, & complaisances de l'Amour propre, car ses recherches secrettes, & subtiles surprennent la pluspart des Ames qui se croyent fauorisées de Dieu. Cette vnion actuelle auec vôtre Epoux, à la bien prendre de vôtre part, consiste dans l'Amour Actuel que deuez auoir pour sa Majesté adorable; luy desirant tout le bien qu'il possede pour soy mesme, & tout l'hõneur; Toute la gloire & la satisfaction qu'il pretend de vous, & de ses Creatures, est que soyez disposée à agir, & à patir pour son saint Amour, en tout ce qu'il luy plaira vous arriuer; ne faisant rien, ne pensant, & ne disant quoy que ce soit, qui luy soit desagreable.

De sa part, elle consiste aussi dans l'acceptation actuelle qu'il fait de vôtre fidelité à l'aimer; vous communiquant pour ce sujet de plus en plus ses graces actuelles & habituelles à proportion que vous les meritez, sa diuine Charité insinuant dans vostre Ame les dons, & les fruits de son saint Esprit, pour vous faire operer surnaturellement, & vertueusement selon vostre estat.

Cette vnion doit estre accompagnée d'vne deuo-

La seconde de vos obligations contenues en ces paroles : *Ie suis vnie dans les*

Cieux à celuy que i'ay aime en terre, auec vne entiere deuotion, vous doit auſſi porter à vne tendreſſe de cœur, & promptitude d'action, en vos exercices ſpirituels; afin de ſurpaſſer les repugnances naturelles, & les ennuis qui ſe rencontrent, par leur aſſiduité.

tion ſincere & promptitude en toutes les actiõs du Seruice Diuin.

Pouriez-vous bien cy-apres, apres vne declaration ſi ſolemnelle de l'vnion affectiue, auec voſtre celeſte Epoux, ſeant dans le Thrône de ſa Gloire, & apres les recherches qu'auez faites de ſa dilection & amitié ſincere, pour l'Epouſer en Iuſtice, en Iugement, & en Miſericordes, vous abandonner derechef aux ſenſibilitez naturelles de l'Amour propre?

Ne ſçauez-vous pas qu'il ne veut point de partage de vos affections, & qu'il vous veut toute pour luy. Voſtre deuotion pour ce ſujet doit eſtre toute ſpirituelle & hors du ſens; il ſuffit qu'ayez vne prompte volonté à executer ſes Ordres, ſans reflechir & conſulter cet ennemy domeſtique, voſtre Amour propre, qui veut prendre part, & s'intereſſer en tout ce que vous faites de bien. Dires luy hardiment que voſtre Amour eſt indiuiſible, & *que vous eſtes iointe dans les Cieux à celuy que vous auez aimé en terre de tout voſtre cœur, deuant que de l'Epouſer.*

Dieu ne veut point de partage dans les affections de ſes Creatures.

CONCLVSION.

L'Amour Diuin cauſe des ecſtaſes merueilleux dans les Ames qu'il occupe ; Elles voyent l'objet de leurs deſirs , & poſſedent ce qu'elles ont eſperé ; leur vnion auec Dieu en qualité d'Epoux, cauſe en elles ces tranſports, inconnus aux Hommes animaux, mais non pas aux ſpirituels.

Reflexions, & reſolutions affectiues.

POurquoy helas ! ô l'Epoux bien-aimé de mon Ame, ay je eſté priuée de voſtre veuë ſpirituelle vn ſi long temps ? Ne l'auois-je pas dit lors que m'eſpouſaſtes dans les lumieres de la Foy, que ie voyois en vous l'objet de mes deſirs?

Ouy il eſt vray ! mais les tenebres de mon infidelité aux pratiques de voſtre Amour, ont ſi fort offuſqué les yeux de mon eſprit, que i'ay eſté priuée de voſtre doux aſpect ; Vous vous eſtes retiré & eloigné

de moy, ô doux Ieſus, autant de fois que i'ay arreſté ma veuë ſpirituelle, pour regarder les Creatures en leur neant, méloignant de vous qui eſtes mon Tout.

N'eſtiez-vous pas, ô mon bien aimé Sauueur, le total de mon bonheur, & de mes deſirs, pourquoy ay-je cherché ailleurs dans l'obſcurité, ce que ie pouuois & deuois trouuer en vous, par la lumiere de voſtre Saint Eſprit.

Il me ſembloit, ô mon Seigneur, lors que vous m'acceptaſtes pour voſtre Epouſe, deſ-ja tenir & poſſeder le ſujet de mes eſperances; mais helas i'en fus bientoſt priuée par ma faute les complaiſances ſenſibles de mon Amour propre, ayant engagé ma volonté à ſes propres recherches en toutes choſes, au prejudice de la fidelité que ie vous deuois.

Ie m'eſtois vnie à vous, ô mon cher Epoux, en parfaite dilection par le moyen de voſtre Charité. Ce ſejour icy me fut veritablement pour lors vn vray Paradis jouïſſant de vous; mais helas i'ay bien experimenté du depuis, que mes deſvnions d'auec vous, m'ont cauſé vn tres-faſcheux banniſſement!

Retournons donc, ô doux Sauueur, dans ce lieu de delices, ou m'auiez eſtablie en m'eſpouſant. Ie me r'appelle à vous meſme, reuenez auſſi s'il vous plaiſt

à moy. Eclairez la veuë de mon Ame derechef, & que ie voye en vous maintenant l'objet de mes deſirs.

Ce ſera, ô mon Dieu, par le moyen de voſtre diuin Amour, que voſtre ſeruiteur Auguſtin dit par experience eſtre l'œil de l'Ame que vous verrez en pureté, & en verité. Decouurez vous donc à mon cœur, ô mon bien-aimé Epoux, puiſqu'il à ſes yeux, auſſi bien que mon Eſprit; Sa veuë par le moyen de la Charité, ſera bien plus profitable à mon Ame, que toutes les lumieres de la raiſon.

Celles de la Foy luy ſeruiront à la verité de guide pour ſa conduite dans les pratiques du diuin Amour: Mais eſtant vny intimement à vous, voſtre preſence adorable ſe manifeſtera ſelon voſtre parole, ſelon la meſure de mon Amour.

Ie vous aime donc dés à preſent autant que ie puis, ô Dieu d'Amour infiny! monſtrez moy donc voſtre Face, & vous faites voir aux yeux de mon Ame, afin qu'elle n'enuiſage plus que vous.

Ie vous tiendray en ma poſſeſſion puiſque vous le voulez, & que ie le dois ſous peine d'en courir voſtre indignation; Pouray-je bien encore eſtre fruſtrée de mes eſperances ayant ſi ie veux, & le gage, & la realité de ce que vous m'auez promis, non mon cher Epoux?

O bonheur ſans pareil, ô liberalité exceſſiue, le Dieu du Ciel ſe donne à ſa Creature dans la Terre, & elle demeure vnie à luy ſelon la meſure de ſa dilection. Eſtendez-là, ô doux Ieſus, iuſques à l'infiny ſi faire ſe peut, car ie veux vous aimer ſans meſure, & au deſſus de toutes choſes pour voſtre Amour.

Ainſi ſoit-il.

MEDITATION IX.

Post hæc Pontifex iunctis ante pectus manibus, dicit super Virgines stãtes humiliter inclinatas Benedictionem.

Des Suffrages, & Benedictions de l'Egliſe en faueur des Epouſes de Ieſus-Chriſt, apres leur Conſecration.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Les Suffrages publics pour leur perſeuerance & perfection de vie.*
2. *Les Benedictions de l'Eueſque pour cét effet.*
3. *Et les Anathemes qu'il prononce contre ceux qui les voudroient moleſter.*

I. POINT.

Deus plasmator corporum affla tor animarũ qui nullam ſpernis ætatem,

CONSIDEREZ l'intereſt que prend l'Egliſe, & les bontez dont elle vſe enuers les Vierges Epouſées & Conſacrées à ſon Celeſte Epoux. Elle s'addreſſe au Pere Eternel, afin qu'il les

adopte pour ſes Filles bien-aimées, & leur donne les graces neceſſaires pour ce bien-heureux Eſtat. Les paroles prononcées à haute voix par l'Eueſque y ſont expreſſes, & vous doiuent eſtre en grand reſpect, contenant l'abregé de vos deuoirs enuers voſtre Epoux, & vos reconnoiſſances pour vn bienfait ſi ſignalé ; en voicy l'explication de mot à mot.

Dieu tout bon, qui formez les corps, & inſpirez les ames, ne faiſant aucun rebut des ſexes, ny des aages, non plus que des conditions, n'en iugeant aucune indigne de vos faueurs. Vous eſtes le Createur, & le Redempteur de toutes, ſans exception. Neantmoins comme vn bon Paſteur, vous auez voulu trier, & faire choix de celles-cy, pour conſeruer la couronne d'vne perpetuelle virginité de corps, & chaſteté d'eſprit ; Couurez les du Bouclier de voſtre Protection, & les diſpoſez par la conduite de voſtre Sageſſe, aux actions de vertu & d'honneur, afin de meriter l'vnion indiſſoluble auec voſtre Fils noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, en ſurmontant les delices de leur chair, & refuſant à leur corps, les plaiſirs illicites.

Fourniſſez-leur, ô Seigneur, nous vous en prions, des armes pour ſe deffendre, non charnelles, & foibles, mais ſpirituelles & puiſſantes en vertu, afin qu'eſtant for-

nullum ſexũ reprobas, nullam conditionem gratia tua ducis indignam, ſed vim æqualis creatoris & Redemptor.

Tu has famulas tuas, quas ex omni numero gregis vt bonus Paſtor ad conſeruã dã coronam perpetuæ virginitatis & caſtimoniã animæ eligere dignatus es, tuæ protectionis ſcuto circumtege, & ad omne opus virtutis & gloriæ magiſtrante ſapientia prepara, vt vincentes carnis illecebras & illicita connubia recuſantes, inſolubili Filii

tui D N. Iesu Christi copulam mereantur.

tifiées de vous, aucun peché ne puiſſe maîtriſer leurs ſens, leurs corps, ny leurs ames ; mais que deſirant viure à l'appuy de voſtre Grace, le deffenſeur des meſchans,& l'ennemy des bons,ne puiſſe rien pretendre en ces vaiſſeaux d'Election,conſacrez à voſtre ſaint Nom.

His petimus Domine armis suggerationē carnalia sed spiritus virtute potentia, vt te muniente earum sensus, & membra int eorum corporibus, & animabus non possit dominari peccatum ; ac sub tua gratia viue re cupientibus, uihi sibi diffensor malorū, & inimicus bonorū, de his vasis nomini tuo consecratis praualint vindicare.

Faites nous vous ſupplions, ô Dieu de bonté infinie, que la pluye de voſtre Grace Celeſte,eſteigne en elles la chaleur importune de la concupiſcence, & allume le flambeau d'vne perpetuelle chaſteté en leurs cœurs ; que leurs faces couuertes d'vne ſainte pudeur, ne ſoient point expoſées au ſcandale, & ne donnent point de ſujet de pecher aux inconſiderez.

Donnez-leur vne Virginité chaſte;qu'elles ſoient ornées & armées d'vne Foy inuiolable;d'vne eſperance certaine,& d'vne ſincere Charité ; afin qu'ayant l'eſprit preparé pour vne parfaite continence, leur vertu ſoit telle,& ſi forte, qu'elle ſurmontent les ſurpriſes & tromperies du diable, mépriſant les choſes preſentes, & pourſuiuant les futures auec generoſité.

Oēm etiam nociuum calorem imber gratiæ tuæ cœleſtis extinguat, lumen vero

Qu'elles preferent les jeuſnes aux viandes charnelles ; les ſaintes lectures, & les prieres aux feſtins ; afin que pleinement repuës de leurs Oraiſons, & remplies de pieuſes inſtructions, illuminées par leurs veilles elles accompliſſent l'ouurage de la

grace Virginale qu'elles ont receu. Munissez-les donc de ces Armes spirituelles des saintes Vertus, & leur donnez la grace de parfaire hureusement leur course, sans broncher dans la carriere de la sainte Virginité. Nous vous en prions par nostre Seigneur Iesus-Christ leur Epoux. Ainsi soit-il.

perpetuæ castitatis accendat, facies pudica, scãdalis non pateat, neque incautis trẽbuat negligentia de linguendi. Sitque in ea casta Virginitas, sint ornatæ pariter, & armatæ fide integra, spe certa, caritate sincera, vt præparato animo ad continentiam tanta virtus præstetur quæ superet diaboli vniuersa figmenta, & contemnendo præsentia futura sectentur; Ieiunia epulis carnalibus, præferant lectiones sacras & Orationes, conuiuiis, & potationibus antecedant, vt Orationibus pastæ, & eruditionibus expletæ, illuminatæ vigiliis operum gratiæ virginalis exerceant.

His igitur virtutum armis has tuas famulas interius, exteriusque communiens, præsta inoffensum cursum Virginitatis explere, Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Se peut-il rien auancer de plus pressant pour vous porter à ces pratiques vertueuses, que l'Eglise vostre bonne Mere, a demandé en vostre faueur? Non sans doute; Que si selon les promesses de son Epoux & du vostre, rien ne luy peut estre refusé; à quoy pouuez-vous attribuer le deffaut que vous ressentez à present de toutes ses graces, sinon à vos infidelitez? Mais plûtost sçauez-vous bien que vous estes redeuable à la Bonté de Dieu, de vostre preseruation des embusches de vos ennemis? Et que c'est la grace de vostre Epoux, qui a surmonté les foiblesses de

voſtre Nature corrompuë, vous conſeruant pure & immaculée ſans que vous y penſaſſiez ?

Vous auez peut-eſtre creu, mais à tort, que voſtre prudence, & complexion naturelle, vous rendoit exempte des tentations, dont pluſieurs, meilleures que vous, ſont aſſaillies inportunément ; vous vous trompez, c'eſt l'effet des prieres de l'Egliſe, qui vous a merité ce bonheur, & la grace Virginale qu'auez receuë en voſtre Conſecration, eſt vn bien fait de voſtre Epoux, dont vous le deuez remercier continuellement.

Pontifex accepta Mitra ſtans dicit, ſequentẽ Benedictionem, ſuper illas genuflexus. Benedicat vos Deus, Pater, & Filius, & Spiritus †ſanctus

II. POINT.

Conſiderez, & faites vne eſtime nompareille des Benedictions que vous receuſtes lors de voſtre Conſecration, proſternée à genoux, de la part des trois perſonnes de la tres-ſainte Trinité, Pere, Fils, & ſaint Eſprit par le Miniſtere de l'Eueſque. Elles furent effectiues, & firent impreſſion en voſtre ame des habitudes vertueuſes, conformes à voſtre eſtat d'Epouſe du Fils de Dieu ; mais c'eſt afin que demeuraſſiez incorruptible, inuiolable, & immaculée, ſous la protection, & le Manteau de la ſainte Vierge Marie, Mere de Noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Les ſept Dons du S. Eſprit repoſerent lors ſur vous, pour ſanctifier les puiſſances de voſtre

de voſtre ame, les Dons de Sageſſe, d'Intelligence, de Conſeil, & de Force; de Science, & de Pieté, auec celuy de la Crainte du Seigneur vous furent donnez; afin de fortifier vos foibleſſes, & confirmer vos impuiſſances; que la Pieté ſoulageaſt vos ennuis, fuſt la directrice de vos penſées, & la cõductrice de vos voyes; que vos penſées fuſſent ſaintes, vos actions pures, vos œuures parfaites, & voſtre Charité edifiante; que la Sageſſe vous illuminaſt, la Chaſteté vous ſeruiſt de renfort, & la ſcience vous enſeignaſt; que la Foy vous affermiſt, la Vertu s'augmentaſt en vous, & que la Sainteté vous eleuaſt à vn eſtat ſurnaturel.

Que la Patience vous preparaſt, l'Obeïſſance vous rendiſt ſoumiſe, & que la Sobrieté vous maintenuſt; qu'vne ſainte pudeur vous accompagnaſt dans l'infirmité, vous ſoulageaſt dans la douleur, & vous gardaſt dans la tentation; Que fuſſiez retenuë dans la proſperité, paiſible dans les emotions de la cholere, & purifiée parmy l'iniquité. Que ſa grace vous fuſt infuſe à tout moment, pour remettre vos offences, & pour vous rendre exacte à vos Obſeruances. Afin qu'eſtant établie ſur ces vertus, & autres ſemblables, toute éclatante de bonnes œuures, vous fuſſiez toûjours ſoigneuſe en cette vie d'a-

omni Benedictione ſpirituali, vt manẽtes ſẽper inlæſæ corruptæ, & immaculatæ ſub vestimento ſtæ. Mariæ matris D. N Ieſu Ch. requieſcat ſuper vos ſpiritus ſeptiformis gratiæ; ſpiritus ſapiẽtiæ; & intellectus, ſpiritus conſilij, & fortitudinis, ſpiritus ſciẽtiæ &

pietatis, & repleat vos ſpiritus timoris domini.

Fragiles ſolidet, innalidaſq; confirmet, pietate allouet, & mentes regat; vias dirigat cogitationes ſanctas inſtituat, actus probet, opera perficiat, caritate ædificet, ſapientia illuminet, caſtitate muniat, ſcientia inſtruat, fide firmet, in virtute multiplicet, in ſanctitate ſublimet, ad patientiam præparet, ad obedientiam ſubdat, ſobrios protegat, & puticas in infirmitate

gir, pour eſtre recompenſée dans l'Eternité.

Ayez toûjours pour témoin, celuy que vous deuez auoir pour Iuge, & ſoyez preſte la Lampe allumée dans la main d'entrer dans la Chambre Nuptiale de voſtre Epoux. Allez auec joye au deuant de luy, & qu'il ne trouue rien en vous de ſale, de ſordide, de meſſeant, & de des-honneſte; mais vne ame blanche comme la neige, & vn corps pur, & net comme le Criſtal; afin qu'au iour du Iugement épouuantable, où les juſtes ſeront recompencez, & les meſchans condamnez, les flammes du feu deuorant ne trouuent rien en vous pour eſtre brûlé, mais la pieté diuine, dequoy vous couronner.

Faites ſi bien en ce monde, qu'ayant eſté purifiée par la conuerſation & profeſſiõ Religieuſe, vous meritiez de monter au Ciel iuſques au Trône du Roy Eternel dans ſon Palais, & jouïr de la protection qu'ont ceux qui ſuiuent le diuin Agneau, & luy chantent ſans ceſſe le Cantique nouueau de ſon diuin Amour. Vous receurez auec eux la recompence apres le trauail, & demeurerez pour iamais dans la region des viuans en parfait repos.

Que celuy-là vous beniſſe du haut des Cieux, qui a bien daigné venir en terre racheter le genre humain par les ſouffrances de la Croix, & par ſa Paſſion. C'eſt

Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur, qui vit, & regne auec le Pere Eternel en vnité parfaite, par tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Pourez-vous bien lire & mediter des Benedictions ſi abondantes, ſans attendrir voſtre cœur, & enflammer voſtre volonté d'vn ſaint deſir d'en reſſentir les effets, & en accomplir les pratiques ? ſans doute qu'il faut que renonciez à la qualité d'Epouſe de Ieſus, ſi deſormais vous détournez, & retirez voſtre Chef ſur lequel elles ont eſté répanduës, lors de voſtre Conſecration ; puiſque *les mains de voſtre Epoux faites au tour* ſont toûjours preſtes, & appareillées de les vous donner derechef ; à quoy tiendra-il donc que ne les receuiez ?

Il ne faut qu'abbaiſſer la teſte de voſtre ſuperbe, & l'humilier ſous ſes mains. Elles ſont également puiſſantes, & bienfaiſantes, & auſſi étenduës que iamais. Mais comme ſon Amour tout diuin luy ſert de motif pour vous bien faire, & vous benir. Il faut auſſi que voſtre cœur luy face des retours affectifs d'vne fidelité indiſpenſable pour iamais, n'admettant aucun partage, ny interruption dans vos affections ; qu'elles ſoient toutes pour Ieſus voſtre Epoux, puiſqu'il eſt tout pour vous, & en vous par ſa diuine Charité.

viſitet, in dolore releuet, in tentatione cuſtodiat, in proſperitate temperet, in iracundia mitiget, in iniquitate emũdet, infundat gratiam, remittat offenſam tribuat diſciplinam. Vt his, & ſimilibus virtutibus fulta, & ſanctis operibus illuſtrata, illa ſemper agere, quæ digna ſint remuneratione. Illum habeatis teſtẽ quem habituræ eſtis iudicem & vos aptetis, vt præfulgentem geſtetis in manu lampadẽ, introituræ ; reperiat ſponſi thalamum occurratis cum gaudio, & nihil in vobis

tidum ; nihil ſordidum, nihil incultum, nihil corruptum, nihil inhoneſtum ſed niueas & candidas animas, corporaque lucida, atque ſplendida, vt cum dies ille tremendus remunerationis iuſtorum, retributionisque malorum aduenerit, non inueniat in vobis vltrix flamma quod vrat ſed diuina Pietas quod coronet ; quas iam in ſæculo conuerſatio Religioſa mundauit, vt ad tribunal æterni regis aſcenſuræ, celſaque palatia, cum iiſdem mereamini habere protectionem, qui ſequũtur agnum, & cantant Canticum nouum ſine ceſſatione ; illic percepturæ præmium poſt laborem ſemperque maneatis in viuentium regione ; Atque ipſe vos benedicat de cœlis, qui per Crucis paſſionem humanum genus eſt dignatus venire in terris redimere Ieſus Chriſtus Dominus noſter, qui cum æterno Patre, & Spiritu ſancto in vnitate perfecta viuit, & regnat Deus in ſæcula ſæculorum. Amen.

Pontifex ſedens cũ Mitra publica voce Anathema ponit. Autoritate omnipotẽtis Dei, & Beatorũ Petri, & Pauli Apoſtolorũ eius ; firmiter & ſub interminatione anathematis inhibem' Ne quis

III. POINT.

Conſiderez, & vous ſouuenez qu'vne des conditions de voſtre Mariage ſpirituel auec cet Epoux Celeſte a eſté, qu'*il vous Epouſoit en Iuſtice, & en Iugement*, prenant vos intereſts ; non ſeulement pour s'oppoſer, & tirer raiſon de vos ennemis inuiſibles, & domeſtiques ; mais auſſi des viſibles & etrangeres ; C'eſt pourquoy l'Eueſque ſeant en ſa Chaire de Iudicature, la Mitre en teſte, prononca de ſa part vn Anatheme epouuantable, & excommunia ceux qui attenteroient de meſfaire aux Epouſes de Ieſus-Chriſt, apres leur Benediction en ces termes.

De l'autorité de Dieu tout-puiſſant, & de ſes Bien-heureux Apoſtres S. Pierre & S. Paul. Nous deffendons ſous peine d'Anatheme, & d'excommunication, que perſonne ne ſoit ſi oſé, que de vouloir

distraire ces Vierges, ou Sanctimoniales du Seruice de Dieu, auquel elles se sont engagées sous l'estendart de la Chasteté, & que personne ne les trouble dans la possession de leurs biens, les en laissant jouïr auec tranquilité.

præsentes Virgines seu Sanctimoniales, à diuino seruitio, cui sub vexillo castitatis subiectæ sunt abducat; nullus earum bona surripiat, sed ea cũ quiete possideãt.

Que si quelqu'vn est si temeraire de l'entreprendre; Que la malediction de Dieu tombe sur luy, dedans, & hors sa maison; qu'il soit maudit dans la Ville, & aux Champs, maudit en veillant, & en dormant, maudit en mangeant, & en beuuant, maudit en cheminant, & en se reposant. Que sa chair soit maudite, & ses os; que depuis la plante des pieds iusques au sommet de la teste il ny aye rien de sain, & d'entier en luy.

Si quis autem hoc attentare præsumpserit, maledict⁹ sit in domo, & extra domum maledict⁹ in Ciuitate, & in agro, maledictus vigilá⁹do, & dormiẽdo, maledictus ambulãdo & sedendo, maledicta sit caro

Que la malediction fulminée par Moïse sur les Enfans d'iniquité vienne, sur luy, par permission de Dieu; que son nom soit rayé du Liure de vie, & ne soit point écrit au rang des justes; que sa portion, & son heritage soit auec Cain le fratricide, auec Dathan & Abiron, auec Ananias, & Saphira, auec Simon Magus, & le traitre Iudas; Bref, auec tous ceux qui ont dit à Dieu, retirez-vous de nous, vos voyes & vos conduites nous sont en auersion & en horreur.

Qu'il perisse le miserable au grand iour du Iugement, que le feu eternel de l'Enfer

eius ; & ossa, & à planta pedis vsque ad verticem non habeat sanitatem.

le deuore auec le Diable, & ses Anges Apostats, s'il ne vient à restituer, & à s'amander, ainsi soit. Ainsi soit-il.

Veniat super illum maledictio hominis, quam per Moysen in lege, filiis iniquitatis Dominus permisit; deleatur nomen eius de Libro viuentium, & cum eis non scribatur; fiat pars & hæreditas eius cum Cain fratricidia, cum Dathan & Abiron, cum Anania, & Saphira, cum Simone Mago, & Iuda proditore, & cum eis qui dixerunt Deo, recede à nobis, semitam viarum tuarum nolumus pereat in die Iudicij; deuoret eum ignis perpetuus, cum Diabolo & Angelis eius, nisi restituerit, & ad emendationem venerit. fiat, fiat.

He bien, Epouse de Iesus-Christ, l'eussiez-vous iamais pensé, & ozé esperer, que vostre abandon des biens de la terre, eust esté si largement recompencé; vous estes entrée dans la possession du Seigneur fortifiée de ses pouuoirs, & munie de tous les auantages de sa protection, sans que vous y pensiez, & soyez en peine de rien. O Dieu quel auantage!

Sçauez-vous bien que ces Anathemes, & Excommunications fulminées solemnellement, font heriſſer les cheueux aux Seculiers, & que la vertu secrette de l'Autorité de l'Eglise a son effet sur tous ceux qui entreprendroiẽt, non seulemẽt de vous molester en la possession paisible des biens de vostre Abbaye, ou Monastere? Mais ce qui est biẽ plus considerable à vostre égard

de Vierge,& Sanctimoniale ; ſi quelqu'vn eſtoit ſi oſé de vous diuertir de l'Office diuin, ou voſtré profeſſion vous engage?

Mais penſez-vous que ſi y eſtiez ſi infidele de meſ-vſer par diſſipation,& ſuperfluité des biens de la Religion, ou qu'auec trop de facilité & ſans permiſſion, vous vous diſpenciez de l'Office diuin,pour des entretiens vains,& inutiles ; que ces Anathemes ne tombaſſent pas ſur voſtre teſte, quoy qu'elle aye eſté couronnée du Diadeſme des Epouſes du Fils de Dieu?

Hà ſans doute il n'eſt que trop vray, que pluſieurs folles Vierges, en reſſentent icy bas les effets,& qu'elles ſont maudites en tous endroits.pour punition de leurs libertinages, & infidelitez. Les dégouts de leur Vocation, les ennuis qu'elles reſſentent à l'Office diuin, & en toutes les Obſeruances de la Religion, en ſont les témoignages. Ou au contraire, celles qui ſont fideles à leur deuoir, ménageres des biens dont elles ont l'vſage, exactes au ſeruice de Dieu, & ennemies des diuertiſſemens ; la Religion leur eſt vn Paradis, & vn Fort aſſuré contre les aſſauts de leurs ennémis.

Souuenez-vous qu'incontinent apres ces maledictions prononcées en voſtre faueur, contre ceux qui vous voudroient moleſter,vous aprochaſtes auſſi toſt du S.

Autel ayãt vn Cierge allumé dãs la main, pour rendre voſtre hommage à Dieu, en reconnoiſſance de tous les biens dont l'Eueſque vous mettoit en poſſeſſion.

Prenez bien garde à n'en pas meſ-vſer; ſeruez-vous en auec humilité; mais ſur tout craignez que ces maledictions ne tombent ſur vous-meſme, ſi voſtre infidelité vous porte à faire ce qu'on deffend ſous peine d'Ecommunication aux ſeculiers. O Dieu quel épouuantable malheur ſeroit-ce pour vous, apres auoir receu de ſi abondantes Benedictions!

CONCLVSION.

L'Egliſe ſainte prie pour les Vierges, & les beniſt ſolemnellement apres leur conſecration; c'eſt pour obtenir de Dieu leur perſeuerance en ce bien-heureux eſtat; Elle vſe d'Anatheme contre ceux qui les moleſtent au prejudice de leur Epoux, afin de les faire viure en tranquilité d'eſprit, & ſeruir à Dieu en verité.

Reflections, & resolutions affectiues.

MOn Dieu, que vos Bontez sont infinies en leurs communications ! qu'auois-je merité de vous, pour en receuoir tant de graces, & de benedictions ? Pourquoy ô mon Seigneur, auez-vous voulu que vostre Espouse par excellence, la sainte Eglise, s'employast pour vous les demander, & me les obtenir?

N'estoit-ce pas assez, ô mon doux Iesus, mais mille fois trop pour moy ! que me receussiez en vostre maison dans la qualité de seruante, sans me produire si solèmnellement à vostre peuple, pour attirer sur moy ses respects en qualité d'Espouse ? Hà que ie crains que tant de suffrages, & de Benedictions multipliées, me soient à condamnation, si ie viens à mesvser de leur octroy !

Ne le permettez-pas, ô l'Epoux sacré de mon Ame ; faites que ie reçoiue en effet, ce qu'on a demandé pour moy auec tant de desirs ; Comment helas pourois-je sans vostre secours soûtenir les efforts de mes ennemis !

Sans doute, ô le bien-aimé de mon cœur, si vous ne me couuriez du Bouclier de vostre protection, ie ne pourois pas

ſubſiſter parmy tant d'aſſauts. Si le Diable, le Monde, & la Chair ont tant trauerſé cy deuant mes deſſeins pour éuiter le peché, que ne feront-ils point à preſent pour empeſcher que ie ne viue pour vous, & en vous ?

Donnez-moy, ô mon Seigneur, les armes ſpirituelles des ſaintes Vertus, puiſque leur pouuoir eſt tout diuin, ayant eſté ſanctifiées par voſtre ſacrée Humanité ! Hà que de bonheur pour moy, ſi i'en ſçay bien vſer ! On dira en me voyant humble, Chaſte, pudique, patiente, & reſignée, que ie ſuis l'Epouſe bien-aimée de Ieſus, reueſtuë de ſes Liurées, & ornée de ſes Dons.

I'auray pour ſon Amour mes ſens recuillis, mes appetits ſoûmis, mes paſſions reglées, mon imagination remplie de bonnes eſpeces, ma volonté, ma memoire, & mon entendement continuellement occupez en luy, & pour luy en parfait Amour ; Ne ſera-ce pas eſtre toute ſienne, par effet, auſſi bien qu'en deſir. Ouy ſans doute.

Beniſſez-moy donc, ô Pere ſaint, car ie ſuis voſtre Fille par adoption ; Beniſſez-moy, ô Verbe increé, puiſque ie ſuis voſtre Epouſe par affection ; Beniſſez-moy Eſprit Saint, car ie ſuis voſtre Sanctuaire par élection.

Hà mon Dieu, que de graces, que de priuileges, & de Benedictions ſont contenuës en ces aimables qualitez dont vous m'auez voulu honorer!

Quelles delices, & quels contentemens ſe peuuent comparer à vn ſi grand bonheur? Eſtre à Dieu en totalité, à Ieſus en vnion parfaite, & au ſaint Eſprit en poſſeſſion reelle par ſa diuine Charité.

La diuine Sageſſe ſera deſormais ma lumiere, la Chaſteté ma fortereſſe, la Science mon inſtruction, la Foy & l'Eſperance la fermeté de tous mes deſſeins.

Ouy, ô mon bien-aimé Ieſus, mon diuin Epoux, ie ſeray toûjours voſtre Beniſte Epouſe, couronnée de vos plus aimables Benedictions & Miſericordes; Voſtre ſainteté méleuera, & toutes vos Vertus reluiront en moy par voſtre grace, & par voſtre Amour.

En cét eſtat, ô mon Dieu, que dois-je craindre, ſi ie vous ſuis fidele? Rien du tout, car vous m'auez munie de forts Bouleuarts contre les aſſauts des ennemis de mon repos.

Vous auez les carreaux de vos foudres ſpirituels en main, pour les Anathematiſer, & Excommunier en tous lieux, & en toutes choſes, qui eſt-ce qui ne vous craindra, ô juſte Iuge, *m'ayant Epouſée en Iuſtice, & en Iugement?*

I'en veux auſſi ; ô mon Seigneur, apprehender les Arreſts, pour empécher les ſupriſes de mon humeur, & le dereglement de mes paſſions, Ie diray ſouuent auec voſtre Prophete ; *Tranſperce ma chair des clous de voſtre Crainte, car mon Ame eſt en épouuante de la rigueur de vos Iugemens.* Ainſi ſoit-il.

MEDITATION X.

Des delices ſpirituels du Banquet Nuptial des Epouſes de Ieſus-Chriſt.

Virgines communicatæ genuflexæ ante Altare cantant.

TROIS POINTS A CONSIDERER.

1. *Que la Communion du tres-ſaint Sacrement, leur eſt douce comme le Miel.*
2. *Agreable, & nouriſſante comme le Lait.*
3. *Et que ſon Sang precieux embelliſt leurs Ames, & orne leurs viſages d'vne ſainte pudeur.*

Mel, & Lac ex ore eius ſuſcepi, & Sanguis eius ornauit genas meas.

I. POINT.

CONSIDEREZ, que comme il ny a rien de plus doux au gouſt que le Miel, appellé pour cét effet le conſommé de toutes les douceurs imaginables; Ainſi en eſt-il de la ſainte Commu-

nion au Corps de Ieſus-Chriſt, ou ſes Epouſes goûtent auec ſuauité, toutes les douceurs ſpirituelles, dont leurs Ames peuuent eſtre capables en cette vie, & qu'elles peuuent ſouhaiter.

Ouy, l'Humanité ſainte de Ieſus; medite ſaint Bernard, eſt vn doux rayon de Miel, conçeu & formé dans le chaſte ſein de la ſacrée Vierge! Abeile veritablement myſterieuſe, qui l'a donné au monde, comme vne expreſſion miraculeuſe de ſa pureté. Mais par vn deſſein tout à fait merueilleux, afin de nourir les Ames pures, qui viuent en Dieu, par le moyen de la Charité. *Car comme elles ſont d'vne nature Celeſte, par creation & par grace, il eſtoit auſſi conuenable qu'elles fuſſent pourueuës d'vn aliment tout diuin.*

Animaeſt Naturæ æthereæ habeat alimenta diuina.

Le commun dés Chreſtiens reçoit cet Auguſte Sacrement en qualité de viande, pour ſeruir de renfort contre les foibleſſes de la Nature corrompuë par le peché, & reſiſter aux ennemis de leur ſalut; quelques-vns auſſi, appellez de Dieu à vne vie plus dégagée des vanitez du monde, le reçoiuent *comme Dieu des vertus*, & en profitent pour leur perfection, allant toûjours de Vertus en Vertus.

Le commun des Chreſtiens le reçoit en qualité de viande.

Mais par vn effet veritablement miraculeux, les Ames qui par profeſſion ſolemnelle ont eſté Epouſées à Ieſus-Chriſt,

y goûtent les douceurs du Miel Celeſte de leur Epoux, au Banquet Nuptial qu'il leur a preparé. C'eſt pourquoy à meſme temps d'vn ton melodieux elles chantent toutes apres leur Communion. *I'ay receu de ſa Bouche diuine, le Miel de ſes douceurs.* O Ieſus que vous eſtes aimable, & adorable en vos deſſeins !

Mel, & Lac ex ore eius ſuſcepi.

Mais quoy ! que ne reïterez vous ſouuent, d'vn cœur amoureux, ces myſterieuſes paroles lors de vos Communions, afin d'en reſſentir les effets ? Son Amour infiny eſt égal en tout temps, & deſire comme vn bien infiny de ſe communiquer à vous ; à quoy tient-il que n'en goûtiez les delices, & la ſuauité ? Elles ſont inconceuables à l'eſprit Humain, il eſt vray; mais la volonté eſt capable de les reſſentir, & experimenter ſi elle veut. Son appetit y eſt ſatisfait en plenitude, par l'vnion intime, reelle, & perſonnelle de l'Humanité ſainte, contenuë en ce myſterieux gâteau de Miel, qui ſe fond, ſe liquefie, & ſe conſomme par la chaleur ſurnaturelle de la Charité. *O effet prodigieux de l'Amour de Ieſus, qui vous a aimée iuſques dans l'excez.*

Cum dilexiſſet ſuos, qui erant in mundo in finem dilexit eos. *Ioan.*

Penſez, ie vous prie, qu'il ſe fait lors vne transfuſion de cet aliment tout diuin en voſtre Ame, & que le cœur de voſtre Epoux s'vnit au voſtre, d'vne maniere

Qui manet in me & ego in eo.

Qui mã-

ducat me & ipse vi, uet propter me. Ioan.

ineffable ; mais veritable par le moyen de l'Amour reciproque, & actuel ; de sorte qu'en qualité d'Epouse vous estes toute à Iesus, & il est tout à vous. *Il est en vous, & vous estes en luy.*

Cresce & manduca Non me mutabis in te sicut cibũ carnis tuæ sed tu mutaberis in me. *August. in Confess.*

En voulez-vous faire l'experience, desirez-le ardemment, deuant que de le receuoir, & purifiez vostre cœur par vne humilité profonde. Mais apres cela receuez-le amoureusement sans reflexion aucune, le laissant agir en la maniere qu'il luy plaira. *Vous ne me changerez pas en vous*, dit-il vn iour à saint Augustin, *comme vos Alimens ordinaires ; mais ie vous changeray en moy, lors que vous me mangerez.*

O effet merueilleux de ce diuin Banquet ! où Dieu mesme est l'Aliment, qui nourrist & transforme les Ames Chastes ses Epouses en luy-mesme, & les vnist à soy, sans aucun milieu, ny qualité accidentelle, comme dans les autres Sacremens.

Bien plus, car tout ainsi que le Miel est vn composé Celeste, du suc de toutes les Fleurs odoriferantes ; Ainsi ce diuin Sacrement contient en soy l'extrait de toutes les delices spirituelles du Paradis. Quoy de plus doux que Iesus, Verbe increé & incarné, qui se donne en suauité à l'ame Chaste qui le reçoit ? *Nous viendrons*, dit-il, *en elle mon Pere, & moy auec le saint*

Ad eum veniemus & mansionem apud eum faciemus.

S. Eſprit, & y preparerons noſtre demeure; Nous ferons enſemble vn feſtin Nuptial, aſſorti & fourni de tout. Les paroles manquent en cecy, auſſi bien que les penſées, pour en deſcrire l'appareil; mais la volonté peut, ſi elle veut, en gouſter les douceurs, mille fois plus ſuaues que n'eſt le miel.

Gouſtez donc, & voyez combien le Seigneur eſt doux quand il ſe donne en qualité d'Epoux; mais prenez bien garde de le receuoir ſans intereſt, & ſans complaiſance de l'Amour propre, qui ſouuent y veut prendre part. Il vient en vous comme vn Dieu de pureté, lequel ne veut point de partage ſenſible en voſtre cœur. La volonté ſeule eſt ſon ſanctuaire, & la chambre nuptiale où il veut eſtre receu; il ſe communique à elle en ſimplicité, & s'épand enſuite ſur toutes les puiſſances de vôtre Ame, les rempliſſant d'vne merueilleuſe douceur, quand & comment il luy plaiſt.

Il faut bien prendre garde que l'Amour propre ny cherche ſes complaiſances, Dieu ne veut aucun partage de voſtre cœur.

Mais ſçauez bien qu'en ce Gâteau miſterieux de miel, la cire y eſt auſſi jointe pour éclairer voſtre Ame dans la pratique ſincere de toutes les vertus? L'humanité ſainte de Ieſus en eſt le Flambleau lumineux, que vous deuez ſuiure en toutes choſes, ayant la volonté remplie d'vn veritable amour, & l'eſprit éclairé des lumie-

Dans le très ſaint Sacrement le Miel & la Cire s'y retrouuent pour nourrir & eclairer.

res diuines de ſes exemples & de ſes vertus. Ne ſerez vous donc pas blâmable à l'infini, ſi vous cheminez en tenebres, & ſi vous viuez en amertumes, dans la maiſon de vôtre Epoux, *où il y a abondance de miel*, pour vous nourir, & de cire pour vous éclairer ?

II. POINT.

Conſiderez auec S. Auguſtin l'heureuſe neceſſité de voſtre redemption, qui a porté le fils de Dieu de ſe faire homme pour vous donner la vie, apres la mort du peché : Vie non telle qu'elle ; mais vne vie de delices ſpirituelles & de contentemens, qui a du rapport auec celle de Dieu meſme dans ſon Eternité, où il ſe connoiſt, & s'aime continuellement.

Quomodo per Patrem viuit, eodem modo nosper carnem eius viuemus. *Hil. l. 8. de Trin.*

Le ſein Adorable, & fœcond du Pere Eternel en eſt la ſource viue, qui fluë premierement en ce Fils bien-aimé ; puis dans tous les hommes par ſa Grace : mais par vne amoureuſe dignation, il y en a qui la reçoiuent plus abondamment, & plus agreablement au miſtere adorable de l'Autel. Son humanité ſainte ſeruant d'aliment, & de refection ſpirituelle & corporelle.

La maniere en eſt du tout admirable dans la meditation de cét Auguſte Docte, l'Amour infini de l'Homme Dieu, ayant voulu que ce banquet Diuin ou la

table, & l'aliment ſont vne meſme choſe, euſſent les qualitez d'vn Lait nourriſſant *pour les Ames petites*, & humbles de cœur; ainſi que doiuent eſtre ſes Epouſes à ſon imitation.

Oportebat vt mensa illa lacteſceret, & ad paruulos perueniret. *Aug. in Pſal.* 33.

Voila à vray dire l'vnique ſecret pour ſuccer & gouſter le lait agreable de la vie Diuine en cét Auguſte Sacrement. Humiliez vous juſques à l'infiny, ſi faire ſe peut, dans la conſideration de voſtre neant, & vôtre Ame en reſſentira les effets, par vn embonpoint ſpirituel, qui la fera croiſtre en vertus; ainſi que font les petits enfans à la mammelle de leur mere, qui croiſſent à veuë d'œil, en ſuçant leur propre ſubſtance conuertie en lait. Mais voicy comment cela s'accompliſt.

N'auez vous iamais medité auec le meſme Docteur de la grace, que le Verbe increé eſt appellé *la Mamelle du Pere Eternel*? Clement Alexandrin, luy en adjoûte encore vne ſeconde en qualité de Verbe Incarné. *D'où decoule le lait de la Benignité Diuine* enuers les Ames qui reçoiuent auec amour ce diuin Sacrement. Le miſtere en eſt profond, & ſa conſideration eſt remplie de ſuauité; Car tout ainſi que les deux mamelles s'vniſſent dans vn meſme ſein, afin que la chaleur naturelle y face la coction du ſang, le cõuertiſſant en lait; de meſme les deux natures Diuines

Mamilla Patris. *D. Aug.*

Paternæ vt benignitatis vbera lac ſuppeditaret. *Clem. Alex. pedag. l. 1. c. 6.*

& humaine vnies dans la perſonne du Verbe, par le moyen de la Chariré, forment le lait des diuines douceurs, & l'expriment de l'homme Dieu, comme de deux mamelles pour la nourriture de ſes Epouzes bien aimées, en cét Auguſte Sacrement. O effet merueilleux de l'Amour de Ieſus; qui eſt-ce qui ne l'aimera, ne l'admirera, & ne l'adorera?

Les Mamelles du cœur amoureux de Ieſus ſont rẽplies d'vn lait tout diuin pour la nourriture de ſes Epouſes.

Pourquoy helas n'en auez vous iamais fait l'experience en qualité d'Epouze; Ces diuines mamelles n'ont elles pas toûjours eu de continuels epoiçonnements de Charité, pour ſe décharger ſur vous, ſi vous y euſſiez colé les leures de voſtre cœur pour en ſuccer le lait? ouy ſans doute. A quoy auez-vous donc ſi vainemẽt occupé voſtre eſprit, eſtant attachée à ce ſein amoureux plein de ſuauité? Toute autre reflexion n'eſt prouenuë que d'Amour-propre, & elle n'eſtoit pas receuable dans les pratiques du diuin Amour, puiſque la ſubſtance propre de voſtre Epoux Celeſte ſe communiquoit à vous en ce diuin Sacrement.

Hà que ces chaſtes Epouſes, les Catherines, les Gertrudes, & les Thereſes en comprenoient bien mieux le Myſtere! lorſque toutes rauies de la douceur de ce lait diuin, elles s'en nouriſſoient pleinement, tout autre aliment leur eſtant inſipide, & leur eſtomach ne le pouuant ſup-

porter à cauſe de l'abondance de la ſuauité dont Dieu les rempliſſoit.

Que ſi iuſques à preſent vous n'auez rien ſenty de ſemblable, c'eſt que vous auez eu le gouſt ſpirituel tout depraué par l'affection dereglée de vous-meſme, & des creatures ſenſibles. Vous n'eſtes point venuë à ce Banquet Celeſte l'appetit ouuert, & l'ame famelique. Il le faut deſormais exciter par de feruens, & amoureux deſirs, deuant que de vous y preſenter; & aſſurement vous en goûterez les douceurs.

Si te lactauerunt peccatores ne acquieſcas illis.

III. POINT.

Conſiderez le ſens myſtique des paroles que chacune des Vierges conſacrées à l'Epoux Celeſte prononce, en chantant apres ſa Communion : *Le ſang de mon Epoux a embelli, & orné ma face de ſon éclat.* Où vous remarquerez deux merueilleux effets de ce Sang precieux, l'vn eſt interieur, & l'autre exterieur.

Sanguis eius ornauit genas meas.

Deux merueilleux effets de la Communion dans les Epouſes du Fils de Dieu par ſon Sang precieux.

Le premier n'eſt veu que de Dieu ſeul, & des Saints Anges. La ſubſtance de l'Ame chaſte en eſtant empourprée, auec cet auantage que le ſaint Eſprit luy donne ſous les qualitez & eſpeces *du vin qui engendre les vierges* : C'eſt à dire, qu'il les rend fœcondes en amour, *leur donnant vne illuſtre generation* de ſaints deſirs pour agreer & plaire à leur Epoux.

O quam pulchra eſt caſta generatio, cum claritate.

De plus, les facultez de l'Ame en ſont

toutes ornées, contemplant l'effuſion qui s'en eſt faite ſur le Caluaire, pour la naiſſance des enfans de l'Egliſe, & pour leur nourriture; Elle ſe reïtere encore tous les iours ſur les Autels à meſme deſſein. C'eſt en cette veuë que l'Amant ſacré dans le Cantique prend ſujet de ſe rauir d'admiration en diſant à ſon Epouſe: *o que voſtre generation chaſte, & pudique eſt belle, & agreable à mes yeux, voyant voſtre pureté feconde en enfans ſpirituels.*

Ieſus-Chriſt eſt ce Poiſſon myſtique dont le ſang fait la teinture d'Eſcarlate, par le moyen de la Charité.

Le ſecond effet eſt exterieur, ce Sang precieux de l'Epoux coulurant la face des Vierges d'vne ſainte pudeur. Ce rouge d'Eſcarlate qui paroiſt ſur leur viſage, à la faueur de l'Amour, prouient du ſang de ce Poiſſon myſterieux, qui s'eſt laiſſé prendre dans les filets de ſes ennemis, ſur la Mer orageuſe des douleurs exceſſiues de ſa Paſſion; dont la memoire ſe renouuelle tous les iours au ſaint Autel.

Ouy, vne chaſte Epouſe de Ieſus apres auoir receu en ſa Communion la teinture de ce precieux Sang, paroiſt vermeille, & ardente d'Amour comme vn Seraphin. Elle chante auec ferueur ſes loüanges diuines, auec vne modeſtie Angelique, la volonté remplie de bons ſentimens, & l'eſprit tout rayonnant de lumieres; Le reſpect humain ne la diſtrait point, non plus que la curioſité; ſon viſage teſmoi-

gne à l'exterieur l'embelissement de son Ame, & elle donne des agreemens si respectueux à son Epoux, qu'on luy peut bien appliquer les paroles du Cantique, & dire : *Qu'vne seule de ses œillades a blessé son cœur.*

Vulnerasti cor meum soror mea sponsa. Vulnerasti cor meum in vno ictu oculorum tuorum.

Que si le cœur amoureux de ce diuin Epoux est ainsi navré ; ne pensez-vous pas qu'il en fait vn escoulement continuel sur la chaste Epouse, pour luy donner vn nouueau coloris de Beauté & d'agreement ? Ouy sans doute ; Car il y remarque les traits de son Amour, que l'effusion de son Sang imprime par sa grace, y donnant vn surcroist de beauté qui le rauist de plus en plus. Mais il n'appartient qu'à l'vn & à l'autre de ces sacrez Amans d'en discourir & d'en parler. La pensée toutefois de leur Amour reciproque, quoy que confuse, doit animer les cœurs chastes de saints desirs d'en ressentir les effets. Tâchez de meriter cette faueur par vostre fidelité.

La blessure du cœur de l'Epoux Celeste fait de continuels ecoulemens sur le cœur de son Epouse, pour augmenter en elle son diuin Amour.

Le prochain prend aussi grande part dans les agreemens exterieurs de cette chaste Epouse ; car elle le rauist par sa modestie ; Il voit reluire sur sa face ie ne sçay quels traits tout diuins, ainsi qu'autrefois saint Denis Areopagite sur le visage de la Vierge : De sorte que les hommes moins retenus, sont portez à des sentimens

Le prochain est edifié de la pudeur, & modestie Virginale des Epouses du Fils de Dieu.

de pureté tous extraordinaires ; l'Epoux Celeſte ne voulant pas permettre que ſes Dons ſoient à ſcandale, mais à edification.

Ex corde exeunt cogitationes bonæ.

Bien plus, car comme ſes faueurs ſont des effets de l'effuſion de ſon precieux Sang, les agreemens de ſon Epouſe au dehors procedant du dedans ; que peut il ſortir de l'abondance d'vn cœur pur & chaſte, que des diſcours & entretiens tres-purs ? Il n'y a rien de plus agreable dans la conuerſation, qu'vne Vierge chaſte, dont les paroles edificatiues rauiſſent les cœurs les plus endurcis, comme l'experience l'a ſouuent fait voir.

Ex abundãtia cordis os loquitur.

Les frequentes Communions doiuẽt eſtre efficaces, pour porter les Vierges à vne continuelle mortificatiõ de leurs ſens.

Ses Communions frequentes luy donnent vn brillant de pureté veritablement Angelique ; Ses ſens ſont ſi mortifiez, notamment la veuë, qu'elle ne la jette iamais ſur aucun objet diuertiſſant ; Ses paſſions ſont tellement reglées, qu'elle ne fait iamais paroiſtre aucune ſurpriſe d'humeur, qu'incontinent vne ſainte pudeur ne vienne au ſecours ſur ſon viſage, qui en témoigne le regret, & en fait la ſatisfaction.

Puiſque vous jouïſſez du bonheur de cette illuſtre qualité d'Epouſe de Ieſus-Chriſt, & que ſi ſouuent vous eſtes empourprée de ſon Sang precieux dans vos Communions, n'en reſſentirez-vous iamais les effets ? Ne tâcherez-vous pas cy-

apres de donner des agreemens interieurs à voſtre Epoux Celeſte, par vne fidelité indi'penſable aux mouuemens de ſa Charité ? N'en voulez-vous pas auſſi donner des témoignages à l'exterieur dans tous vos comportemens ? Vous le deuez par toutes ſortes de raiſons, mais principalement pource que l'effuſion de ſon Sang precieux vous y conuie, & le demande juſtement.

CONCLVSION.

L'Humanité de Ieſus eſt vn doux Miel à l'Ame chaſte, au Sacrement de ſon Amour; C'eſt vn Lait agreable & nouriſſant, qui luy donne vn embonpoint ſpirituel. Son Sang precieux l'embellit, & orne ſon viſage d'vne ſainte pudeur, qui la fait reconnoiſtre pour l'Epouſe de ſa dilection.

Reflexions, & Resolutions affectiues.

MOn diuin Sauueur, & l'Epoux tres-aimable de mon Ame, d'où vient qu'estant vn rayon de Miel à vos Epouses, ie n'en goûte point les douceurs en vous mangeant ? N'est-ce point, ô Iesus, que vous auez des reserues pour moy, vous communiquant aux autres, & me deniant cette faueur ?

Hà mon Dieu, il est vray ie ne l'ay pas meritée, approchant toûjours de vostre Table auec vn degoust des choses diuines ; Et quoy que ie croye fermement que vous y estes, comme vn Dieu de bonté infinie, ie n'ay point le cœur disposé par la ferueur de la Charité, pour liquefier, & goûter auec suauité cette diuine douceur.

I'en auois à la verité goûté quelque chose lors de ma Consecration ; & il me sembla lors en vous receuant, que i'estois dans vn Paradis de delices ; mais la declaration manifeste que i'en fis, tourne maintenant á ma confusion ; Car le goust interieur de mon Ame s'est tellement depraué par l'affectiõ que i'ay aux creatures, qu'au lieu de douceur spirituelle, ie ny

reſſens que des amertumes & des degouts.

Vous m'auiez preparé cette Table myſterieuſe, ou le Lait joint auec le Miel deuoit me nourir & raſazier ; mais le defaut d'humilité ma priué de ce bonheur, ma temetité m'ayant ſouuent fait entrer en ce Banquet ſans eſtre veſtuë de la robe Nuptiale de pureté d'intention. C'eſt pourquoy i'ay juſtement merité vn rebut honteux, & vn renuoy ignominieux.

En ſera-il toûjours ainſi, ô mon cher Sauueur, & mon bien-aimé Epoux ? Voſtre Humanité ſainte eſtant pour vos autres Epouſes vn Gâteau de Miel plein de ſuauité, ne m'en ferez-vous point auſſi goûter à mon rang ? *m'ayant Epouſée en miſericordes, & en miſerations.*

C'eſt là mon vnique recours, & mon eſperance, qui vous engage à me gratifier de ce delicieux manger ; Ie le veux, ie le deſire ardemment, puiſque voſtre Charité m'y donne vn droit acquis par les excez de ſa Bonté.

Comment helàs ſe peut-il faire, ô Dieu d'Amour, que voſtre Charité habitant en moy par ſa grace, auec tous ſes Dons ſurnaturels qui l'accompagnent, ie n'en reſſente point toutefois les effets ? N'eſt-ce pas, ô mon cher Epoux, dequoy me faire defier de la fidelité de vos promeſſes? puiſque ie ne reſſens rien de toutes ces

douceurs que vous auez promiſes, & que vous communiquez aux autres par effet; quoy qu'elles ne vous appartiennent pas plus que moy.

Hà mon Seigneur, qu'il faut de diſpoſitions pour jouïr de ces delices, vous ſeul les ſçauez, & les donnez à qui il vous plaiſt; Donnez-les moy, ô mon bien-aimé, & exigez de moy tout ce qu'il vous plaira; tout eſt voſtre, pour iamais.

Ie veux ſans plus tarder, me donner toute à vous, ſans reſerue aucune, ie m'y donne & m'y conſacre derechef; Que peut-il me reſter apres cela? rien du tout, & vous ne me pouuez demander dauantage? accompliſſez donc en moy la verité de vos promeſſes, & vous manifeſtez auſſi ſans reſerue en vous donnant à moy.

O doux Ieſus, que les deſſeins de voſtre Amour ſont meruelleux en leurs effets. Vous ne vous contentez pas des qualitez du Miel en ce Sacrement, pour nourrir vos Epouſes bien-aimees. Vous leur dõnez auſſi le Lait agreable de voſtre ſubſtance propre, ouurant le ſein de voſtre Pere; vous les conuiez de coler les levres de leurs cœurs à ſes Mamelles, c'eſt vous meſme, ô Verbe increé & incarné, qui eſtes remply de ce Lait delicieux.

Ie veux, ô le bien-aimé Epoux de mon cœur, m'atacher cy-apres indiuertiblement

à ces diuines Mamelles, & en exprimer le Lait agreable de voſtre Amour. Que ſi ie parle de delices, ô mon Ame, ne penſez pas qu'elles reſſemblent à celles dont jouïſſent les pecheurs dans leurs ſenſibilitez blâmables.

Non, c'eſt à la maniere des ſaints Anges, qu'il faut exprimer ce Lait de vos Mamelles, ô Ieſus debonnaire; Il leur eſt à la verité ſeruy d'vn appareil bien different dans la Gloire conſommee dont ils jouïſſent; Mais neantmoins puiſque les Vierges ſont ſemblables à eux en pureté, voſtre diuine Charité en ſçait bien faire l'expreſſion pour les nourrir en qualité d'Epouſes, au Paradis Terreſtre de la Religion.

Puiſque i'ay ce bonheur d'eſtre telle par voſtre Grace, ne me deniez pas auſſi cette faueur. Ainſi ſoit-il.

Diſcours abbregé des deuoirs Religieux des Epouſes de Ieſus-Chriſt.

L'Amour.

PREMIER DEVOIR.

L'imitation des ſaintes Ames dans leurs ferueurs & tranſports amoureux.

LE premier & principal eſt d'aimer ce diuin Epoux ſur toutes choſes, non ſeulement auec le commun des Chreſtiens ; mais à l'imitation de ſes Epouſes plus feruentes, & plus illuſtres en ſainteté ; & vous deuez ſouuent lire apprendre pour cét effet leurs tranſports amoureux, & communications diuines ; le pouuoir & la Charité infinie de Dieu ; n'ayant point diminué en ſes deſſeins. Pourquoy à leur faueur ne pretendrez-vous donc pas d'y paruenir, voſtre lâcheté & peu de courage y mettront-ils toûjours oppoſition?

Dieu nous ayant obligé de l'aimer en perfectiõ c'eſt vne tentation de ny pas pretendre.

C'eſt vne recherche de l'Amour propre, & vne tentation de l'ennemy, de tenir les eſprits dans la ſeule admiration des graces que Dieu fait à ſes Saints, ſans ſe faire effort pour les obtenir de ſa Bonté, & meriter par leur fidelité. Car comme il n'a point voulu donner des bornes en

cette vie à voſtre Amour en ſon endroit, non plus qu'au ſien, il a auſſi étendu vos deſirs pour l'acquerir en perfection, iuſques dans le ſein de ſon Pere; Vous donnant par ce moyen auec luy, les auantages de voſtre adoption, & de voſtre eleuation à cette qualité eminente d'Epouſe de ſon Fils.

L'Amour donne vn droit auantageux aux graces plus reſeruées.

Il eſt vray que l'humilité, & la compunction conuiẽnent bien enſemble pour purifier voſtre cœur. Mais l'amour vous donne vn droit auantageux aux graces plus reſeruées de la Bonté de Dieu. Les ſaints Sacremens de Penitence & de l'Euchariſtie, en ſont les canaux, vous les deuez frequenter pour cet effet.

La frequẽce des Sacremens de Penitence, & d'Euchariſtie eſt effectiue pour accroiſtre en l'Ame le diuin Amour.

Confeſſez-vous donc, & receuez le ſaint Sacrement de l'Autel deux fois la ſemaine pour le moins, & plus ſouuent s'il vous eſt permis, afin que voſtre Amour eſtant continuellement occupé dans la preparation, & refection d'vn ſi precieux Banquet, transforme vos affections en celles de voſtre Epoux, & que les actions de graces d'vn bienfait ſi ſignalé vous occupent continuellement. Voſtre Ame par ce moyen jouïra de Dieu comme dans vn Paradis de delices & de bonheur.

L'Humilité profonde aſſure la ſainc

Que ſi les manifeſtations amoureuſes de cet Epoux Celeſte, ne paroiſſent pas

teté, les reuelations, & les miracles en sont seulement les effets exterieurs.

en vous comme dans les Saints, par des reuelations, ou des miracles; C'eſt afin d'aſſurer dauantage la verité de ſon Amour par l'humilité qui ſe conſerue tres-difficilement en pareilles occaſions. Il faut s'eſtimer indigne de ces hõneurs, & des marques de la ſainteté, ſans neantmoins perdre cœur de l'acquerir par les pratiques d'vn veritable Amour.

Vous le deuez manifeſter par vn zele feruent de l'honneur de voſtre Epoux en toutes choſes, & premierement en vous-meſme, puis à l'endroit de vos prochains, procurez toûjours la plus grande gloire de Dieu dans les deſſeins de voſtre perfection, & mettez vn reglement effectif, & affectif en toutes vos penſées, paroles, & actions.

Le zele au dire de S. Bernard eſt la ferueur de la Charité bien ordonnée qui doit eſtre effectif enuers Dieu ſoy-meſme, & le prochain.

N'ayez d'Amour que pour luy, de haine, & d'auerſion que pour le peché, de deſir que pour la vertu, ny de joye que pour luy complaire. Montrez voſtre courage, entreprenant ce qui regarde ſon honneur genereuſement, ne vous couroucez iamais contre perſonne. Eſperez toûjours en ſes miſericordes, & en ſa prouidence, ayant vne crainte filiale de luy deplaire, & deſ-obeïr à ſes volontez.

Enuers ſoy-meſme, ne prenant aucune ſatis-

Ne teſmoignez iamais aucun plaiſir ny agreement à rien entendre, voir, toucher, flairer, ny gouſter pour l'Amour de luy.

Que

Que vos paroles, & vos entretiens soient de ses grandeurs & perfections. Que tout soit ennuyeux à vostre esprit, qui ne l'occupe point à son seruice, & en la consideration de ses biensfaits.

faction sincere, & reglant tous ses mouuemens.

Imitez le grand S. Bernard, qui trouuoit tout insipide, & desagreable si Iesus n'en faisoit l'assaisonnement; dans la lecture, la conuersation, & le repos, dans la retraite & en public, il ne pensoit, & ne parloit que de Iesus, tãt son Ame estoit occupée du diuin Amour de l'Epoux Celeste de son Ame; Faites brûler dans le Sanctuaire de vostre cœur ce feu Sacré; Que si vostre condition, & vostre sexe vous obligent à en retenir les flammes au dedans, sans les produire au dehors, faites les agir par des aspirations flamboyantes & continuelles qui liquefient vostre Ame en sa diuine Charité.

S. Bernard faisoit tout en Amour, & pour l'Amour de Iesus.

Mais sur tout tesmoignez-en les ardeurs dans les souffrances necessaires, que vous ne pouuez euiter, & dans les volontaires que deuez rechercher, & procurer auec autant ou plus de soin, que les personnes mondaines font les delices de la vie, & la satisfaction de leur sens. O que cette pratique bien compriſe fait de grands progrez dans la vertu! & que l'acquit de ce deuoir merite du diuin Epoux, de graces, & de faueurs! Ou au contraire son defaut, est

Souffrir beaucoup pour la personne qu'on aime, est vne marque euidẽte d'vn veritable Amour.

l'vnique cauſe de toutes ſes diſgraces, & de ſes rebuts, *Qui aime beaucoup, ſouffre volontiers pour celuy qu'il aime.*

La fœcondité ſpirituelle.

Second Deuoir.

Les bonnes œuures ſont enfans ſpirituels de l'Ame qui eſt en grace.

LEs bonnes œuures dans le Texte ſacré, ſont les Enfans ſpirituels des Ames fideles a la grace, produits par l'operation du ſaint Eſprit; Son Amour diuin eſt le principe de leur conception dans la volonté, & ſa vertu infinie auec leur cooperation, en fait au dehors vne heureuſe generation, pour ſa plus grande gloire, & pour leur merite particulier.

Ces Enfans doiuent reſſembler au diuin Epoux.

Cette fœcondité ſpirituelle eſt d'obligation tres-etroite aux Epouſes de Ieſus-Chriſt; Elles doiuent luy donner des Enfans ſpirituels, qui luy reſſemblent en tout; Il eſt Saint, il eſt Iuſte, Patient, Humble, Debonnaire, & Indulgent. Voyez ſi vos bonnes œuures ſont telles, & ſi elles ne degenerent point des illuſtres qualitez d'vn Epoux ſi excellent.

L'Amour propre eſt le pere des œuures beſtiales & imparfaites.

Mon Dieu, que d'enfans contrefaits vous produiſez ſouuent, penſant mettre au iour des enfans de benediction; l'vnion de voſtre cœur auec le ſien, qui ſe fait d'ordi-

naire dans le Sacrement de ſon Amour, ne deuroit-elle pas luy donner vne heureuſe lignée pour l'Eternité? Et neanmoins vous demeurez ſterile à voſtre tres-grande honte & confuſion, où bien vous n'enfantez que des Monſtres d'imperfection.

Il ſe plaignoit autrefois par ſon Prophete, que *pluſieurs Meres conçeuoient aſſez, mais n'enfantoient iamais*; N'eſtes-vous pas vne de ces Meres infortunées, qui ne produiſez iamais les bons deſirs que vous auez conceus? Voſtre Epoux Celeſte les remarque à chaque moment, pour vous en faire vn iour les reproches, & condamner voſtre ſterilité lors de ſon grand Iugement.

Venerunt vſque ad partum & non potuerunt parere.

Soyez plus ſage à l'auenir, & quand vous aurez conceu vn bon deſir, enfantez le, au dehors par vne bonne action, qui porte les traits de voſtre diuin Epoux. Prenez bien garde que l'Amour propre, le reſpect humain, ou l'intereſt n'y impriment leur reſſemblance. Car ce Pere Celeſte les deſauoüeroit, comme illegitimes & batards.

A facie tua concepimus Spiritum ſalutis.

O qu'il vous eſt facile ſi vous voulez, d'eſtre vne Mere fœconde d'enfans ſpirituels dans la maiſon de voſtre Epoux! Son diuin Amour par ſa grace vous fournissant continuellement des deſirs de luy plaire en toutes vos penſées, paroles, &

L'Amour reciproque eſt cauſe de la generatiõ d'vne lignée ſpirituelle de bons deſirs.

actions ; Conceuez les par vn Amour reciproque, & en faites vne production au dehors par le meſme motif : L'Enfer dans la penſée d'vn ſaint Docteur eſt remply de perſonnes, qui ont eu de bons deſirs, mais ne les ont iamais mis en effet ny enfantez.

Plus vne Ame produit de bons deſirs, plus elle eſt fœconde.

N'en faites pas de meſme, donnez à voſtre Epoux vne lignée ſpirituelle, dans laquelle il puiſſe prendre ſes complaiſances, la multipliant à l'infiny par ſa diuine Charité. Plus vous luy en donnerez, & plus il rendra voſtre Ame fœconde pour en produire d'autres, ſon cœur & le voſtre eſtant vnis en parfait Amour.

La pratique des Obſeruances eſt vne generation ſpirituelle, les faisãt dans l'vnion de la volonté de Dieu.

Soyez attentiue, & affectiue en toutes vos Obſeruances Religieuſes pour les faire exactement ; Ce ſont autant d'enfans ſpirituels que vous mettez au iour; la preparation vous en eſt auantageuſe, par la volonté de Dieu qui les ordonne, & il ne faut que les accomplir en ſimplicité de cœur, & vnion de volonté ; pour qu'il les agrée, & reconnoiſſe pour ſiens.

Le Seruice.

Troiſiéme Deuoir.

Seruire Deo regnare eſt.

S'Il eſt ainſi que ſeruir à Dieu ſoit regner, & que tous les Chreſtiens y

ſoient obligez, en reconnoiſſance de ſes bienfaits ; Sans doute que ſa Charité immenſe vous faiſant tant de graces, merite bien que vous le ſeruiez auec Amour & fidelité & ferueur d'Eſprit.

Imitez cette femme forte des Prouerbes, dont le ſaint Eſprit fait vne ſi admirable deſcription de ſes induſtries, pour ſeruir en la maiſon de ſon mary ; Quoy qu'elle en fuſt la Dame, & la Maiſtreſſe, elle met la main à l'œuure, comme vne ſeruante, ſans s'arreſter aux vaines complaiſances de ſa qualité.

La femme forte de l'Euangile quoy qu'Epouſe ſert dans la maiſon.

Vous eſtes à la verité Epouſe du Fils de Dieu, établie en ſa maiſon, & *couronnée de ſes miſericordes & Benedictions.* Mais vous le deuez ſeruir en humilité profonde, & en verité. Vos ſeruices ſe doiuent pratiquer ainſi que ſon domaine à l'interieur, & à l'exterieur en toute ſon étenduë.

Qui coronat te in miſericordia & miſerationibus.

En tant que voſtre Epoux, il eſt voſtre Chef, qui doit influer dans les facultez de voſtre Ame, les eſprits vitaux de ſa grace pour agir ſurnaturellement. C'eſt en ce Royaume interieur, où il a choiſi ſon Louure, & ſon Palais ; Vous l'y deuez ſeruir en eſprit, & l'adorer en verité, occupant voſtre entendement de frequentes conſiderations & eleuations ſpirituelles, pour rendre vos hommages aux perfections infinies de ſa diuine Majeſté.

Caput mulieris eſt vir.

Ieſus le diuin Epoux eſt le Chef de ſes Epouſes, qui influe ſon Eſprit.

Dans la volonté, memoire, & imagination

Voſtre volonté le doit l'aimer par de ferues, & continuelles aſpirations, voſtre memoire ſe ſouuenir de ſes biensfaits, & de ſes veritez Euangeliques. Voſtre imagination ſe remplir de bonnes eſpeces, & vos appetits s'affectionner à la pourſuite du bien, & à la fuite du mal.

Sur les facultez de l'Ame ſenſitiue les appetits & les paſſions

L'inclination naturelle de voſtre Amour ſe doit porter à la vertu, & voſtre deſir a en rechercher les moyens pour la pratiquer. Voſtre joye doit eſtre toute Celeſte, & voſtre eſperance aſſurée d'en poſſeder vn iour les contentemens; Si vous perſeuerez à ſon ſeruice, voſtre courage doit paroiſtre dans les entrepriſes vertueuſes, & voſtre haine à deteſter le ſeul peché; La crainte de ſes Iugemens vous doit eſtre toûjours preſente, ne vous courouçant iamais contre perſonne que contre vous-meſme à raiſon de vos grãdes infidelitez; Maiſtriſez vos ſens exterieurs, & reduiſez voſtre ſenſualité ſous l'empire de la raiſon.

Le ſeruice interieur plus important, doit eſtre ſuiuy de l'exterieur.

Le ſeruice que vous rendrez à Dieu en ce Royaume interieur de voſtre Ame, doit eſtre à la verité le principal, & plus important; L'exterieur neantmoins de ſon Egliſe, dont vous eſtes ſujete, demande auſſi de vous des ſeruices continuels ſelon voſtre profeſſion, & la perfection de voſtre Eſtat. Vous ny pouuez manquer ſans infidelité, & vne eſpece de meſpris, quoy

que tacite, dont il vous punira.

L'Office diuin aux Eccleſiaſtiques eſt d'vne obligation tres-etroite ſous peine de peché ; L'attention y eſt neceſſaire, pour ne pas faire l'ouurage de Dieu negligemment, & encourir ſa malediction. Mais les perſonnes Religieuſes en tant que ſes Epouſes, ſont de plus obligées d'acquiter ce deuoir, auec la deuotion interieure de leurs cœurs, s'y preparant, & entretenant ſelon leur eſtat, & les motifs que leur en fourniſſent les Liures ſpirituels ; Celuy des actions Religieuſes en Eſprit interieur a eſté fait pour ce deſſein. Liſez-le, & vous ſeruez des ſentimens qu'il fourniſt.

Le Seruice diuin eſt d'obligation ſous peine de peché aux Eccleſiaſtiques.

Il ſe doit faire auec deuotion par les perſonnes Religieuſes.

L'Office Canonial eſt inſtitué pour adorer Dieu ſous diuers titres ; Si vous entendez le ſens des paroles, joignez-y vos affections, & vos reſpects, afin de luy rendre le ſeruice qu'il deſire de vous ; En qualité de Seigneur vous le deuez honorer, & l'adorer comme Dieu, comme Maiſtre le ſeruir, & comme Iuſte craindre ſes Iugemens, comme tout Puiſſant, ſoumettez-vous à ſes pouuoirs, & comme Sauueur, ſoyez-luy redeuable de voſtre rachapt, & l'en remerciez.

Dans l'Office Canonial on doit adorer Dieu ſelon le ſens des paroles, & ſes diuines qualitez.

Sa qualité d'Epoux au reſpect de ſes Epouſes, augmente encore de beaucoup la veneration de ſa perſonne diuine, pour les obliger à des ſeruices particuliers. C'eſt

La qualité d'Epoux eſt la plus charmante, oblige à des

ſeruices particuliers.

pourquoy ce Siecle, ou nous viuons nonobſtant ſa corruption en pluſieurs choſes, à cet auantage au deſſus des precedens, de voir cette deuotion du S. Epoux Ieſus, pratiquée des plus ſaintes Congregations, tant en public qu'en particulier.

Oleum effuſum nomen tuũ ideo adoleſcẽtulæ dilexerunt te nimis.

Son ſacré nom de Ieſus eſt comparé à l'Huile, dont le cœur de ſes Epouſes doit receuoir les épanchemens dans les ſeuices qu'ils luy rendent. Que s'il ſe trouue encore de ces folles Vierges, qui mépriſent d'en faire leur proüiſion, ne ſoyez pas de ce nombre ; Car l'Epoux Celeſte vous ſurprend la Lampe de voſtre cœur vuide de ſa deuotion, il le remplira d'amertume, & du fiel de ſon indignation, par vn renuoy honteux hors de ſon Palais Nuptial.

Amen dico vobis, neſcio vos.

Videſ Ieſus Ciuitatem flepit ſuper illam.

Sçauez-vous bien qu'il plora ſouuent, & amerement pendant ſa vie, ſur l'aſſemblée des Ames mondaines, qui eſtoient en Ieruſalem, & qu'il ne ſe réjouït qu'vne ſeule fois dans la Cõmunauté de ſes Apoſtres pour ce qu'il conferoiẽt auec luy des auantages de leur Vocation ? Il fait encore tous les iours l'vn & l'autre, en regrettant l'offence qu'on fait contre luy, dans les compagnies Seculieres, & ſe réjouïſſant dans les aſſemblées de ſes Epouſes, qui ſe font en ſon nom, afin de le ſeruir & honorer d'vn culte particulier, dont voicy la maniere pratiquée de pluſieurs.

La maniere de ſeruir & honorer en commun le tres-ſaint Epoux Ieſus.

IE ne doute point que les Sages du monde, & les Ames par trop prudentes deuant les yeux, ne trouuent à redire dans les pratiques ſimples de ce deuoir. Mais l'Epoux Celeſte en condemnant leur temerité, donne ſujet à ſes Epouſes bien-aimées de le benir dans l'experience de ſes Bontez & la tendreſſe de leurs cœurs.

Les ſages du monde mépriſent les choſes ſimples.

Il en fiſt autrefois vne declaration manifeſte, remerciant auec joye ſon Pere Eternel, de *ce qu'il priuoit les ſages, & les prudens, de la connoiſſance de ſes ſecrets, & ne les reueloit qu'aux ſimples & humbles de cœur.* Pour vous apprendre l'eſtime que deuez faire des ſeruices que vous deuez rendre à ſa qualité d'Epoux.

In ipſa hora exultauit ſpiritu ſancto & ait confiteor tibi pater quia abſcondiſti hæc à ſapientibus, & prudentibus, & reuelaſti ea paruulis. *Luc. 10.*

Pluſieurs Communautez Religieuſes de l'vn, & l'autre ſexe pratiquent cette deuotion enuers le tres-ſaint Epoux de leurs Ames, Ieſus, en cette ſorte.

Tous les huit ou quinze iours, ſelon la diſpoſition des Superieurs, on s'aſſemble dans vne Chapelle ou Oratoire deuant ſon Image poſée ſur l'Autel dans vne Niche, ou Tabernacle preparé, orné

L'Aſſéblée ſe fait tous les huit ou quinze iours

nouuelant les vœux de leur profeſſion, reçoiuent de luy l'Anneau nuptial & ſe réjouïſſent du bonheur de leur Mariage ſpirituel auec ſa diuine Majeſté.

Proche de l'Image ſainte, ou à ſes pieds, il y a vn Liure de l'Imitation de Ieſus; afin qu'outre les inſpirations, dont il entretient ordinairement ſes Epouſes, elles puiſſent auſſi entendre ſa parole par la lecture, & receuoir ſes ſaintes inſtructions.

Le Liure de l'Imitation de Ieſus doit eſtre expoſé à ſes pieds.

La coûtume eſt tres-ſainte aux iours de ſes Feſtes, & aux Dimanches de s'aſſembler au lieu deſtiné, & de chanter vn Hymne, ou vn Pſalme de ſon Office, les deux Chantres commançant le premier Verſet, & le Chœur pourſuiuant.

On chante vn Hymne au commancement de l'exercice.

Apres quoy ſe fait vne Exhortation, ou Conference ſpirituelle, aux iours de Feſtes ſur le ſujet des ſolemnitez, & aux Dimanches de la pratique d'vne vertu, pour la huictaine ou quinzaine ſuiuante, dont on tirera les profits à la premiere aſſemblée, chacune faiſant raport de ſes pratiques, & ſentimens, ſelon la diſpoſition & les ordres des Superieurs, qui font en cela ce qu'ils iugent plus à propos.

L'Exhortation ou conference ſpirituelle ſe fait en ſuite ſelon la diſpoſition des Superieurs.

L'Exhortation ou Conference finie eſtant à genoux ſe dit le *Veni ſancte ſpiritus*, auec l'Oraiſon *Deus, qui corda fidelium*, afin de demander la lumiere, & conduite du ſaint Eſprit, pour aller cher-

Le Veni ſancte Spiritus ſe dit deuant que de tirer les Billets.

cher le diuin Epoux, & s'approchant ſucceſſiuement de l'Autel ſur lequel repoſe ſa ſainte Image, apres vne profonde reuerence, ayant au prealable fait la ſuiuante direction, chacune prend vn Billet, puis ſe retire en ſa place, luy ouurant ſon cœur & produiſant des actes d'Amour.

Direction affectiue deuant que de tirer les Billets.

Doux Ieſus, l'Epoux bien-aimé de mon Ame, venez à moy, & me fauoriſez de la garde, & entretien de voſtre ſainte Image. Vous eſtes vn Dieu de verité, accompliſſez en moy vos diuines promeſſes. Vous auez dit que ſi quelqu'vn vous aime, il ſera aimé de voſtre Pere, que vous viendrez à luy, & y arreſterez voſtre ſejour. Venez y donc à la bonne heure, car ie vous aime de tout mon cœur pour voſtre pur Amour.

Celle qui aura le S. Nom de Ieſus ſe proſternera, & prẽdra l'anneau pour ſe le mettre au doigt.

L'ouuerture des Billets ſe faiſant en ſuite auec ſilence, & en meſme temps, celle qui aura le ſaint Nom de Ieſus écrit dans le ſien, le manifeſtera à l'aſſemblée, & ſe proſternant humblement deuant l'Autel, luy en rendra graces; Les Chantres commançant en ſuite quelque Pſeaume ou Hymne de l'Office, pendant lequel prenant l'Anneau de la main du ſaint Epoux, & le mettant dans l'vn de ſes doigts, toute rauie d'aiſe elle luy fera cette reception affectiue, ou autre ſemblable à ſa deuotion.

Direction affectiue.

Doux Ieſus mon diuin Sauueur, & le

bien aimé Epoux de mon Ame, d'où me vient ce bonheur que m'ayez choiſie pour poſſeder voſtre ſainte Image ? mon infidelité aux pratiques de voſtre ſaint Amour ne meritoit pas cette grace. Mais puis qu'ainſi eſt, ô mon doux Ieſus, qu'ayez voulu vſer de cette ſainte adreſſe, pour me gaigner à vous, ie le veux & le ſouhaite de tout mon cœur ; faites que cette faueur exterieure, ſoit vne marque de la viſite interieure de voſtre diuine perſonne en mon Ame, quelle vous reçoiue en qualité d'Epoux. Oſtez-en, tout ce qui vous a depleu iuſques à preſent, & vous a éloigné de moy ; Vous le ſçauez, ô doux Ieſus, & ie le reconnois à ma confuſion. Corrigez en moy cette imperfection. N. qui me maiſtriſe il y a ſi long temps, &c.

On porte proceſſionnellement la S. Image.

Dans les maiſons Religieuſes on emporte d'ordinaire proceſſionnellement la ſainte Image dans la Chambre de celle qui l'a euë par ſort, les Chantres commançant la Proſe : *Te ſuſpirat cordis Amor*, que le chœur repete, iuſques à ce qu'on ſoit arriué dans la Chambre, où eſtant; celle à qui ce bonheur ſera eſcheu, dira l'Oraiſon ſuiuante.

Domine Ieſu Chriſte, qui dixiſti petite & accipietis, quærite & inuenietis pulſate & aperietur vobis, da nobis petentibus Diuiniſſimi tui Amoris affectum, vt te toto corde, ore, & opere diligamus, & à tua

numquam laude ceſſemus. Qui viuis, & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

On peut auoir deux Images, l'vne pour demeurer, & l'autre portée dans la Chambre.

Afin de rendre cette deuotion plus ſolemnelle, on pouroit auoir deux Images, l'vne plus belle & mieux ornée, qui demeureroit toûjours dans la Chapelle commune, en objet de veneration au public; l'autre plus petite, qu'on emporteroit dans la Chambre en la maniere ſuſdite.

Quelquefois meſme par permiſſion expreſſe, celle qui eſt depoſitaire de l'Image ſainte, accompagnée de deux autres, la pouroit portet pendant le trauail en quelque endroit deuotement preparé, ou dans l'infirmerie pour la conſolation des malades, chantant deuotement en arriuant ces paroles du Cantique : *Ecce ſponſus venit exitè obuiam ei, Prudentes virgines aptate lampades veſtras*, à quoy les autres répondroient : *Veniat dilectus meus in hortum ſuum, & comedat fructum pomorum ſuorum* ou bien.

Emiſſiones tuæ, d lecte mi, paradiſus malorum Punicorum, cum pomorum fructibus.

Cette deuotion apporte vne cauſe de tres-grandes conſolations aux Epouſes de Ieſus.

Il eſt tres-veritable que les amoureux tranſports du tres-ſaint Epoux, en cette maniere, ſont tres-delicieux à ſes Epouſes, & bien plus agreables que ne ſont aux Ames mondaines, leurs Cours, leurs Pourmenades, & leurs Cercles, ou le demon de la vanité preſide, & les fait paroiſtre cou-

ronnes de roſes,& de guirlandes à l'exterieur, mais bourelées au dedans des reproches interieurs de leur conſcience,pour vn temps ſi mal employé.

Ou au contraire, ces ſorties pieuſes & deuotes, ſont cõme vn Paradis portatif de Pommes de Grenade couronnées de ſes faueurs; ayant en leurs mains, & en leurs cœurs des fruits de ſaintes penſées & bonnes œuures. Et certes il eſt bien raiſonnable que le monde trompeur inuentant tous les iours de nouuelles modes pour offencer Dieu, les ſaintes Congregations Religieuſes s'occupent deuotement pour luy rendre de nouueaux ſeruices, & s'auancer en ſon Amour par ces exercices.

A ce deſſein la coûtume eſt loüable en pluſieurs endroits, que celuy ou celle qui a en depoſt la ſainte Image, dit de fois à autre tout haut dans les aſſemblées du trauail, ou recreation *viuat Ieſus*, à quoy les autres répondent, *viuat in æternum*.

Celle qui a en depoſt la Ste. Imagᵉ doit exciter les autres à ſe ſouuenir du S. Epoux

C'eſt encore vne ſainte Pratique qu'au iour de Noël, on tire au ſort des Billets differens, ou ſont écrits les diuers Offices de la Creche, ſelon la diſpoſition des Superieurs, chacune s'acquittãt auec fidelité de l'employ qui luy eſt eſcheu pendant les quarante iours, que ce beniſt Enfant demeura ſous le pauure Portail de Bethleem, iuſques au iour de ſa preſentation

Au iour de Noel on tire par ſort des Billets pour le ſeruice du S. Enfant dans la Creche.

au Temple, qu'il commança en public à faire l'Office de Sauueur du monde.

Aux Festes solemnelles les Epouses doiuent dire l'Office de l'Epoux Iesus.

Afin auſſi d'entretenir cette deuotion toute Celeſte, & concourir auec l'Egliſe Triomphante en ſes ſolemnitez. Aux Feſtes ſolemnelles ou vn iour dans les Octaues de la Natiuité de Noſtre Seigneur, de la Circonciſion, de l'Epiphanie, Purification, Annonciation, Reſurrection, Aſcenſion, & Transfiguration; Les Epouſes de Ieſus diront l'Office entier du Saint Epoux à leur commodité en particulier; & l'apreſdinée elles s'aſſembleront dans la Chapelle ou eſt ſa ſainte Image, pour y chanter en commun les Veſpres dans vn ton le plus melodieux qu'elles pourront, dilatant leurs cœurs d'vne allegreſſe toute Celeſte; afin de s'encourager aux trauaux ordinaires de leur profeſſion, & aux pratiques interieures du diuin Amour, qui s'yra augmentant de plus en plus dans leurs cœurs par ce moyen.

La maniere de ſeruir & honorer en particulier le tres-ſaint Epoux Ieſus.

COmme Dieu n'apelle pas toutes ſortes de perſonnes dans les maiſons Religieuſes, auſſi ne leur fourniſt-il pas les moyens

les moyens de le ſeruir & honorer en commun. Les communications, neantmoins, de ſa Bonté ſe font enuers ſes Epouſes en quelque lieu que ce ſoit, à proportion du ſeruice qu'elle luy rendent en cette qualité.

L'Exemple de la ſainte Amante du Cantique eſt expres pour les y conuier, quand elle dit, *que ſon Epoux eſt tout pour elle ſeule, & qu'elle eſt auſſi toute pour luy, ayant eſtably ſon ſeiour entre ſes deux mamelles, ſe l'apropriant ainſi & n'ayant aucun égard à ſes compagnes.*

Dilectus meus mihi, & ego illi, inter vbera mea commorabitur.

Toutes les Ames Vierges, & Chaſtes ſelon leur eſtat, participant à cette eminente qualité d'Epouſes du Fils de Dieu, en peuuent dire autant, & le reconnoiſtre en particulier d'vne faueur ſi ſignalée auec Amour, & fœcondité ſpirituelle de bonnes œuures; s'acquitant non ſeulement de ces deux deuoirs ainſi que les perſonnes Religieuſes, ſelon les degrez de leur Charité, mais auſſi du ſeruice lequel quoy que fait en particulier, ne doit pas eſtre moindre. Voicy comme elles en doiuent vſer.

La maniere de ſeruir en particulier le treſſainct Epoux Ieſus.

Tous les iours elles diront quelque partie de ſon Office, ou de ſes Litanies, afin que les repetitions de ce Nom ſacré de Ieſus, ſoient autant d'hommages à ſes perfections diuines, & de motifs de le ſeruir

Tous les iours dira vne partie de ſon Office ou ſes Litanies, deuant

ſa treſſainte Image.

& honorer ; Que ſi par bonheur deux ou trois demeurent enſemble, comme il arriue aſſez ſouuent dans les Villes ; Elles le feront proſternées de genoux, deuant vne Image de l'Enfant Ieſus, ou vn Tableau qui le repreſentera au milieu de ſa tres-ſainte Mere, & du Glorieux Saint Ioſeph.

Cõmunieront aux Feſtes ſolemnelles en qualité d'Epouſes, & s'aſſembleront pour l'honorer.

Les iours de Feſtes cy-deſſus marquées, elles Communieront en qualité d'Epouſes, diront ſon Office en particulier, ſi elles ſçauent lire, & à vne ou deux heures d'apres-midy, reciteront enſemble les Veſpres de ſon Office ; afin d'eſtre participantes des ſeruices qu'on rend en commun à ce tres-ſaint Epoux, dans les Maiſons Religieuſes, où ſe cultiue ſa deuotion.

Elles s'aſſembleront tous les Dimanches à meſme deſſein.

Tous les Dimanches à meſme heure, elles diront enſemble, ou en particulier, ſi elles ſont ſeules, les Litanies du S. Nom de Ieſus, & feront vne lecture ſpirituelle de la pratique de quelque vertu dans le Liure des Meditations, diſpoſées cy-deſſus, qu'elles choiſiront pour la huitaine, ou quinzaine ſuiuante.

Il ſeroit fort louable que pluſieurs bien que ſeparées de demeure s'aſſemblent en quelq; lieu,

Quoy que pluſieurs ne demeuraſſent pas en meſme maiſon ; l'vnion de quelques-vnes pieuſes, & deuotes ſeroit neanmoins loüable, pour la pratique d'vn ſi ſaint Exercice, s'aſſemblant & ſe ſuccedant les vnes aux autres, pour eſtre de-

poſitaires de la tres-ſainte Image de l'Enfant Ieſus, afin de concourir auec tant de ſaintes Ames, qui cultiuent ſa deuotion dans les Religions, imitant ſelon leur pouuoir les induſtries dont elles le ſeruent en commun.

C'eſt encore vne deuotion fort loüable enuers l'Humatité du tres-ſaint Epoux Ieſus, de reuerer ſes membres ſacrez, & les adorer en particulier chaque iour, à l'imitation du glorieux ſaint Bernard. Pluſieurs Saintes s'y ſont atachées d'affection, comme la Magdelaine à ſes pieds, ſainte Claire, & ſainte Gertrude à ſon cœur, ſainte Catherine de Sienne à ſon precieux Chef, les autres à ſes playes, à ſes yeux, & autres parties de ſon Corps.

La deuotion aux membres ſacrez de Ieſus, cherie par pluſieurs ſaintes Vierges.

Que ſi dans les maiſons Religieuſes cette deuotion ne ſe peut rendre publique pour des conſiderations particulieres de n'y rien innouer dans les exercices communs; quoy que cette deuotion ne ſeroit pas vne innouation, & vne ſurcharge d'obligation, mais vne pratique de perfection volontaire & deuote qui les ſoulageroit.

Si cette deuotion dans les Religiõs ne ſe peut rendre commune, il eſt tres-vtile qu'en particulier les Ames plus ferues en pratiquent ce qu'elles pourront.

Ie conſeillerois en ce rencõtre aux Ames plus ferues en Amour, vers leur tres-ſaint Epoux Ieſus, de ſe la rendre particuliere, prenant des pratiques ſuſdites ce que le ſaint Eſprit leur inſpirera, ſur tout choiſiſſant vne vertu par chaque ſemaine,

dont elles feront l'examen particulier en la ſuiuante ; afin d'auoir toûjours en veuë leur profit ſpirituel, & l'imitation de Ieſus-Chriſt, lequel eſtant Dieu des Vertus, veut aſſurer leur predeſtination à la Gloire, dans la conformité qu'elles doiuent auoir en cette vie auec luy, en qualité de ſes Epouſes.

Les Veufues doiuẽt s'affectionner à ce S. exercice.

Cét exercice peut, & doit eſtre auſſi à tres-grande conſolation aux Vefues affligées, apres la perte de leurs Maris ; puiſqu'elles peuuent faire vn échange ſi auantageux d'auoir Ieſus-Chriſt pour Epoux, luy donnant leurs affections ſans partage, leur Amour, & leur ſeruice ſans diuiſion.

Les Vierges principalement le doiuent cherir.

Mais ſur tout les Vierges y doiuent prendre vn intereſt plus particulier, afin d'éloigner leur affections des Creatures & de la vanité du monde ; mortifiant la delicateſſe de leur corps, & ſe garantiſſant des ſurpriſes du Demon, par vne attention continuelle de ſeruir & honorer leur diuin Epoux.

Les Preſtres & Eccleſiaſtiques deuant viure en parfaite pureté à raiſon de leurs Miniſteres, y trouuent vn grand auantage.

Les Eccleſiaſtiques, & les Preſtres s'y deuroient auſſi affectionner, comme eſtant obligez à vne pureté Angelique, pour approcher des Ss. Autels, puiſqu'ils produiſent chaque iour par les paroles ſacramentelles, l'vnion reelle & ſubſtantielle du Corps de Ieſus-Chriſt aueç la perſonne du Verbe, dans vn Mariage tres-

parfait ; C'eſt là que ce diuin Epoux communique toutes ſes perfections adorables à ſon Humanité ſainte, afin de s'vnir auſſi intime ment aux Ames ſes Epouſes, qui le reçoiuent auec Amour.

Cette deuotion leur eſt encore tres-neceſſaire pour découurir les Miſteres diuins, qui ſont cachez dans l'œconomie de ſon Incarnation, où l'obſcurité de la foy ſans l'vnction de la Charité, cauſe ſouuent à pluſieurs des tenebres qui ne ſe peuuent pas diſſiper facilement.

Cette deuotion illumine les eſprits

Pluſieurs Eſprits quoy que ſubtils & Doctes, ſont demeurez dans les tenebres de l'infidelité, & de l'impieté par faute de deuotion enuers l'Humanité ſainte du Sauueur, où au contraire les ſaints Docteurs de l'Egliſe ſe ſont preſcrit, & ont compoſé des exercices de pieté à cét effet; afin que la ſpeculation & le raiſonnement, fondez ſur les maximes de la Foy, ne s'euanoüiſſent pas en ſeules penſées, mais fuſſent rendus ſauoureux par la deuotion.

Les Eſprits qui s'eſtimẽt fort ſ & doctes ſont demeurez dãs l'impieté.

Ainſi l'ont pratiqué les Saints Bernard, Thomas d'Aquin, & Bonauenture ; celuy cy ayant compoſé vn Pſautier myſtique à l'honneur de la glorieuſe Vierge ſa Mere, que i'ay bien voulu imiter, pour en faire vn à l'honneur du tres-ſaint Epoux Ieſus ſon Fils.

L'exemple des Saints Docteurs eſt louable ayãt chery cette deuotion.

C'eſt dans la conſideration de cét Arche

L'humanité ſainte eſt

L'Arche mistique du Nouueau Testament.

mystique de son Humanité sainte, d'où les Predicateurs, & Directeurs des Ames doiuent tirer l'intelligence de la Loy de Dieu, afin d'en instruire les peuples ; prenant la verge de la direction en main, & les nourissant de la Manne delicieuse de la deuotion.

Tâquam sponsus procedés de thalamo suo. Exultauit vt gygas ad curredam viâ. à summo cęlo egressio eius.

Delitiæ meæ esse cum filijs hominum

Ie prie de tout mon cœur cét Epoux Celeste, qui est sorty du Ciel empirée, & du sein Virginal, comme vn fort Geant, afin de ruïner l'Empire du Diable, du Monde, & de la Chair ; qu'il veille par sa Bonté donner aux Ames Chastes, & pures ses Epouses, vn Amour feruent dans l'acquit de leurs deuoirs, & à celles qui n'en ont pas fait l'experience, iusques à present, des desirs de le seruir, & honorer sous ce titre d'Epoux, lequel prend auec ses Epouses ses complaisances, & ses delices en cette vie, afin de les couronner de Gloire dans l'Eternité.

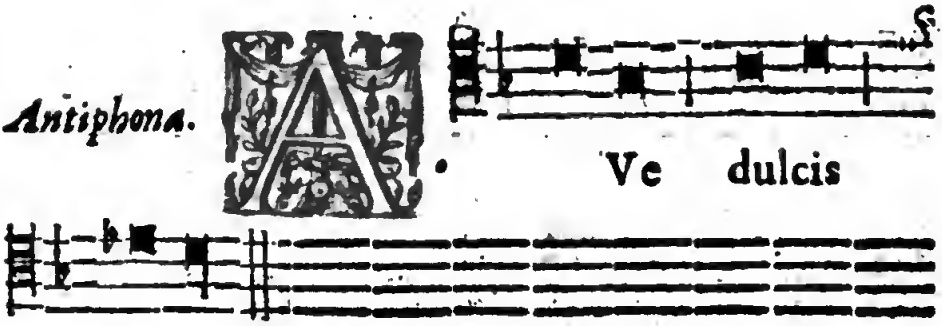
Ainsi soit-il.

FIN.

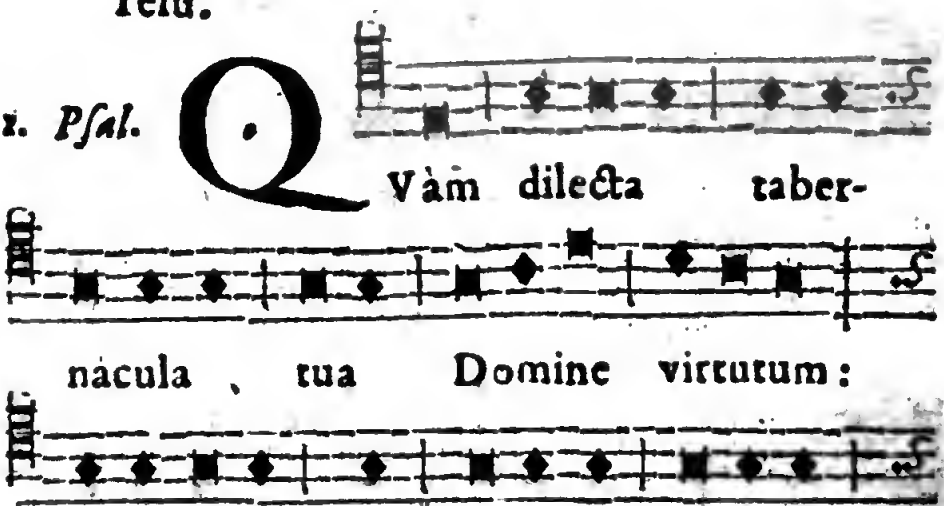
VESPERTINÆ HORÆ
Sanctiſſimi Domini Ieſu.

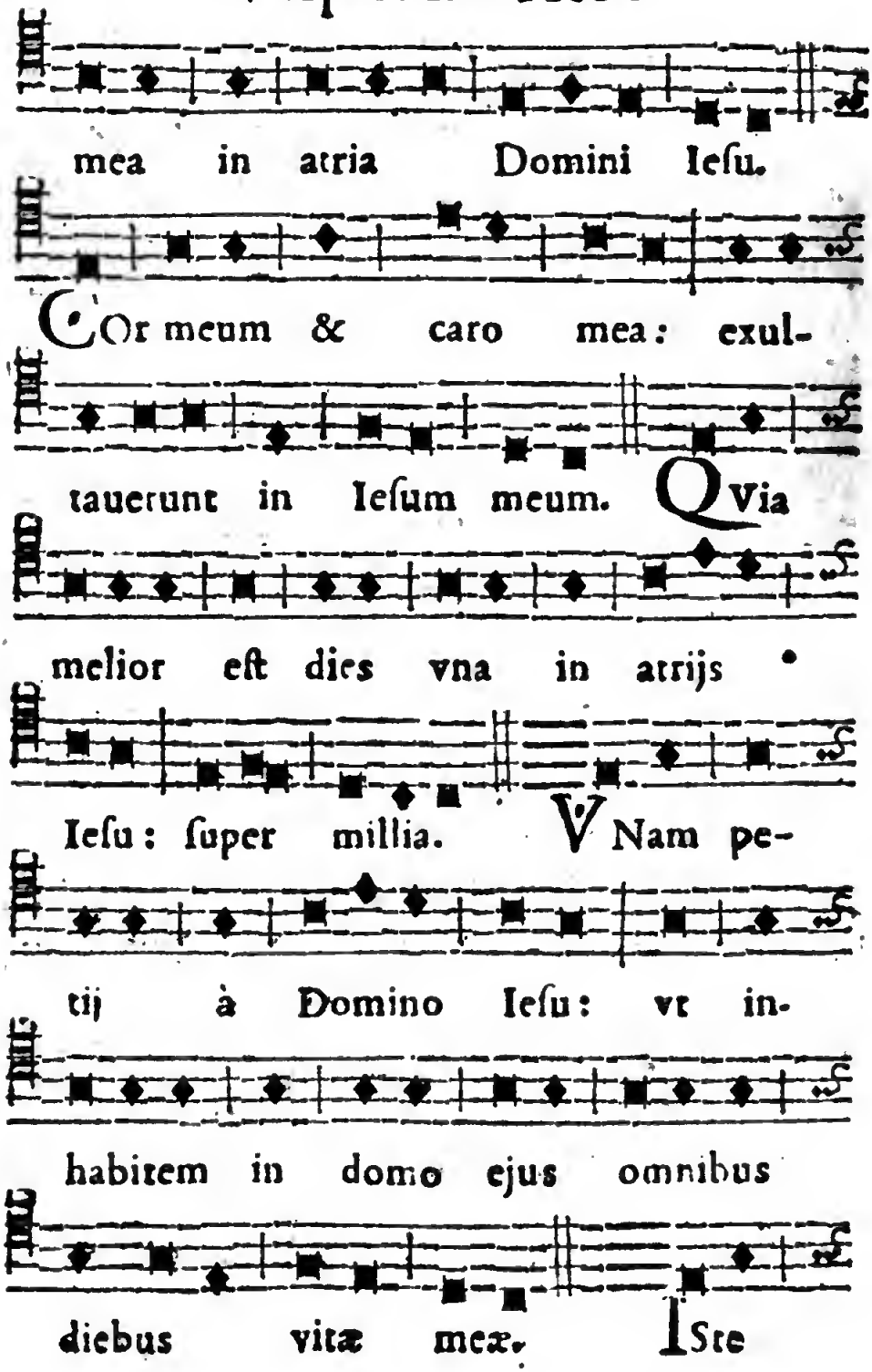
Deus in adiutorium, &c.

Antiphona.

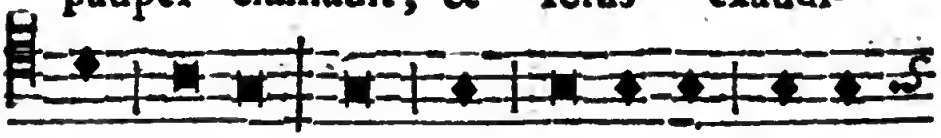


1. Pſal.

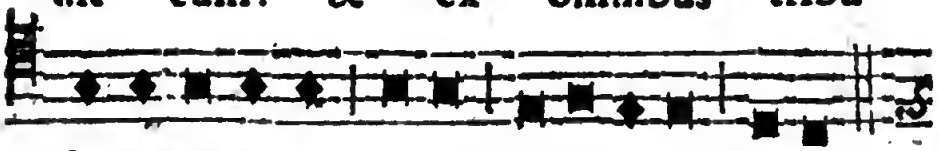



mea in atria Domini Ieſu.
COr meum & caro mea: exul-
tauerunt in Ieſum meum. QVia
melior eſt dies vna in atrijs
Ieſu: ſuper millia. VNam pe-
tij à Domino Ieſu: vt in-
habitem in domo ejus omnibus
diebus vitæ meæ. ISte

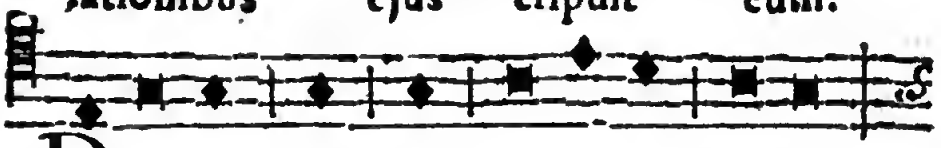
pauper clamauit, & Ieſus exaudi-



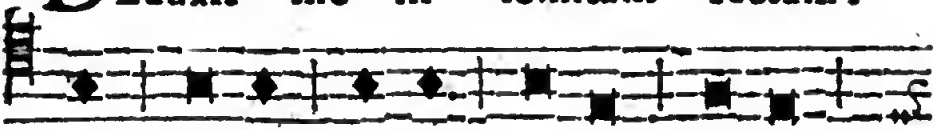
nit eum: & ex omnibus tribu-



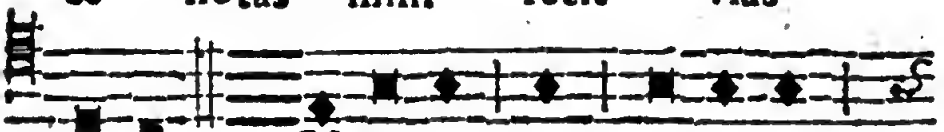
lationibus ejus eripuit eum.



DEduxit me in ſemitam rectam:



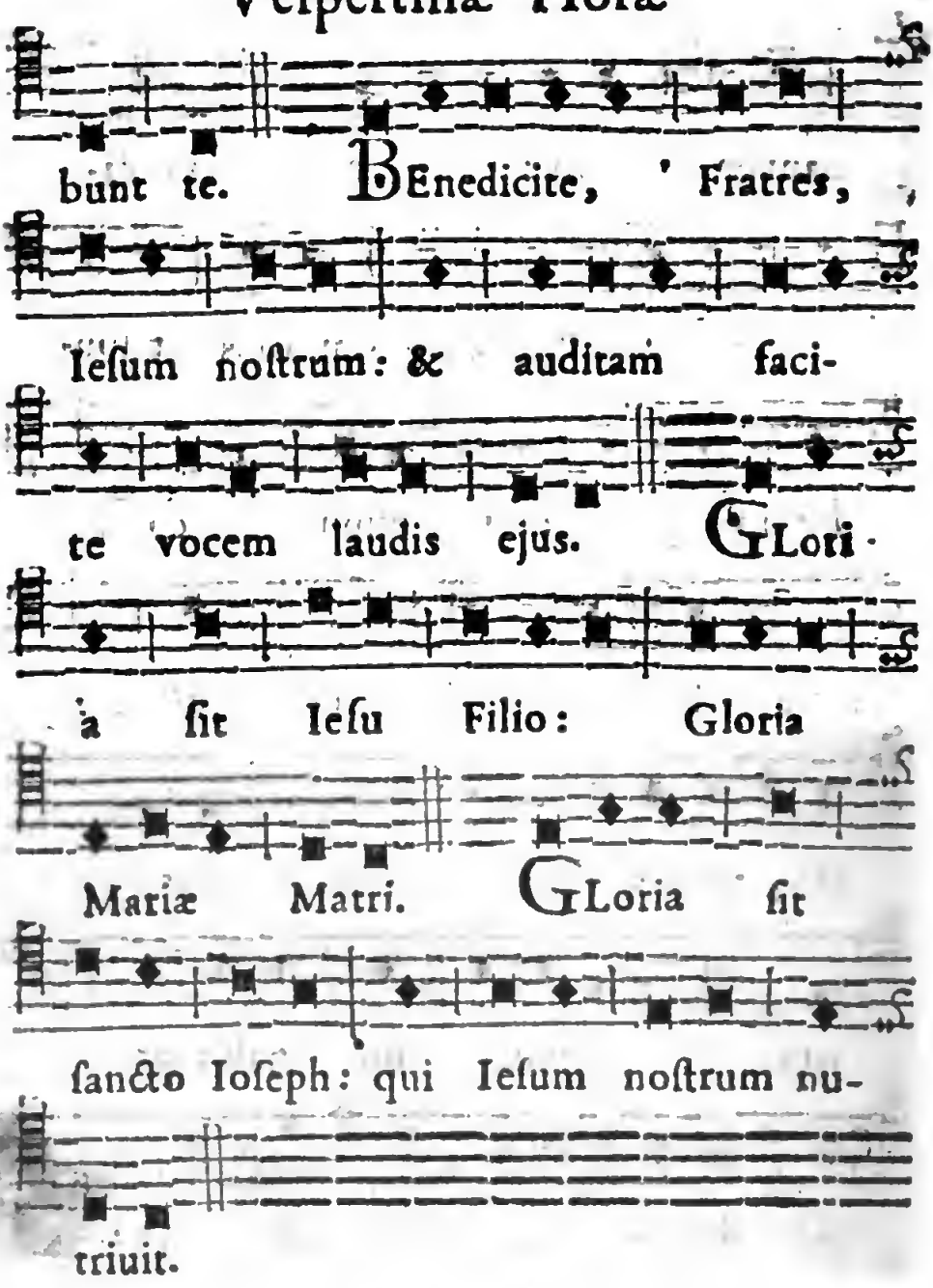
& notas mihi fecit vias



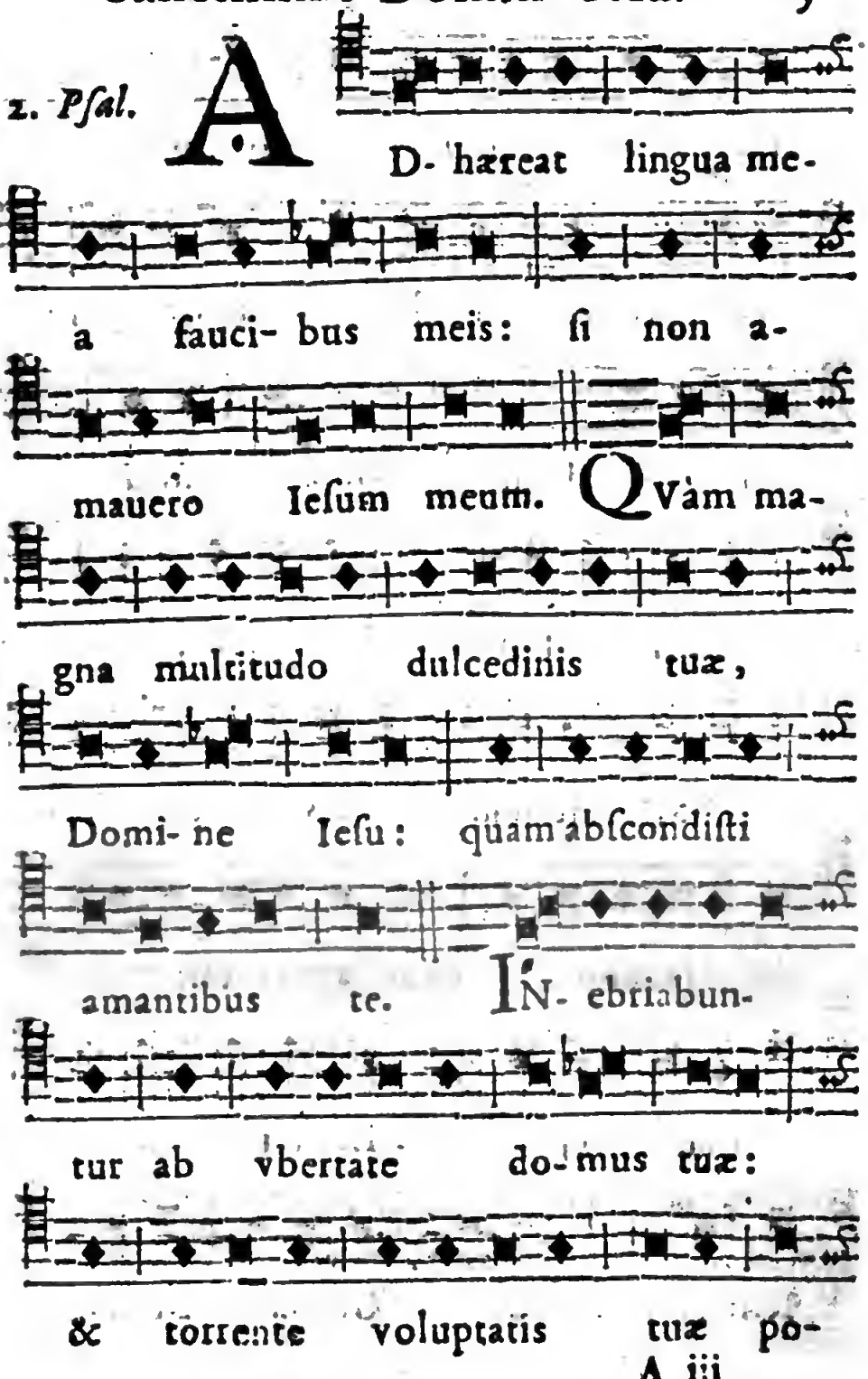
vitæ. BEati qui habitant

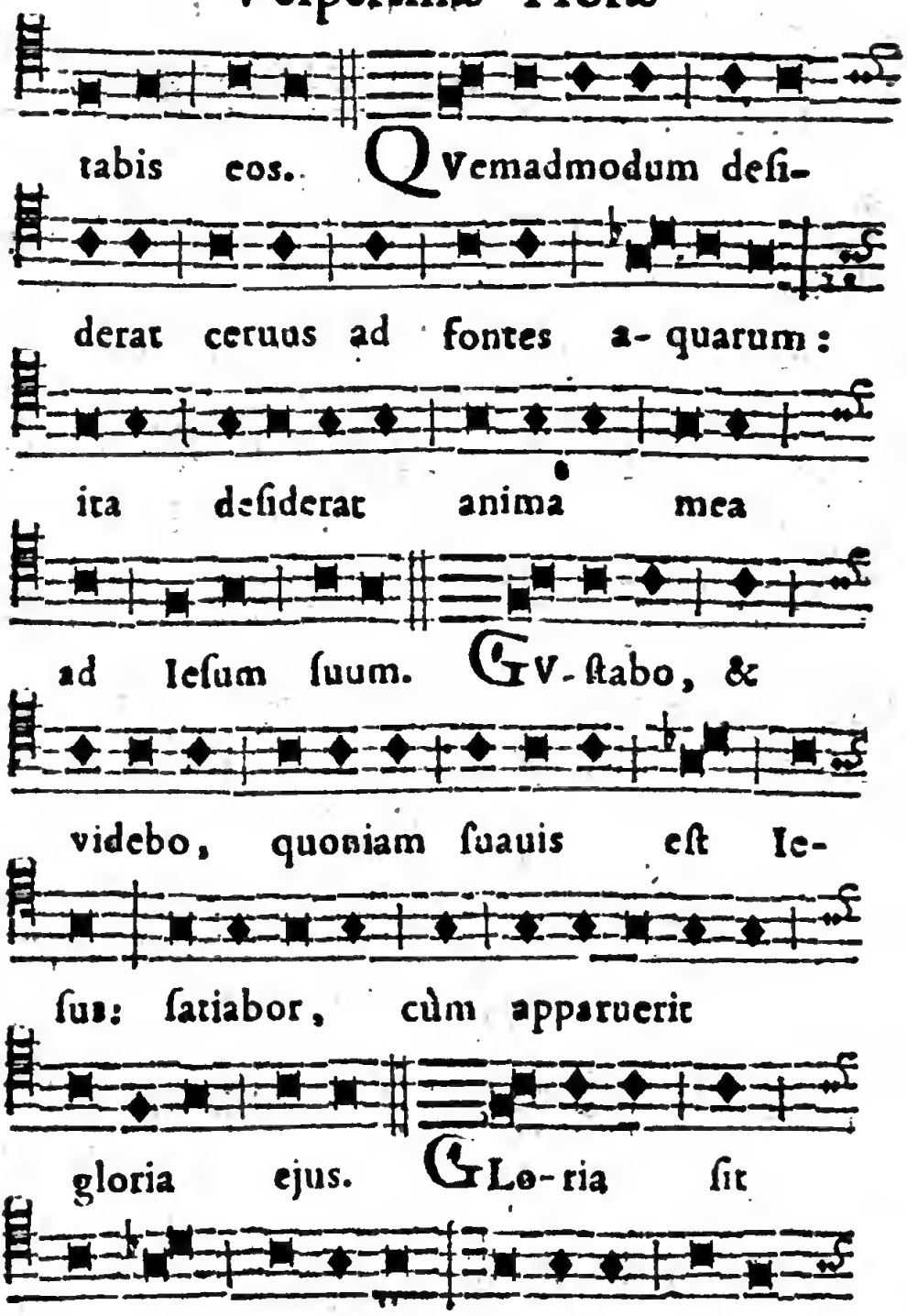
in domo tuâ Domine Ieſu:

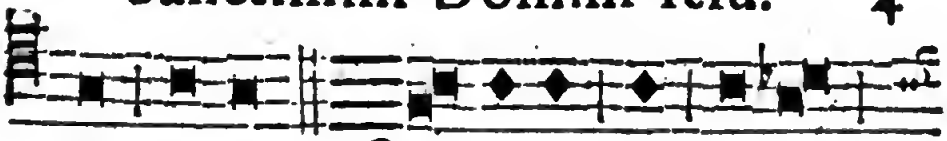
in ſæcula ſæculorum lauda.


bunt te. BEnedicite, Fratres,
Ieſum noſtrum: & auditam faci-
te vocem laudis ejus. GLori-
a ſit Ieſu Filio: Gloria
Mariæ Matri. GLoria ſit
ſancto Ioſeph: qui Ieſum noſtrum nu-
triuit.

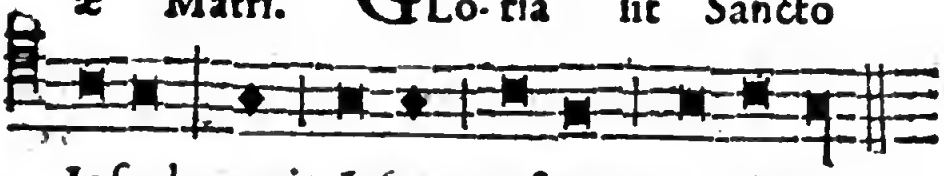
2. *Pſal.*


AD- hæreat lingua me-
a fauci- bus meis: ſi non a-
mauero Ieſum meum. QVàm ma-
gna multitudo dulcedinis tuæ,
Domi- ne Ieſu: quàm abſcondiſti
amantibus te. INebriabun-
tur ab vbertate do-mus tuæ:
& torrente voluptatis tuæ po-


tabis eos. Quemadmodum deſi-
derat ceruus ad fontes a- quarum:
ita deſiderat anima mea
ad Ieſum ſuum. Gu- ſtabo, &
videbo, quoniam ſuauis eſt Ie-
ſus: ſatiabor, cùm apparuerit
gloria ejus. Glo- ria ſit
Ieſù Filio: Gloria Mari-

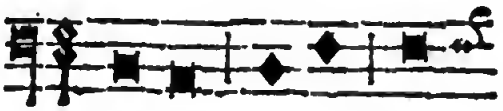


æ Matri. GLo-ria ſit Sancto

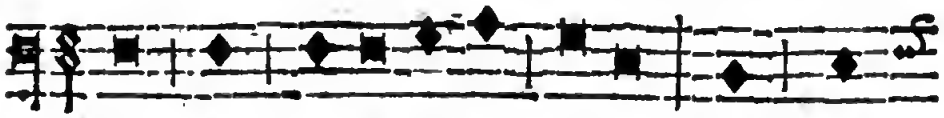


Ioſeph: qui Ieſum noſtrum nutriuit.

3. *Pſal.* M



Agnus Ieſus no-

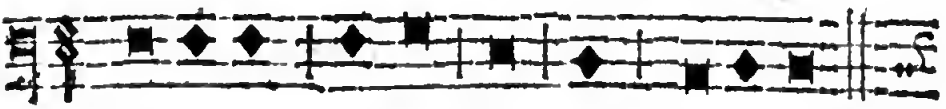


ſter, & amabilis nimis: in Re-

ligione noſtrâ in monte Sancto

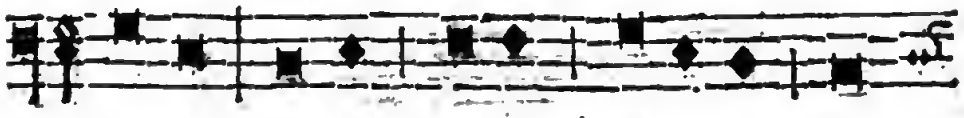
Carmeli. MAgnus Ieſus noſter,

& magna virtus ejus: & ſapi-

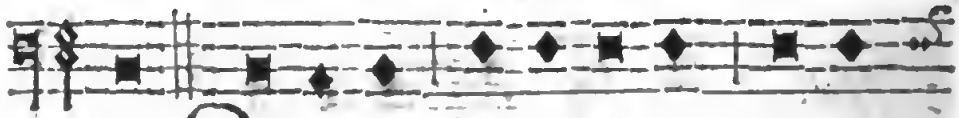


entiæ ejus non eſt numerus.

COram te procidunt omnes tribus

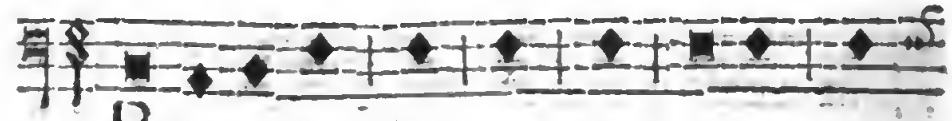


terræ: omnes gentes ſeruiunt ti-



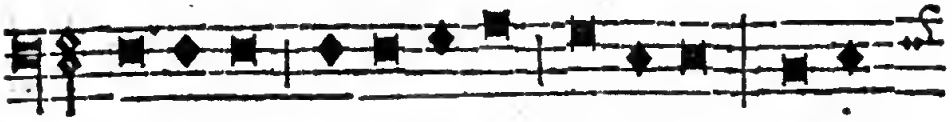
bi. QVoniam liberaſti pauperem à potente: & pauperem

cui non erat adjutor.

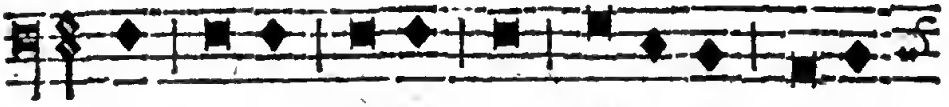


BEnedictæ ſunt in te, Ieſu, omnes tribus terræ: omnes gentes ma-

gnificant te. QVoniam quis in nubibus

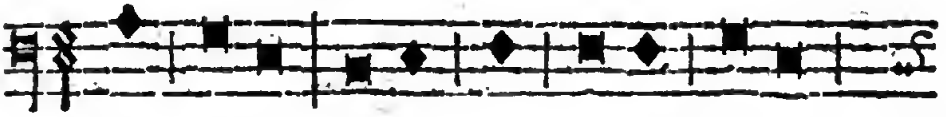


nubibus æquabitur Domino: ſimi-

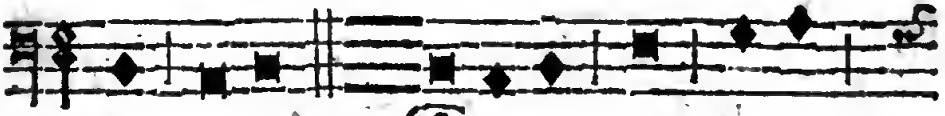


lis erit Ieſu in Filijs homi-

num. TVi ſunt Cæli, & tua



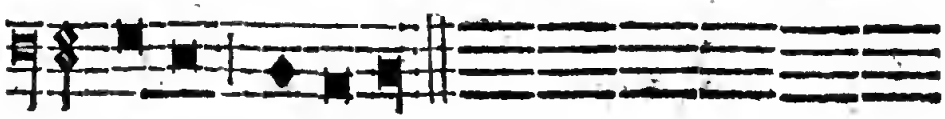
eſt terra: tua ſunt noſtra corda



& ora. GLoria ſit Ieſu

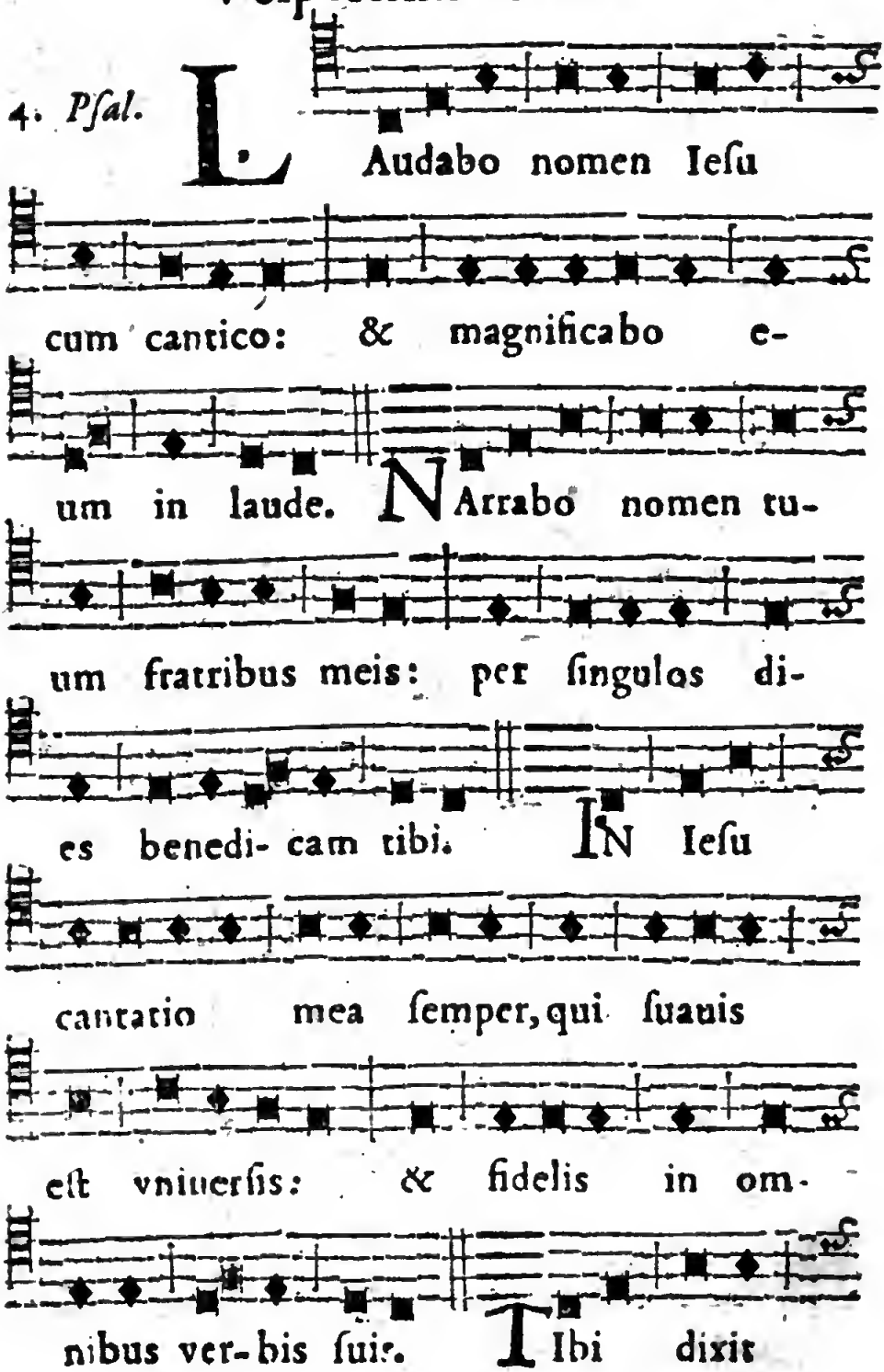
Filio: gloria Mariæ Matri.

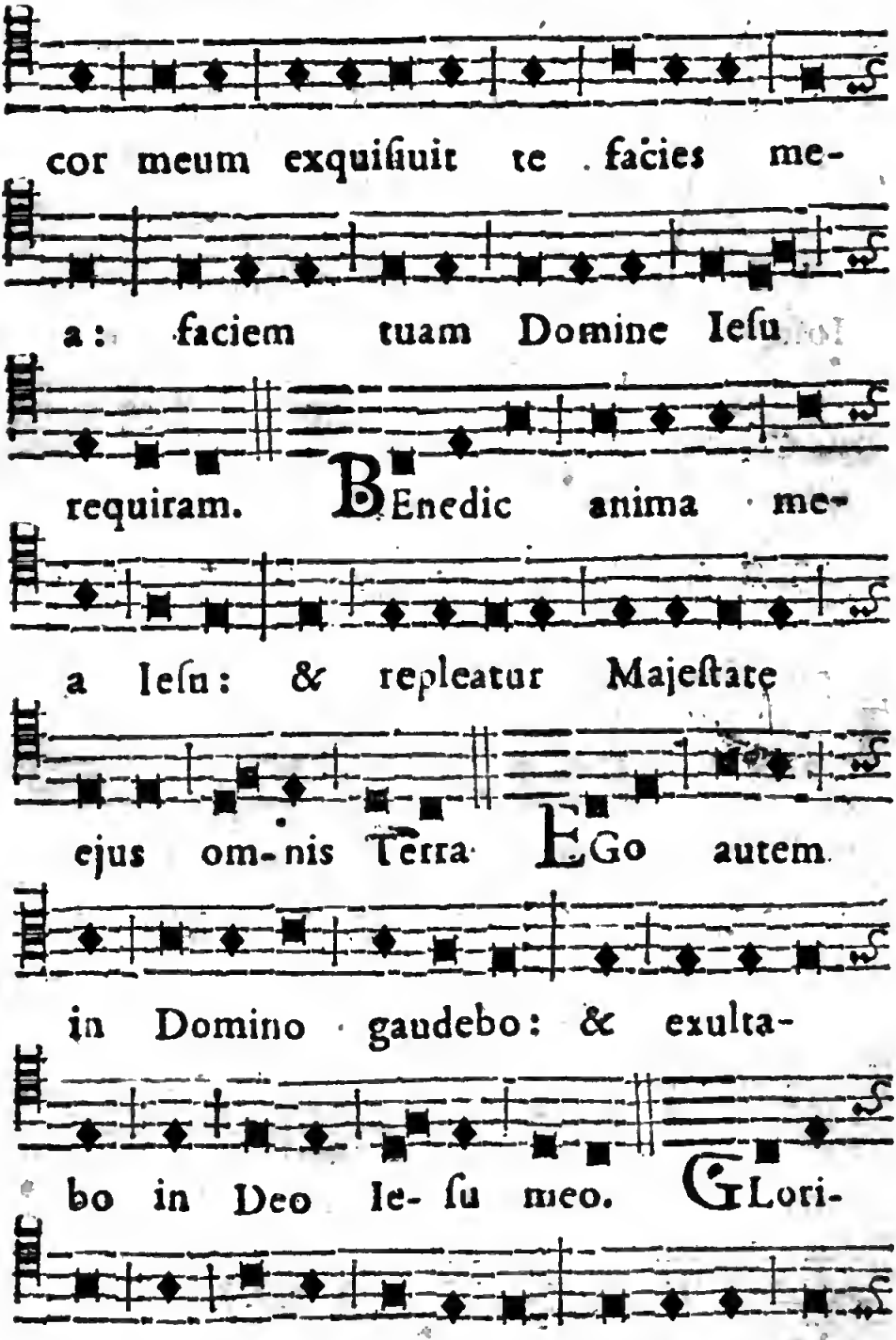
GLoria ſit Sancto Ioſeph: qui Ieſum

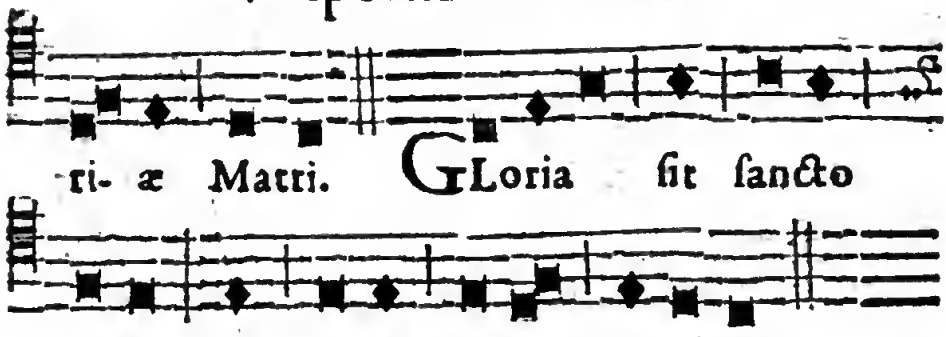


noſtrum nutriuit.

4. *Pſal.*


LAudabo nomen Ieſu
cum cantico: & magnificabo e-
um in laude. NArrabo nomen tu-
um fratribus meis: per ſingulos di-
es benedi- cam tibi. IN Ieſu
cantatio mea ſemper, qui ſuauis
eſt vniuerſis: & fidelis in om-
nibus ver-bis ſuis. TIbi dixit

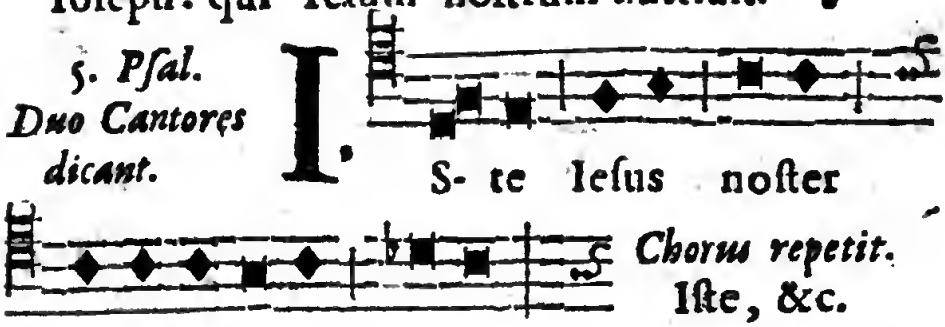

cor meum exquiſiuit te . facies me-
a: faciem tuam Domine Ieſu
requiram. BEnedic anima me-
a Ieſu: & repleatur Majeſtate
ejus om-nis Terra EGo autem
in Domino gaudebo: & exulta-
bo in Deo Ie- ſu meo. GLori-
a ſit Ieſu Filio: Gloria Ma-



ri- æ Matri. GLoria ſit ſancto

Ioſeph: qui Ieſum noſtrum nutriuit.

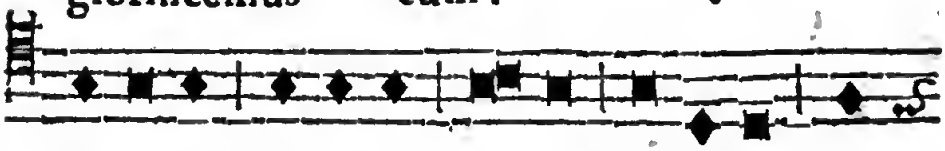
5. Pſal. Duo Cantores dicant.



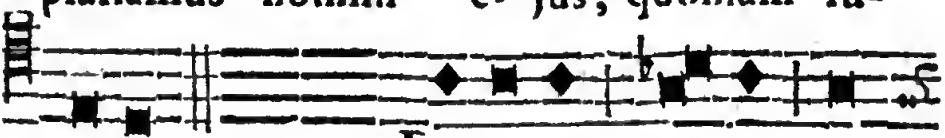
I. S- te Ieſus noſter

Chorus repetit. Iſte, &c.

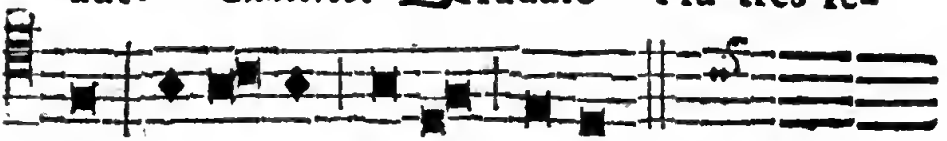
gloriſicemus eum:



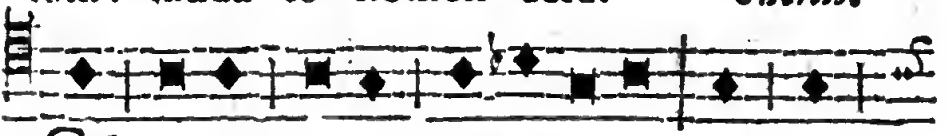
pſallamus nomini e- jus, quoniam ſu-



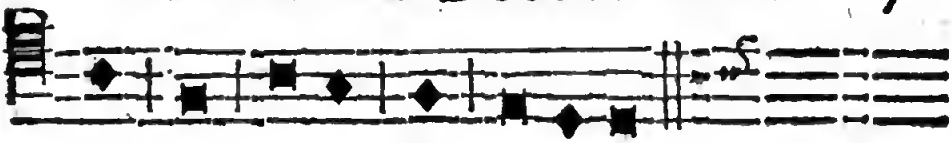
aue. *Cantores.* LAudate Fra- tres Ie-



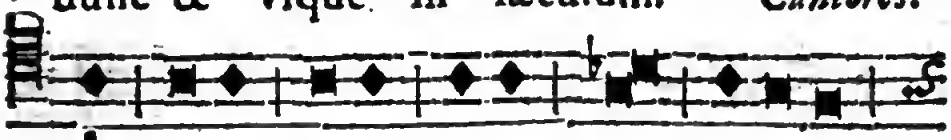
ſum: lauda- te nomen Ieſu. *Chorus.*



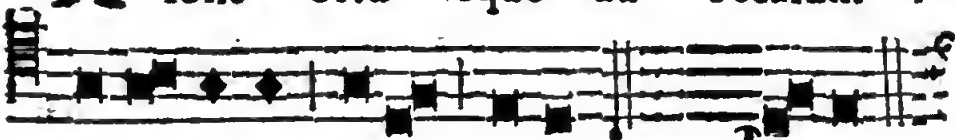
SIt nomen Ieſu benedictum ex hoc



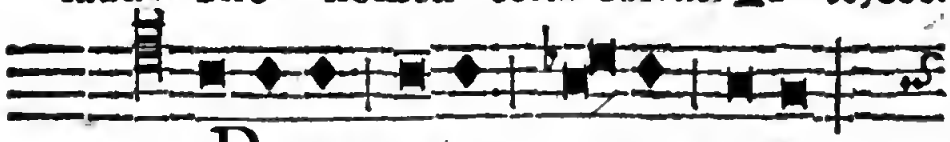
nunc & vſque in ſæculum. *Cantores.*



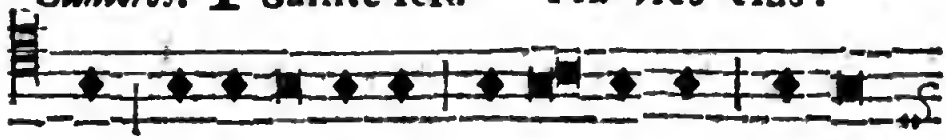
A ſolis ortu vſque ad occaſum



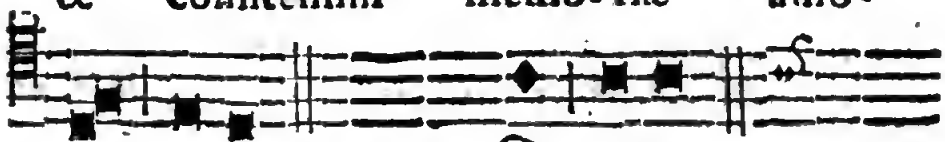
lauda- bile nomen Ieſu. *Chorus.* Ip- te, &c.



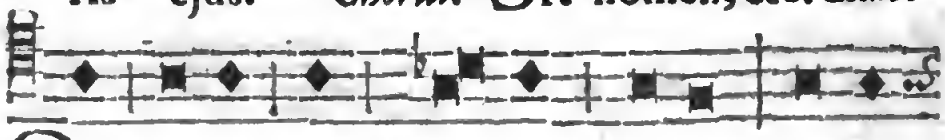
Cantores. Pſallite Ieſu Fra-tres eius:



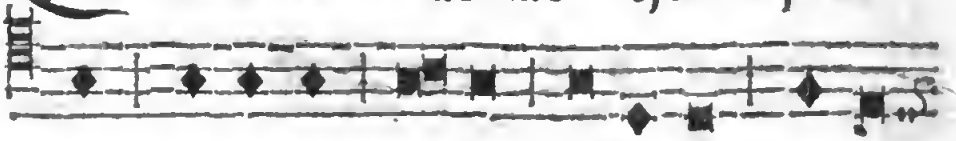
& confitemini memo-riæ amo-



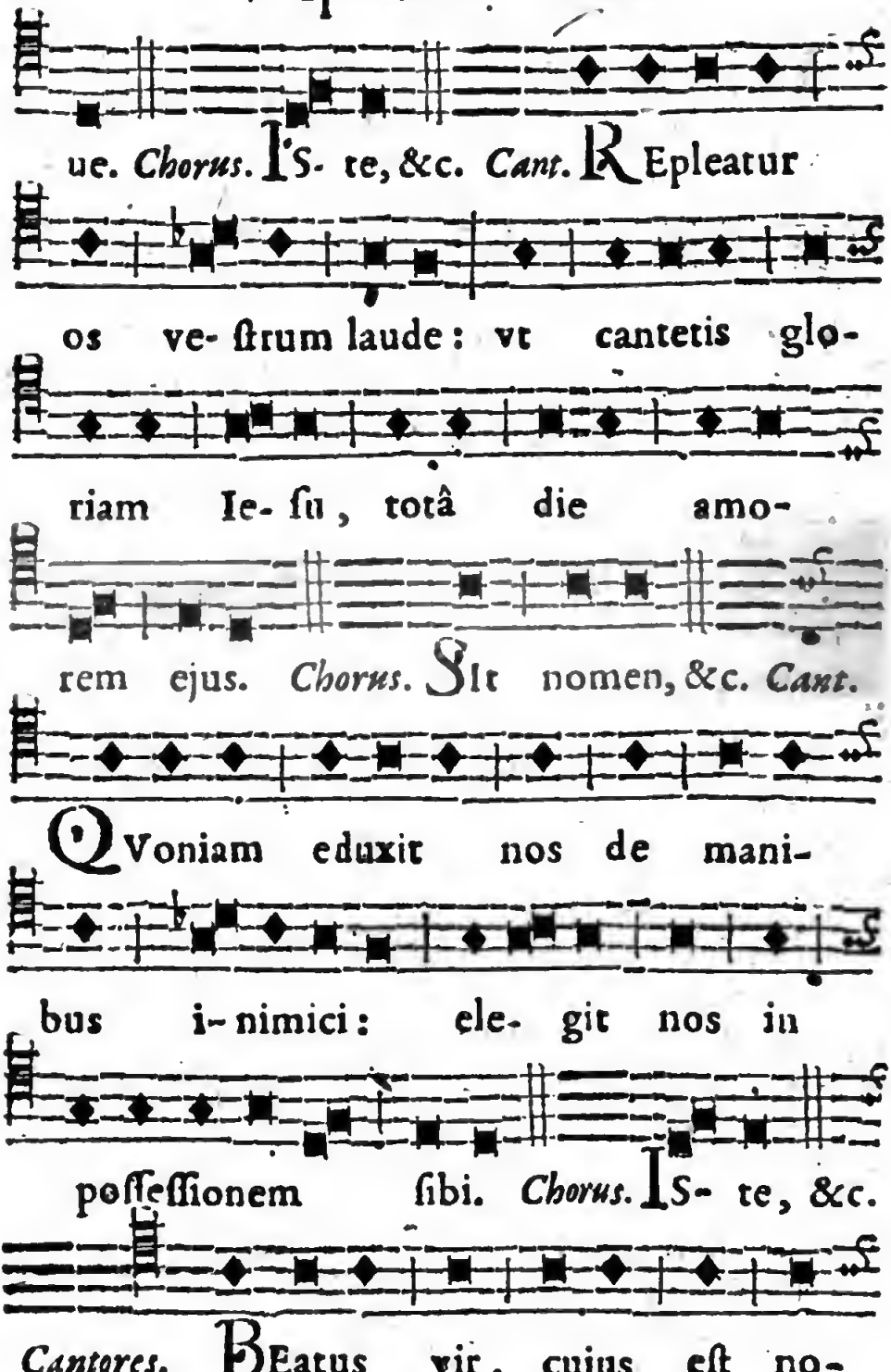
ris ejus. *Chorus.* Sit nomen, &c. *Cant.*

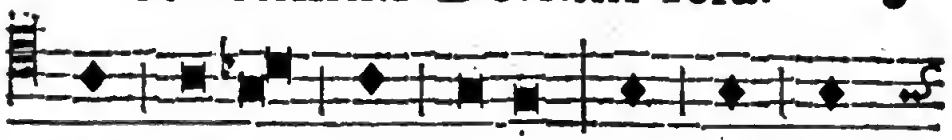


Qui ſtatis in do-mo ejus: pſalli-

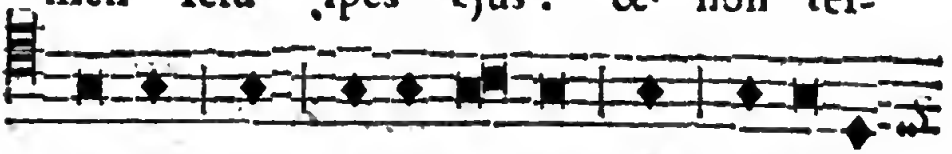


te nomini e-jus, quoniam ſua-

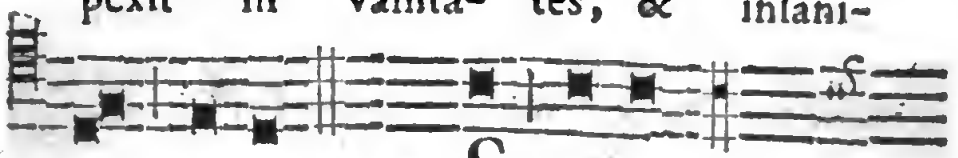

ue. Chorus. Iſ- te, &c. Cant. Repleatur
os ve- ſtrum laude: vt cantetis glo-
riam Ie- ſu, totâ die amo-
rem ejus. Chorus. Sit nomen, &c. Cant.
Quoniam eduxit nos de mani-
bus i- nimici: ele- git nos in
poſſeſſionem ſibi. Chorus. Iſ- te, &c.
Cantores. Beatus vir, cujus eſt no-



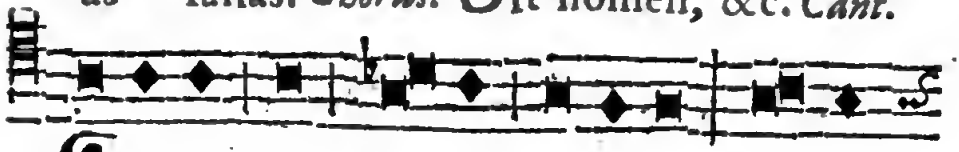
men Ieſu ſpes ejus: & non reſ-



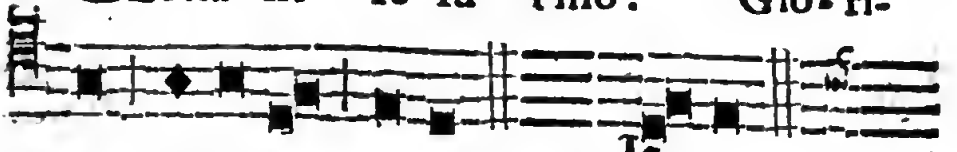
pexit in vanitates, & inſani-



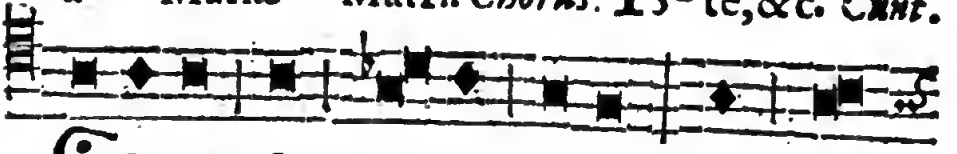
as falſas. *Chorus.* Sit nomen, &c. *Cant.*



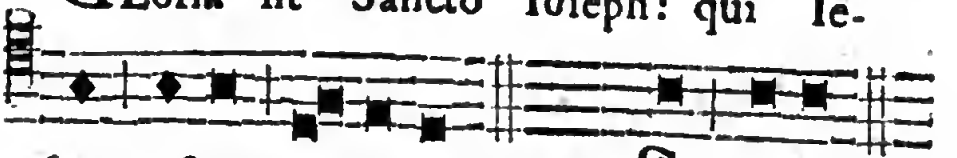
Gloria ſit Ie-ſu Filio: Glo-ri-



a Mariæ Matri. *Chorus.* Si-te, &c. *Cant.*



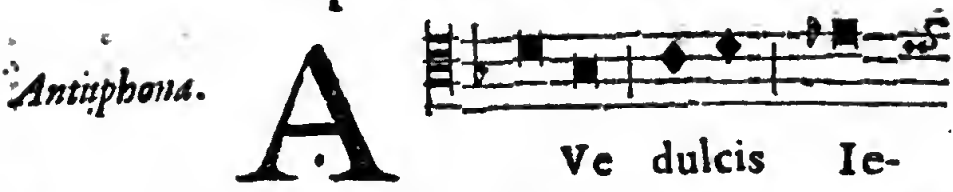
Gloria ſit Sancto Ioſeph: qui Ie-



ſum noſtrum nutriuit. *Chorus.* Sit nomen, &c.

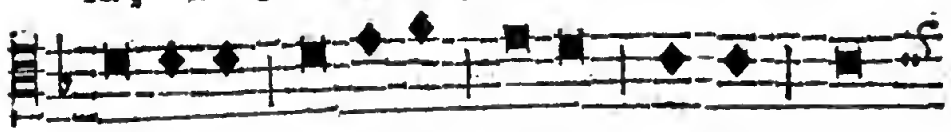
Veſpertinæ Horæ

Antiphona.

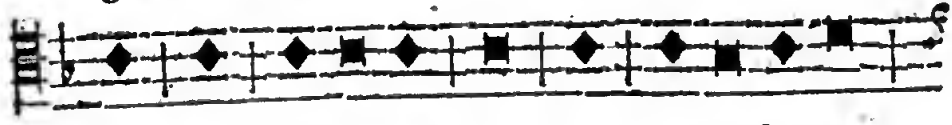


Ave dulcis Ie-

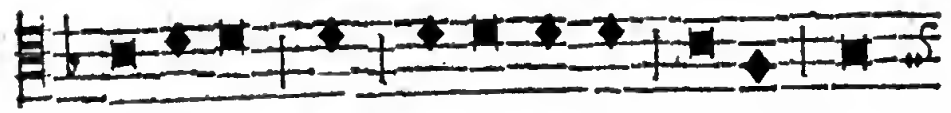
ſu, adoramus te, & benedicimus;



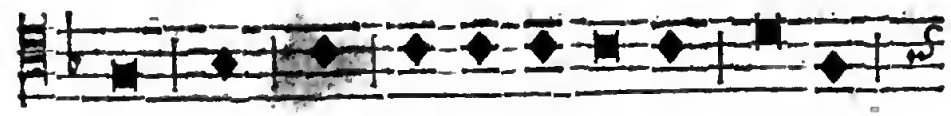
gratias agimus tibi, quia pro-



ter nos dignatus es à regalibus

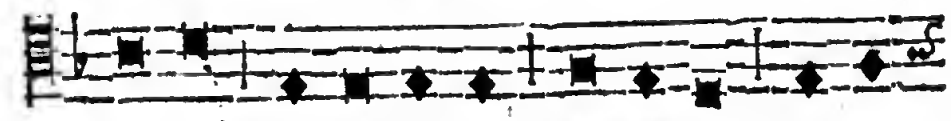


ſedibus, & melliſluo corde Pa-



tris in hanc miſeriarum vallem

deſcendere; & in Virginis Ma-



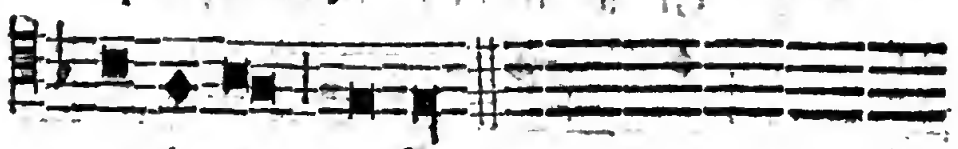
riæ caſtiſſimo vtero incar-

nari,

nari. homoque fieri miſere-

re nobis & concede, vt tibi

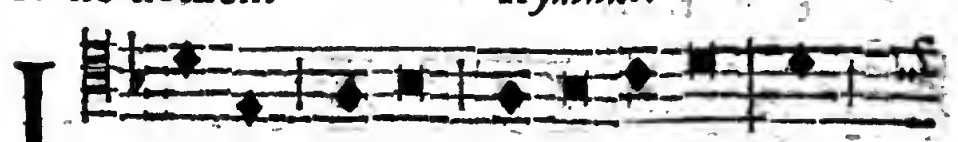
placeamus, ô vnica ſa- lus



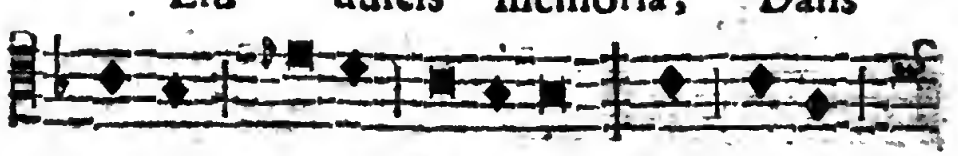
animæ noſtræ.

Capitulum.

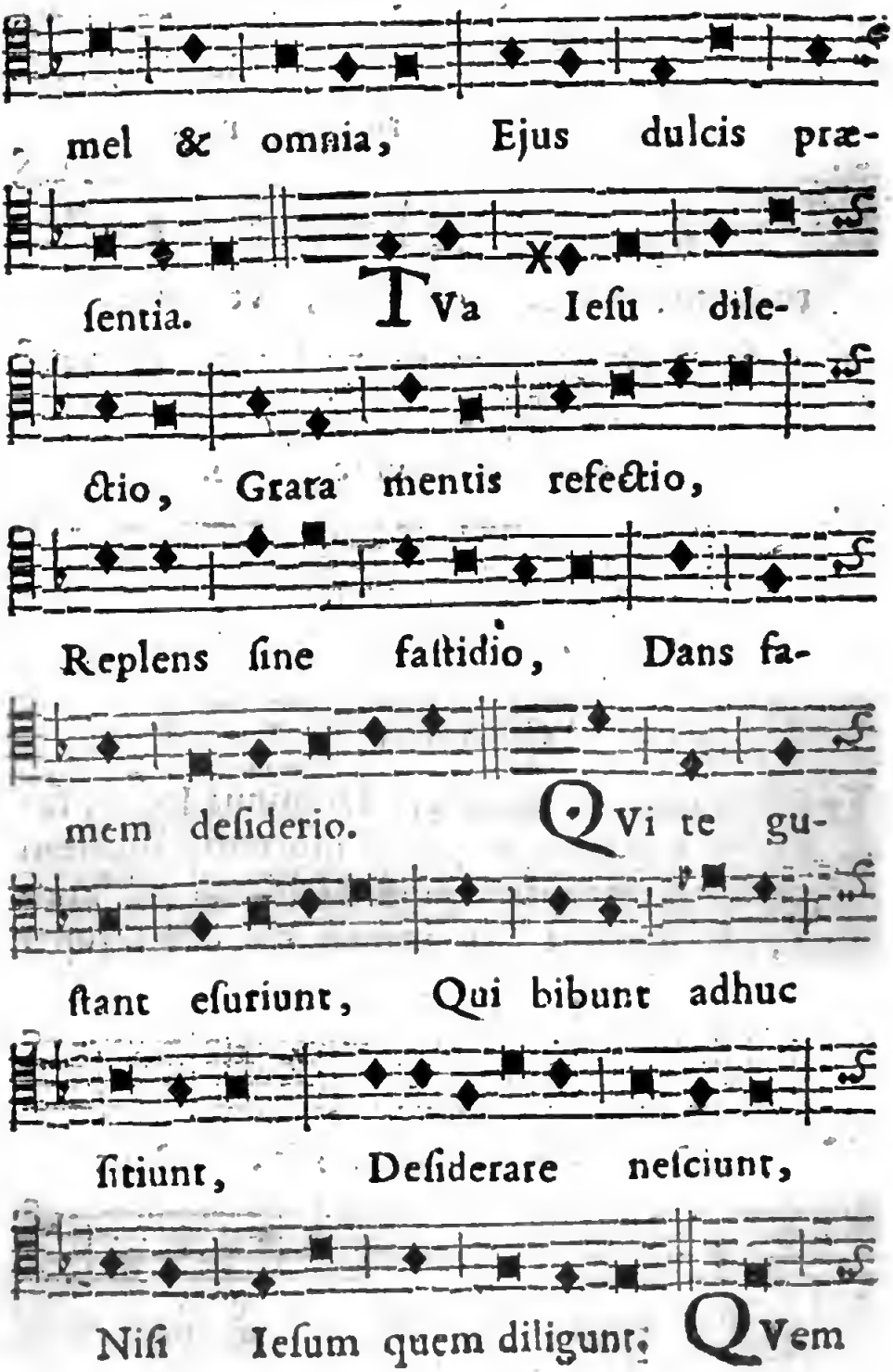
HVmiliauit ſemetipſum Dominus Ieſus, factus obediens vſque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod & Deus exaltauit illum, & donauit illi nomen quod eſt ſuper omne nomen. *Hymnus.*



I. Eſu dulcis memoria, Dans

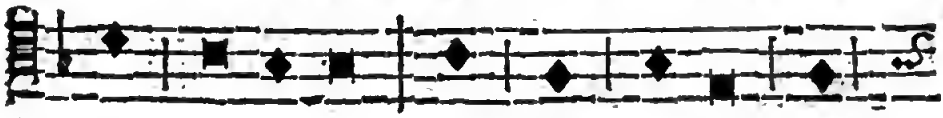


vera cordis gaudia, Sed ſuper

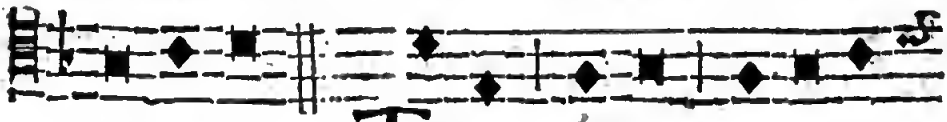

mel & omnia, Ejus dulcis præ-
ſentia. TVa Ieſu dile-
ctio, Grata mentis refectio,
Replens ſine faſtidio, Dans fa-
mem deſiderio. QVi te gu-
ſtant eſuriunt, Qui bibunt adhuc
ſitiunt, Deſiderare neſciunt,
Niſi Ieſum quem diligunt; QVem

tuus amor inebriat, Nouit

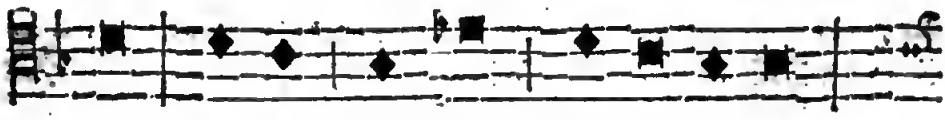
quid Ieſus ſapiat, Quam fœlix eſt



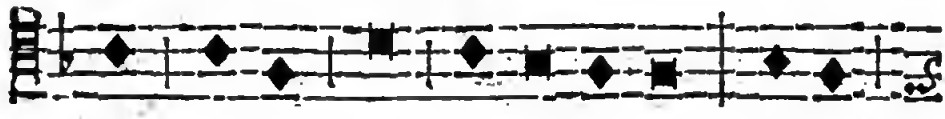
quem ſatiat, Non eſt vltra quod



cupiat. TVus amor continu-



us, Mihi langor aſſiduus,



Tu totus es melliſluus, Fructus

vitæ perpetuus. IEſus ad

Patrem redijt, Regnum cæleſte, ſu-

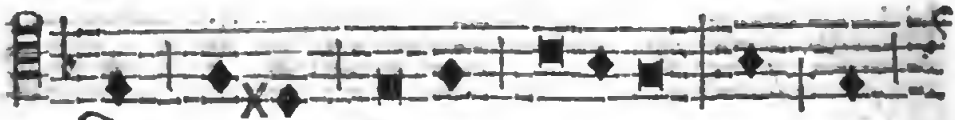
bijt, Cor meum à me tranſijt,

Atque poſt illum abijt. DE-

ſidero te míllies, Mi Ieſu

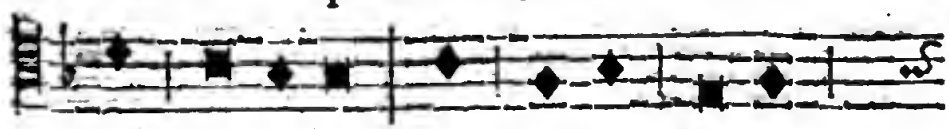
quando venies, Me lætum quando

facies, Et tuo vultu ſaties.



SIs Ieſu noſtrum gaudium, Qui es

futurus præmium, Sit noſtra in



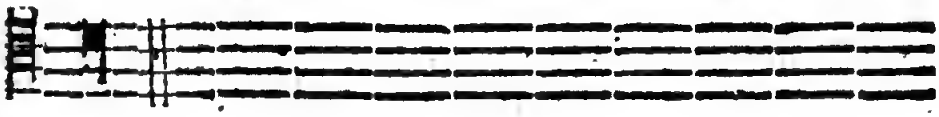
te gloria, Per cuncta ſemper

ſæcula. A- Men.

Verſ. Iſte Ieſus noſter glorificemus eum.
Reſp. Pſallamus nomini ejus quoniam ſuaue.

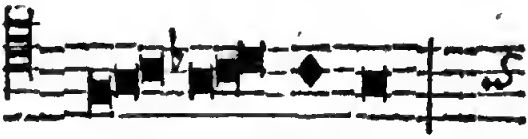
Antiphona. P

Oſtquam conſumma-ti

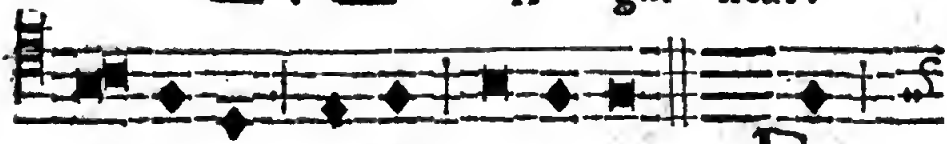


ſunt.

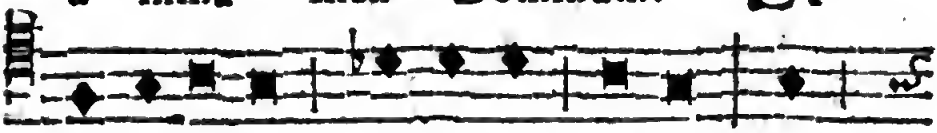
Cant. 6. M



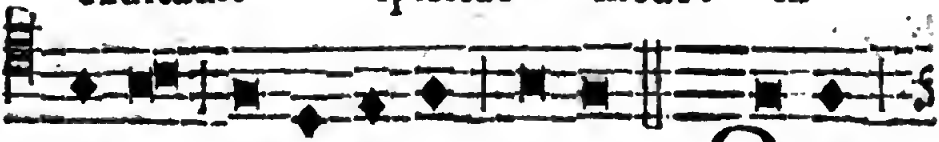
A- gni- ficat:



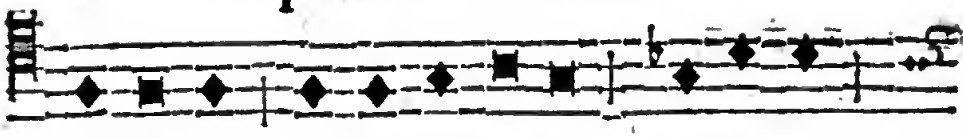
a- nima mea Dominum. ET



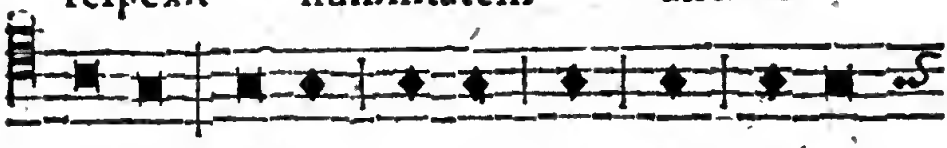
exultauit ſpiritus meus: in



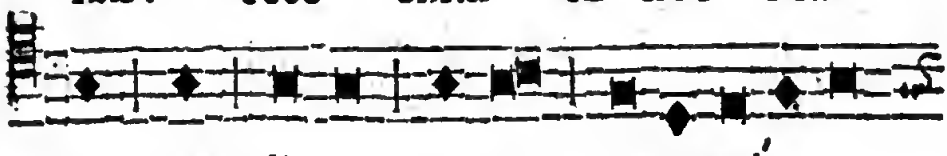
Deo ſalutari meo. QVia



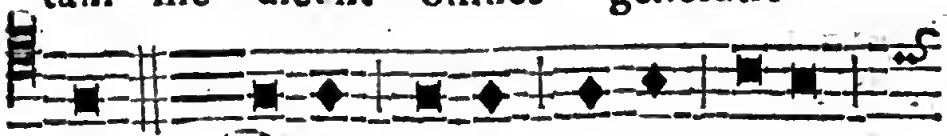
reſpexit humilitatem ancillæ



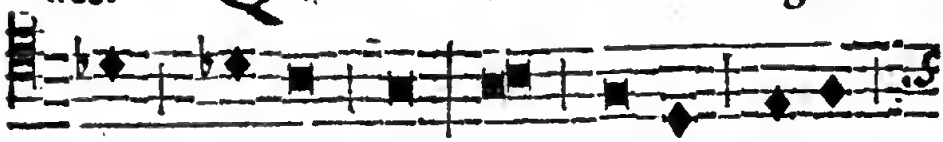
ſuæ: ecce enim ex hoc bea-



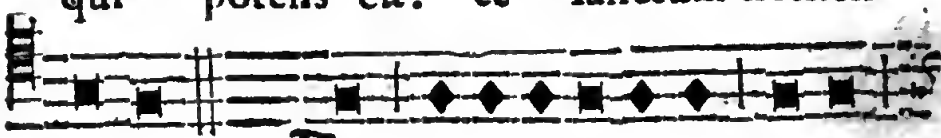
tam me dicent omnes generatio-



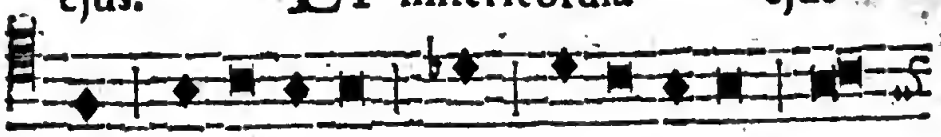
nes. QVia fecit mihi magna



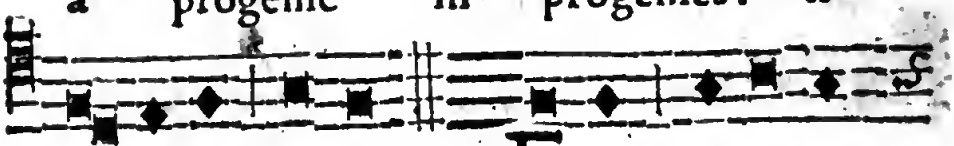
qui potens eſt: & ſanctum nomen



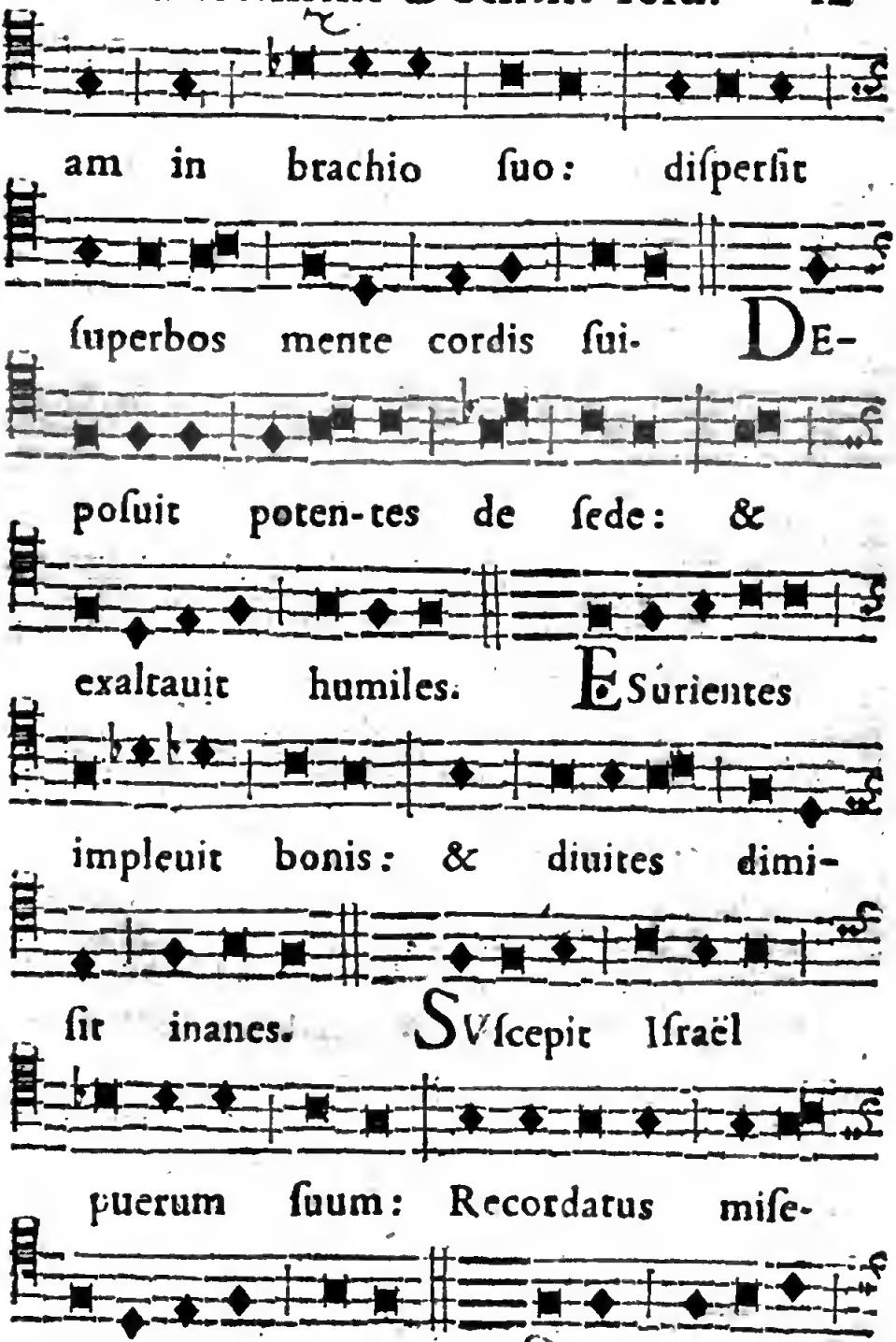
ejus. ET miſericordia ejus

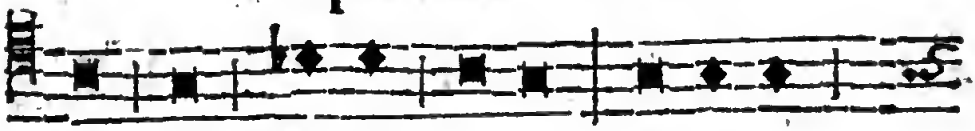


à progenie in progenies: ti-

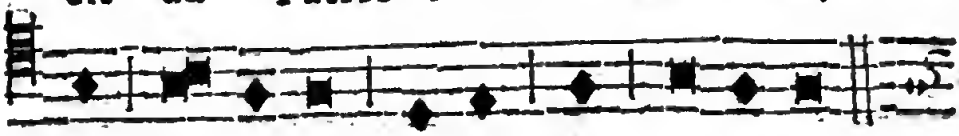


men-tibus eum. FEcit potenti-

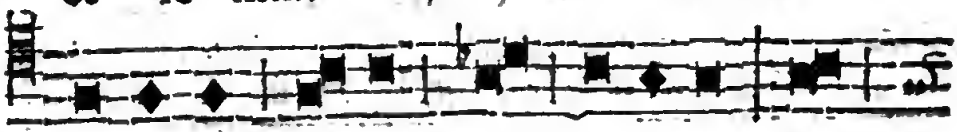

am in brachio ſuo: diſperſit
ſuperbos mente cordis ſui- DE-
poſuit poten-tes de ſede: &
exaltauit humiles. ESúrientes
impleuit bonis: & diuites dimi-
ſit inanes. SVſcepit Iſraël
puerum ſuum: Recordatus miſe-
ricordiæ ſuæ. SIcut locutus



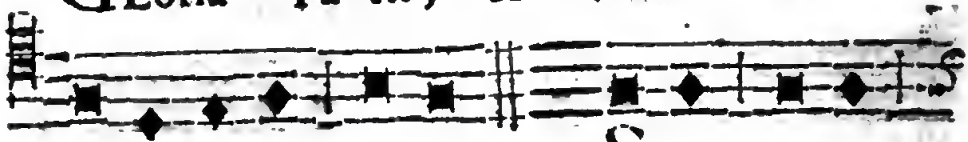
eſt ad Patres noſtros: Abraham,



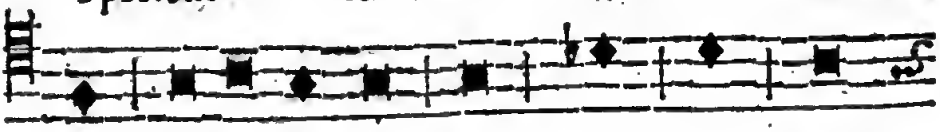
& ſe- mini ejus in ſæcula.



GLoria Pa- tri, & Filio: &

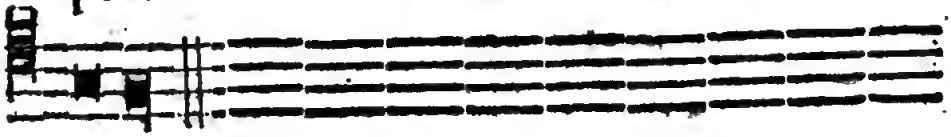


Spiritui ſancto. SIcut erat



in principio, & nunc & ſem-

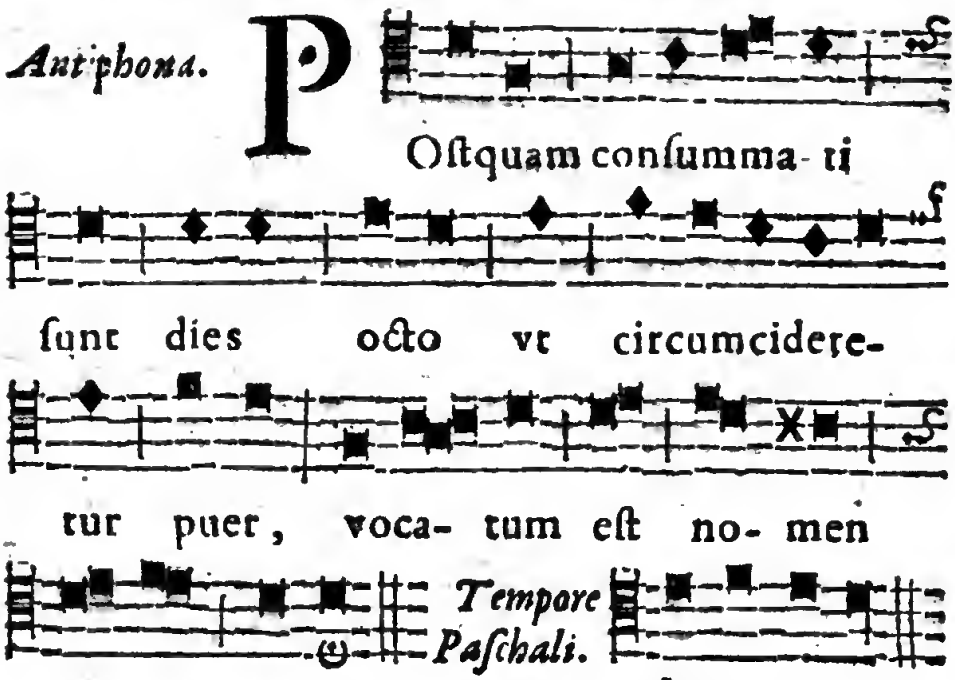
per: & in ſæcula ſæculorum.



Amen.

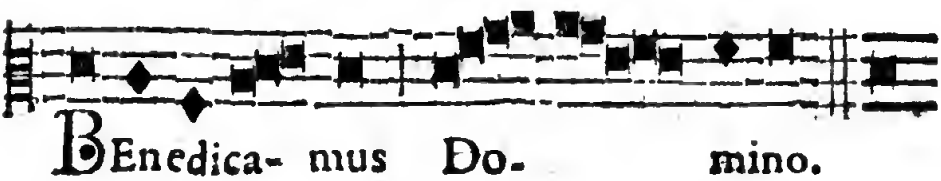
Antiphona.

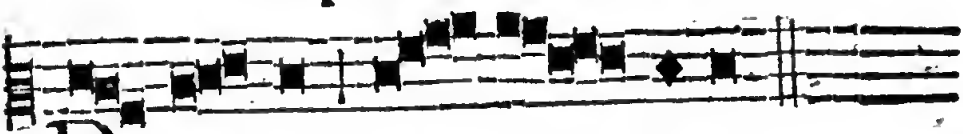
Antiphona.



Oremus.

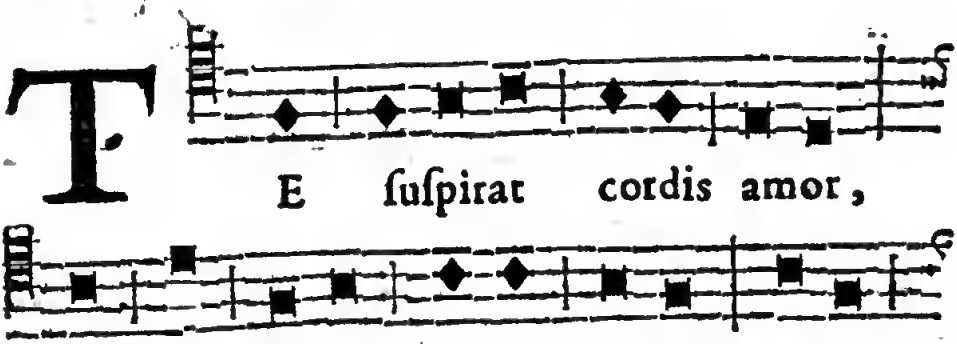
DOmine Ieſu Chriſte qui dixiſti, petite & accipietis, quærite & inuenietis, pulſate & aperietur vobis : quæſumus, da nobis petentibus diuiniſſimi tui amoris affectum ; vt te toto corde, ore, & opere diligamus, & à tuâ nunquam laude ceſſemus. Qui viuis & regnas cum Deo Patre, &c.





DE- o gra- tias.

Hymnus ad Dominum Ieſum.



TE ſuſpirat cordis amor,

In te fertur ardens amor, Mitte

Ieſu lumina.

Cor exurge, vectem ſolue,
Quid ſit opus factu, volue,
In aduentum ſponſuli.

Bone Ieſu fontes fluant,
In cor noſtrum toti ruant
Gratiarum riuuli.

Eïa Ieſu tibi notum
Cor, ſi lubet, luſtra totum,
Pio tuo ſanguine.

An non cernis, tota patet

Ara cordis, nil te latet,
Foue tuo lumine.

Quis hîc vultum non ſerenet,
Ieſus ecce ſceptra tenet
Cordis in Palatio.

Sponſe Ieſu ora pandas,
Manda quod vis, da quod mandas,
Adſumus obſequio.

Cor exulta, quid moraris
Gaude, plaude, inuitaris
Pijs Ieſu cantibus.

Sat eſt Ieſu, vulneraſti
Sat eſt totum penetraſti
Sagittis ardentibus.

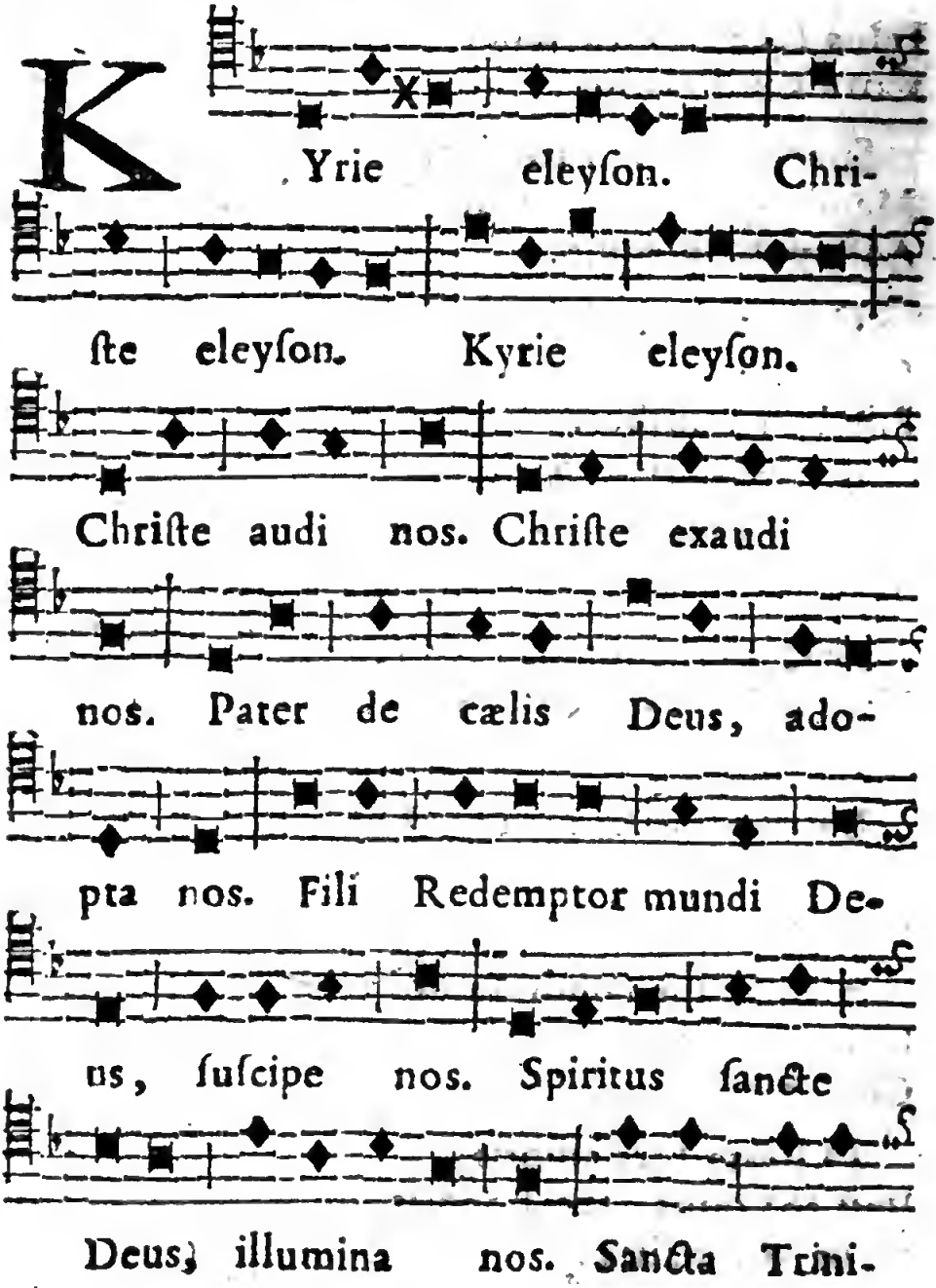
Procul procul hinc libido,
Nam cæleſtis hic cupido
Vincet ignes ignibus.

En armatus flammas tendit
Ieſus manus, cor accendit
Hinc & illinc facibus.

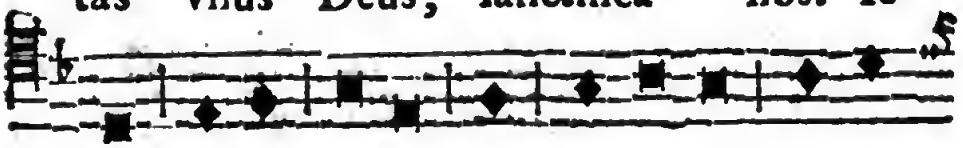
Age totum comburatur
In fauillam redigatur
Cor amoris ignibus.

O beata ſors amoris,
Peſt tot luſus, tot honoris
Signa tot lætitiæ.

Diadema Regni datur
Et cor palmis exornatur
Immortalis gloriæ. Amen.

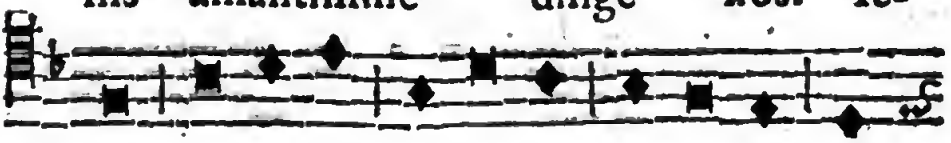


tas vnus Deus, ſanctifica nos. Ie-

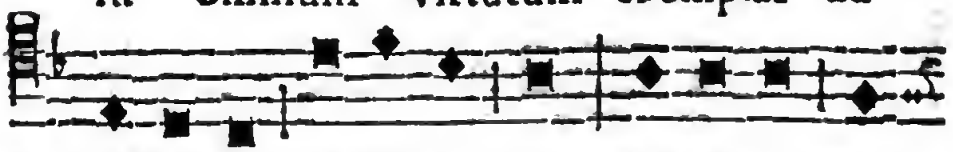


ſu Fili Dei & Mariæ Virgi-

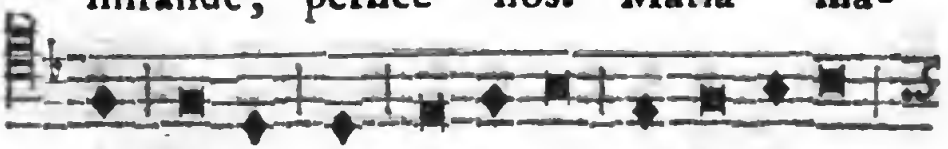
nis amantiſſime dilige nos. Ie-



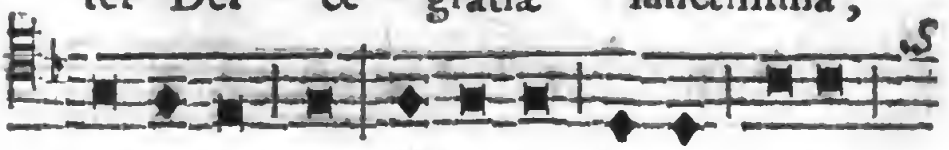
ſu omnium virtutum exemplar ad-



mirande, perfice nos. Maria ma-

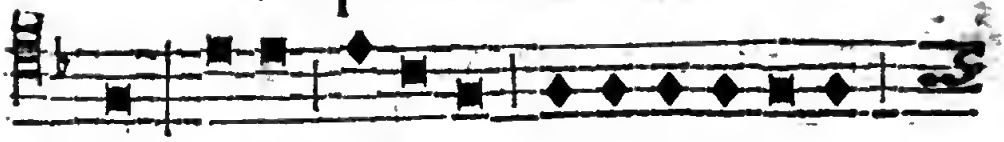


ter Dei & gratiæ ſanctiſſima,

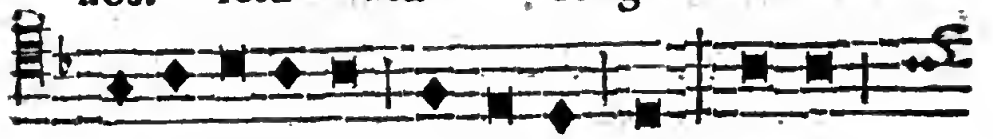


recipe nos. Maria mater noſtra

& Patrona dulciſſona, protege

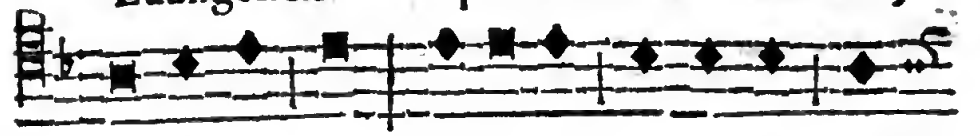


nos. Ieſu idea religioſorum

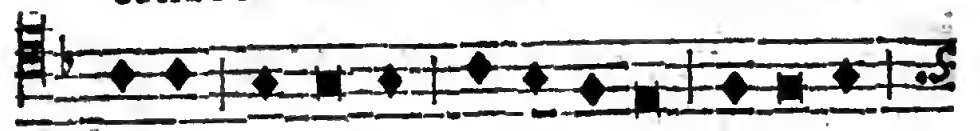


perfectiſſima, conforma nos. Ieſu

Euangelicæ perfectionis author,

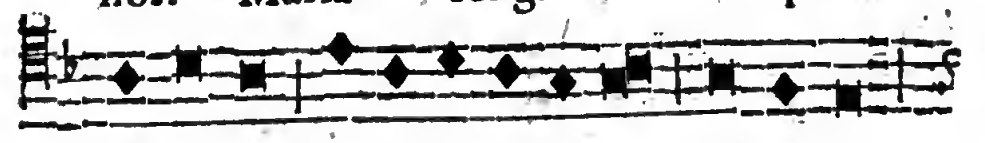


conuoca nos. Maria virtutum om-

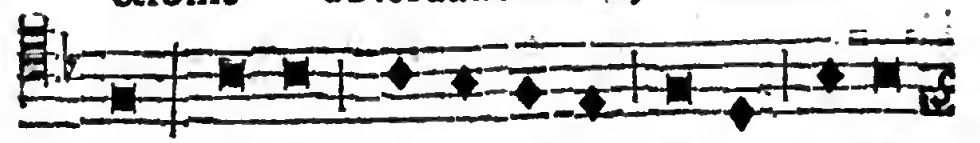


nium exemplar mirifica, educa

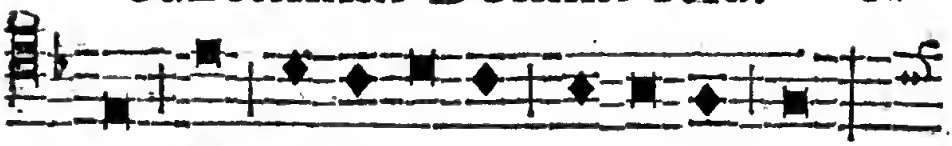
nos. Maria religioſæ perfe-



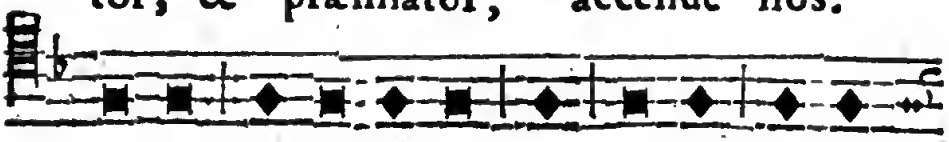
ctionis obſeruantiſſima, excita



nos. Ieſu regularis vitæ zela-

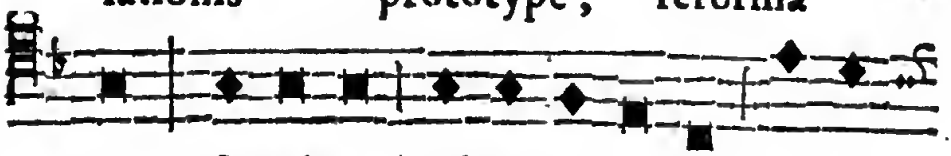


tor, & præmiator, accende nos.

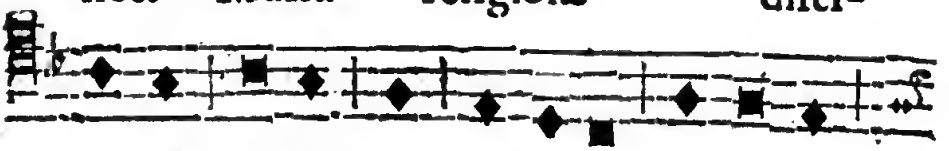


Ieſu modeſtiæ. & ſanctæ conuer-

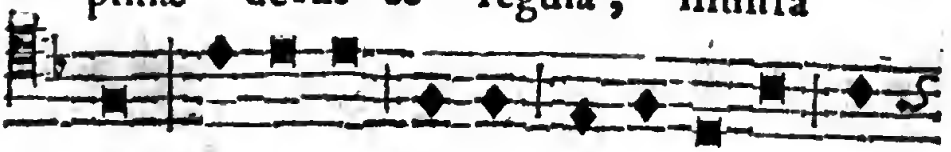
ſationis prototype, reforma



nos. Maria religioſæ diſci-

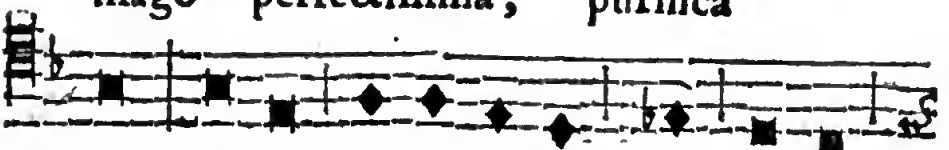


plinæ decus & regula, illuſtra

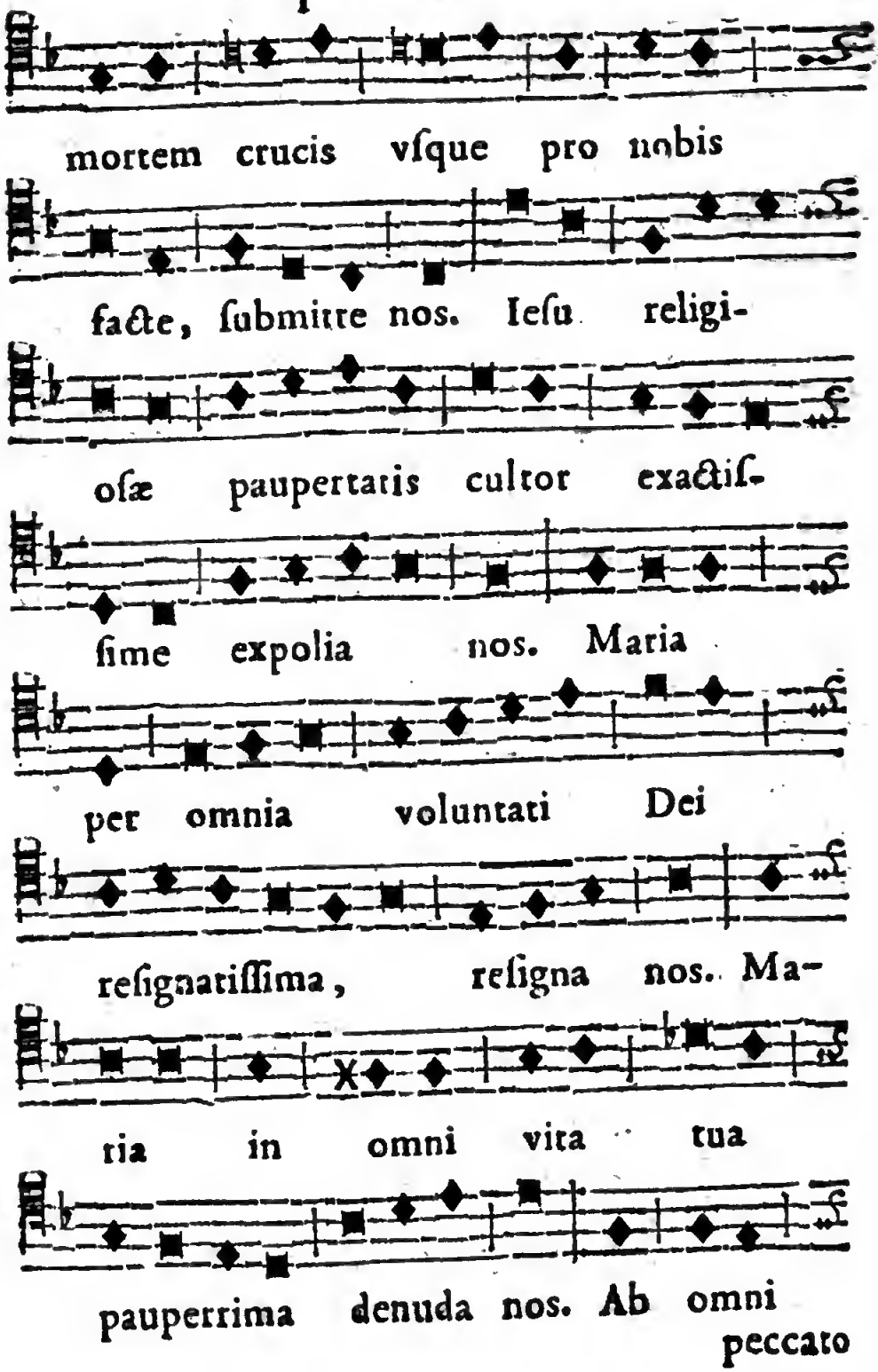


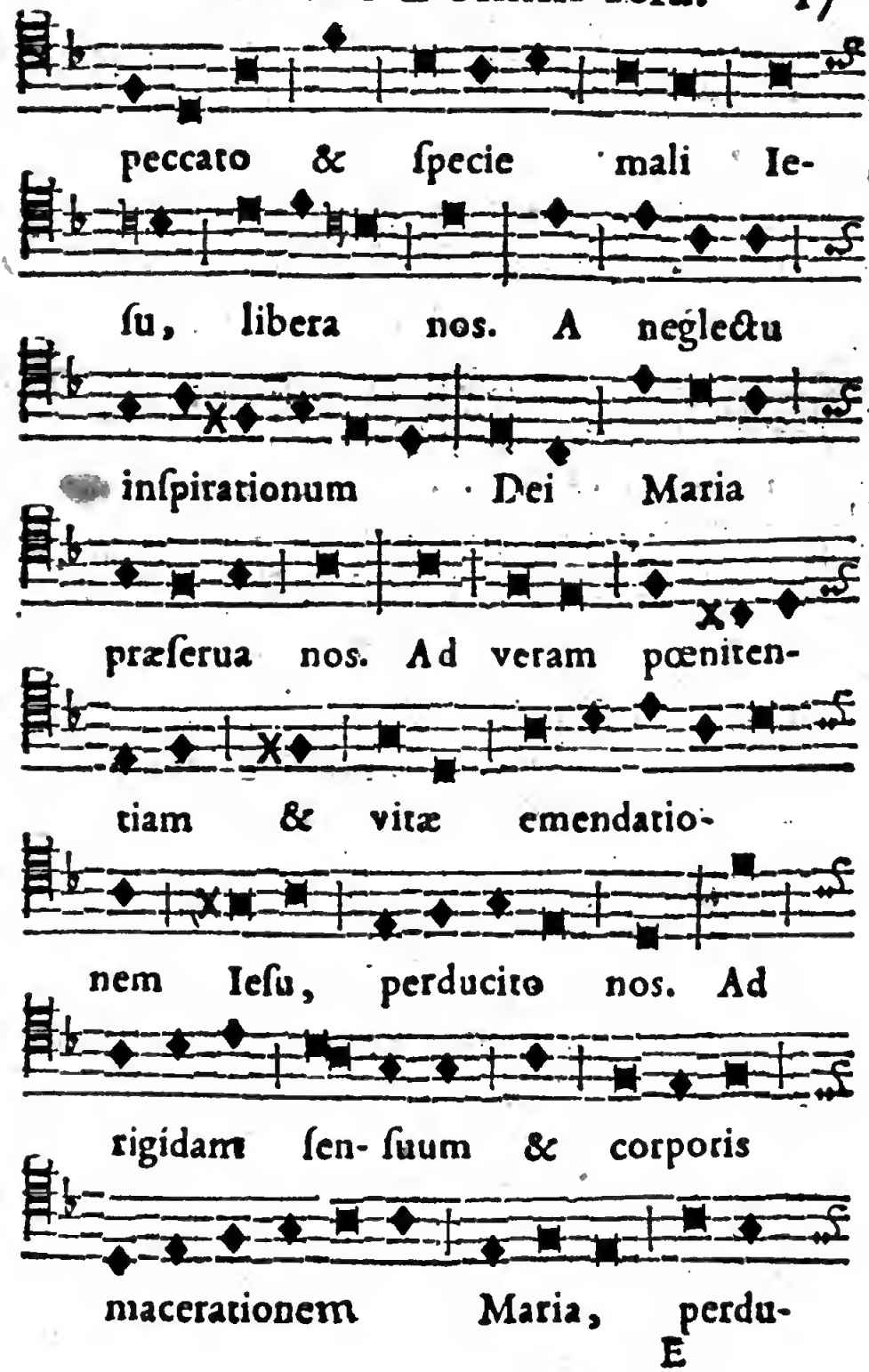
nos. Maria omnis honeſtatis I-

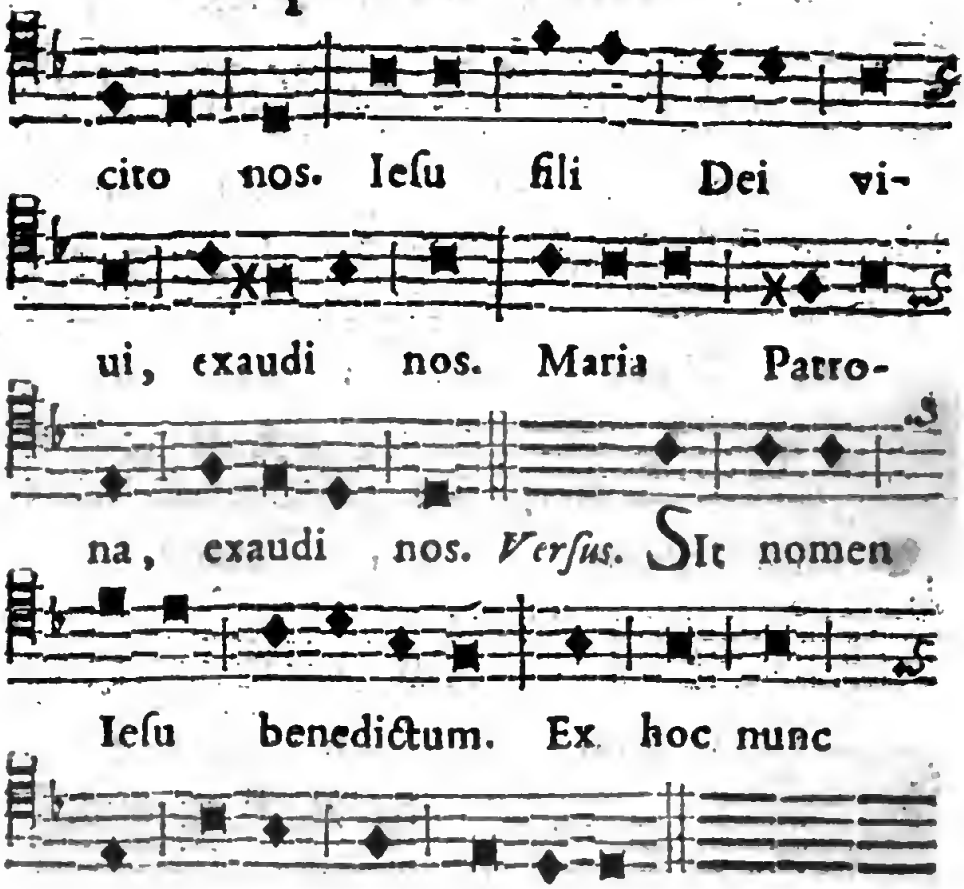
mago perfectiſſima, purifica



nos. Ieſu obediens ad mortem,


mortem crucis vſque pro nobis
facte, ſubmitte nos. Ieſu religi-
oſæ paupertatis cultor exactiſ-
ſime expolia nos. Maria
per omnia voluntati Dei
reſignatiſſima, reſigna nos. Ma-
ria in omni vita tua
pauperrima denuda nos. Ab omni
peccato


peccato & ſpecie mali Ie-
ſu, libera nos. A negle&u
inſpirationum Dei Maria
præſerua nos. Ad veram pœniten-
tiam & vitæ emendatio-
nem Ieſu, perducito nos. Ad
rigidam ſen- ſuum & corporis
macerationem Maria, perdu-



Oremus, &c.

FINIS.

PARISIIS,
Ex Officina ROBERTI BALLARD,
vnici Regiæ Muſicæ Typographi,
in vico S. Ioannis Bellouacenſis,
ſub ſigno Montis Parnaſſi.

M. DC. LXIII.

℣. Adiutorium nostrum in nomine Domini
℟. Qui fecit cœlum, et terram.

Oremus

Deus, qui Vnigenitum Filium tuum constituisti humani generis Saluatorem & Iesum vocari iussisti: Concede propitius ut cuius sanctum Nomen veneramur in terris eius quoque aspectu perfruamur in Cœlis! Per eundem Dominum &c.

AVIS TRES-IMPORTANS à vn Directeur ou Confesseur, pour établir le Royaume de Iesus-Christ dans les Ames qu'il conduit en la vie spirituelle.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIEREMENT, il ne doit pas se procurer, ny desirer la conduite d'aucune personne, notamment des femmes, & filles, sans auoir eu des marques moralemẽt assurées de la volonté de Dieu sur ce sujet, dont voicy quelques vnes enseignées par les Ss. Docteurs.

Marques assurées pour eprouuer si Dieu appelle quelq'vn à la conduite spirituelle des Ames.

1. Par Prieres, & Sacrifices qu'il fera luy-mesme, & procurera des personnes, qui souhaitent sa conduite, & sa direction; y ajoûtant le conseil de quelque personne sçauante & spirituelle.

Les preuues

2. Par vn entier dégagement d'affection, & d'inclination naturelle, de respect humain, ou de propre interest.

Le dégagement d'affection, ou inclination naturelle.

3. Par l'espreuue du temps, afin de moderer l'actiuité, ou empressement naturel des personnes, qui desirent sa conduite; car à moins de cela il y à grand

L'espreuue du temps.

danger, *que les ſemences quoy que ſpirituelles au commancement, eſtant receuës dans vn fond imparfait, ne produiront enfin que de la corruption.*

La moderatiõ de l'empreſſemẽt ne donnant pas ſi toſt des regles de cõduite.

4. Ne s'empreſſant pas ſi toſt luy meſme, à donner des regles de conduite, & ne retirant pas ſi toſt les perſonnes, de leur premier eſtat. C'eſt ainſi qu'en vſa le bien-heureux Eueſque de Genéve, Monſeigneur François de Sales, au reſpect de de Madame de Chantal; ſa pratique en cela fut merueilleuſe, iudicieuſe, & de grande edification, qui doit eſtre imitée des ſages Directeurs.

L'Exemple du B. Eueſque de Genéve.

Son inſtruction doit eſtre pure, humble, & ſincere.

Secondement, ce que deſſus eſtant ſuppoſé, ſon inſtruction doit eſtre tres-pure, & ſincere pour gaigner les Ames à Dieu, & y eſtablir ſon Royaume auec beaucoup d'humilité; Il ne s'attribuera iamais en ſes paroles, ny en ſes actions la qualité de Directeur, mais à Ieſus-Chriſt, dont il doit eſtre ſeulement l'inſtrument & l'organe, pour faire ſon ouurage, & declarer ſes volontez, par inſpiration & mouuement interieur du S. Eſprit.

Il ne doit pas empeſcher la cõmunication auec d'autres Directeurs.

3. Il ne doit iamais prendre vne ſi grande autorité ſur ſes Enfans ſpirituels, qu'il les veile empeſcher de communiquer à d'autres Peres Directeurs, ou Confeſſeurs, de l'eſtat de leur Ame, ny des moyens de leur perfection, ſi ce n'e-

ſtoient perſonnes ſuſpectes en leur doctrine, ou que la ſeule curioſité les portaſt à deſirer cette communication. Car alors il les faudroit auertir du danger par pure Charité, ſans neanmoins beaucoup l'exagerer, crainte d'y méler de ſon propre intereſt, & ſcandalizer le prochain.

Cette ialouſie en toute autre occaſion eſt très-imparfaite, & vne marque euidemment de ſuperbe, & ſenſibilité tres-blamable au Directeur; lequel doit bien craindre, que les ſuittes n'en ſoient funeſtes, ou du moins inutiles pour ſoy & pour autruy, s'il n'y eſt promptement remedié. *La ialouſie eſt tres blamable au Directeur.*

4. Il doit plûtoſt auoir de la joye que du déplaiſir, quand on le quitte, & n'en iamais rien témoigner à l'exterieur; bien moins vſer d'aucunes induſtries pour les r'apeller à ſoy; car il doit tenir pour aſſuré, que tout autre, ſera plus vtile, & plus capable que luy, s'il eſt veritablement humble de cœur, & deſintereſſé d'affection. *Ne témoigner aucun deplaiſir quand on le quitte.*

5. Il ſe doit ſouuent examiner ſur l'affection que luy portent les perſonnes qu'il conduit; & conſiderer de prés s'il ne leur donne point lieu de s'attacher à luy, où ſi luy-meſme, ne leur eſt point trop lié d'intereſt, ou d'inclination. *Paroiſtre indifferent & exempt d'inclinatiõ naturelle.*

6. Que s'il remarque les moindres ap- *S'vniſſant*

& conuertiſſant à Dieu lors qu'il donne ſes inſtructions.

parences de ce defaut, il les doit diſſiper incontinent; rentrant en ſa pureté d'intention, s'vniſſant & conuertiſſant vniquement à Dieu, & tachant d'imprimer en ſoy-meſme, & en ceux qu'il conduit la ſouueraine puiſſance de Ieſus-Chriſt, ſur les Ames rachetées de ſon precieux Sang; en ſorte qu'il reprime ſoigneuſement, & au plûtoſt les excez de ſon inclination, & affection naturelle, la reduiſant dans les bornes de la pure Charité, & de la mediocrité.

N'vſer point de paroles ſenſibles & de trop grãdes tendreſſe, mais ſerieuſes, & charitables.

7. Qu'il n'vſe iamais de paroles de tendreſſe enuers les femmes, & filles; ny d'inſinuations ſenſibles de ſon affection vers elles, les appellant ſes Filles, ou ſes Deuotes, ny en leur preſence, ny en leur abſence: mais ſes Sœurs, ou autres paroles de reſpect conformes à leur qualité; Que ſes paroles ſoient toûjours ſerieuſes, non affectées, charitables non rebarbatiues, prudentes non diſſimulées, & auec le plus de briefueté & ſincerité que faire ſe poura.

Parler toûjours en lieu public, & non en ſecret.

8. Qu'il ne leur parle iamais en lieu ſecret & fermé, mais ouuert & public, vſant de grande retenuë, modeſtie & grauité, tant dehors que dans la Confeſſion,

Les entretiens doiuẽt eſtre rares pour obuier

9. Que ſes entretiens ne ſoient pas frequens, mais aſſez rares, & dans la ſeule neceſſité; notamment auec les Ieunes,

autrement le respect se diminuëra par la familiarité, & la deuotion du cœur, s'euacuera par la multiplicité des paroles; puisqu'il est tres-rare, qu'on puisse dans vn long entretien y maintenir toûjours vne égale, & serieuse grauité de discours, & d'entretiens. *à la trop grande familiarité.*

10. Quoy que la confiance s'entretienne par la communication bien-reglée; elle se diminuë aussi, & se perd facilement par les discours invtiles qui se glissent insensiblement : Les adresses & complaisances de la nature, ont des ressorts si secrets, & si charmans, que souuent la Grace est offusquée par les sensibilitez, & le cœur enfin diuisé en ses affections pour Dieu. *La trop grãde communication diminue le respect.*

11. S'il conduit des personnes Religieuses, & spirituelles, qu'il leur prescriue exactement, & mesme par écrit s'il est necessaire, les points sur lesquels l'entretien se doit faire; Qu'il demande compte de l'imperfection ou perfection, que la personne y aura remarqué dans ses pratiques exterieures, & interieures; sans neanmoins descendre à des particularitez qui ne sont point necessaires à ce discernement. *L'entretien doit estre sur les pratiques des vertus, & sur la fidelité ou infidelité.*

12. Comme les Ames ont des touches particulieres de la Grace, pour s'auancer en la perfection; aussi ont elles des defauts naturels, & moraux, qui les retardent ou empéchent d'y arriuer; C'est pourquoy *Les diuerses conduites de Dieu sur les Ames, doiuent estre marquées*

soigneuſemẽt par le Directeur.

l adreſſe du prudent Directeur, doit eſtre tres-lumineuſe pour les découurir à ſes enfans ſpirituels, & tres-exacte pour leur en preſcrire les moyens ; rapellant au prochain entretien la fidelité de la pratique preſcrite, ou l'infidelité du manquement.

Les Conferences neceſſaires dans les Communautez Religieuſes.

13. C'eſt vn grand ſecret en matiere de conduite d'vne Communauté Religieuſe, d'y faire ſouuent des Conferences, & Exhortations en public, de choſes ſpirituelles, & de perfection. La parole de Dieu lumineuſement declarée eſt vn miroir public, & expoſé, où chacun ſe voit & ſe conſidere à découuert ; On fait par ce moyen vn diſcernement bien plus epuré, des Ames qui trauaillent, ou qui ne trauaillent pas à leur perfection.

Il faut peu d'entretiens particuliers aux Ames fidelles à ſa Grace.

14. Les premieres en font profit, par la conduite de l'Eſprit de Dieu, & il leur faut peu d'entretiens particuliers pour cét effet ; les autres perdent par leur negligence la ſemence Diuine jettée en leurs Ames par les inſtructions ; car il arriue tres-rarement, que les entretiens particuliers puiſſent rien contribuer, pour la faire fructifier.

Il eſt tres-vtile que le Directeur ſoit Confeſſeur, afin de mieux voir

15. L'vnique ſecret de faire profiter les vnes, & les autres enſuite des inſtructions publiques, ſeroit ſi le Directeur eſtoit Confeſſeur ; car c'eſt dans ce Tribunal de Iuſtice & de Miſericorde, ou comme

Lieutenant de Ieſus-Chriſt, il remet les pechez par la Iuriſdiction ; & s'il eſt ſpirituel, & adonné à ſa propre perfection, l'Eſprit Saint luy donne vne lumiere de direction moralement aſſurée, pour découurir l'eſtat où les Ames ſont ; C'eſt alors qu'en peu de paroles, il a grand auantage pour les porter à l'amendemant de leur vie, & au progres de leur perfection.

Il ſ profits de ceux qu'il conduit.

16. Comme les perſonnes ſont pour lors diſpoſées par la grace du Sacrement, il eſt indubitable qu'on leur profite plus en peu de paroles, qu'en pluſieurs entretiens familiers, ou l'Amour propre ſe gliſſe d'auantage, auec moins de profit & vn plus grand danger.

La raiſon m eſt conuain cante, car le profit eſt grand dans la Cõfeſſion ou les Ames ſont mieux diſpoſées.

17. Le ſage Directeur ne ſçauroit ſe rapeller trop ſouuent la maxime veritable & importante à ſon ſalut, & à celuy de ſes enfans ſpirituels, que Ieſus-Chriſt eſt le veritable Directeur des Ames, & que partant il doit en leur conduite, ſuiure celle de ſa Grace, & ne la iamais preuenir par des inſtructions hors leur eſtat.

Ieſus-Chriſt eſt le veritable & prin ipal Directeur, & celuy qui conduit de ſa part doit ſuiure les mouuemens de ſa grace, & ne les iamais preuenir de ſes propres induſtries.

18. Il eſt de la conduite & guariſon de l'Ame, ainſi que de celle du corps ; Les Medecins de celuy-cy, s'ils ſont ſçauans & experimentez, ſe conſiderent ſeulement comme les aides de la Nature, & ſont attentifs à ſuiure l'ouuerture qu'elle leur donne, pour y proportionner les remedes

Le Directeur doit imiter le

Medecins corporels.

& regler leurs medicamens. Faire autrement & les donner au hazard, c'eſt ruïner la ſanté des Malades, cauſer des infirmitez habituelles, & auancer leur mort ; c'eſt pourquoy les Loix Humaines, & Diuines deffendent expreſſement, qu'aucuns s'ils ne ſont Docteurs en Medecine, & experimentez, facent des Ordonnances & donnent des Medicamens.

Les Directeurs doiuent eſtre doctes, experimentez & adonnez à leur propre perfection.

19. Ainſi en doit-il eſtre, & àplus forte raiſon pour les Medecins ſpirituels & Directeurs des Ames ; Comme Miniſtres de la Grace ils en doiuent obſeruer les conduites, & connoiſtre les mouuemens ; Comment le ſçauront-ils faire, s'ls ne ſont doctes, & coment le feront-ils à propos s'ils ne ſont experimentez ? Le fonds de la ſcience s'aprend à la verité dans les Eſcholes, & dans les Liures ; mais la ſeule pratique, & fidelité à la Grace en preſcrit, & ſçait faire l'application.

Il doit eſtre adonné à l'Oraiſon & aux pratiques vertueuſes auſquelles il veut éleuer les perſõnes qu'il conduit.

20. Vn Directeur qui doit auancer la perſonne qu'il conduit en l'Oraiſon Mentale, ou en la perfection des vœux de Religion, dans la mortification du propre iugement, & des attaches de la volonté, pour arreſter les extrouerſions de l'Imagination, mortifier les ſens exterieurs, & interieurs, regler la ſenſibilité des appetits, & du ſouleuement des paſſions ; comment le poura-il faire s'il n'y a tra-

uaillé luy-meſme, & s'il ne s'y occupe continuellement?

21. Il luy arriuera ſans aucun doute l'vn de ces deux inconueniens; le premier qu'il ſe rendra mépriſable en parlant de ce qu'il ne ſçait pas par experience, & dégoûtera la perſonne qui s'y applique en effet, & cõnoiſt bien qu'il n'en parle que par cœur, ou pour l'auoir ſeulement leu dans les Liures, ou apris d'autres, dans les entretiens.

Deux inconueniens qui arriuẽt aux Directeurs qui ne ſont pas experimentez. Il ſe rend mépriſable.

22. Le ſecond inconuenient ſera encore pire que le premier; car n'ayant pas la doctrine de l'Eſprit, pour perfectionner ſa propre Ame, comment poura-il perfectionner celle qu'il veut conduire? l'vn & l'autre iront infailliblement à l'aueugle, & tomberont enfin dans la foſſe de leur propre perdition.

En conduiſant à l'aueugle, il tombera & fera tomber ceux qu'il conduit.

23. C'eſt pourquoy ce n'eſt pas ſans raiſon, que les Saints plus ſçauans, & experimentez ont tant apprehendé la conduite des Ames, ſçachant bien le compte tres-exact, que Dieu leur en demandera. La veritable marque qu'ils ont donnée pour diſcerner ceux que Dieu y appelle, c'eſt la repugnance & contrarieté qu'ils apportent, pour ny eſtre point engagez; Car ſi ſa propre Ame eſt tant difficile à ſauuer; comment oſe-on rechercher la ſurcharge d'en conduire pluſieurs autres, quand on s'en peut exempter?

Les Saints ont iuſtemẽt & à bon droit apréhendé la conduite des Ames.

La seule Charité & obligation conscientieuse doit conuier à la directiõ des Ames.

24. Heureux donc est celuy, qui imite les Saints en ce rencontre, & à moins d'vn appel tres-expres de Charité, ou d'obligation conscientieuse, fait tous ses efforts pour s'en éloigner. Quiconque le recherche, & s'y complaist, est dans la prochaine disposition de s'y perdre, & auec soy les Ames qu'il conduit, par inclination naturelle, ou par interest.

Elle ne doit pas estre vne inuention de l'esprit Humain, mais vne cooperation à celuy de Dieu.

25. La direction des Ames ne doit pas estre vne inuention de l'esprit humain, ny vne communication des sentimens & des pratiques propres du Directeur ; Bien moins vne captiuité, ou contrainte de toutes sortes de personnes sous de mesmes Loix ; mais bien vne cooperation à l'Esprit de Dieu, qui donne à chaque particulier, ce qui est propre pour son auancement en la vertu. C'est vn seruice qu'on doit rendre à Dieu selon la vocation d'vn chacun, & vn secours pour affermir les personnes qu'on conduit selon le trait de la Grace, afin de les nourrir & éleuer à la perfection de leur estat.

Sans vn discernement iudicieux de l'estat des Ames, c'est les mettre en grand danger de se perdre.

26. Quiconque n'est capable de faire ce discernement iudicieux, & ne l'obtient de Dieu par ses prieres, se fait grand tort à soy-mesme, & aux Ames qu'il conduit ; presumant y mettre du sien par ses propres industries humaines, au prejudice de l'Esprit de Dieu.

27. Les Ames appellées à la perfection de la vie interieure & ſpirituelle, ſont le Sanctuaire ou Dieu veut habiter; tout ce qui entre ſans ſon ordre, le deshonore, & prophane; car il n'appartient qu'à Ieſus-Chriſt de donner cét employ, par vne vocation particuliere à qui il veut.

Les Ames ſont le Sanctuaire de Dieu, rien n'y doit entrer ſans ſon Ordre.

28. C'eſt à ſon diuin Eſprit de parler aux cœurs des hommes, pour les conuertir & gaigner à ſoy; c'eſt luy qui les reforme comme vn vaſe qu'il refait de ſa propre main, qui les *rend de nouuelles creatures, qui les regenere par ſon Eſprit, & par ſa parole, qui leur donne des oreilles pour entendre, & vn cœur capable de le pouuoir aimer.*

La voix ſeule du Saint Eſprit les conuertit.

29. Le Directeur ſage & ſpirituel ne produit iamais rien que par inſpiration particuliere du ſaint Eſprit, pour toucher les Ames qu'il veut conduire à la vertu: Il doit pour cét effet imiter à plus prés ſes mouuemens interieurs, & ſes conduites, pour les obſeruer exactement.

Le Directeur doit ſuiure les inſtructions

30. Ce diuin Paraclet, & Docteur des voyes du Ciel, parle doucement & en peu de paroles à l'Ame fidele, inſinuant à la volonté ſes conduites affectiues ſans empreſſement; L'Amour propre au contraire eſt toûjours auteur des mouuemens ſenſibles, & trop actifs, encore que ce ſoit en matiere de perfection; Les ſuccez ſont bien differens de l'vn & de l'autre; car

L'Eſprit de Dieu contraire à l'Amour propre en ſes pratiques,

les premiers ſont effectifs, pour la pratique des ſaintes Vertus, & les derniers ne profitent iamais de rien, que pour diuertir, & attendrir le cœur d'vne fauce deuotion.

Il faut ſouuent offrir à Dieu les perſonnes qu'on conduit & inuoquer les Saints pour obtenir de Dieu les lumieres neceſſaires pour cét effet.

31. Il doit ſouuent offrir à Dieu ceux qu'il conduit, & implorer l'aſſiſtance de de leur bon Ange ; ſur tout quand il eſt queſtion de leur preſcrire quelques reglemens : Il eſt pareillement obligé d'inuoquer les fondateurs des Ordres Religieux, ſi ce ſont perſonnes dediées à Dieu en cét eſtat ; afin de ne rien faire, que dans l'eſprit des Regles, & n'y introduire iamais rien d'eſtranger. La Sainte Vierge, & le glorieux ſaint Ioſeph ayant vn ſoin tout particulier des perſonnes Religieuſes, le ſage Directeur doit ſouuent les reclamer, & inuoquer leur ſecours.

Sa Charité doit eſtre grande, pour procurer & permettre librement la communication auec perſonnes il. luminée dãs les voyes de l'eſprit.

32. Sa Charité deuant eſtre bien ordonnée & eſtenduë, il doit pareillement eſtre bien aiſe quand ſes Enfans, traitent auec perſonnes doctes & ſpirituelles, les y conuiant quelquefois; car la cachotiere, & les attaches ſont des marques aſſurées, qu'on ne conduit pas dans l'eſprit de Dieu. Ceux qui en ſont doüez, conuiennent facilement auec pluſieurs autres dans vne meſme fin ſurnaturelle, bien que ce ſoit par diuers moyens.

Il éprouuera luy meſme ſa conduite,

33. C'eſt vne grande conſolation à vn Directeur & Confeſſeur, qui ne cherche

que la gloire de Dieu, & le bien des Ames, de les voir aydées par d'autres, & il doit par là éprouuer, s'il ne ſe cherche point ſoy-meſme en leur conduite, ou bien s'il ne fait point quelques fautes en ſa direction. *& verra s'il ny fait point de fautes.*

34. Il doit auſſi ſe dépouiller de tout intereſt propre, & ne ſe pas preualoir de ſa conduite pour vne fin temporelle, ou ſenſible de l'amitié de ceux que la grace luy a conciliez, ne leur demandant iamais rien pour ſoy-meſme, ſans grande neceſſité ; Que ſi quelquefois il eſtoit obligé de les employer en des actes de Charité, ou propoſer quelque affaire ſeculiere ; Il leur doit donner grande liberté de le refuſer, & repreſenter leurs difficultez. *Le déponillement de tout propre intereſt, luy eſt neceſſaire ne demandant rien pour ſoy.*

35. Bien moins luy eſt-il permis de deſcendre dans la Confeſſion, ny en ſes entretiens particuliers, au détail des choſes temporelles de leurs maiſons, ny des nouuelles de ce qui ſe paſſent dans le monde; non plus que des infirmitez, ou foibleſſes naturelles & ſecretes, puiſquelles depẽdent plûtoſt de la Medecine que de la direction; ſi ce n'eſtoit que la gloire de Dieu, ou le bien des Ames y fuſt intereſſé ; Car pour lors le zele qui procede de la Charité, ſe doit eſtendre à leur procurer le bien de la vertu, & éloigner d'elles le mal de l'imperfection ; mais il faut vne prudence, & pureté Angelique pour traiter de ces cho- *La curioſité eſt tres-blamable en vn Directeur.* *Auis tres-importans pour la pureté.*

ſes, éloignant de ſoy les reflexions, & eſpeces qui ont de coûtume de les cauſer. Le defaut de cette pratique ruïne, & détruit entierement l'ouurage de Dieu dans les Ames, & de mille perſonnes qui dirigent & ſont dirigées, a peine s'en trouuent-il deux qui profitent en cét employ.

Spiritu incipitis carne cõſumemini.

36. C'eſt la doctrine du grand Maiſtre de la vie ſpirituelle ſaint Paul, qui dit expreſſement, qu'on commance ſouuent par l'eſprit, mais qu'on finiſt en ſuite dans la ſenſualité. Le retour de ces perſonnes diſſipées eſt ſi difficile, qu'elles ſont plus éloignées de Dieu que les plus grands pecheurs; Car ſi la ſource de la Grace eſt corrompuë en ſes vains entretiens, comment pouront-elles retourner à luy, & puiſer les eaux pures de ſa Grace, dans des vaſes corrompus & infects.

La ſeparation eſt neceſſaire en telles perſonnes, autrement le Demon les perdra à la fin.

37. L'importance eſt ſi grande de la ſeparation de telles perſonnes, qu'à moins de la faire au plûtoſt auec generoſité, la pieté ſe banniſt des Ames qui s'y empreſſent, la porte eſtant ouuerte à l'imperfection & au peché. Mais il faut du courage à celles qui y ſont engagées, & du zele à ceux qui prennent intereſt dans leur ſalut, pour les rompre tout à fait, & au plûtoſt; Les excuſes palliées d'innocẽce en ce rencontre, ſont des tentations du Demon, d'autant plus dangereuſes que les

perſonnes qui s'opiniâtrent ſemblent plus ſages & prudentes; Car toſt ou tard elles en reſſentiront les funeſtes effets en ſoy-meſme, quoy que Dieu ſouuent ne permette pas, pour l'intereſt de ſa Gloire, & le bien du prochain qu'elles paroiſſent à l'exterieur.

38. Les preſens, & les complaiſances de paroles & d'actions, ſont des liens d'autãt plus difficiles à rompre, que moins on s'en apperçoit; Il les faut bannir & exterminer de toute conduite vertueuſe, ſi bien toſt on ne la veut ruïner & renuerſer.

Le Directeur ne doit receuoir de preſens qu'en grande neceſſité.

39. Le diſcernement de ces attaches ſenſibles, & imparfaites ſe connoiſt d'ordinaire par le trouble, & inquietude, qui vient de la ſeparation; mais ſur tout elles ſont criminelles en la voye de l'Eſprit, quand on deſiſte pendant l'abſence du Directeur qu'on aime, de faire & accomplir le bien accoûtumé? Le refus de s'accommoder auec aucun autre pour le bien des Ames, eſt vn ſigne manifeſte d'infidelité à la Grace, & qu'il ny auoit en cette conduite qu'vne pure ſenſibilité.

Le diſcernement des attaches ſenſibles ſe connoiſt par l'abſence & l'éloignemẽt qui cauſe la ceſſatiõ des exercices de vertu.

40. Bien qu'il ſoit vray, que les perſonnes deuotes tirent grand auantage d'eſtre conduites par vn meſme Directeur, ſelon le conſeil des Maiſtres de la vie ſpirituelle; Neanmoins ſi aucuns des defauts cy-deſſus remarquez, ſe rencontrent en ſa

Le changemẽt de Confeſſeur, eſt tres-neceſſaire, le S. Concile de Trente l'a-yãt ordonné

pour les cõmunautez Religieuſes quatre fois l'an ſans y manquer.

conduite, il faut l'interrompre au plûtoſt, & conferer auec vn autre des moyens de la bien regler; La tentation du Demon qui s'y gliſſe d'ordinaire ſe ſurmonte par ce moyen, & s'euanoüiſt par cette communication, quelque difficulté, & oppoſition qui ſe rencontre a la faire.

Comment le Directeur doit connoiſtre le trait de la Grace, diſcerner les Vocations, & regler ſes conduites pour le bien des Ames.

CHAP. II.

1. POur conſeruer le droit de Ieſus-Chriſt dans les Ames, il eſt tres-important au Directeur de bien connoiſtre leur Vocation. Elle eſt d'ordinaire quaſi auſſi differente, & multipliée qu'il y a de perſonnes, que l'Eſprit de Dieu appelle à la perfection, par la diuerſité de ſes Dons.

Les Dons du S Eſprit accompagnent touſiours la Grace ſanctifiante.

2. Toutes à la verité en reçoiuent l'infuſion auec la Grace ſanctifiante dans les Sacremens, pour en produire des actes aux occaſions, en acquit de leurs deuoirs Chreſtiens; mais l'Eſprit de Dieu en diſpoſe quelques vnes, pour les receuoir, & participer

participer plus abondamment, afin de les eſtablir dans les pratiques d'vn haute perfection.

3. Celles que Dieu appelle & retire des vanitez du monde par le Don de la Crainte, pour le ſeruir en Religion, ou en quelque autre eſtat plus degagé des occaſions de l'offencer. Il imprime dans leurs eſprits des lumieres viues, & preſſantes, pour reconnoiſtre les dangers qu'il y a de s'y perdre, & s'y damner; elles ne penſent nuit & iour à autres choſes. *Dieu en appelle pluſieurs par le Don de la Crainte.*

4. Hugues de ſaint Victor en fait vne ample deſcription, parlant à vne Ame en cette ſorte, que la crainte du Iugement de Dieu terrible, vous épouuante, & que celle de la geſne, & des tortures vous face trembler: Que les dangers, & les lacets de la Mort, les douleurs de l'Enfer, le feu brûlant, le ver rongeur, la puanteur du ſouffre, les flammes deuorantes, & tous les maux imaginables, vous facent craindre & crier à haute voix: *Iamais Seigneur ie ne vous offenceray.* Hugo à S Victore l. de anima.

5. L'Eſprit éclairé de ces importantes veritez, & les appetits troublez de ces peines inſupportables au Corps, & à l'Ame, excitent la volonté à rechercher les moyens d'euiter tant de malheurs; La retraite du monde, & des occaſions d'offencer Dieu ſe preſente d'ordinaire com- *La volonté eſt excitée par la crainte à chercher les moyens de ſe ſauuer.*

me le plus assuré de tous ; & c'est au sage Directeur, d'en faire lors vne profitable dispensation.

6. Il doit pendant vn long-temps, si bien menager les mouuemens de ce precieux *Don de la crainte du Seigneur*, pour preparer son Royaume dans les Ames, qu'elles n'aillent point dans les excez du trop, ou du peu ; l'vn & l'autre estant également prejudiciable aux conduites du saint Esprit.

L'excez de la Crainte est fort preiudiciable aux conduites du saint Esprit.

7. L'excez de la crainte hebete l'Esprit, rend la volonté pusillanime, deseche les appetits, rend les passions languissantes pour l'entreprise de la vertu ; Il donne sujet aux tentations du Demon, lequel cause des degouts à l'Amour propre, & fait abandonner le bien encommancé. C'est au Directeur par ses industries à moderer ces excez, & les reduire à vne juste mediocrité.

Le defaut de Crainte n'est pas moins dommageable.

8. Le trop peu de crainte n'est pas moins prejudiciable, le Diable l'insinuant d'ordinaire dans l'Ame peu apres sa conuersion ; Car la voyant retirée des engagemens du peché, & establie dans les pratiques de la perfection. Il y excite premierement vne fauce paix, & tranquilité de conscience, auec vne tendresse de cœur, & acoisemẽt des passions, lesquelles n'ayant plus de motifs qui les effrayẽt, peu

Le libertinage s'introduit dans les mœurs, faute de craindre Dieu.

à peu, le libertinage s'introduit dans les mœurs, & va toûjours croiſſant par la diminution des veritez, & des maximes de perfection; de ſorte que n'eſtant plus maintenuës en leur vigueur, par la crainte de deplaire à Dieu, & l'aprehenſion de ſes Iugemens, elles ſe dereglent totalement.

9. Le prudent Directeur pour obuier à ce deſordre, entretiendra vn long-temps ſes Enfans ſpirituels dans les Meditations dilatées des quatre fins de l'Homme, de l'Enfer, & de la rigueur des châtimens de la Iuſtice de Dieu, de la Paſſion de noſtre Seigneur, & des autres ſujets qui peuuent retenir l'Eſprit, & la volonté, dans des penſées & ſentimens de crainte de Dieu; lequel n'ayant pas pardonné à ſon propre Fils, afin de ſatisfaire en toute rigueur à ſa Iuſtice, pour les pechez qu'il n'auoit pas commis, les punira en leurs propres ſujets, bien plus ſeuerement.

Les Meditations neceſſaires pour l'entretien de cette Crainte.

10. Les Meditations de la premiere Partie, qui traitent de la mortification des ſens, des appetits, & des paſſions, peuuent auſſi beaucoup ſeruir pour imprimer cette Crainte, & la perfectionner par des retranchemens volontaires des delices du corps, afin de ſatisfaire à la Iuſtice de Dieu. Le ſage Directeur y arreſtera ceux qu'il conduit, iuſques à ce qu'il connoiſſe par la ſoûmiſſion habituelle de la partie

Celles de la premiere partie, qui traitent de la mortification y ſont neceſſaires.

ſenſitiue de l'Ame, que Dieu veut les éleuer aux pratiques de la deuotion, & de la pieté.

L'eleuation precipitée ou retardée eſt egalement dommageable à l'Ame.

11. Le defaut de ce diſcernement eſt le plus grand obſtacle qui ſoit en la vie ſpirituelle, & le Diable s'en ſert ſi auantageuſement pour ruïner l'ouurage de Dieu dans les Ames, que tres-peu en ſont exemptes. L'eleuation precipitée aux exercices plus releuez, en faiſant tomber pluſieurs, & le retardement empeſchant auſſi vn grand nombre de s'y auancer, à leur tres-grand dommage.

Des Vocations que Dieu donne par le Don de Pieté & Deuotion.

CHAP. III.

Le Don de la Deuotion en attire pluſieurs au ſeruice de Dieu.

1. LE Don plus commun dont le ſaint Eſprit ſe ſert pour retirer les Ames de l'affection du monde, & du peché, voire meſme des plaiſirs qui ſemblent innocens, pour les appeller à ſoy dans la retraite, & y eſtablir ſon Royaume; c'eſt par les tendreſſes de la Pieté & de la Deuotion.

Les perſõnes engagées dãs

2. Celles qui ſont engagées au monde,

ou aux habitudes du peché, en ſont degagées par ce precieux Don, qui leur cauſe au commancemẽt des tendreſſes ſenſibles au ſeruice de Dieu, à penſer aux choſes Eternelles, à lire les bons Liures, ſur tout les Vies des Saints, leur cœur s'atendriſſant dans l'vſage des Sacremens. Que ſi elles ſont en eſtat de ſortir du monde, les exercices de la vie Religieuſe les touche inceſſamment, ils s'en informent, & trouuent dans la difference de ceux du monde, vn grand auantage de les quitter, pour embraſſer & ſuiure ceux de la Religion.

le mõde s'en dégouſte par la deuotion que Dieu leur donne aux exercices de Deuotion.

3. Le ſage Directeur auquel elles s'adreſſeront, doit leur menager auec grand ſoin les touches interieures de ce precieux Don, qui affecte la volonté, & dilate le cœur. Ses entretiens doiuent eſtre doux & agreables, leur inſinuant des ſentimens tendres, & affectifs pour les encourager à quitter le monde, & les occaſions d'offencer Dieu, ſi elles ne peuuent pas l'abandonner; Dieu tout bon & amoureux de leur ſalut, meritant bien qu'on écoute ſa voix, & qu'on s'engage à ſon ſeruice, *vn ſeul iour*, au dire du Prophete Royal, *paſſé en ſa Maiſon, valant mieux que mille emploiez dans les vanitez & delices du monde.*

Les induſtries du ſage Directeur afin de leur menager les bons ſentimens.

Melior eſt dies vna in á domo Domini ſuper milia. *Pſal.*

4. Ce diuin rayon ayant éclairé l'Eſprit

de ces agreables lumieres, eſchaufera incontinent la volonté, & l'enflamera d'vn deſir tres-ardent de ſeruir à Dieu ; ſes penſées iour & nuit en ſeront occupées, & ſon cœur ſe dilatera dans l'eſperance de iouïr d'vn ſi grand bonheur, en ſeruant à Dieu, auec tendreſſe, & Deuotion.

Le Directeur doit menager les bons deſirs de ceux qu'il conduit.

5. Le Directeur prudent fomentera ſes bons deſirs, luy en facilitera l'execution, & vſera de toutes les induſtries poſſibles, pour luy en amoindrir les difficultez ; les exercices rudes, & les eſpouuantes ne ſont pas à propos en cét eſtat. Il ſuffiſt qu'il reconnoiſſe le trait de la Grace, pour attirer les Ames au ſeruice Diuin, quand elles y ſeront engagées, Dieu ſçaura bien auec le temps purifier les tendreſſes ſenſibles du cœur par ſes conduites, & eſtablir dans le fonds de la volonté, le motif pur de ſon Amour.

Le Don de la pieté dãs les Ames degagées du monde doit eſtre entretenu auec beaucoup de ſoin.

6. Ce precieux Don, ſe doit entretenir dans les Ames degagées du monde, auec des adreſſes encore plus particulieres qu'au premier eſtat. La deſcription de ſa Nature, & de ſes Effets, eſt ſuffiſamment expliquée dans la Meditation trẽte-vniéme, où nous en auons traité ; Le Directeur s'en doit informer, & la faire lire, & comprendre aux Ames qu'il voit attirées par ce moyen, que i'eſtime vn des plus puiſſans, dont le S. Eſprit ſe ſert d'ordinaire

en toutes ſortes de Vocations.

7. C'eſt à mon auis l'Huile ſacré de la Deuotion, qui ſurnage ſur toutes les autres liqueurs des Graces de Dieu ; c'eſt ce Báume odoriferant, lequel épanché ſur le Chef des puiſſances ſpirituelles, ſe répand ſur toutes les autres ſenſitiues; Il eſt comme la roſée du Ciel qui décend ſur la Montagne de la perfection, afin de la rendre fertile en bonnes œuures, & en éloigner la ſterilité.

La deuotion eſt vn Huile eſpanché, & vn Baume odoriferent.

8. Deux choſes ſont à euiter en cét eſtat, l'Amour propre, & le decouragement ; Le premier s'y gliſſe ſubtilement au lieu du diuin Amour, ſe voulant ſatisfaire en tous les exercices de Deuotion, par vne complaiſance ſecrette, laquelle venant à manquer dégoûte facilement la volonté. Il faut lors agir genereuſement, & ſe ſurpaſſant ſoy-meſme teſmoigner à Dieu, que c'eſt à luy ſeul qu'on veut plaire, & le ſeruir en verité. N'importe que le degouſt continuë, il faut perſeuerer, & purifier de plus en plus ſes deſſeins, n'obmettant point ſes pratiques de perfection ; au contraire, il les faut augmenter, afin de témoigner à Dieu, que c'eſt pour ſon pur Amour qu'on s'y veut employer.

L'Amour propre & le decouragement ſont preiudiciables à la vraye deuotion.

9. Le decouragemnt ſuit d'ordinaire la ſouſtraction, que Dieu fait de la grace

Le prudent Directeur doit eſtre

soigneux de fournir des sentimẽs lumineux pendãt le temps d'aridité.

sensible de ce Don, pour en purifier les pratiques ; Mais le Directeur s'il est spirituel, doit en ce rencontre tirer de son fonds les lumieres, & les sentimens conuenables pour encourager ceux qu'il conduit, à ne point desister de leurs exercices de Pieté, & Deuotiõ ; Qu'il leur découure les ruses du Demon, & les surprises dont il se sert, pour semer des Epines de difficultez dans les voyes de leur perfection, lesquelles aisement on deracine d'autant plus que moins la nature y agist par ses complaisances molles & sensibles.

Des conduites du saint Esprit par le Don de Force.

CHAP. IV.

La pusilanimité dommageable aux pratiques de perfection.

1. IL y a des Ames si pusillanimes, que toutes choses les epouuantent pour entreprendre le chemin de la perfection, de la vertu, & de leur salut ; quoyque Dieu les y sollicite par de cõtinuels remors interieurs de leur conscience ; c'est pourquoy il est necessaire que pour les y engager elles rompent deux sortes de liens, afin de se deliurer de ces apprehensions.

Vne vie

2. Les premiers sont imaginaires &

ſenſibles, leur eſtant aduis qu'ils ne pourront iamais s'adonner à la vertu, à cauſe des repugnances qu'ils reſſentent en ſes pratiques, ny ſe priuer des conſolations & contentemens ſenſibles, à cauſe de la delicateſſe de leur naturel. Vne vie morale qu'ils croyent innocente, & exempte des pechez plus griefs, leur faiſant eſperer de ſe ſauuer à moins de fraiz.

morale en retient pluſieurs, & les empeſche d'eſtre vertueux.

3. Ce premier lien eſt difficile à rompre à la verité, & peu de perſonnes ſe font effort pour s'en deliurer; mais le Saint Eſprit par le Don precieux de la Force donne des mouuemens ſi genereux à la volonté, pour ſurmonter premierement les delicateſſe du corps, puis les affections ſenſibles des creatures, qu'enfin il en vient à bout, & les excite à agir & patir par des motifs ſurnaturels; l'intereſt de leur ſalut les y oblige, celuy de la gloire de Dieu qui le veut abſolument les preſſe, & la perfection de ſon diuin Amour qui le merite infiniment, les y contraint, de ſorte qu'ils peuuent dire auec le Prophete: *Que leurs Ames ont eſté deliurées, comme les Paſſereaux des Lacets des Oyſeleurs.*

Le premier lien arreſte l'imaginatiõ & la rempliſt de difficultez.

4. Ceux que Dieu appelle par ce Don de Force, doiuent eſtre animées & ſoulagées en leurs entrepriſes, par le ſage & prudent Directeur, afin que la nature ne deffaille point au commancement, ſe dé-

Le ſage Directeur doit encourager les Ames puſilanimes & les fortifier.

goutant des exercices penibles; Il les doit pour cét effet adoucir par de pieux ſentimens, leur faiſant voir apres qu'ils ſe ſerõt ſurmontez, que les pratiques vertueuſes ne ſont pas ſi difficiles qu'elles paroiſſent à l'imagination, ny ſi rudes comme la ſenſualité du corps les apprehende, & les craint.

5. L'Exemple des Saints les y doit conuier, qui ſe ſont rẽdus forts dans le combat des vices, & de leurs inclinations, ayant mis à vau de route les ennemis de leur ſalut; le Diable en luy reſiſtant, le Monde en le fuyant, & la Chair en la mortifiant & affligeant.

Le ſecond lien eſt ſpirituel, & encore plus difficile à rompre.

6. La puſilanimité ſpirituelle a encore des liens plus forts, pour arreſter ceux qui ſe ſont engagées au ſeruice de Dieu; car comme ils doiuent eſtre infatigables dans la pourſuite de la vertu, & dans le reglement des puiſſances de l'Ame, tant ſenſitiues qu'intellectuelles, à moins que ce precieux Don les fortifie dans vn trauail ſi continuel, & ſi penible, elles perdent ſouuent cœur, ſi le Directeur n'eſt adroit à les ſoulager, & animer au combat ſpirituel.

Les Saints Docteurs fourniſſent abondãment de moyens

7. Il leur doit fournir à propos ſelon les rencontres des motifs pour ſe vaincre, ſuiuant les adreſſes & induſtries contenuës dans les bons Liures, ſur tout dans ceux

qui traitent de la Mortification des Appetits, des Paſſions, & des facultez de l'Ame, dont les reſſorts ſont ſi ſecrets, qu'à moins d'vne inſtruction lumineuſe ils ſont ignorez de pluſieurs. L'Apoſtre S. Paul fait vne deſcription des Armes ſpirituelles dont les Chreſtiens doiuent pour ce ſujet eſtre pourueus. Les Saints Docteurs fourniſſent auſſi pour cét effet de moyens conuenables, & nous en auons recuilly pluſieurs, au traité des Dons du S. Eſprit, dont on ſe peut ſeruir auantageuſement, en les meditant.

& de motifs pour cét effet.

8. Le Directeur prendra neanmoins garde, qu'au lieu des genereux efforts de l'Eſprit de Dieu, celuy du Demon ne s'inſinuë pas dans le cœur, pour agir auec vne impetuoſité d'humeur dans les rencontres, ſous pretexte de ſurmonter les difficultez. Le diſcernement en eſt aſſez difficile, ſi on ne ſe rend attentif aux mouuemens de l'vn, & l'autre Eſprit; Le premier va toûjours croiſſant, & diſſipant les contrarietez de la nature il donne la paix à l'Ame; ou le ſecond fait au commancement vn effort naturel, puis ſe ralentiſt, & enfin rempliſt le cœur d'amertumes, de troubles, & de degouſt.

La Nature ſouuent fait des efforts pouſſez par le malin eſprit; mais ils ſe ralentiſſent auſſi toſt.

9. Tout le ſecret de cette pratique conſiſte à eſtre fidele aux premiers mouuemens du ſaint Eſprit, dans les choſes

En ſuiuant les premiers mouuemens de la Grace le S. Eſprit donne vne force d'enhaut.

difficiles à ſouffrir ou à agir, y donnant auſſi toſt vn prompt conſentement; car à meſme temps il vient vne force & vertu d'enhaut, qui fait ſurpaſſer les difficultez. N'importe qu'elles ne ſoient pas ſurmontées entierement, & que la douleur & amertume de cœur continuënt, le merite en eſt d'autant plus aſſuré, que l'Amour propre ny prend aucune part par ſes retours imparfaits, Dieu couurant ainſi le feu de ſa Charité ſous les cendres de l'humiliation.

Les Vœux de Religion fortifient merueilleuſement l'Ame qui les a faits.

10. Les Ames Religieuſes reçoiuent en ce combat, vn merueilleux renfort des Vœux de leur profeſſion. Celuy de la Chaſteté les fortifie contre la ſenſualité, la Pauureté contre le monde, & l'Obedience contre les puiſſances des Demons; de ſorte que ce qui paroiſt comme impoſſible aux Seculiers, eſt rendu facile aux Religieux, le ſaint Eſprit par ce precieux Don de Force les faiſant agir, & patir genereuſement.

Des conduites du ſaint Eſprit, pour perfectionner l'entendement par ſes Dons.

CHAP. V.

COmme les trois Dons cy-deſſus perfectionnent la volonté, pour ſuiure le trait de la Grace, dans les diuerſes Vocations que le ſaint Eſprit donne ; les quatre ſuiuans éleuent auſſi & perfectionnent l'entendement ; C'eſt pourquoy le Directeur en doit ſçauoir les conduites, & les reglemens, afin de conduire ſes Enfans ſpirituels où Dieu les veut éleuer. Car bien qu'il ſoit le Maiſtre abſolu de ſes Dons ſurnaturels, il veut neanmoins que leur diſpenſation ſoit approuuée, & eprouuée par les Miniſtres de ſon Egliſe, auſquels il a donné les clefs de la direction auſſi bien que celles de la juriſdiction.

Les trois Dons de crainte de Dieu, de Deuotion & de Force perfectionnent la volonté, & les quatre ſuiuans perfectionnent l'entendement.

Du Don de Conſeil.

CHAP. VI.

1. CE precieux Don, doit auoir ſon eſtenduë dans toutes les differen-

Le Don de Conſeil s'eſtend ſur

toutes les Vocations differentes.

tes Vocations, le ſaint Eſprit dans la doctrine de ſaint Thomas, s'en ſeruant pour conduire les Ames au ſalut Eternel, & à la perfection du diuin Amour, par des moyens proportionnez, au deſſus de la raiſon humaine qu'il fait ſurpaſſer.

La raiſon humaine en retarde pluſieurs, mais le Don de Conſeil les fait cheminer dans les voyes difficiles de la vertu.

2. C'eſt par ce Don que pluſieurs s'engagent au ſeruice de Dieu, ſe retirent du monde, & des occaſions de l'offencer. La deliberation humaine les arreſte ſouuent vn long-temps, par des maximes de Police; mais Dieu venant à les éclairer, par ſes Auis ſalutaires leur fait tout quiter, & s'abandonner aux conduites de ſon ſaint Eſprit. Le Directeur experimenté ſçaura bien incontinent faire ce diſcernement, & inſtruira ceux qu'il conduit de l'importance d'vne prompte, & exacte docilité aux conſeils ſalutaires, qu'il leur donnera, pour mettre à execution ceux du ſaint Eſprit.

Il y faut vne prompte docilité.

Les remiſes & les delais ſont dangereux.

Les delais ſont dangereux en ce rencontre, car le Demon ſuggere des difficultez à la raiſon, pour ne ſe pas ſi toſt ſoûmettre, & excite des troubles dans l'appetit, qui ſe ſouleue par ſes paſſions, & offuſque l'Ame de tenebres tres difficiles à diſſiper.

Les conſeils plus Euangeliques eſtant tous

3. Ceux que Dieu appelle dans les Religions, par les conſeils Euangeliques ſont bien-heureux, & plus aſſurez que

ceux qui s'adonnent à la perfection, par les seules inspirations ; Car à moins d'vn sage Directeur, ceux-cy sont toûjours en danger d'estre trompez par leur Amour propre, dont le Diable se sert pour se transfigurer en Ange de lumiere, où ceux là à raison de leur estat Religieux viuent en assurance, pratiquant leurs Vœux, qui contiennent eminemment la perfection de tous les conseils.

contenus dãs les Vœux de Religion, ceux qui les professent sont bien plus assurez.

4. A proportion que l'Esprit se simplifie, & vnist à Dieu, par sa continuelle application, ce precieux Don l'éleue aussi à des Auis plus simples & vniques, pour les pratiques du diuin Amour, & de la perfection des vertus ; De sorte que les conseils interieurs qui au commancement estoient dilatez & estendus pour obliger l'entendement, & la volonté à se soumettre, & entreprendre le bien inspiré, peu à peu viennent à vne telle simplicité, qu'aussi tost ils sont suiuis d'vne prompte execution & fidelité.

Plus l'Esprit se simplifie plus aussi ce Don de Conseil conduit vniquement les Ames à Dieu.

5. Le grand saint Bernard donne vn auis important aux Directeurs, comme Medecins des Ames, qu'ils prennent bien garde qu'il ne s'y attache d'ordinaire vne certaine Lepre de propre conseil, d'autant plus incurable qu'elle est cachée & occulte. Plus vn esprit est sage deuant ses yeux & auisé en ses conduites politiques, plus

Lepra proprij Consilij eo pernicioſior, quo magis eſt occulta, quãto plus abundat tãto plus

Sapiétior videtur esse. Bern. serm. de Resurr. Domini.

auſſi eſt-il ignorant, & facile à eſtre trompé dans les voyes de ſa perfection ; Le ſage Directeur en fera le diſcernement par la multiplicité des raiſonnemens purement humains, & obligera ceux qu'il conduit à vne reduction ſimple, & à vne prompte fidelité & docilité.

Des conduites neceſſaires à vne Ame que Dieu attire à ſoy par le Don de la Science.

CHAP. VII.

Le don de la ſcience eſt vne lumiere dans l'ame qui l'inſtruit des voyes de ſon ſalut.

1. COmme le Peché par ſes tenebres eſt la cauſe de l'ignorance des conduites de Dieu dans les Ames ; la grace de Dieu y fait auſſi vn iour lumineux par le don de la Science que le Saint Eſprit y inſpire ; De ſorte que dans le ſentiment de Saint Auguſtin, ce precieux Don eſt vne lumiere ſurnaturelle qui perfectionne l'eſprit, l'inſtruit, & le conduit dans les voyes du ſalut, & de la perfection.

C'eſt vn rayon de lumiere qui

2. C'eſt vn rayon qui penetre juſques dans le cœur, & y decouure le dereglement de ſes Affections, y faiſant naiſtre le

le deſſein effectif de les regler, & par la retraite des occaſions qui ont coûtume de les cauſer. C'eſt au ſage Directeur d'en bien menager les lumieres en les perfectionnãt par ſes inſtructions, & que ceux qu'il conduit doiuent receuoir auec docilité, & humilité.

découure les derreglemẽs des affectiõs du cœur.

3. La curioſité de ſçauoir le bien & le mal, ayant rendu le premier Homme ignorant par la ſuggeſtion du Demon, ce defaut a paſſé par vne fatale ſucceſſion à tous ſes Enfans; mais la ſoumiſſion, & la docilité aux conduites du S. Eſprit les doit rétablir, d'où ils eſtoient decheus, par le Don de la Science, les inſtruiſant des veritez Chreſtiennes, & Euangeliques neceſſaires au ſalut, & à la perfection du diuin Amour.

La curioſité de ſçauoir le bien & le mal a introduit l'ignorance, mais la docilité eſtablit la ſcience du ſalut.

4. Le mauuais Ange ſe transforme ſouuent en celuy de lumieres, au commancement de la cõuerſion des Ames, par des inſpirations fauces & trompeuſes qui les portent aux excez, ou d'entrepriſes pour vne perfection imaginaire, ou de ſcrupules de conſcience qui les arreſtent, & geſnent continuellement.

L'Ange de tenebres ſe transforme ſouuent en Ange de lumieres pour trõper les Ames par des apparences de perfection.

5. Le Directeur en doit faire l'eſpreuue par les ſuccez; car ſi l'Ame profite en vertu, c'eſt la ſcience du ſalut qui opere en elle vn beau iour de paix, de tranquilité, & de perfection. Ou au contraire ſi elle

Le Directeur en doit eſtrouuer la diuerſité par le ſuccez bon ou mauuais.

agit auec empreſſement, & impetuoſité, c'eſt vn ſigne manifeſte de la tentation du Demon, auſſi bien que les troubles, & les inquietudes qui ſuruiennent dans l'entrepriſe de la vertu.

Diuerſes ſortes de Vocations par le Don de la Science.

6. Ce que deſſus ſe remarque en tous ceux que Dieu illumine du Don de la Sciẽce pour les perfectionner, & éleuer à ſoy; mais, il y a du plus & du moins ſelon les diuers eſprits, & les vocations differentes, que le Directeur experimenté doit diſcerner.

Ceux que Dieu appelle par l'eſtude des ſciences ſont en grãd danger s'ils ne ſont humbles.

7. Ceux que Dieu appelle pour le ſeruice du public par l'eſtude des ſciences, doiuent bien prendre garde de ſe laiſſer emporter à l'actiuité de leurs eſprits, & à la complaiſance qui ſuit d'ordinaire leurs productions; Car ſi le Dieu des Sciences en eſt l'Auteur, pourquoy ſe les attribuer comme propres? & s'il ne l'eſt pas, elles ne profiteront iamais à quoy que ce ſoit. La ſainte humilité en doit reglet les eleuations, *l'Eſprit ſaint ne repoſant, que ſur les humbles de cœur.*

Inſtruction de S. Bernard pour le diſcernemẽt de la veritable ſcience.

8. Le grand ſaint Bernard illuminé de ce Don precieux, fourniſt aux Directeurs vn diſcernement lumineux pour leur inſtruction; Il y en a, *dit-il*, qui veulent ſçauoir pour paroiſtre ſçauans, & c'eſt vanité; les autres pour eſtre ſcientifiques en effet, & c'eſt curioſité; les autres pour

en tirer du profit temporel, & c'est vne auare cõuoitise ; les autres enfin pour leur edification, & celle du prochain, & c'est Charité ; c'est à dire, vn Don du Saint Esprit.

9. Ce Don de Science se manifeste, & a son estenduë dans tous les Misteres de la Foy contenus dans l'Euangile, & en tout ce qui depend du pouuoir de Dieu, comme Auteur de la Nature, de la Grace, & de la Gloire ; l'Ame qui en est instruite les doit souuent considerer, & mediter ; Car bien que la lumiere de la Foy l'oblige à cette croyance, c'est toûjours auec obscurité. Mais la Science infuse en fait vne manifestation, qui tient de l'experience, ostant tous les doutes, & les soupçons qu'elle auroit peine à surpasser, & surmonter autrement.

L'esleuë de ce Don est grande pour eclairer l'Ame des Misteres de nostre Foy, qui ti nt touiours de l'obscurité.

10. Comme Dieu en tant que premiere Verité, est l'ob et scientifique de ce Don, non seulement à la maniere de la Foy, qui éleue l'Ame à la croyance des Misteres, aussi l'éclaire-il d'vn rayon de clarté, pour cõnoistre qu il en est l'Auteur; C'est pourquoy le Directeur des personnes sçauantes doit bien prendre garde, qu'ils ne se seruent en leurs Meditations, & Exercices spirituels, des connoissances acquises par l'actiuité de leur esprit ; Car s'ils le font auec complaisance de leurs productions,

Dieu premiere verité est l'obiet scientifique de ce Don.

l'Eſprit Saint retirera d'eux le Don de ſa Science infuſe, & les laiſſera ſecs, & arides en leurs applications. Il les doit ſimplifier peu a peu, & faire qu'enuiſageant leur diuin Objet en ſon infinité de perfection, ils voyent & ſçachent en luy tout ce qui occupe leurs eſprits, afin d'enflammer leurs volontez.

Des conduites du ſaint Eſprit, par le Don d'Intelligence.

CHAP. VIII.

Les Miſteres de la Foy, & les Diuines perfections ſont l'obiet de l'intelligẽce en tant que Dieu les decouure à l'Ame.

1. COmme les Myſteres Diuins ſont l'objet de la Foy, pour les croire auec certitude, & de la ſcience infuſe pour les connoiſtre lumineuſement; Ils le ſont auſſi du Don d'Intelligence, pour en penetrer les ſecrets. Les Ames que Dieu appelle, & conduit par ce Don, ſont intelligentes, & ont l'eſprit clair-voyant dans les deſſeins de la diuine conduite ſur elles, & ſur leurs prochains, ſans neanmoins, aucuns retours imparfaits ſur ſoy, ou ſur autruy.

Tunc aperuit illis ſenſũ vt intelligerent.

2. Il fut neceſſaire aux Apoſtres que Noſtre Seigneur reſuſcité leur ouurit l'eſprit pour l'intelligence des ſaintes Ecritu-

res, quoy que comme Diſciples de ſa diuine ſcience, il les euſt inſtruit pendant ſa vie, des veritez Eternelles, & qu'il les euſt confirmées par Miracles en leur faueur. Pour apprendre aux Ames fideles & humbles de cœur, que c'eſt au Pere des lumieres par ſon ſaint Eſprit, de decouurir les ſecrets myſterieux qu'il cache aux ſages & prudens deuant leur yeux. gerent ſcripturas.

3. Le ſage Directeur, connoiſſant le trait de la Grace en ceux qu'il conduit, les doit porter à vne attention ſinguliere pendant l'Office diuin, où Dieu a de coûtume de manifeſter ſes ſecrets, par des irradiations lumineuſes; Il le fait auſſi ſouuent dans l'Oraiſon Mentale auec plus de clarté, l'Ame qui s'y occupe faiſant vne application ſerieuſe de ſon entendement ſur les Myſteres Diuins, & y liſant ſelon l'ethimologie du nom, *Intelligere quaſi intus legere*, les ſecrets merueilleux qui y ſont compris. *L'attention au Diuin ſeruice ſert de Clef myſtique pour l'intelligẽce de ce qui s'y repreſente.*

4. Le Docteur Seraphique ajoûte, que ce precieux Don forme vne habitude des principes ſurnaturels dans l'Ame, qui en tire des conſequences auantageuſes pour les pratiques du diuin Amour; en ſorte que ny la Science, ny la doctrine ny ſont point neceſſaires; l'Intelligence eſtant donnée aux perſonnes ſimples auec plus de clarté qu'aux ſçauantes, & plus illu- *La doctrine ny la ſciẽce ne contribuẽt en rien pour auoir ce precieux Don, mais la ſimplicité.*

minées. La preuue en eſt conuaincante dans ces grandes Saintes Thereſe, Gertrude, Catherine, & pluſieurs autres, leſquelles ſans aucun raiſonnement, ny conſideration, ont eu des veuës, & ſentimens merueilleux ſur les Miſteres diuins.

Le prudent & illuminé Directeur ne doit iamais empecher la liberté de l'Eſprit de Dieu

5. C'eſt en ce point où les Directeurs s'ils ne ſont illuminez & experimentez dans l'vſage de ce Don d'intelligence, font de tres-grandes fautes dans la direction des Ames que Dieu veut fauoriſer ; Car en les retenant, cõme ils font d'ordinaire, dãs vne methode eſtudiée, & contrainte de l'application actiue de leurs entendemens, ils empeſchent la liberté de l'Eſprit de Dieu, qui ſe plaiſt à manifeſter ſes ſecrets quand il trouue des Ames dociles & faciles à ſe laiſſer conduire, où il luy plaiſt. Le dégouſt & la ſeichereſſe ont de coûtume de les affliger, & leur volonté n'ayant pas vn aliment proportionné pour ſe nourir, & fortifier, elles quittent ſouuẽt leurs exercices ſpirituels, & perdent cœur.

Hoc exercitio oculus cordis mũ latur ingenium acuitur intelligentia dilatatur. Rich. l de contemp. c 6

6. Richart de ſaint Victor grand contemplatif, & bien verſé en cette conduite, remarque les profits que l'Ame en reçoit; Il dit que l'œil du cœur eſt purifié par cét exercice, l'eſprit éleué, & l'Intelligence dilatée. Le ſage Directeur y doit prendre garde, & decouurir ſi la pureté d'intention s'eſtabliſt dans la volonté, au deſ-

ſus des propres recherches, & reſpects humains ; ſi l'entendement ſe ſurpaſſe ſoy-meſme en ſes raiſonnemens, & en ſa curioſité; Si Dieu luy manifeſte les ſecrets de ſes Miſteres, & luy donne l'intelligence des ſaintes Ecritures.

7. Cette manifeſtation que Dieu fait à l'Ame par ce Don ſacré, quoy que ſimple, contient neanmoins eminemment tant de belles veritez, que l'entendement en demeure ſi ſatisfait, qu'il ne penſe à autre choſe. Les actions exterieures de deuoir, & de Charité ne l'empeſchent point de s'y occuper, au contraire, l'Ame tire de ſon fonds lumineux des pratiques excellentes de vertu pour la Gloire de Dieu, & l'edification du Prochain.

L'intelligẽce que Dieu donne à l'Ame des veritez quoy que ſimple, contiennent neantmoins en ſoy de merueilleuſes manifeſtations.

8. Saint Bonauenture en fait vne reduction methodique, pour l'inſtruction des Directeurs, en diſant que les promeſſes du Fils de Dieu s'accompliſſent, *le ſaint Eſprit enſeignant aux Ames toute verité par ce Don d'Intelligence.* La verité de connoiſſance dans les Miſteres de la Foy. Celle d'operation dans les bonnes œuures auec raport à celles de Ieſus-Chriſt, & de dilection, pour enflamer les cœurs du diuin Amour.

Triplex eſt veritas cognitionis operationis, & dilectionis, ad has veritates poſſunt reduci aliæ. *D. Bonau.*

9. Saint Gregoire Pape, grand Maiſtre de la vie morale & ſpirituelle, fait vne agreable diſtribution du Don d'Intelligen-

Le Don d'intelligence forme vn beau iour

dans l'Ame.

ce, & dit qu'il forme dans l'Ame vn beau iour, qui luy decouure au matin par la lumiere de la ſindereze, ſes propres defauts, comme ſortant des tenebres obſcures de ſon infirmité. Que le Midy en eſt éclairé du ſens myſtique des Saintes Ecritures, dont l'intelligence fait vn Paradis dans l'Ame. Et que le Veſpre de ce iour, conſiſte dans le doux repos de la contemplation, ſemblable à celuy de l'Epouſe du Cantique, *de qui le cœur veilloit en dormant.*

Ego dormio, & cor meũ vigilat. *l. 1. Moral. c. 19.*

L'inſtruction lumineuſe de ce grand Pere de l'Egliſe, qu'il eſtend plus au long, doit ſeruir aux Directeurs pour reconnoiſtre le point d'eleuation, ou ſeront ſes enfans ſpirituels, afin de les y entretenir, & garantir des illuſions du Demon, lequel ſouuẽt ſe transfigure en Ange de lumiere, pour les tromper par vne vaine complaiſance en leurs exercices ſpirituels. Ce Don d'Intelligence eſtant toûjours accompagné d'humilité, & de pureté d'intention dans la volonté, & de clarté dans l'entendement, fera incontinent découurir les ruſes de cét Ange de tenebres, & de rebellion conduites de Dieu.

Ce precieux Don eſt touiours accõpagné d'humilité, & de pureté d'intention.

Des conduites du ſaint Eſprit, par le Don de la Sageſſe Diuine.

CHAP. VIII.

1. BIen que tres-peu de perſonnes ſoient éleuées à la petfection de ce Don le plus precieux de tous. Neantmoins pluſieurs en reçoiuent auec la Grace ſanctifiante, les communications pour s'en ſeruir, ſelon les degrez de leur Charité, & de leur fidelité.

2. Cette Sageſſe eſt appellée par le ſaint Eſprit, vne ſcience ſauoureuſe, & douceur experimentale des choſes Diuines, qu'il fait goûter & connoiſtre à l'Ame ſelon qu'il luy plaiſt. Ainſi que le reſſentit autrefois ſaint Auguſtin diſant : *Seigneur vous inſinuez à l'extraordinaire dans mon affection ie ne ſçay quelle douceur, laquelle ſi vous continuez ie ne pouray viure en ſon abondance, & en ſon excez.*

Ce Don de Sageſſe eſt vne ſcience ſauoureuſe des choſes Diuines.

3. Ce Don eſt vn gouſt ſpirituel de la premiere Verité, laquelle ſe manifeſte à l'Ame par le moyen de la Bonté; C'eſt pourquoy le prudent Directeur en fera l'eſpreuue en ceux qu'il conduit, s'il y remarque l'vnion auec Dieu en ſimplicité

Eſt autē ſapientia quidā guſtus Spiritu alis primæ veritatis per

modum Bonitatis *D. Anton. sit 15. de gratia 7. donorum.*

d'eſprit, le diſcernement des choſes Diuines, & la delectation. Car comme Dieu eſt Verité, & Bonté infinie, il ſe communique aux deux principales facultez de l'Ame, l'entendement, & la volonté en la maniere la plus pure, & ſuaue, dont elles ſont capables ſans aucun mélange de ſenſibilité, bien que ce ne ſoit pas ſans plaiſir, & delectation ſpirituelle.

La fidelité en cét eſtat d'eleuation eſt neceſſaire.

4. Il faut de la fidelité en cét eſtat, pour en ſuiure les eleuations, & les Ames qui y ſont appellées, doiuent eſtre continuellement attentiues à ſoy, s'occupãt en Dieu par vne veuë lumineuſe, & affectiue ſans multiplication de penſées & d'actes dilatez, ſelon leur actiuité naturelle, mais ſimples & amoureux, par le moyen de ce Don ſurnaturel.

Guſtate & videte quoniam ſuauis eſt Dominus *Pſal. 33.*

5. Quand les Maiſtres de la vie ſpirituellle diſent apres le Pſalmiſte Royal, *que le gouſt ſpirituel de la douceur de Dieu, precede la connoiſſance*; Ce n'eſt pas que la volonté agiſſe ſans lumiere, mais que la jouïſſance de ſon diuin Objet l'occupe tellement, qu'elle oblige l'entendement de luy en manifeſter les perfections, ſimples, & vniques qui la rauiſſent, & la delectent infiniment; de ſorte que par vn flux continuel, elle refluë en Dieu ſon ſouuerain bien, s'vniſſant à luy.

6. Comme ce Don precieux eſt l'ali-

ment de l'Ame le plus delicieux, il luy arriue comme au gouſt ſenſible & corporel, auquel l'vnion immediate eſt ſuiuie du diſcernement des premieres qualitez ; ainſi en eſt-il du gouſt ſpirituel des choſes diuines, lequel en ſauoure la douceur par l'vnion intime auec Dieu, que la Charité opere en l'Ame d'vne maniere admirable, mais ineffable.

Illa coniunctio fit per Charitatem. *D. Anton. tit. 15. de gratia 7. donorum.*

7. Il faut bien prendre garde aux recherches de l'Amour propre, & qu'il n'arriue à l'Ame ainſi qu'aux Iſraëlites, qui ſe degouterent de la Manne delicieuſe que Dieu leur fiſt deſcendre du Ciel ; car apres en auoir gouté les delices quelque temps, ils regretterent les Poreaux, & les Marmites graſſes de l'Egypte en la mépriſant ; Ainſi le font pluſieurs au ſujet de ce Don du Ciel, qu'il faut gouter dans le deſert d'vne vie retirée, & ne ſe point ſouuenir des deuotions ſenſibles en les regrettant, & ne faiſant plus d'eſtat d'vn Don ſi precieux qui ne contente que la partie ſuperieure de l'eſprit.

Anima noſtra nauzeat ſuper cibo iſto leniſſimo.

8. Que le ſage Directeur prenne bien garde à cette tromperie, & maintienne ceux qu'il conduit dans l'eſtime qu'ils en doiuent faire : Et ſi quelquefois leur gouſt eſt depraué par l'emotion que le Diable fait de leurs mauuaiſes humeurs, où bien pource que Dieu le permet, afin de les

Palatum ſpirituale ab omni corruptione frontis debet eſſe purum. *D. Anton.*

eprouuer qu'ils ſoient indiſpenſables en leurs exercices ordinaires, & les continuent ſans ſe faire des efforts empreſſez ; Car *ils gouteront bien toſt & verront les biens du ſeigneur*, par l'effuſion de ce precieux Don de Sageſſe, qui eſt inſeparable de la Grace de Dieu.

Le degouſt des choſes ſenſibles eſt neceſſaire pour iouir de ce Don de Sageſſe.

9. Les degrez en ſont diuers dans les Ames, ſelon les differentes Vocations, n'y en ayant aucunes qui n'en gouſtent quelquefois les douceurs, plus ou moins ſelon leurs fidelitez ; Mais l'vnique ſecret pour en obtenir vne communication abondante, eſt le degouſt des delices de cette vie, & le meſpris des creatures ; Le ſage Directeur y pouuant beaucoup par ſes induſtries, & par ſes inſtructions.

Les Liures ſpirituels des myſtiques ſont neceſſaires pour l'entretien de la Sageſſe.

10. Les Liures ſpirituels des myſtiques ſont remplis de cette diuine Sageſſe, il leur en doit preſcrire & determiner la lecture ſelon leur eſtat ; Les Meditations de la troiſiéme partie que nous auons faites ſur les vertus Theologales, les pratiques de la diuine Charité, ſur les Dons du ſaint Eſprit, & ſur les Beatitudes ſont à deſſein de donner vn gouſt ſpirituel des choſes Diuines aux Ames qui en ſont deſireuſes ; mais il les faut lire & mediter auec attention, les ſauourant à loiſir, autrement on ny trouueroit pas dequoy contenter ſon appetit ſpirituel. La curio-

La curioſité eſt vn grãd obſtacle à ce precieux Don.

ſité eſtant le plus grand obſtacle à l'entretien de la Sageſſe, le Don plus precieux du ſaint Eſprit.

Des autres diuerſes conduites du S. Eſprit, que le Directeur illuminé doit connoiſtre pour perfectionner ſes enfans ſpirituels.

CHAP IX.

1. LE Docteur Angelique traitant des ſept Dons du S. Eſprit, enſeigne qu'ils perfectionnent l'Homme pour ſuiure le mouuement de la Grace de Dieu, & que les Vertus morales reglent la raiſon pour la bonne conduite de ſes actions.

D. Th. t. 2. q. 69. art. 90. Septem dona perficiũt hominem vt ſequatur motum Dei, virtutes autem perficiunt, vt ſequatur motum rationis.

2. Il dit en pluſieurs autres endroits, que ces meſmes Vertus morales ſont auſſi ſouuent infuſes en pluſieurs, par vn ſurcroiſt de Grace ; Le ſaint Eſprit les donnant, afin que la volonté agiſſe plus fortement, & plus ſuauement dans la moderation des appetits, & des paſſions. Car bien que les habitudes des Vertus Cardinales, auſquelles toutes les autres ſe reduiſent, s'acquierrent ordinairement par les actes reiterez ; quand elles ſont infuſes de Dieu, leurs operations en ſont bien plus excellentes, & plus parfaites. C'eſt au

ſage Directeur d'en faire le diſcernement.

Cõme on recõnoiſt la Prudẽce infuſe.

3. La prudence infuſe ſe reconnoiſt par vne eleuation d'eſprit, qui le fait agir interieurement, & exterieurement par des principes releuez. Son ſiege eſt dans l'entendement illuminé, & eſt vne vertu intellectuelle pour ce regard; mais elle eſt auſſi dans la volonté en tant qu'elle la regle pour la bonne conduite de ſes actions. Elle eſt inſeparable de la Grace, au dire de l'Angelique Docteur, mais elle fait plus, ou moins ſes fonctions ſelon la fidelité, & l'application de celuy qui agiſt.

La prudence humaine, celle de la Chair, & du Demon oppoſee à la Prudence infuſe.

4. D'où le ſage Directeur doit prendre occaſion de diſcerner la maniere d'agir de ceux qu'il conduit, & les faire ſurpaſſer les maximes purement politiques, & humaines, auec deteſtation de la prudence de la Chair, & de celle du Demon, que l'Ecriture ſainte cõdamne ſi expreſſement.

5. Les actes de cette vertu ſe mélent dans les pratiques de toutes les autres, en tant quelle les dirige pour acquerir vne fin honneſte, vtile, & delectable ſelon Dieu, & la raiſon, par des moyens proportionnez. Ceux qui ſont doüez de cette Vertu, la plus noble de toutes les morales, le font paroiſtre en tout ce qu'ils font Mais il faut prendre garde qu'ils agiſſent en cela par des principes ſurnaturels.

Le diſcer

6. Il y a auſſi deux ſortes de Iuſtice,

l'vne acquiſe, & l'autre infuſe, l'vne & l'autre affermiſſant la volonté, pour rendre à vn chacun ce qu'il luy appartient ; La premiere s'acquiert auſſi, & s'entretient par pluſieurs actes reïterez ; Mais la ſeconde eſt donnée de Dieu, & ſe reconnoiſt par vne facilité a en produire des actes. *nemẽt de la Iuſtice infuſe.*

7. Elle contient pluſieurs autres Vertus, dont la Religion au regard de Dieu, pour luy rẽdre ſes deuoirs, eſt la principale; La Pieté enuers les parens eſt la ſeconde ; Les autres regardent ſoy-meſme, comme l'Innocence, la Sainteté, & la Verité ; Les dernieres touchent le Prochain, cõme ſont l'Obeïſſance, la Liberalité, la Benignité, la diſtribution, & l'eſchange qui ſe fait dans vn commerce legitime. *Elle s'étend à la Religion. L'Innocence, la Saincteté, la Verité, l'Obeiſſãce, la Liberalité, la Benignité, la diſtribution, & l'eſchãge*

8. Quoy que le Directeur doiue auoir vne veuë étenduë ſur toutes les actions de ceux qu'il conduit, il doit neantmoins principalement prendre garde à l'infuſion de cette Vertu, afin qu'ils rendent à Dieu vn culte interieur, & exterieur auec reſpect, & vne exacte fidelité, pratiquant les choſes de la Religion ; Il les doit inſtruire des motifs, & des maximes conuenables pour cét effet.

9. Quant à ce qui regarde le Prochain, il les doit auſſi obliger à vn grãd reglemẽt de leur zele en corrigeãt, ou condamnant les fautes, l'excez en cela eſtant vn effet

du courroux, & de la haine, plûtoſt que de la Iuſtice; pluſieurs tombent en ce defaut, & tres-peu s'en corrigent.

Le diſcernement de la Force.

10 La Force en tant que Vertu Cardinale eſt vne fermeté d'eſprit contre toutes les aduerſitez qui cõtriſtent l'appetit. Mais comme vertu infuſe, elle ſe rapporte au Don du S. Eſprit, dont nous auons traité cy-deſſus. Ceux que le Directeur connoiſtra eſtre appellez de Dieu, aux ſouffrances, & aux entrepriſes genereuſes, il les y doit encourager en la maniere que nous auons preſcrite.

Les parties de la Force, ſont la Magnanimité, l'Aſſurance la Confiãce, la Magnificence, la Cõſtance, & la Patience

11 Les parties principales de cette Vertu, ſont la Magnanimité, l'Aſſurance, la Confiance, la Magnificence, la Conſtance, & la Patience; quand elle eſt infuſe, ſes actes ſont éleuez au deſſus de la raiſon, par des motifs ſpirituels, qui ſurpaſſent genereuſement toutes les difficultez.

Le diſcernement de la Temperance.

12. Le propre de la Temperance eſt de moderer les paſſions de l'appetit concupiſcible, & ſes delectations par vn retranchement volontaire; Elle s'acquiert auec peine par des actes contraires aux plaiſirs de la vie; mais quand il plaiſt au S. Eſprit en informer la volonté, ſes conduites ſont admirables pour ce retranchement, la rendant attentiue, & fidele à ſuiure le mouuement interieur qui luy en dicte la maniere, & luy en fourniſt les motifs.

13. Les parties Integrantes de cette Vertu, comme enſeigne le Docteur Angelique, ſont la Pudeur, & l'Honneſteté, les Subjectiues, l'Abſtinence, & la Sobrieté, la Chaſteté, & la Pudicité; les Aſſiſtantes ſont la Continence, l'Humilité, la Manſuetude, ou Clemence; la Modeſtie, & bonne compoſition des veſtemens, l'Auſterité, la Parcimonie, la Moderation, & la Simplicité. *D. Th. 2. 2. q. 143. & q. 145. &c.*

14. L'habitude de la Temperance ainſi que des autres Cardinales, s'acquiert par les actes reiterez, ſous la conduite de la raiſon, qui regle les ſens exterieurs, & l'appetit concupiſcible, en leurs ſatisfactions; Mais quand elle eſt infuſe du ſaint Eſprit, ſes reglemens ſont bien plus releuez, & ſe rapportent à la Loy diuine, qui le veut ainſi; De ſorte que le Directeur experimenté en ces pratiques, les doit ſouuent inſinuer, & enſeigner à ceux qu'il conduit. *La Temperance regle les ſens exterieurs, & les appetits.*

15. Il doit neantmoins bien prendre garde aux excez empreſſez d'vne contrainte trop violente à ſe priuer des choſes neceſſaires à la vie, & importantes à la ſanté; Car ces retranchemens indiſcrets procedent plûtoſt de la tentation, que de l'inſpiration; la juſte mediocrité faiſant le principal de cette Vertu. *Les excez de cõtrainte à ſe priuer des choſes neceſſaires ſont blamables.*

16. La regle commune des Maiſtres de *Le Directeur*

doit determiner les actes de Temperance à ceux qu'il conduit.

la vie Spirituelle, eſt la dependance totale, & la determination preciſe des conduites du Directeur ; la propre volonté, & l'indiſcretion, infectant de leur poiſon ceux qui s'exercent en cette Vertu, l'aquiſition, & l'infuſion de ſon habitude, portant toûjours les Ames à vne parfaite ſoumiſſion de ceux qui les conduiſent de la part de Dieu.

De diuers autres moyens dont le S. Eſprit vze, pour conduire les Ames au chemin de la perfection.

CHAP. X.

Le S. Eſprit ſe ſert de moyens diſferens pour toucher les Ames.

1. LE tres-ſaint-Eſprit procedant du Pere, & du Fils par voye de volonté, en vnion parfaite d'Amour mutuel, infiny en ſoy-meſme, & incomprehenſible à l'eſprit humain; Produit fort ſouuent dans les Ames des effets de ſa Bonté par des moyens biens differens, qu'il veut qu'on reconnoiſſe comme des Ouurages de ſa Grace, & de ſa conduite.

Les diſgraces, & les mecontentemens, ſeruẽt ſouuẽt à don

2. Nous auons conſideré cy-deſſus, ce qu'il opere en elles par ſes Dons, & par les Vertus Theologales, & Morales infuſes, dont il ſe ſert pour en éleuer quel-

ques vnes aux pratiques de la perfection. Ses conduites paſſent encore plus outre pour cét effet, lors qu'il permet leur arriuer des diſgraces, & des mécontentemens dans le monde, & dans leur vie de delices, qui les fait auoir recours à Dieu, & conceuoir des deſſeins de leur ſalut.

ner des degouſts du monde, & des plaiſirs ſenſibles.

3. Les Hiſtoires Eccleſiaſtiques ſont remplies d'exemples, qui confirment cette verité. Le ſage Directeur s'en doit ſeruir à propos dans les rencontres, où il voit les Ames mondaines, & ſenſuelles affligées des diuers euenemens, qui ſement des epines dans leurs voyes de delices, & de plaiſirs.

Le Directeur doit eſtre inſtruit d'exẽples pour les fournir à propos.

4. Il leur remontrera l'importance de ſe ſeruir de l'occaſion, pour quitter le monde s'ils ſont en eſtat, ou bien de changer de vie; leur inſinuant que Dieu tout bon, & miſericordieux ſe veut ſeruir de ce moyen pour leur conuerſion, & engagement à ſon ſeruice, qu'il ne tiendra qu'à eux d'en faire vn bon employ.

L'importãce eſt de ſe biẽ ſeruir de ces occaſions.

5. Il arriue meſme ſouuent que l'excez des paſſions d'Amour, & de Haine, de Triſteſſe, & de Crainte, de Colere, de Deſeſpoir, & d'Enuie, les obligent à vn retour ſur eux-meſme; Le ſaint Eſprit leur inſinuant des deſirs efficaces de ſe deliurer de ces peines, par vne genereuſe reſolution de ſe donner à Dieu.

L'excez des paſſions afligeant les Ames, le S. Eſprit s'en ſert pour les porter à la Vertu.

Les maladies, les pertes de biens, & d'amis, font prendre des resolutiõs de chercher en Dieu la consolation.

6. Les maladies, & les pertes de biens, ou d'amis ſont auſſi cauſe que fort ſouuent parmy ces amertumes, ils ſe voyent comme contraints à des reſolutions de chercher en Dieu leur conſolation ; Le chemin de la Vertu, quoy que difficile, les afflictions preſentes, & preſſantes, leur eſtant plus penibles à ſupporter.

Le Directeur doit bien menager ces touches interieures.

7. C'eſt au ſage Directeur en toutes ces rencontres de bien menager les touches interieures, qu'il reconnoiſtra eſtre de Dieu, ſoulageant, & conſolant ceux qu'il voit oppreſſez d'afflictions, de diſgraces, & de maladies, par des ſentimens de pieté ; leur faiſant voir l'importance de ſe bien ſeruir de ces occaſions, que Dieu permet leur arriuer pour vne bonne fin.

8. Il prendra garde, qu'ils ſe fourniſſent de bons Liures, pour les exciter à la pieté, obſeruant leur complexion naturelle ; ſi elle eſt ſanguine leur en donnãt d'affectifs; ſi Bilieuſe de iudicieux, & meditatifs; ſi Melãcolique de diuertiſſans, par des exemples ; ſi Phlegmatique les excitant par la crainte des iugemens de Dieu, & par vne generoſité de courage, à ſurmonter les difficultez. Peu à peu il connoiſtra le trait de la Grace, & les conduira heureuſement.

Combien il est important aux Directeurs & Superieurs, d'obseruer les diuers naturels de ceux qu'ils conduisent en la vie spirituelle.

CHAP. XI.

LE discernement des naturels, est si important pour la bonne conduite des Ames, que son defaut est souuent la cause de leur retardement dans la Vertu, & de l'engagement dans le vice; Car bien que Dieu par ses Graces, & Dons surnaturels excite les volontez, & illumine les esprits pour les porter à la perfection de leur estat, le Demon ainsi que remarque saint Bernard, au traite qu'il a fait, *De domo interiori*, se sert des complexions, & humeurs naturelles, pour y exciter des souleuemens & tentations, que le Directeur experimenté doit dissiper par ses conduites, & par ses aduis, afin d'en éloigner les occasions du peché, & les façonner à surmonter leurs inclinations.

Le discernement des diuers naturels est cause de beaucoup de maux.

S. Bernard est excellent en ce discernement.

Plusieurs ont écrit des industries, & des remedes pour cét effet, que la brieueté de ce Traité ne me permet pas de rappor-

Les Meditations de la premiere Partie sont.

Instructiues pour cet effet.

ter icy. Ie renuoye le Lecteur à la premiere partie des Meditations, qui traitent du bon reglement des Appetits, & des Passions qui ont leur siege dans le cœur, & se produisent au dehors, selon les diuerses humeurs.

Il y a quatre sortes de naturels differents, les sanguins, melancoliques, bilieux, & flematiques.

On en remarque d'ordinaire quatre, qui sont dans le corps humain; le Sang, la Bile, la Melancolie, & le Phlegme. Mais cõme il y en a toûjours quelqu'vne qui prédomine au dessus des autres, aussi fait-elle la distinction des complexions naturelles, qu'il est necessaire d'obseruer, afin de mieux distinguer les passions plus ordinaires, qui s'excitent dans l'appetit, pour les regler.

Le Directeur doit occuper ceux qu'il conduit long temps en cét exercice.

Le Directeur doit estre soigneux d'expliquer, & enseigner aux personnes qu'il conduit le discernement des appetits, & des passions, selon qu'elles sont deduites dans les bons Liures, les y arrestant autant de temps qu'il iugera necessaire; le defaut de cette application, & connoissance serieuse, causant souuent la ruïne de tout l'edifice spirituel qu'on pretend éleuer sans ce fondement, qui fait le solide de la connoissance de soy-mesme, à quoy tres-peu trauaillent; De sorte que le Diable se mélant dans les mouuemens soudains, & surprises d'humeurs; Comme il est l'Ange de tenebres, aussi obscurcit-il l'esprit,

Le Diable par ses tenebres cause du trouble dans les consciences qui

& offusque la volonté tellement, que ny l'vn par la raison, ny l'autre par les conduites de la Grace ne peuuent discerner le sentiment naturel, d'auec le consentement volontaire; d'où prouiennent en suite les scrupules, les découragemens, & fort souuent les desespoirs de iamais acquerir la Vertu, & l'abandon de ses pratiques au prejudice mesme du salut Eternel.

ne peuuent discerner le sentiment d'auec le consentement.

Des naturels Sanguins.

CHAP. XII.

LEs personnes en qui cette humeur Sanguine est prédominante, reçoiuent facilemẽt les impressions des objets agreables, & sont sujetes à l'Amour, & affection naturelle de soy mesme, & des creatures, aux vains desirs, aux recreations, & diuertissemens; Comme elles conçoiuent facilement de vaines esperances d'obtenir ce qu'elles aiment, & desirent, aussi s'inquietent-elles aisement, ny pouuant paruenir, ny en jouïr.

Description des naturels Sanguins.

La Haine, la Tristesse, la Crainte, & le Découragement leur sont assez ordinaires; Que si elles ne sont consciencieuses, & craignant Dieu, elles deuiennent enfin sensuelles, adonnez à leurs plaisirs, liberti-

Les passions qui prédominent en leurs humeurs.

nes, & de fort mauuais exemple dans leurs mœurs.

Les naturels Sanguins ſont aimables, & gaignent facilement les affections de ceux de qui ils dépendent.

Comme leur complexion eſt illuſtre, & agreable aux Communautez Religieuſes, on les y reçoit auſſi facilement ; mais à moins de les beaucoup veiller, & leur éloigner toutes les occaſions de s'extrouuertir, les corriger, & reprẽdre quand elles font des fautes, on ne les peut retenir en leur deuoir ; Car comme d'ordinaire elles ont peu de Melancolie, auſſi ſont elles peu iudicieuſes, & il eſt neceſſaire que pour leur profit ſpirituel, & l'edification du prochain, la Crainte de Dieu, & de ceux qui les conduiſent les retiennent, autrement elles ſe laiſſeront aller à toutes ſortes d'imperfections, à cauſe de la facilité de leur humeur.

Les corrections, & remontrãces ſe doiuent faire auec Charité, & douceur.

On en doit neanmoins toûjours vſer auec beaucoup de Charité, meſlant la douceur auec le zele, puiſque c'eſt *la Clef de Dauid*, qui fait plus facilement ouuerture dans les cœurs ; la rigueur les rebuttant, & éloignant la confiance, ſans laquelle il n'y a rien à aduancer dans leur conduite ; Les témoignages d'affection, & les rencontres charitables, faites bien à propos ont vn grand pouuoir ſur leurs volontez, & font voir que c'eſt pour leur bien, & non pas paſſion qu'on les reprend.

Quand les naturels Sanguins ſont moderez par la Melancolie, ou le Phlegme, & animez par vne pointe de bile, ils ſont d'excellens ſujets, & capables de grandes choſes, propres pour la conduite, & pour les ſciences; mais ſur tout pour les exercices d Oraiſon, de preſence de Dieu, & autres actions de perfection; Ce temperament les rendant iudicieux, auiſez, & agreables en tout ce qu'ils font.

Quand l'humeur Sanguine eſt moderée par la melancolie, & flegme.

La grande ſainte Thereſe eſtoit de cét illuſtre naturel, comme on le collige de ſes Ecrits, & de ſa Vie, où il paroiſt que les auantages de ſon naturel auec la ſoumiſſion à la conduite de ſes Directeurs, & ſa fidelité à la Grace, l'éleuerent à vn degré de Sainteté tres-éminent.

Ste. Thereſe eſtoit d'vn naturel excellent pour la perfection.

Les reuelations, les extaſes, & autres Dons ſont aſſez ordinaires à cauſe de la tendreſſe de leur affection, qui reçoit plus facilement les impreſſions du diuin Amour; C'eſt aux Directeurs doctes, & pieux d'auoir la conduite de ces belles Ames, les rebarbatifs, & trop auſteres leur prejudiciant beaucoup, & empéchant les eleuations myſtiques du S. Eſprit.

Les extaſes, les rauiſſemens, & les reuelations arriuẽt ſouuent telles perſonnes.

Leur attention doit eſtre grande à obſeruer, & éprouuer les mouuemens interieurs quand ils ſont de Dieu; La marque plus aſſurée qu'ils en auront ſera par la docilité, & ſoumiſſion à ſe laiſſer con-

La docilité, & ſoumiſſion à ſe laiſſer conduire eſt vne marque des cõduites du S. Eſprit.

duire ; Car ſi l'humilité, & la ſimplicité croiſſent auec les Dons de Dieu extraordinaires ; la ſuperbe, & l'arreſt du propre jugement, ſont auſſi vn ſigne manifeſte de l'illuſion, & tromperie du Demon.

Dans les Monaſteres de filles on doit biẽ prẽdre garde à les pourueoir de Directeur doctes, & pieux.

Comme dans les Monaſteres de filles, il ſe trouue de pareils naturels ; ceux qui qui en ont la conduite leur doiuent pourueoir de Directeurs doctes, pieux, & bien experimentez, y contribuant auſſi de leur part pour les perfectionner ; Le defaut d'vne conduite lumineuſe, & ſerieuſe cauſant de tres-grands dommages dans les Religions ; Car à moins d'éleuer ces perſonnes aux exercices de la vie interieure, où elles ont de grands auantages, les complaiſances aux creatures, & aux vaines reflexions ſur ſoy-meſme les engagent à vne delicateſſe de vie ſenſible, qui degenere enfin en ſenſualité ! Ainſi l'a remarqué ſainte Thereſe luy eſtre arriué vn long-temps, faute de conduite, & de generoſité à ſurmonter ſes ſenſibilitez aux creatures.

Il les faut éleuer peu à peu aux exercices interieurs, autrement leur humeur ſenſible degenere en ſenſualité.

Les induſtries qu'on donne pour le bon vſage des paſſions leur ſont neceſſaires.

Les induſtries que nous auons données pour regler l'Amour naturel, le deſir, la joye, & les plaiſirs de la vie doiuent ſeruir en ce rencontre, tant au Directeur, qu'à ceux qu'il conduit; Les pratiques vertueuſes de la Charité ſont auſſi fort conuenables pour les éleuer, & perfectionner

dans les exercices de la Vertu; leur naturel affectif ſe portant facilement à agir par Amour, & tendreſſe de cœur.

Leurs exercices d'Oraiſon, & de preſence de Dieu, ſe doiuent prendre vn long-temps, ſur les Myſteres de la Vie, & Paſſion de Ieſus-Chriſt; Comme ſon Humanité ſainte eſt vn Objet tres-aimable, le cœur s'attendrit auſſi facilemẽt dans la conſideration de ſes Actions, & l'emotiõ de l'humeur ſanguine s'excite pour les porter à l'imiter; Il faut ſeulement prendre garde aux efforts de l'imagination, & de l'eſtomach; car l'impreſſion en quelques-vnes eſt ſouuent violente, & fort nuiſible à ſa ſanté.

Elles doiuẽt s'occuper à la Meditation de la Vie, & Paſſion du Fils de Dieu, ſans effort d'imagination.

Les autres ſe touchant facilement dans leurs Oraiſons, tombent auſſi dans vn autre inconuenient de negligence, ſe contentant d'vne deuotion ſenſible, & n'vſant d'aucunes conſiderations; Il les y faut reduire doucement, ſans toutefois aucune contrainte à de longs raiſonnemens, n'eſtant pas poſſibles à tels naturels de s'y arreſter pour les eſtendre; Leur affection facile à toucher, ſe contentant des lumieres ſimples que l'entendement leur fourniſt pour cét effet.

La negligence eſt à euiter, & les deuotiõs ſenſibles ſe doiuent temperer par de bonnes conſiderations.

Comme d'ordinaire les perſonnes Sanguines ſont molles & delicates, il les faut auſſi animer à ſe faire violence dans les

choſes difficiles, autrement elles perdent cœur, & ſe rebuttent des pratiques de la Vertu.

Il ne leur faut que rarement teſmoigner de l'amitié ſenſible.

Si quelquefois on leur témoigne de la tendreſſe, afin de les entretenir dans la confiance, il faut que ce ſoit rarement, & encore ſans aucune demonſtration d'amitié ſenſible, ſi ce n'eſtoit pendant leurs deſolations interieures, ou griéves tentations; Car autrement ils s'y attacheroient, & on ne pourroit y eſtablir de Vertu.

La hantiſe des ſeuliers leur eſt dommageable auſſi biẽ que les amitiez particulieres.

La hantiſe des perſonnes ſeculieres leur eſt fort nuiſible en quelque aage, & condition que ce ſoit, Elles y font ſouuent des legeretez, & immodeſties, qui ſemblent innocentes, mais en effet ſont tres-dangereuſes; Leur humeur facile faiſant des liaiſons, & intrigues d'amitiez particulieres, qu'il eſt enfin neceſſaire de rompre à leur grand deplaiſir; Il leur en faut donner de l'horreur, & auerſion deuant que les choſes arriuent, afin de ne les pas contriſter dans les occaſions.

Ils ſont ſuiets aux ſatisfactions de la nature, & apprehendent les cõtraintes qui contriſtent leur humeur.

Tels naturels ſont d'ordinaire ſujets aux ſatisfactions du corps, au boire, au manger, au dormir, & à la pareſſe; Ils fuyent la retraite, l'Oraiſon, la lecture, l'eſtude, & tous les exercices où il faut de la contrainte en leur humeur; neanmoins on les y doit contraindre, autrement ils preſcriroient contre leur deuoir, s'acoûtume-

roient à ne rien faire, & ſe rendroient inſenſibles à toutes les reprehenſions. Les Superieurs ou Directeurs chargez de leur conduite ont beſoin d'vne grande patience, & vigilance continuelle pour les releuer, quand ils ſont tombez en leurs defauts ordinaires, auec zele, & Charité.

Dans les Cõgregations Religieuſes d'hõmes, les naturels ſanguins biẽ conduits font de grãds profits.

Dans les Congregations d'hommes Religieux, les naturels Sanguins bien reglez par la vertu y font de grands profits, pourueu qu'ils s'affectionnent aux exercices ſpirituels, & interieurs; Car eſtant fort propres pour les actions publiques de conuerſation, & de Predication, l'auantage qu'ils ont d'ordinaire pour les ſciences, eſtant releué par la Meditation affectiue des Miſteres de la Foy, des Ecritures ſaintes, & de la Doctrine des Peres de l'Egliſe, les rend fort propres pour la conuerſion des Ames. Au contraire s'ils s'appliquent à la lecture des Liures curieux, ils deuiendront vains & ſuperbes, leur naturel les portant à la complaiſance, & à la vanité.

Des naturels Melancoliques.

CHAP. XIII.

Les Directeurs

SI la Medecine à ſes remedes pour purger cette humeur, & en empeſcher les

ſont Medecins ſpirituels des melancoliques.

excez ; La conduite des Superieurs, & Directeurs n'eſt pas auſſi dépourueuë de moyens conuenables pour la regler, & perfectionner en ſes applications.

L'excez de la melancholie fort dommageable dans les Communautez religieuſes, & aux pratiques interieures de la deuotion.

Il eſt vray que les naturels triſtes dans l'excez ſont incapables ſans vne grace extraordinaire de Dieu, de s'appliquer aux exercices interieurs, leur humeur cauſant de continuels abatemens d'eſprit ; C'eſt vne obligation de conſcience tres-eſtroite à ceux qui gouuernent les Religions de n'en point receuoir, & de les renuoyer s'ils y ſont receuz, autrement ils y viuront meſcontens, & donneront bien de l'exercice à leurs prochains; Ils ne doiuent engager les perſonnes ſeculieres qui ſont de cette humeur aux exercices ſpirituels d'vne deuotion retirée ; mais les attacher ſeulement à la pratique des Commandemens de Dieu agiſſant au dehors.

Les marques des naturels melancoliques.

On les reconnoiſt à leur teint, à la phyſionomie, & à leurs diſcours ; ils ſont d'ordinaire Taciturnes, & Aterrez, aimant la vie retirée; leur imagination eſt remplie d'eſpeces noires, & affligeantes, ſans intelligence, & ſans raiſon, groſſiers, & ſtupides, ſujets à l'ahurtement, à la rebellion, aux amertumes, aux chagrins, & aux dépits.

Dereglemens ordinaires

Leurs dereglemens plus ordinaires ſont les ſcrupules ſans fondement, les ſoupçons,

les paroles rudes, & offençantes; Les meilleures actions leur déplaiſent, eſtant faites contre leurs ſentimens, ils ſe rongent, & deplaiſent tellement en eux meſme qu'ils ne ſe peuuent ſupporter; Que s'ils ſont atrabilaires, ils ſortent à des excez étranges de Manie, & ſe portent à des deſſeins contre leur propre vie par Deſeſpoir, & contre leurs prochains; Bref, ils viuent dans vn Enfer anticipé dés ce monde, & la ſeule Grace de Dieu extraordinaire, & miraculeuſe les peut changer.

dinaires des melãcoliques.

Les Superieurs ou Directeurs qui ſe voyent par obligation chargez de la conduite de tels naturels ſont bien à plaindre. Neanmoins comme la Charité eſt induſtrieuſe, ils les doiuent ſoigner, & ſoulager en leur humeur, les diuertiſſant par des entretiens joyeux, & pieux, ne les contriſtant iamais de propos deliberé, & leur éloignant tous ſujets de deplaiſir ſi faire ſe peut; Leur humeur chagrine, & melancolique, ne leur en fourniſſant que trop d'occaſions.

La Charité des directeurs doit eſtre induſtrieuſe pour leur ſoulagement.

La compaſſion, & la patience les ſoulagent quelquefois, & c'eſt vn grand ſecret pour les aider, que la confiance, & décharge de leurs déplaiſirs, tentations, inquietudes, & chagrins; leur faiſant voir que ſont des productions de leur humeur Melancolique, que la violence,

On doit vſer de compaſſiõ en leur endroit, & de confiãce pour les ſoulager.

& la peine qu'ils ſouffrent témoignent bien qu'ils ne conſentent point à tous ces mouuemens dereglez ; Que le mépris, le diuertiſſement, mais ſur tout la confiance en Dieu les peuuent diſſiper; que ſa Bonté les en tirera quand il luy plaira.

Les exercices de la Religion contribuent à la melancolie.

Il ne faut pas s'étonner ſi ceux qui n'eſtoient pas tels au commancement, deuiennent quelquefois aux excez de cette humeur ; Car les exercices de Religion, du ſilence, de la ſolitude, de l'Oraiſon, de l'eſtude, & de la mortification y contribuent; Cette humeur terreſtre s'augmentant beaucoup faute d'action, & d'occupation exterieure, où les ſens ſe diuertiſſent, & les appetits prennent leurs ſatisfactions.

La melancolie moderée a de bõs effets dans la conduite des bõnes actions.

Bien que les naturels Melancoliques ayent leurs defauts quand ils ſont venus aux excez cy-deſſus ; Leur moderation ne contribuë pas peu auſſi à la perfection de la Vertu, *la Melancolie eſtant le ſiege de la ſageſſe, & du bon Iugement.* Elle tempere les humeurs Bilieuſes, & Sanguines, leur cauſant vn ſens raſſis, & bien moderé.

Le Directeur doit apres que leurs peines ſont paſſées leur faire

Le prudent Directeur de ces perſonnes, les doit beaucoup ſoigner, & inſtruire du reglement des paſſions, de Haine, de Crainte, de Colere, & du Deſeſpoir ; car leur ayant fait voir apres leurs peines

peines que ce ſont des effets de l'humeur, elles la diſſipent puis apres facilement; Les conſciences timorées eſtant ſoulagées par ce moyen, quand elles ſçauent ny offencer point Dieu.

voit quelles ny offencent point Dieu.

Ces naturels bien reglez ſont propres aux exercices interieurs d'Oraiſon, d'Eſtude, & de conduite; quand la Grace de Dieu a fait iour dans leurs Eſprits; ils ſont des plus moderez en leurs pratiques ordinaires, & de bon conſeil, leurs ſorties meſmes ſont agreables dans la conuerſation; le commun dire eſtant veritable, qu'*il n'y a recreation plus diuertiſſante que celle des Melancoliques*; Ils doiuent neãmoins eſtre auertis d'éuiter la raillerie, crainte d'offencer le Prochain; Leurs paroles, & reparties eſtant d'ordinaire Critiques & Iudicieuſes, ſurprennent les humeurs plus viues, & plus ouuertes, qui s'en trouuent piquées, & s'en faſchent.

Les Melancoliques biẽ reglez ſont propres aux exercices interieurs, & auiſez en leur conuerſation.

Dans les Monaſteres de filles les plus grands dommages que leur cauſe cette humeur, ſont les ſcrupules, les défiances, & les auerſions; à quoy les Directeurs doiuent remedier au commancement auec toutes les induſtries poſſibles. Car l'impreſſion eſtant faite dans l'imagination de telles eſpeces affligeantes, & penibles, l'humeur Melancolique s'acroiſt, & il eſt tres-difficile en ſuite d'y remedier.

Les ſcrupules, les défiances, & les auerſiõs ſont effets de la Melancolie.

La continuité des exercices de Religion cauſent ſouuent de l'ennuy, dont il les faut reueiller adroitement en les occupant à l'exterieur.

Il arriue auſſi quelquefois que la continuation des exercices de Religion, & l'application aux exercices interieurs d'Oraiſon, de preſence de Dieu, & de Mortification cauſent de l'ennuy au naturel delicat des Religieuſes, qui voudroient par Amour propre voir leurs profits ſpirituels en la vertu; La Melancolie les ſurprenant, & s'augmentant de ſe voir imparfaites, & ſi ſujetes à tomber dans leurs defauts, les Superieures, & Directeurs les doiuent diuertir de leur application ſi continuelle, interrompant doucement leurs exercices, & les employant à l'exterieur, ſans qu'elles s'en apperçoiuent; autrement cela les contriſteroit, & augmenteroit leur deplaiſir.

Des naturels Bilieux.

CHAP. XIV.

La Bile eſt la plus ſubtile, & actiue de toutes les humeurs.

1. COmme l'humeur Bilieuſe qui compoſe les corps, eſt la plus actiue pour leurs mouuemens naturels; à moins qu'elle ne ſoit moderée par la Melancolie, ou le Phlegme, elle y cauſe auſſi d'eſtranges alterations, prejudiciables à la ſanté, comme l'experience le fait voir. Ainſi en eſt-il pour les conduites morales des actions humaines, cette humeur quād elle eſt prédominante y cauſe d'eſtranges

effets ; ſi elle n'eſt moderée & reglée, en ſes mouuemens par la raiſon.

2. Elle ſert de pointe à l'appetit iraſcible, pour l'éloigner de ce qui luy eſt contraire, & l'anime à la pourſuite de ce qu'il voit luy eſtre auantageux ; de ſorte que c'eſt au ſage Directeur de faire vn iudicieux diſcernement du naturel des perſonnes qu'il conduit, & d'y obſeruer la pointe de cette humeur pour leur progrez en la Vertu, & la fuite de l'imperfection.

Elle ſert de pointe à l'appetit iraſcible, pour l'éloignement de ce qu'il luy eſt contraire, & pour ſuiure ce qui eſt agreable à la nature.

3. C'eſt elle qui meſlée auec le ſang, rend les perſonnes actiues dans leurs exercices ſpirituels ; la facilité, & fluidité des naturels Sanguins en eſtant animée, ils en reçoiuent des profits nompareils pour les pratiques genereuſes de l'Amour diuin, & de la Charité, ſelon les diſtributions qu'en a fait ſaint Paul, & que nous auons amplement décrites dans les Meditations de la troiſiéme Partie.

Les naturels Sanguins eſtãt animez d'vne Bile moderée, ſe portent aux exercices de l'Amour diuin.

4. Le prudent Directeur en fera comprendre l'importance aux perſonnes qu'il conduit, & les excitera à agir genereuſement en toutes leurs pratiques de perfection ; Les difficultez qui s'y rencontrent d'abord eſtant ſurpaſſées par cette pointe d'humeur à la faueur de la Grace de Dieu, la pratique des Vertus ſe rend tres-facile, & leurs habitudes s'accroiſſent auantageuſement.

Les difficultez qui paroiſſent d'abord ſe ſurmontent par la generoſité

L'humeur Bilieuſe excite la Paſſion de colere dans l'appetit iraſcible.

5. Comme cette humeur excite dans l'appetit iraſcible la paſſion de Colere, ſon reglement, & ſon diſcernement depend auſſi de la connoiſſance de celle-cy. Nous l'auons diuiſée en trois eſpeces pour l'inſtruction de ceux que zelent leur perfection.

Tout ce qui peut contriſter en ſes inclinations naturelles y contribuent.

6. La Colere naturelle s'émeut ſans reflexion, & auec ſurpriſe de l'humeur Bilieuſe, par les injures, les meſpris, les paroles rudes, les railleries offançantes, par l'Enuie, par la Haine, & par tout ce qui contriſte l'appetit en ſes inclinations; le Directeur experimenté en doit auertir les perſonnes qu'il ſçait y eſtre ſujettes, afin qu'elles ſe moderent par la raiſon, leur fourniſſant des motifs pour cét effet.

La Colere raiſonnable s'excite toujours pour de bons motifs, à la faueur de la Charité.

7. La Colere raiſonnable ne s'excite iamais que pour de bons motifs, & il eſt neceſſaire quelquefois qu'elle paroiſſe, pour empeſcher le mal, & promouuoir le bien tant moral, que ſpirituel; quand elle eſt animée de la Charité elle s'appelle Zele, & doit paroiſtre quand Dieu eſt offancé, où qu'il eſt neceſſaire de faire des reprehenſions, & corrections: Le reglement & moderation de la Charité y eſt toûjours neceſtaire; car les motifs raiſonnables, quoy que bons, ne ſont pas toûjours capables d'en arreſter les excez, depuis que la Bile eſt émuë.

8. La vitieuſe, & dereglée s'enflamme pour peu de choſe, & s'appaiſe difficilement; elle s'excite comme la naturelle, par tout ce qui eſt oppoſé à l'inclination de celuy qui eſt ſujet à ſes excez.

La dereglée ſement pour peu, & ne ſe peut appaiſer.

9. Les effets en ſont toûjours mauuais au regard de ſoy-meſme, & du Prochain; nous en auons fait les remarques au traité des paſſions, de Colere, & de Melancolie, qui ſont les Maniacles, les Atrabilaires, & les Furieux.

Les effets en ſont touiours mauuais.

10. Quoy que ces perſonnes ne ſoient pas propres pour les exercices interieurs, & les pratiques de perfection; La charité du Directeur ne doit pas negliger de les aſſiſter de ſes auis, & induſtries, les obligeant de preuenir les excez de cette humeur Bilieuſe, & de la temperer au commancement pour l'arreſter, quand ce ne ſeroit que pour vn petit de temps.

Bien que les perſõnes Bilieuſes par excez ne ſoient pas propres aux exercices ſpirituels, les Directeurs ne les doiuẽt pas neantmoins negliger.

11. Ils doiuent bien prendre garde à l'empreſſement qui la cauſe & excite dans les deſſeins meſme de la perfection; car comme ce ne ſont que des productions de la nature, qui ſe rallentiſſent auſſitoſt, tels naturels ſe decouragent d'ordinaire, & quittent leur entrepriſe y trouuant de la difficulté.

L'empreſſement naturel eſt vn effet de cette humeur.

Il eſt neceſſaire de les accoûtumer de ſe ſeruir de la pointe de cette humeur, pour s'exciter aux actes de la Vertu, puis

la moderer par l'onction ſpirituelle de la Deuotion interieure, par ce moyen les pratiques de Vertu s'accompliſſent auec ſuauité, & generoſité.

Des naturels Phlegmatiques, & Humides.

CHAP. XV.

Les Flegmatiques peu propres aux exercices ſpirituels.

1. CEux en qui le Phlegme eſt prédominant, ne ſont pas fort propres aux exercices de perfection, leur naturel froid, & humide n'eſtant pas capable de ſe faire violence pour le Royaume des Cieux.

Il les faut aider ſelon leur portée, & ſe contenter de peu.

2. On les doit neanmoins aider ſelon leur portée, & leur applanir les difficultez qui ſe rencontrent au chemin de la Vertu; comme ils ſont d'ordinaire foibles de corps, & infirmes de ſanté, ils ſe doiuent contenter de peu, & on n'en doit auſſi exiger que fort peu.

Ils doiuent auoir l'eſprit tranquile.

3. L'induſtrie du Directeur ſera de leur tenir l'eſprit tranquile, & paiſible, craindre que la Melancolie ne vienne s'y mélet, & prédominer; Car alors il y a peu à eſperer en ces perſonnes.

L'atterremẽt d'eſprit les rend d'ordinaire inca-

4. Le chagrin, & l'abatement les rendent d'ordinaire incapables d'eſtre ſoulagées, & encouragées à ſurpaſſer les difficul-

tez. Leur eſprit bas, auſſi bien que leur cœur, ne pouuant conçeuoir les remedes, & les inſtructions qu'on leur fourniſt. *pable d'eſtre ſoulagez.*

5. Quand ils ſe voyent negligées, & abandonnées, c'eſt pour lors qu'ils ſont inconſolables, l'Amour propre leur ſuggerant toûjours des deſirs de ſe contenter eux-meſmes dans leurs exercices de pieté. Il faut adroitement leur faire toûjours deſirer le bien, & ſe contenter de ce qu'il plaiſt à Dieu leur donner, les aſſurant de ſa Bonté qui agrée leurs bons deſirs. *Il ne les faut pas neanmoins abandonner, ny negliger.*

6. Il leur faut beaucoup témoigner d'affection pour leur auancement ſpirituel, & donner de la confiance, ſans crainte qu'ils en abuſent, leur complexion humide eſtant exempte des attaches imparfaites des perſonnes Sanguines, & Bilieuſes; l'vne & l'autre de ces deux naturels receuant facilement les impreſſions ſenſibles des objets, & des teſmoignages exterieurs d'affection qu'on leur rend. *Il faut témoigner de l'affection aux Flegmatiques.*

7. Le Directeur leur doit preſcrire la maniere d'Oraiſon ſimple, & affectiue ſans aucune violence d'imagination, ny de conſideration trop eſtenduë, la lecture les y peut ſoulager; Quoy que d'ordinaire ces perſonnes s'occupent aſſez d'imagination, les eſpeces leur demeurant de ce qu'elles ont leu, leur naturel froid, & humide les rend neanmoins puſillanimes *Leur Oraiſon doit eſtre ſimple, & affectiue.*

pour l'execution, & à moins qu'vne pointe de Bile les excite aux pratiques des resolutions qu'elles font facilement, elles demeurent sans aucun bon effet; le chagrin, & le découragement s'en enfuiuant d'ordinaire.

Comme elles sont d'ordinaire fort infirmes elles doiuent ne point parler de leur mal.

8. Comme les maladies, & infirmitez leur sont assez ordinaires, elles s'abbatent facilement, & voudroient toûjours en raconter les accez, & les incommoditez; il faut dés le commancement leur remontrer iudicieusement, que plus elles en parleront, & moins elles seront soulagées, l'impression des especes de leur mal se faisant de plus en plus dans l'imagination par leur discours, & les reflexiõs qu'elles y fõt.

Dieu conuertist en merite ce qu'elles souffrent par necessité.

9. Elles doiuent estre instruites du bien spirituel, que causent les maladies, bien que leur importunité habituelle soit penible, & difficile à supporter. Dieu tout bon & misericordieux conuertissant en merite pour l'Eternité ce que la necessité oblige de souffrir en ce monde icy; l'exemple des Saints, leur doit estre à consolation, qui ont tant souffert; mais sur tout le Saint des Saints, qui a fait de ses souffrances volontaires le prix de nostre redemption, la gloire des Bienheureux, & l'exaltation de son Saint Nom.

F I N.